Rapport d'activité

ÉESI
2019

16 × 24 cm

Rapport d'activité

ÉESI 2019

16 × 24 cm

Sommaire

1 Pédagogie 9
2 Recherche 73
3 International 93
4 Éducation culturelle et artistique 107
5 Ressources et équipements 115
6 Immobilier 139
7 Évènements et publications 145
8 Communication 171
9 Partenariats, conventions et réseaux 185
10 Social 197
11 Administration 209
12 Professionnalisation 225
13 Alumni 239
14 Perspectives 243

16 × 24 cm

Le rapport d'activité 2019 permet d'avoir une vision d'ensemble des activités de l'école avec bien sûr en filigrane les perspectives qui s'annoncent.

Je préside cette école pour quelques semaines encore. Je voudrais surtout faire part de mon sentiment concernant la période difficile que nous venons de vivre et ce que je perçois de l'avenir de notre école et de l'intérêt des enseignements artistiques.

Notre école a su faire face avec une remarquable capacité d'adaptation à des conditions uniques et exceptionnelles durant cette période éprouvante. Je tiens à tous vous féliciter et vous remercier, particulièrement l'équipe de direction. Les dimensions pratiques, organisationnelles, les examens… Tout a été pris à bras-le-corps avec des solutions souvent très innovantes.

Des enjeux majeurs, très rapidement

Le projet d'établissement sur les prochaines années. Les projets immobiliers sur les deux sites. Une réflexion sur l'attractivité qui passera nécessairement par une meilleure définition des enseignements pour améliorer la visibilité, la renommée de l'école. Une réflexion également concernant le nom de cette école : est-il en adéquation avec ce que l'on y fait, avec son rayonnement et ses liens extra-européens ? La nécessité de réfléchir à la coexistence de régimes statutaires qui permettent à la fois une continuité, une sécurité mais également l'absolue nécessité d'avoir en permanence des apports d'enseignements nouveaux qui irriguent l'école avec ce qui se joue sur l'écume de l'actualité artistique et culturelle.

Sans doute sera-t-il bientôt nécessaire de trouver des formes d'échanges avec les financeurs (au-delà du conseil d'administration) qui soient souples, moins formelles, permettant à la future Présidence et à la Direction d'avoir régulièrement – dès qu'un sujet important émerge – une idée de la tonalité de sa résonance chez les financeurs.

Nos sociétés sont dans une période de mutation : émergence de formes populistes, crispations identitaires, problématiques liées aux migrations, préoccupations majeures des jeunes générations à l'égard de la biodiversité, de la protection de l'environnement, du changement climatique… ; désaffection des citoyen·nes à l'égard de la participation démocratique. Nous ignorons si tout ceci est en relation avec la nostalgie d'un monde qui s'efface ou avec la crainte d'un monde nouveau. Cependant « lorsque l'Ancien Monde tarde à mourir et que le monde nouveau peine à naître dans cet entre-deux naissent les monstres ».

Les étudiant·es qui sont issu·es des écoles d'art et particulièrement de l'ÉESI sont de « belles personnes ». Leur formation, leur pensée, leurs créations doivent nous aider à penser le monde d'aujourd'hui et de demain. Ils·elles sont indispensables à notre temps, à nos sociétés. Il faut prêter une très grande attention à leur formation, à leur accompagnement, à leur situation pré-professionnelle et à leur carrière artistique.

Michel Berthier
Président du Conseil d'administration de l'ÉESI

16 × 24 cm

Embrasser en quelques pages le haut niveau d'activité et le foisonnement qui, pendant une année, ont animé l'École européenne supérieure de l'image Angoulême–Poitiers tient de la gageure. Suivant la loi du genre, le rapport d'activité relève néanmoins le défi de proposer un aperçu, le plus large possible, de presque tout ce qu'il s'est passé en 2019 dans notre école d'art. Une nouvelle occasion de démontrer la générosité et l'ambition qui s'y expriment, à tous les niveaux.

Le premier fait notable à pointer ici est l'attractivité constante de l'ÉESI puisqu'en 2019 près de 500 candidat·es ont présenté le concours d'entrée en première année, avec pour corollaire immédiat une sélectivité importante, qui se traduit toujours par l'arrivée d'étudiant·es de très bon niveau, motivé·es, concerné·es et pour lesquel·les opter pour l'ÉESI relève d'un vrai choix. Cette attractivité honore et gratifie toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour cette école, autant qu'elle les oblige.

Constante encore, la très grande diversité des pratiques et approches cultivées à l'ÉESI : dessin et bande dessinée, écritures (théoriques, littéraires, numériques, etc.), photographie, édition, création sonore, cinémas (du documentaire à l'animation, en passant par le film expérimental), peinture, volume et installation, performance, scénographie, dispositifs d'interaction numérique… autant de champs qui dialoguent se nourrissant l'un l'autre et qui irriguent les ateliers de l'école, les workshops, cours, séminaires, les mémoires, les diplômes et les programmes de recherche. Cette mixité revendiquée par l'équipe pédagogique et appréciée de nos étudiant·es, garantit la pleine inscription de l'ÉESI dans le champ de la création artistique contemporaine, laquelle se moque bien des assignations disciplinaires ou des catégories commodes, et qui même – n'est-ce pas l'une des vocations de la création artistique ? – s'applique avec malice à les mettre en crise.

À la lecture de ces pages et au gré des rubriques qui détaillent les moments de l'année 2019, on perçoit les atouts majeurs de l'ÉESI. Citons-en quelques-uns :

Une politique d'invitations généreuse, avec un grand nombre d'artistes et auteur·es de premier plan, qui viennent enrichir les enseignements dispensés par les professeur·es (artistes ou auteur·es) régulier·es, et connecter nos étudiant·es avec les professionnel·les de la création contemporaine ;

Des rythmes et modalités pédagogiques diversifiés : cours, workshops, séquences, ateliers de création transversaux, conférences et journées d'étude, lectures ;

Une forte inscription de l'école à l'international, avec une importante mobilité entrante et sortante et des projets internationaux structurants ;

Un profond ancrage territorial et régional, qui montre combien l'ÉESI est devenue l'un des acteurs majeurs de la vie culturelle et artistique à Angoulême, Poitiers et en Nouvelle-Aquitaine ;

Des partenaires académiques solides, au premier rang desquels figure l'université de Poitiers avec laquelle l'ÉESI est étroitement associée depuis plus de dix ans…

Que soient remercié·es ici toutes celles et tous ceux qui, dans ou pour l'ÉESI, ont permis en 2019 que soit garantie encore aux jeunes artistes la possibilité de trouver à Angoulême et Poitiers un lieu ouvert à toutes et à tous où peut s'exprimer sans limite la création artistique ; un lieu où la jeunesse critique et invente librement les formes de demain.

L'école d'art est un lieu aussi rare et fragile que nécessaire : sachons ensemble la défendre, la faire bien vivre et lui donner toute la place qu'elle mérite dans la vie publique, culturelle et artistique.

Marc Monjou
Directeur général de l'ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

1

Pédagogie

- Entrer à l'ÉESI
- Les cursus
- Le schéma des études
- Effectifs
- Les diplômes et soutenances
- Résultats aux diplômes de la session 2019
- Équipes enseignantes
- ARCs
- Workshops
- Stages

16 × 24 cm

Entrer à l'ÉESI

Modalités du concours d'entrée en 1re année

L'entrée en première année se fait exclusivement par concours.

Qui peut s'inscrire ?
Les titulaires du baccalauréat ou d'un titre équivalent, ou inscrit·es aux épreuves du baccalauréat de 2019. Être agé·e de moins de 26 ans. Très exceptionnellement, des dérogations d'âge ou de diplôme peuvent être accordées. Les candidat·es concerné·es seront directement redirigé·es vers le formulaire de dérogation lors de l'inscription en ligne. Étudiant·es internationaux·ales : le niveau de français minimum demandé au TCF est B2.

1. S'inscrire
L'inscription au concours d'entrée se fait via le portail
• inscription.eesi.eu/concours/login.php

2. Épreuves anticipées
Les candidat·es reçoivent les sujets des trois épreuves anticipées :
— Une épreuve plastique (80 % de la note totale avec l'entretien avec le jury). Les candidat·es peuvent recourir à différents médiums : peinture, dessin, photographie, vidéo, son, multimédia, techniques mixtes, etc. ;
— Une épreuve écrite : dissertation en français (15 % de la note totale) ;
— Une épreuve d'anglais : courte fiction en anglais (5 % de la note totale).

Les deux dernières épreuves doivent être envoyées au format PDF, un fichier distinct par épreuve, dans la limite des dates mentionnées par l'ÉESI.

Seul·es les candidat·es déposant un dossier complet reçoivent une convocation pour un entretien.

3. Entretien
Les entretiens se déroulent, selon le choix de site d'étude : soit à l'ÉESI-Poitiers, au 26 rue Jean Alexandre à Poitiers, soit à l'ÉESI-Angoulême au 134 rue de Bordeaux à Angoulême.

L'entretien dure 20 minutes, devant un jury composé de professeur·es, de technicien·nes et d'étudiant·es de l'ÉESI.

Il s'agit d'une conversation libre avec le jury incluant la présentation du travail effectué pour l'épreuve plastique anticipée, la présentation d'un dossier de travaux personnels et l'exposé des motivations du·de la candidat·e.

Chaque candidat·e doit apporter :
— Sa convocation reçue par mail et téléchargeable (version numérique acceptée) ;
— Une pièce d'identité en cours de validité ;
— Son dossier artistique pour l'entretien. Si les travaux sont difficilement transportables, le·la candidat·e fournira des photographies ou documents représentatifs. Les éléments numériques (son, vidéo, etc.) doivent être réunis sur clé USB ou ordinateur portable ;
— La réponse plastique de l'épreuve anticipée.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Résultats du concours d'entrée en 1re année (année académique 2018-2019)

	Angoulême	Poitiers	Total
Nombre d'inscrit·es	379	120	499
Nombre de présent·es	321	109	430
Nombre d'admissibles	143	76	219
Inscrit·es sur liste principale	33	34	67
Inscrit·es sur liste complémentaire	19	11	30
Inscrit·es en 1re année 2019/2020	40	35	75

Évolution des candidatures et des admissions

	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Inscrit·es au concours	391	375	499
Présent·es au concours	354	354	430
Admissibles en 1re année	84	74	97
Inscrit·es en 1re année	66	65	75

Les commissions d'admission et d'équivalence

La commission d'admission

La commission d'admission est destinée aux étudiant·es ayant accompli une ou plusieurs années d'études dans une école supérieure d'art sous tutelle du ministère de la Culture. Le·la candidat·e présente un dossier de travaux artistiques et ses motivations devant une commission composée de professeur·es de l'école.

Les commissions d'équivalence

Les candidat·es issu·es d'une école française ou étrangère non agréée par le ministère de la Culture doivent justifier au moins d'une année d'études d'arts plastiques ou d'arts appliqués accomplies, ou d'une année d'études dans un cursus non directement lié aux arts plastiques ou aux arts appliqués, mais comportant une formation artistique ou culturelle suffisante. Ils et elles présenteront un dossier de travaux artistiques et leurs motivations devant une commission composée de professeur·es de l'école.

Données 2018-2019

54 dossiers reçus Cycle 1 (dont 7 CampusArt)
34 dossiers reçus Cycle 2 (dont 6 CampusArt)
26 admissibles Cycle 1 (dont 2 CampusArt)
17 admissibles Cycle 2 (dont 1 CampusArt)
6 reçu·es Cycle 1
8 reçu·es Cycle 2 (dont 1 CampusArt)

Évolution des résultats aux commissions d'admission et d'équivalence

	2016-2017	2017-2018	2018-2019
Entretiens passés avec le jury	29	29	43
Admis·es	27	20	14

16 × 24 cm

Les cursus

1er cycle • DNA (Diplôme national d'art), au grade de licence

— option Art
— option Art, mention bande dessinée
— option Art, mention images animées

Le premier cycle d'études de trois ans mène à l'obtention du Diplôme national d'art (DNA option Art). Il a pour objectif de donner à l'étudiant·e les outils théoriques et techniques fondamentaux, ainsi que de le·la guider dans la découverte et dans le développement de sa pratique artistique personnelle.

Les enseignements donnés sur les deux sites sont basés sur les mêmes approches méthodologiques, théoriques et pratiques. Les équipes sont en dialogue constant. Le champ d'adossement est celui de l'art contemporain. L'animation (images animées) fait partie des pratiques plastiques enseignées sur les deux sites. La bande dessinée est une offre spécifique à Angoulême.

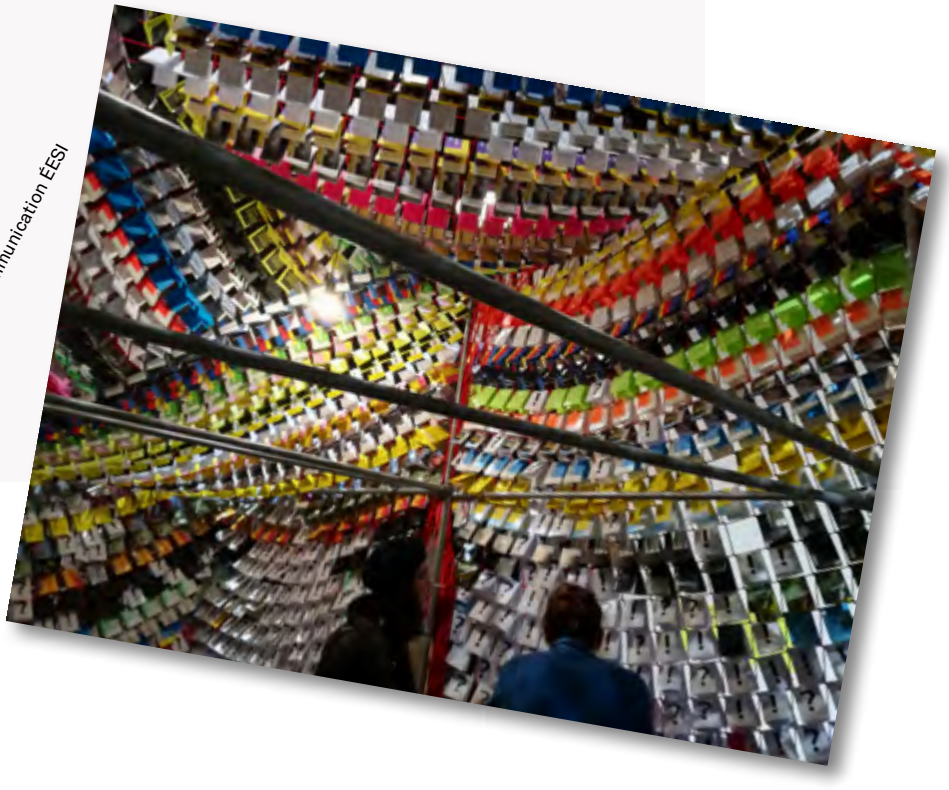
Le DNA option Art peut être passé, au choix de l'étudiant·e, avec une mention de spécialité : bande dessinée (à Angoulême seulement) ou images animées (à Angoulême et à Poitiers).

Voyage d'immersion

À chaque rentrée l'ÉESI organise un voyage pédagogique permettant aux étudiant·es qui viennent d'intégrer l'école de découvrir des lieux dédiés à l'art, situés en Nouvelle-Aquitaine. C'est aussi l'occasion pour créer du lien dans le groupe et avec les équipes pédagogiques participant au voyage.

Le 2 octobre, les professeurs Dominique Hérody et Frédéric Lefever ont accompagné les étudiant·es du site d'Angoulême au musée des Beaux-Arts de Limoges, au musée Cécile Sabourdy à Vicq-sur-Breuilh (exposition *Les rivières souterraines, 30 ans d'art brut*) et au Centre des livres d'artiste de Saint-Yrieix-la-Perche.

Accompagné·es du professeur Jean-Christophe Desnoux, de la coordinatrice pédagogique Barbara Benedetti et du bibliothécaire Romain Gasmi, les étudiant·es du site de Poitiers ont voyagé le 6 novembre à Bordeaux pour visiter le CAPC, musée d'art contemporain (Expositions *Histoire de l'art cherche personnage* et *Naiming the money* de Lubaina Himid), le FRAC situé dans le nouveau bâtiment de la Meca (*Il est une fois dans l'ouest*) et le musée des Arts décoratifs et du design (MADD) (*Memphis-Plastic Field*).



CAPC, Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Un voyage à Paris est également organisé en cours d'année pour les DNA1 (étudiant·es entré·es en 2018). Du 20 au 22 mai, les étudiant·es des deux sites ont visité :

Site d'Angoulême : le musée Jacquemart André (exposition *Hammershoi*), le musée du Jeu de Paume (*Luigi Ghirri*), le musée d'Orsay, le musée d'art moderne Georges Pompidou, la galerie Thaddaeaus Ropac, la galerie Michel Rein, la galerie Marian Goodman.

Site de Poitiers : le musée d'art moderne G. Pompidou, Musée en herbe (*Monstres Mangas et Murakami*), le musée de la Monnaie de Paris (*Thomas Schütte Trois actes*), le musée du Jeu de Paume (*Luigi Ghirri*), le musée du Louvre, la galerie Lefebvre et Fils (*Florentine Lamarche-Ovize*), la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois (*Tomi Ungerer*), la galerie Kamel Mennour (*Bertrand Lavier*).

CDLA, Saint-Yrieix-la-Perche
Photo Communication ÉESI

Musée des beaux-arts Limoges
Photo Communication ÉESI

Évolution des effectifs du 1er cycle

Année d'étude	Effectifs 2017-2018	Effectifs 2018-2019	Effectifs 2019-2020
DNA1 Angoulême	34	40	32
DNA1 Poitiers	32	35	31
Total DNA1	**66**	**75**	**63**
DNA2 Angoulême	37	35	39
DNA2 Poitiers	31	34	33
Total DNA2	**68**	**69**	**72**
DNA3 Angoulême	41	38	31
DNA3 Poitiers	33	27	30
Total DNA3	**74**	**65**	**61**
Total DNA	**208**	**209**	**196**

16 × 24 cm

2e cycle · DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique), au grade de master

— option Art
— option Art, mention bande dessinée
— option Art, mention création numérique

Le second cycle de l'ÉESI, débouchant sur le Diplôme national supérieur d'expression plastique option Art, propose trois mentions : art (sur les deux sites), bande dessinée (sur le site d'Angoulême) et création numérique (sur le site de Poitiers).
La coexistence de ces orientations permet des échanges féconds et tous les décloisonnements.

L'entrée en DNSEP s'inaugure par un semestre d'étude ou un stage à l'étranger. Cette période de mobilité obligatoire engage l'étudiant·e à connaître d'autres contextes d'enseignement et de production pour mieux situer son projet artistique.

La pédagogie permet à l'étudiant·e de développer son projet artistique, de le nourrir et d'engager un dialogue en tant que jeune artiste avec les artistes-professeur·es de l'école, secondé·es par les assistant·es et les technicien·nes, ainsi qu'avec les nombreux professionnel·les invité·es.

Évolution des effectifs DNSEP

Année d'étude	Effectifs 2017-2018	Effectifs 2018-2019	Effectifs 2019-2020
DNSEP4 Angoulême	21	27	26
DNSEP4 Poitiers	17	17	19
Total DNSEP4	**38**	**44**	**45**
DNSEP5 Angoulême	19	16	25
DNSEP5 Poitiers	11	13	9
Total DNSEP5	**30**	**29**	**34**
Total DNSEP	**68**	**73**	**79**

Le mémoire

Considéré comme un outil de pensée au service de la démarche et du développement du projet plastique de l'étudiant·e en école d'art, il se conçoit et se construit dès l'entrée du 2e cycle pour constituer dans l'année de DNSEP un objet singulier.
Le mémoire repose sur un appareil critique et méthodologique, contient une bibliographie précise et adaptée. Il est le lieu de rassemblement des nombreuses informations et recherches qui nourrissent la pratique tout au long du parcours et engage une pratique de l'écriture (ouverte à différentes textualités et transtextualités).
L'élaboration du mémoire se fait avec le soutien d'un·e tuteur·trice, choisi·e par l'étudiant·e dans sa 4e année, selon un calendrier d'étapes commun à toustes les étudiant·es. Le mémoire dans ses formes multiples a valeur de texte. Il est l'espace d'articulation et d'échange du théorique et de la pratique ; il a pour principal objectif de définir et de formuler en termes clairs et rigoureux la problématique et les enjeux artistiques du diplôme et de positionner à des fins critiques la démarche de l'auteur·trice dans le champ de la création.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Exemples de mémoires DNSEP soutenus en 2019 :
— Site Angoulême
DNSEP Mention Art

Jeux vidéos et corps sensibles
Robin Beaurepaire
Document multimédia : clé usb dans une enveloppe en papier kraft, 1 feuillet A4.
« Questionnement sur ce qui fait l'essence du jeu vidéo. Il alterne entre des reconstitutions d'expériences de jeux personnelles et une analyse des composantes de l'expérience de jeu. »

Bravarde
Mado Chadebec
« *Bravarde* est une pièce de théâtre, ou plutôt une "partition théâtrale". Au sein de ce texte, quatre personnages féminins issus de l'histoire, du théâtre et de la mythologie monologuent en chœur : Camille Claudel, Cassandre de Troie, Jeanne d'Arc et Ophélia. Quatre personnages qui dans leur histoire, fictive ou non, ont eu pour point commun de n'avoir pas été crues. »

Parcours
Valentine Fontaine
« Réflexion subjective sur le parcours : savourer l'espace par le parcours ; sculpture et parcours ; chorégraphie et tracé dans l'espace ; déambulation et trajectoire ; le jeu dans le parcours ; les différents points de vue (observateur ou performeur ?). Ces questions sont envisagées par le biais du cinéma, de la sculpture, de la danse et l'activité du "Parkour" et de la photographie. »

Peindre le visage : le regard de la société
Maran Hrachyan
« Réflexion sur le maquillage et ses significations esthétiques et sociales. »

4 murs
Maëlle Magnin-Feysot
« Gravitation autour d'une visite touristique sous la forme d'une pièce de théâtre et de textes d'hypothèses et de réflexions spatiales. Composé de descriptions ainsi que de questionnements sur les didascalies et leur capacité de créer des images en profondeur et chargées en objets. »

Lisière
Marianne Masselot
« En partant de la ville, cherchant la solitude, Marianne Masselot entame une déambulation qui traverse des paysages urbains, péri-urbains, naturels, flirtant à la lisière d'un monde sauvage vecteur d'imaginaire. »

Monuments
Antoine Meijer
Recueil de textes autobiographiques

Échelles
Julia Mesnard
« Ce mémoire part d'une pratique de la sculpture où j'ai souvent été confrontée à la question d'échelle et de mise en espace. J'ai travaillé sur les rapports d'échelles entre un homme et un objet, la façon dont on se situe en fonction de son emplacement ; s'il est posé au sol ou en hauteur, proche ou loin de nous. (…) Comment percevons-nous l'espace ? Comment se positionner dans le monde ? Comment représenter ce que nous ne parvenons pas à nous représenter ? De quelle manière concevons-nous l'immensité, la hauteur, la verticalité, le haut et le bas ? »

N'ayez pas peur
Adèle Mesones
« Nos goûts et nos attentes sont conditionnés par des modes et des normes. Redonner de l'importance à l'acte, au faire, c'est aussi moins laisser le résultat guider le jugement. Redonner de l'espace, non pas à celleux qu'on estime bon·nes, mais à celleux qui désirent faire. Redonner confiance à l'accès aux moyens de création. »

16 × 24 cm

Mémoires DNSEP 2019
Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Le Couteau
Philippe Nguyen
« Le couteau est une réponse aux questions que je me pose sur le trait ainsi que sur ma manière de le réaliser. En tant que prolongement de la main il est lié à la question du geste, mais aussi de l'intimité. Ce mémoire est l'expression d'une manière de voir et d'envisager la peinture comme un principe d'unions et de divisions. »

Sans titre
Nathan Serrano
« Il s'agit de laisser s'écrire [C'est une histoire de cadre] »

À quoi pense-t-elle quand elle court ?
Beier Wu
« La course est la métaphore de deux processus : celui du souvenir et celui de peindre. Je fais un parallèle entre la couleur et l'acte de se souvenir. Certaines choses sont effacées, laissées dans le vide de la toile, d'autres mises en lumière. À chaque fois, à chaque remémoration, le souvenir est repeint. »

Dans l'herbe
Adrien Yeung
« Dans cette fiction, un groupe scolaire part faire une randonnée dans une immense plaine. Les discussions entre les personnages vont créer des réflexions sur le cinéma et la perception des objets. »

— Site Angoulême
DNSEP mention bande dessinée

Sans titre
Mengjiao Chen
« À partir de la question, posée à des enfants d'une école maternelle rurale en Chine, "si je vous donne une gommette ronde, que va-t-elle devenir ?", des réponses, ainsi que par l'analyse de deux bande dessinées, réflexion autour de la manière dont la pensée influence notre façon de regarder le monde extérieur. »

La vitesse du train changera la perception du peintre
Marlène Ciampossin
« Un recueil de sept nouvelles pour une prise de connaissance du monde à la fois intuitive, sensuelle, scientifique, poétique… Tout défile face à nos yeux. On est tel un halluciné qui, assis dans un train, au XIXe siècle, découvre la vitesse. Par la fenêtre, les choses deviennent floues, se déforment; les coquelicots en bordure des rails ne sont plus que des lignes rouges qui viennent se mêler à d'autres lignes vertes. »

Mémoires DNSEP 2019. Photo Communication ÉESI

16 × 24 cm

— Site Poitiers
DNSEP mention Art

Afin d'accompagner les étudiant·es dans la préparation de leur mémoire, Clément Le Tulle-Neyret, professeur en design graphique et éditorial est venue renforcer l'équipe pédagogique du site sur une période de 25 jours. De février à juin, il a travaillé avec les étudiant·es alors en 4e année pour ensuite les suivre d'octobre à décembre, date de remise des mémoires de DNSEP5. Il a collaboré avec Astrid Jolibois, professeure de philosophie, Hélène Giannecchini, professeure en théorie de l'art contemporain et création littéraire pour le contenu et avec Flore Tricotelle, technicienne d'assistance pédagogique de l'atelier Photographie-impression, pour la conception.

C
Amélie Agbo
« Le quotidien fictif d'une femme noire anonyme éprouvant une haine de soi, allant jusqu'à la haine des autres. »

Le Derme, l'épiderme, l'hypoderme
Clémence Avezard
« Promenade littéraire, recueil de quinze histoires courtes et fictives sur l'épiderme. Mon point de vue sur la peau et mes propres interrogations par rapport à ma (re)présentation de la peau. »

Mort et Sociétés Numériques
Vincent Koselleck
« Une série d'articles consacrée aux manières dont le numérique connecté a pu transformer le rapport des sociétés humaines à la mort. Ce mémoire a délibérément été rendu inachevé et constitue une recherche destinée à se poursuivre perpétuellement. »

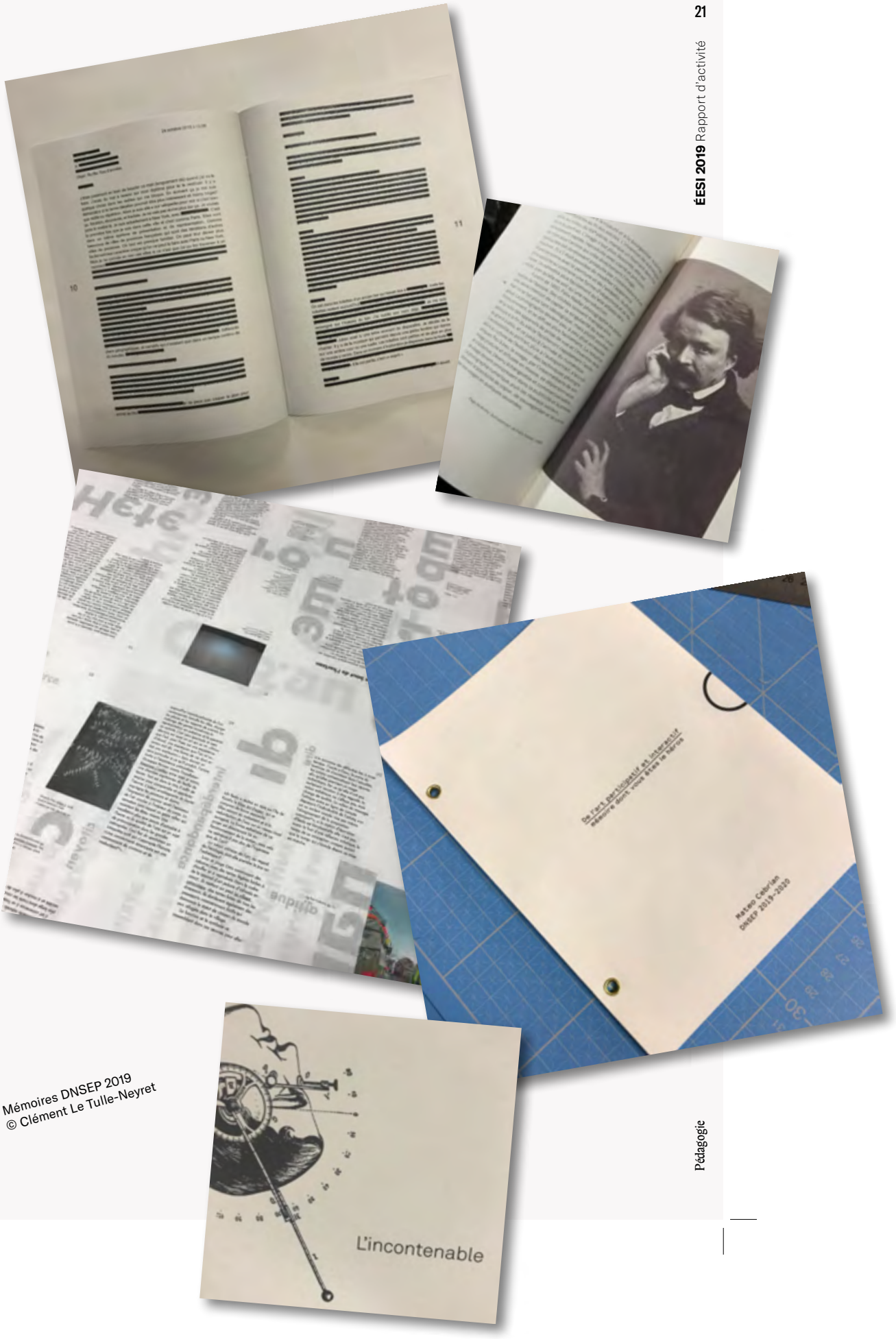
Les Putains et les poètes
Léa Le Bris
« Une exploration de la pornographie et du travail du sexe comme média et pratiques au potentiel artistique. »

De la poutre à la bouée
Ludovic Namin
« En prenant ma vie comme base chronologique du récit, j'explore, je me questionne au sujet des codes et normes liées aux masculinités, notamment en me concentrant sur le fait que les masculinités hégémoniques qui découlent de la société patriarcale dans laquelle nous vivons ne sont pas des schémas viables et sains. Comment faire, lorsque l'on est un homme, pour ne pas perpétuer cette manière d'être toxique et oppressante ? »

Sauntering : l'art de se promener
Manon Plezent
« Le voyage n'est-il pas une promesse de découverte intime ?
Recueillir l'éphémère intention, sans artifice, de l'être voilé.
Un homme transmet son savoir,
Des élèves composent un bouquet,
Un cours de danse,
Un cuisinier joue de l'harmonica…
Un collage, apparemment naïf, de rencontres attachantes partageant leurs expériences.
La distillation de ces parcours produisant l'essence du voyage. »

Now, beloved family, I stop writing ;
Marianne Vieulès
Now, beloved family, I stop writing ; est un essai pour situer la naissance de l'informatique dans l'histoire de la littérature écrite en partie par deux intelligences artificielles, chacune nourrie respectivement par les textes de Ada Lovelace et Lord Byron. Elles esquissent une discussion qui n'a jamais eu lieu de leurs vivants, entre le·la premier·e programmeur·euse de l'Histoire de l'informatique et son père, le poète romantique anglais.

V
Vagabond
Jérôme Bosch, Le Vagabond, vers 1500–1510, Huile sur bois,
71,3 × 70,7 cm, Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen
V
Woolsthorpe
J'espère que vous allez bien
J'espère que vous allez bien
there are two or three
things my dad never
did
It can be
reduced to
the sum of all
opposite things in
our living room: the
north wall and the
south wall; the chair
against the north
She calls him her ghost.
Résonances sympathiques



Mémoires DNSEP 2019
© Clément Le Tulle-Neyret

Master Texte et Image, parcours bande dessinée

En partenariat avec l'université de Poitiers. Formes et représentations en linguistique et littérature (EA 3816, FoReLLIS)

Le parcours bande dessinée est un espace de création, de réflexion et de professionnalisation centré sur la bande dessinée et les domaines connexes de l'illustration, de l'animation et des productions numériques.

Cette formation croise les pratiques et les réflexions d'un enseignement artistique avec les recherches menées en milieu universitaire, en faisant appel aux plus grand·es spécialistes, auteurs et autrices du domaine. Les intervenant·es de prestige, de même que la présence importante d'étudiant·es de diverses origines (Colombie, Tunisie, Maroc, USA, Bulgarie, Corée, Brésil, entre autres) placent le parcours BD dans une dimension internationale incontournable. La langue d'enseignement est le français, mais certains séminaires et ateliers sont donnés en anglais.

Les étudiant·es poursuivent un programme de recherche dans le domaine de la narration graphique, en conjuguant au moins deux des trois axes proposés :

— la mise en œuvre d'un concept de création (projet artistique) ;
— la mise en œuvre d'une recherche portant sur les pratiques contemporaines de la bande dessinée ou l'histoire de ces pratiques (projet scientifique) ;
— la mise en œuvre d'un concept éditorial original dans tous ses prolongements artistiques, techniques, juridiques et commerciaux (projet éditorial).

Direction du master pour l'UP : Lambert Barthélémy
Direction du master pour l'ÉESI : Thierry Smolderen
Coordinatrice pédagogique : Adeline Lapeyre
Professeur·es ÉESI : Dominique Hérody, Thierry Smolderen, Caroline Williams
Professeur·es Université de Poitiers : Lambert Barthélémy, Bénédicte Chorier-Fryd, Anne-Cécile Guilbard, Charlotte Krauss, Denis Mellier, Luc Vigier

Intervenant·es invité·es en 2019
Elsa Caboche, Sébastien Cornuaud, Sergio Garcia, Laurent Gerbier, Thierry Groensteen, Paul Karasik, Désirée Lorenz, Stefano Ricci, Alessandro Tota, André Valente.

Évolution des effectifs du master BD

Année d'étude	Effectifs 2017-2018	Effectifs 2018-2019	Effectifs 2019-2020
Master BD1	13	19	17
Master BD2	19	11	21
Total	32	30	38

Master1. Invité : Paul Karasik
Photo Dominique Hérody

Master2. Invité : Stefano Ricci
Photo Dominique Hérody

www.eesi.eu

Exemples de mémoires soutenus en 2019
– Master 1

L'Histoire du komiks en Russie : le loubok
Oksana Bocharnikova
Étude portant sur l'histoire de la bande dessinée en Russie.

Livre à système : le livre comme acteur dans la narration
Anaïs Combreau
Créer un livre à système permet de mettre le livre en valeur au sein de la narration. Dans ce processus, où l'auteur est le designer absolu de sa propre création, la place du lecteur est essentielle puisque le déchiffrage du récit repose sur la manipulation du livre.

L'Autofiction est-elle féminine ?
Célia Danna
Répondre à la question du dépassement du genre en bande dessinée par le récit du « je » et le nature genrée de l'autofiction.

L'Intégration de l'incidence queer dans la bande dessinée
Timothée Gamelas
Réflexion sur la manière dont sont représenté·es les membres de la culture queer en bande dessinée.

Les Différents degrés d'anthropomorphisme en fonction du genre dans la bande dessinée animalière
Seulki Jung
Les images d'animaux sont utilisées depuis l'Antiquité, ainsi que les images d'hybridation entre humains et animaux qui furent utilisées à des visées religieuses. Nous observons la manière dont ces images sont utilisées dans la bande dessinée.

L'Émotion dans le récit graphique
Meng Lu

La Science-fiction comme catalyseur de la pensée transhumaniste : étude des différentes facettes du mouvement transhumaniste à travers l'analyse d'ouvrages futuristes et dystopiques
Sophia Moussaoui

Le Rôle de l'humour dans le processus d'artification de la bande dessinée
Diego Rafael Navarrete Salamado

***Poésie du mélange et de la citation : le cas d'*Adventure Time *et de* One Piece**
François Oliva-Blin

La Notion de diagramme en bande dessinée
Santiago Orozco Duque

Confusion entre réalité et onirisme dans l'œuvre de Nicolas de Crécy
Mathurin Queffélec

À travers* Père et fils *et* San Mao, *comment déterminer la particularité narrative de la bande dessinée ?
Yunhao Zhao
Réflexion sur la bande dessinée muette et ses spécificités en tant que langage graphique.

L'Érotisation du monstre en bande dessinée
Edith Baillard

Le Graphisme d'Hugo Pratt : l'aventure d'un dessin figuratif classique vers la ligne absolue. Sa poursuite d'une écriture graphique vers la synthèse, la simplification et l'abstraction
Wei Chin

De Cape et de crocs *: intertextualité et bande dessinée*
Charlène Fert

16 × 24 cm

3e cycle · Doctorat et DSRA

Doctorat de création Expression artistique et littéraire spécialité bande dessinée

Le doctorat de création Expression artistique et littéraire spécialité bande dessinée est ouvert à toustes les candidat·es titulaires d'un diplôme de niveau master/DNSEP venant des établissements d'enseignement supérieur, dont le sujet s'adosse à la fois à une pratique artistique forte dans le champ de la bande dessinée, du dessin narratif (ou de toute forme expérimentale se réclamant de ce champ), et d'une recherche théorique.

La thèse, préparée à l'université de Poitiers et à l'ÉESI, est soumise aux exigences académiques d'un doctorat et complétée par des éléments qui attestent d'une pratique artistique en lien avec la recherche.

Son objectif est de favoriser l'émergence de projets originaux associant étroitement la création et la recherche dans une démarche problématisée. Celle-ci s'appuie sur des champs scientifiques et artistiques transversaux positionnés en quatre axes :

- la littérature : l'essai en bande dessinée, le roman graphique… ;
- l'art contemporain : le dessin comme performance, le livre d'artiste, l'exposition… ;
- l'expérimentation numérique : projection du médium sur Internet, jeu vidéo, trans-médias… ;
- la critique génétique : le processus de création à travers différentes traces comme les carnets, brouillons, story-board…

L'ÉESI a financé le projet doctoral d'une étudiante de 2017 à 2019 par l'attribution d'un contrat doctoral de 100 000 euros sur 3 ans.

Les doctorant·es inscrit·es

Année d'inscription	Doctorant·e	Sujet de recherche
2016	Sabine Teyssonneyre	*Comment un monde se construit par le trait*
2017	Hao Deng	*Réflexion sur la création d'un roman graphique dans le contexte de la propagande politique. L'exemple du Lianhuanhua pendant la Révolution culturelle comme phénomène culturel*
2017	Benoît Preteseille	*Éric Losfeld. Bandes dessinées et recherches graphiques*
2018	Richard Lafrej	*Edmond Calvo*
2019	André Valente	*Un contrepoint entre musique et BD : enquêtes sur la BWV 1087*
2019	Kelsey Westphal	*Magical Detritus : The Palimpseste of Counterculture with V Vale*

Diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) *Document et art contemporain*

Créé en octobre 2010, en partenariat avec l'École nationale supérieure d'art de Bourges (ENSA Bourges), ce programme de recherche expérimentale de trois ans est conçu comme un laboratoire ou les référent·es et les jeunes pratiquant·es s'engagent dans une réflexion commune où les activités collectives du programme s'articulent avec une recherche personnelle qui concilie ou dialectise production artistique et réflexion théorique. Le programme est par nature nomade, le déplacement étant un choix méthodologique assumé.

Les activités sont regroupées sur une semaine par mois et elles ont lieu dans différentes villes (Paris, Bourges, Poitiers, Angoulême…). Lors de ces moments de rencontre, le programme emprunte le mode du séminaire avec l'invitation d'artistes, de théoricien·nes ou de commissaires. Il est demandé aux participant·es une pratique régulière d'écriture sous forme de textes, de comptes-rendus et de correspondance.

Le recrutement est international. Les langues de travail sont l'anglais et le français. Le projet de recherche individuel doit être validé par un jury constitué de l'équipe enseignante et d'une personnalité extérieure en fin de la première année. Il permet l'obtention, à l'issue des trois années, d'un Diplôme supérieur de recherche en art (diplôme d'école).

Une revue annuelle, les *Cahiers du DSRA*, témoigne des activités du programme en réunissant les travaux des artistes et les contributions des artistes invité·es. Le partenariat avec CalArts (California Institute of the Arts, Valencia), et plus particulièrement les départements Film et Critical Studies, est reconduit en 2019.
• documentetartcontemporain.eesi.eu

L'équipe
Direction : Mabel Tapia – Stephen Wright
Professeur·es référent·es : Andreas Maria Fohr, artiste professeur à l'ENSA Bourges ; Virginie Yassef, Aurélien Bambagioni, artistes, professeur·es à l'ÉESI Angoulême et Poitiers ; Arnaud Deshayes, Ferenc Gróf, professeurs à l'ENSA Bourges.

Les artistes chercheur·es et leurs sujets de « thèses-recherche » :
— Louise Deltrieux, *Collapsologie* ;
— Thomas Guillot, *Sur l'écriture de Ajour. Pattern, compte, conte, calque* ;
— Marine Lahaix, *Unbranded cinema : Que faire de nos dressages ? Étude cinématographique entre art équestre et ensauvagements* ;
— Mateo Locci, *Critical illusionism. The magical guide to distractions and political conjuring* ;
— Anna Romanenko, *The mask is the face that I can take into the hand, how is that not a bike ? Props and what they make of us. A practice based investigation of the status and behavior of the theatrical prop in art and non-art environments* (titre de travail) ;
— Asli Seven, *Tropical Cargo* ;
— Perwama Nazif, artiste chercheuse en échange (CalArts), *Remembering to Forget. Speculations on the Speculative Post-Conflict Archive.*

[Voir aussi chapitre 2 Recherche]

16 × 24 cm

Le schéma des études

3e cycle

8

7

6

DSRA
document et art contemporain
Recherche en 3 ans

Doctorat de création
expression artistique et littéraire
Spécialité bande dessinée

Cycle 2 grade Master

5

Mobilité internationale

4

DNSEP option Art
— mention bande dessinée
— mention création numérique

Cycle 1 grade Licence

3

2

1

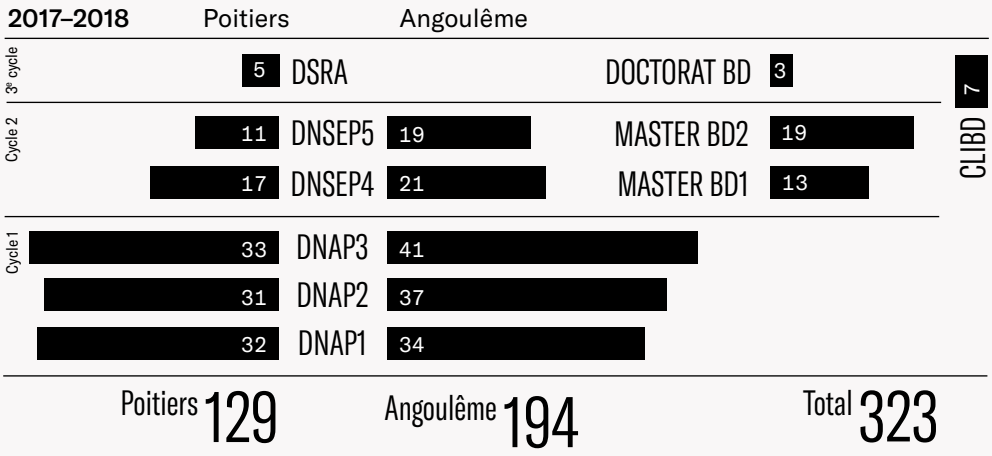
DNA option Art
— mention bande dessinée
— mention images animées

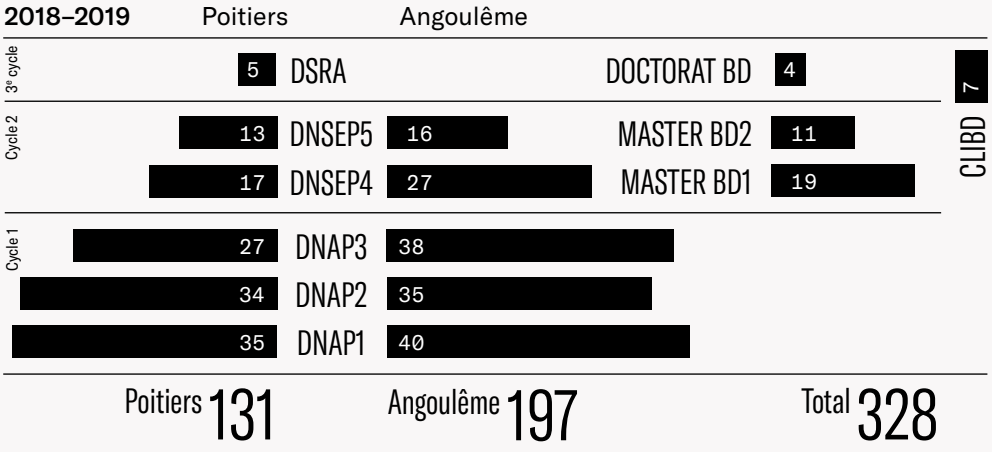
www.eesi.eu

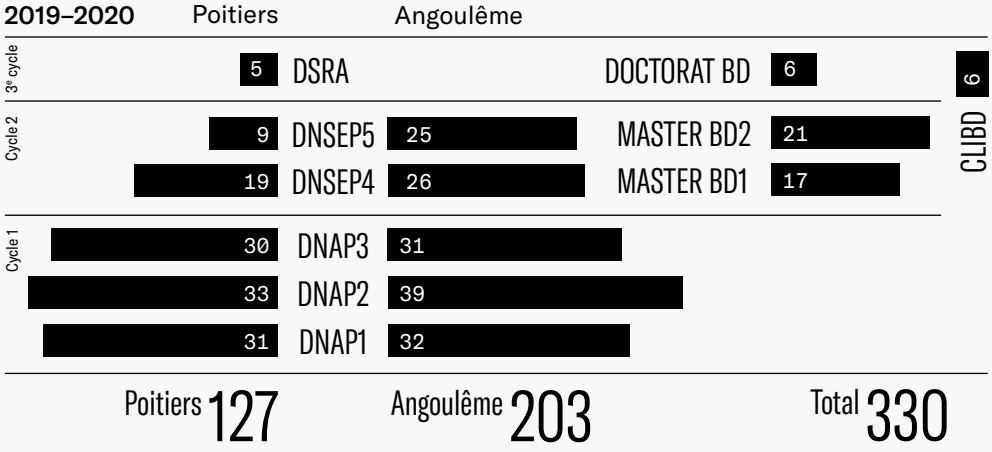
16 × 24 cm

Effectifs

Évolution des effectifs depuis 2017







Évolution des étudiant·es bénéficiant d'une bourse

Échelon	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
7	4	5	7	5
6	17	18	10	11
5	12	17	17	13
4	7	8	8	8
3	12	8	9	9
2	9	15	9	14
1	27	24	21	25
0 bis	38	44	38	40
Total	**126**	**129**	**119**	**125**

Origines géographiques des étudiant·es

Étudiant·es originaires de France

Région	DNA	DNSEP	Master	Doctorat	DSRA
Auvergne-Rhône-Alpes	9	7	1	1	
Bourgogne-Franche-Comté	7	2	1		1
Bretagne	15	3	1		
Centre-Val de Loire	12	5			
Corse	1				
Grand Est	4	4	2		
Hauts-de-France	4		1		
Île-de-France	43	14	4		
Normandie	6	1	1		
Nouvelle-Aquitaine	63	10	2		
Occitanie	11	11			
Pays de la Loire	15	8	2		
Provence-Alpes-Côte d'Azur	7	6	3		
Guyane	1				
La Réunion	1				
Martinique	1				

Nationalités présentes à l'ÉESI

Pays ou nationalité	Effectif
Argentine	1
Arménie	1
Belgique	1
Brésil	2
Chine (Rép. pop.)	14
Colombie	2
Corée, Sud	4
Espagne	3
France	305
Guatemala	1
Islande	1
Italie	3
Maroc	1
Russie	3
Taiwan	2
Turquie	2

16 × 24 cm

Les diplômes et soutenances

Diplôme national d'art (DNA) session 2019

Jury du site d'Angoulême

Membres titulaires :
- Elsa Abderhamani, vidéaste et dessinatrice. Présidente du jury de DNA ;
- Sammy Stein, artiste. Personnalité artistique extérieure à l'établissement ;
- Julie Staebler, professeure de bande dessinée et littératures graphiques à l'ÉESI.

Membres suppléants :
- Julien Misserey, artiste. Président suppléant du jury DNA ;
- Elsa Cheneau, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Régis Pinault, professeur de pratiques mixtes, installation à l'ÉESI.

Avis du jury de diplôme
« Le jury a noté qu'il manquait de manière générale des notions d'histoire de l'art classique, moderne et contemporaine. Il a été étonné de constater un manque évident de curiosité pour les questions de société, actuelles.

Des notions d'accrochage et de scénographie à explorer, pour une partie des étudiants. Le jury a pu découvrir certains travaux intéressants, très différents les uns des autres. Beaucoup d'étudiants se sont montrés enthousiastes et passionnés. Le jury a notamment remarqué un bon niveau en bande dessinée, animation et une très bonne énergie collective en option bande dessinée.

La confrontation, la rencontre, le mélange entre les travaux en arts, animation, bande dessinée a paru, aux membres du jury, très importants et bénéfiques. »

Jury du site de Poitiers

Membres titulaires :
- Laurent Tixador, artiste. Président du jury de DNA ;
- Guillaume Durrieu, artiste. Personnalité artistique extérieure à l'établissement ;
- Xavier Zimmerman, professeur de photographie à l'ÉESI.

Membres suppléants :
- Anne Couzon Cesca, artiste, professeure de multimédia à l'ESBA TALM, Angers. Présidente suppléant du jury DNA ;
- Julie Navarro, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- François Bernus, professeur espace digital de l'ÉESI.

Avis du jury de diplôme
« Le jury a noté une grande qualité dans les travaux exposés par les étudiants. Le manque de locaux a par contre posé problème tant pas la difficulté pour les étudiants d'expérimenter leurs travaux que pour le passage des diplômes. Il a également noté avec surprise une absence totale de travaux en peinture due au manque d'infrastructure. »

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) session 2019

Jury du site d'Angoulême

Membres titulaires :
- Lina Hentgen, artiste. Présidente du Jury DNSEP ;
- Jean-Baptiste Mognetti, plasticien et docteur en histoire de l'art. contemporain. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Jagienka Ciuchta, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Matthias Lehmann, auteur. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Emmanuel Van der Meulen, professeur de peinture à l'ÉESI.

Membres du Jury de mémoire :
- Jehanne Dautrey, docteure en philosophie. Présidente du Jury de mémoire ;
- Emmanuel Van der Meulen, professeur de peinture à l'ÉESI.

Membres suppléants :
- Maxime Thieffine, artiste, professeur de pratiques artistiques à l'ESAM Caen/ Cherbourg. Président suppléant du Jury DNSEP ;
- Jean-Baptiste Mognetti, plasticien et docteur en histoire de l'art contemporain. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement et président suppléant du Jury de mémoire ;
- Madeleine Aktypi, praticienne et théoricienne des médias. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Yves Cotinat, scénariste et dessinateur, auteur de bande dessinée. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Régis Pinault, professeur de pratiques mixtes/installation à l'ÉESI.

Avis du jury de diplôme

« Les soutenances se sont passées dans des espaces d'accrochage adéquats. La diversité et la qualité des propositions plastiques maintiennent les étudiants et l'école dans une actualité artistique. Le jury a cependant noté que les productions photographiques étaient absentes ainsi qu'un manque de présences et de valorisation du dessin dans sa forme autonome. Une absence de sérigraphie, de gravure ou de lithogravure a été aussi notée. »

DNSEP Angoulême
© Richard Porteau

DNSEP Angoulême
© Richard Porteau

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Jury du site de Poitiers

Membres titulaires :
- Lionel Balouin, directeur de l'École municipale des beaux-arts – Galerie Édouard Manet à Gennevilliers. Président du Jury ;
- Claire Kueny, docteure en histoire et théorie de l'art, critique d'art. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Estefanía Peñafiel Loaiza, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Nicolas Lafon, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Chloé Dugit-Gros, professeure de volume et installation à l'ÉESI.

Membres du Jury de mémoire :
- Claire Kueny, docteure en histoire et théorie de l'art et critique d'art. Présidente du jury de mémoire ;
- Chloé Dugit-Gros, professeure de volume et installation à l'ÉESI.

Membres suppléants :
- Sophie Vinet, artiste plasticienne. Présidente suppléante du jury DNSEP ;
- Nina Leger, docteure en esthétique et théorie des arts. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement et présidente suppléante du Jury de mémoire ;
- Benjamin Hochart, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Jennifer Caubet, artiste. Personnalité qualifiée extérieure à l'établissement ;
- Virginie Yassef, professeure de pratiques mixtes à l'ÉESI.

Avis du jury de diplôme

« Le jury a souligné la solidarité des équipes pédagogique et administrative à l'égard des étudiants et celle des étudiants entre eux. L'entraide a été la bienvenue compte-tenu du peu d'espaces d'accrochage qui exige de la part des étudiants beaucoup d'adaptation et leur laisse peu de possibilités d'expérimentation.

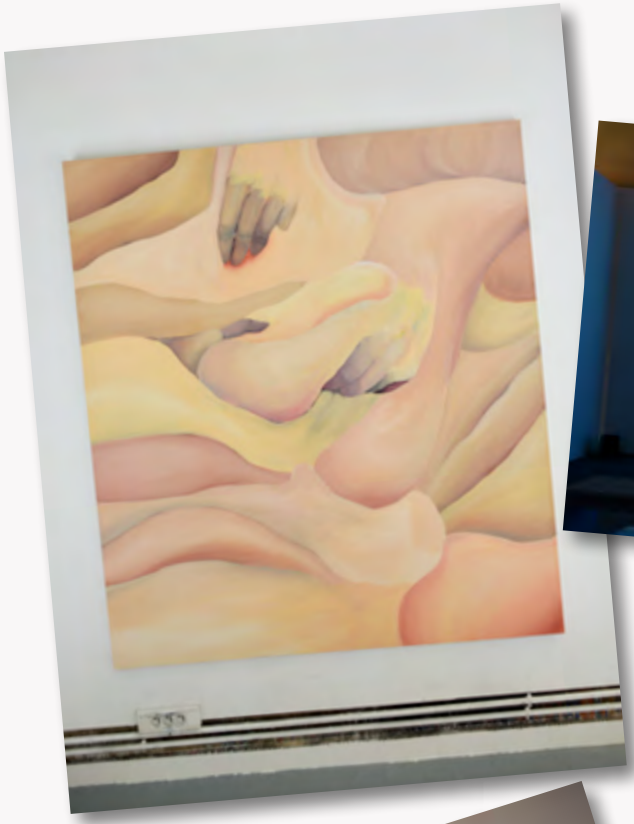
Ce manque d'expérimentation a été constaté dans la qualité plastique des travaux qui contraste avec le travail fourni pour les mémoires.

Les mémoires ont fourni à certains une impulsion et leur ont permis d'affirmer des positions. Pour d'autres, ils les ont enfermés dans des productions littérales. Un écart a été constaté entre la plastique et les discours. Un accompagnement à cet endroit et du temps sont nécessaires aux étudiants pour expérimenter et développer un regard critique sur leur production.

Un manque de connaissance de l'actualité des pratiques contemporaine empêche une inscription de certains des étudiants, dans leur contemporanéité.

Certains étudiants sont arrivés au diplôme sans avoir les outils plastiques et conceptuels nécessaires, le jury se trouvant dans une position délicate. Il doit ainsi trancher une question non-résolue en amont. Son parti pris a été de donner le DNSEP à l'ensemble des étudiants. De longs débats ont été engagés au sein du jury pour 4 candidats.

La diversité des pratiques a été appréciée par l'ensemble du jury. »



DNSEP Poitiers
© Flore Tricotelle

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Résultats aux diplômes de la session 2019

		Nombre de candidat·es	Nombre de diplômes obtenus	Nombre de Mentions	Nombre de Félicitations
Diplôme national d'art (DNA)	Option Art	40	37	11	14
	Option Art, mention bande dessinée	13	13	5	5
	Option Art, mention images animées	7	7	3	2
	Total	**60**	**57**	**19**	**21**
Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP)	Option Art	25	25	8	5
	Option Art, mention bande dessinée	3	3	1	1
	Option Art, mention création numérique	-	-	-	-
	Total	**28**	**28**	**9**	**6**
Master **bande dessinée ***	Session Juin	6	6	0	3
	Session Septembre	5	5	1	4
	Total	**11**	**11**	**1**	**7**
Total		**99**	**96**	**29**	**34**

* Note pour obtenir une mention : 14
Note pour obtenir les félicitations : 16
Selon les critères de l'université de Poitiers

16 × 24 cm

Diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) *Document et art contemporain* – Soutenances

L'équipe
Direction : Mabel Tapia – Stephen Wright
Professeur·es référent·es : Andreas Maria Fohr, artiste, professeur à l'ENSA Bourges ; Virginie Yassef, Aurélien Bambagioni, artistes, professeur·es à l'ÉESI Angoulême – Poitiers ; Arnaud Deshayes, Ferenc Gróf, professeurs à l'ENSA Bourges

Soutenance 1re année
— 27 juin
Marine Lahaix
Marine Lahaix a soutenu son projet de recherche en vue de sa reconduction en DSRA. Le jury composé par Hervé Jolly, Maria Andreas Fohr, Mabel Tapia et Stephen Wright a validé son travail sur le cinéma ensauvagé tout en lui demandant une reformulation et recadrement de certains aspects du même.

Soutenance DSRA
— 13 décembre
Asli Seven
« *Tropical Cargo* est un récit fragmenté basé sur une recherche qui plonge dans et hors fiction. La publication est organisée en deux parties, le récit lui-même, suivi d'un post-script qui expose le processus de sa construction. Ensemble, les deux sont le point d'un iceberg. Le récit lui-même s'organise autour de certains agents imprévisibles et intraitables de transformation et de voyage à travers les corps, les espaces, les pratiques : symbiogenèse, inflammabilité et black-out. Ces trois nœuds narratifs sont quelque peu enchevêtrés dans le récit. »
Mise en espace et soutenance à l'Espace d'Art Immanence.
Jury : Joan Ayrton, Virginie Yassef, Philippe Artières, Mabel Tapia, Stephen Wright.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Équipes enseignantes

Professeur·es et intervenant·es réguliers·lières

Louise Aleksiejew
— Dessin

Diplômée de l'École supérieure d'arts et médias de Caen en 2016 et d'un master2 en Esthétique, pratique et histoire de l'art contemporain à l'université Paris VIII en 2018, Louise Aleksiejew développe simultanément une pratique d'artiste plasticienne, de théoricienne et d'autrice de bandes dessinées. Protéiforme, mais toujours provoqué par le dessin, son travail interroge les systèmes de représentation et leurs pouvoirs narratifs, utilisant les ponts entre abstraction et figuration comme des tremplins pour raconter des histoires. Tandis que son travail en solo s'attache à des formes et récits minimalistes, comme c'est le cas du projet de dessins quotidiens *Epopoiia* mené de 2016 à 2018, sa collaboration avec l'artiste Antoine Medes tend au contraire à faire foisonner les styles et les interprétations, dans des environnements colorés scénographiés à l'échelle du corps, tels que dans *Don't be a stranger !* (2019) et *Tit for tat* (2020), premiers volets d'une trilogie d'expositions coproduites par le CAC et le Théâtre de Brétigny. Son poste d'enseignante en dessin à l'ÉESI de Poitiers et ses interventions artistiques auprès de groupes d'enfants prolongent cette fascination pour la transformation incessante des formes, et l'intuition d'un réseau pictural débordant les cases sévèrement établies par l'histoire de l'art occidentale.

• louisealeksiejew.fr

Arezki Aoun Mohand
— Dessin

Dans le milieu des années 1980, Arezki-Aoun réalisa une série d'installations spatiales, éphémères, traitant du rapport, souvent conflictuel, qu'entretiennent des civilisations millénaires avec la brutalité du monde moderne. Des environnements où les formes sont chargées d'un contenant évoquant la mémoire, le territoire, les rapports de forces, l'errance, la survie et l'oubli ; intitulées respectivement *Campements*, *Pirogue*, *Réflexions sur l'arbre* et *Éléments pour fuir*.

Ces expérimentations furent produites et montrées dans divers lieux et institutions en France et en Europe tels le musée d'art moderne (Paris), la chapelle de la Salpêtrière (Paris), Kunstlerhaus (Hambourg), Bruningen (Pays-Bas), theater-Galerie (Luxembourg). Depuis le milieu des années 1990, Arezki-Aoun se consacre exclusivement à la peinture où il cultive une attitude interrogative et pondérée avec les vicissitudes tumultueuses de la longue histoire des figurations.

Il est exposé régulièrement à la galerie Pascal Gabert (Paris) et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées (FNAC, BNP, IMA ...)

Deux films sont consacrés à son travail : *Étranger-Artiste* d'Axel Clevenot et *La Ville électrique* de Marino Vagliano.

Christian Arnau
— Animation

Christian Arnau, né en 1954, a été illustrateur, graphiste et plasticien. Son travail dans le dessin animé fut essentiellement composé de recherches et développement notamment avec Jean-François Laguionie. Il a conçu la pédagogie de l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) depuis sa création en 2000 et en a dirigé les études.

Professeur à l'ÉESI jusqu'en 2019, son enseignement a ouvert à l'expérimentation des possibles de l'image animée dans le champ de l'art contemporain.

16 × 24 cm

Aurélien Bambagioni
— Arts connectés

Aurélien Bambagioni est artiste. Il a traversé les années 2000 en inscrivant sa pratique artistique dans les courants du web et de ses usages. Depuis lors, il questionne son travail à l'ère de la diffusion numérique, de la mise en réseau des informations et du partage collectif. Sa pensée est organisée en systèmes cartographiques et propose une hiérarchisation des formes produites comme enjeu du temps, comme enjeu de l'œuvre elle-même.

Aurélien Bambagioni est un capteur d'instantanés. Il réinvente un Grand Tour aux connexions géographiques totalement dispersées et augmentées.

Ses projets interrogent la notion de territoire, de positionnement et de déplacement en rapprochant sa pratique artistique de ses expériences sportives ou touristiques. Il développe ainsi des formes photo et vidéo où le rapport à la fiction croise le paysage, l'architecture, les voyages, les sciences ou les sports mécaniques.

Enseignant en école supérieure d'art, il est régulièrement invité en résidence, à montrer son travail, mais aussi à écrire ou à assurer des commissariats d'expositions en mettant notamment en parallèle le sport, les jeux vidéo et l'art contemporain.

Son atelier est un *work in progress* en ligne où se côtoient ses recherches en temps réel, mais aussi la mémoire de ses productions
· studio.aurelienbambagioni.fr

Sabine Barbé
— Histoire de l'art

Sabine Barbé est historienne de l'art, diplômée de l'université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Elle est titulaire d'un DEA en art contemporain : *Les aspects baroques dans Les Passions de Bill Viola* écrit sous la direction de Philippe Dagen et de Guitemie Maldonado. Plusieurs fois licenciée (Lettres modernes/Études théâtrales/LVE–italien), elle passe le concours de conférencière des Musées nationaux en 1988.

Inscrite sur la liste d'aptitude, Sabine Barbé débute sa carrière professionnelle en intervenant dans les plus grands musées parisiens : Louvre, Orsay, Picasso, L'Orangerie ou encore les Galeries Nationales du Grand-Palais.

Depuis 1994, elle enseigne l'histoire de l'art et des civilisations et la théorie de l'art à l'ÉESI, sur le site de Poitiers. Privilégiant une approche transversale et pluridisciplinaire de l'histoire de l'art, son travail ne cesse de questionner les rapports qu'entretiennent l'histoire de la peinture occidentale et la fabrique des images contemporaines.

Sabine Barbé écrit également des textes de catalogues d'artistes ainsi que des notices d'œuvres pour le site *Panorama de l'art* de la Réunion des Musées Nationaux.

Emmanuelle Baud
— Écriture et réalisation multimédia

Emmanuelle Baud est vidéaste et enseignante. Elle a étudié les sciences de la communication, le cinéma et les nouveaux médias, à l'université, à Lyon-Louis Lumière, Grenoble-Stendhal, Bordeaux III.

Jusque dans les années 2000, elle a collaboré à des projets artistiques performatifs, en collectif, avec le réseau européen UniverscityTV. Elle a engagé ensuite une recherche et une pratique de création vidéo pour la scène. Elle a ainsi collaboré et réalisé des projets en tant que vidéaste et pédagogue, avec différentes compagnies de théâtre et ensembles instrumentaux, dont le Collectif MxM, le Théâtre de Agités, la Cie Merlin production, l'ensemble instrumental Ars Nova. Elle a travaillé également pour des évènements et des master class artistiques autour des écritures vidéo live dans le champ contemporain. Cette question est au cœur de sa pratique et de sa recherche aujourd'hui.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

François Bernus

— Espace digital

Diplômé en 2002 du postgrade de la Haute école d'art et de design de Genève, François Bernus constitue, avec Anne Couzon Cesca et Arnaud Bernus, le Collectif 1.0.3, groupe d'artistes avec lequel il collabore depuis cette date. Il mène une réflexion artistique où la poésie n'est jamais loin, qui oscille entre les formes issues d'une organisation humaine et des relectures de mythes anciens mis en relation avec une historicité des nouvelles technologies. De 2007 à 2011, il prend en charge Glassbox et devient ainsi, en parallèle de sa pratique artistique internationale, commissaire d'exposition. Les œuvres du Collectif 1.0.3 ont été montrées, entre autres, à la Foire internationale de Shanghaï, au centre d'art de Liangzhu, au Grand Palais à l'occasion de la Force de l'Art, à la Tate Triennal 2009 (TateModern, Londres), au Palais de Tokyo (Paris), au Macval (Musée d'Art contemporain de Vitry), à la Cité de l'architecture et du patrimoine, au Musée d'art contemporain de Lyon, au « Magasin » Centre National d'Art contemporain de Grenoble, à la galerie Agnès b Paris, à la Fondation Essl à Vienne (Autriche), à la 6e Manifestation internationale Vidéo et Art électronique de Montréal (CA). Il a été nominé en 2003 pour le VIPER Basel International Award à Bâle (Suisse) et a, récemment, été lauréat du prix Art Pier 2019 de la création 3D à Shanghaï. En 2012, il réalise une commande publique pour l'Institut français de Paris et fait partie, depuis 2002, de nombreuses collections privées.

• unpointzeropointrois.com

Olivier Crepin

— Classe internationale en bande dessinée : édition

Olivier Crepin est auteur et éditeur. Il crée en 2012 la maison d'édition Rutabaga. Ses recherches visent à repenser un format à succès – le roman graphique – selon des pratiques transmédiatiques. Rutabaga porte une réflexion concrète sur les mutations actuelles de l'édition et de la bande dessinée. Malgré leurs contraintes de façonnage (systèmes de coutures, montage en hélice), les ouvrages ne dépassent pas le prix de 10 euros : un choix qui reflète la volonté d'éditer des livres économiquement accessibles et destinés à des publics très divers.

Rutabaga propose d'explorer des voies alternatives de narration : la manipulation possède toujours une implication narrative forte et n'est jamais un simple jeu formel. Il intervient à l'ÉESI dans le cadre du programme de recherche ILES et au sein de la Clibd.

• editionsrutabaga.com

Frédéric Curien

— Espaces sonores et musicaux

Compositeur et artiste plasticien sonore, Frédéric Curien mène une recherche à l'intersection entre musique et arts plastiques, sur l'esthétique des espaces sonores et musicaux interactifs dans l'art contemporain. Il s'intéresse aux environnements de composition et de synthèse sonore, produit des musiques pour le film, le concert et la scène. Il codirige le collectif d'artistes SLIDERS_lab issu d'un programme de recherche en art soutenu par le ministère de la Culture. Ses œuvres ont été exposées en France à la Maison de l'Amérique latine, à l'Ircam Centre Pompidou, à l'Espace Cardin, à la Gaîté Lyrique, au Cnam, à Bandits-Mages ; et à l'étranger : en Belgique (Biennale Update Gand, Imal Bruxelles), au Canada (Hexagram), en Autriche (Ars Electronica), en Australie, au Brésil, en Pologne, au Liban, entre autres. Son travail théorique qui interroge l'esthétique et l'archéologie des nouveaux médias est publié en Europe, Canada, États-Unis. Son dernier article, *Plan de Vol* est paru en 2019 aux Presses du Réel dans l'ouvrage *Architectures de mémoire* dirigé par Jean-Marie Dallet et Bertrand Gervais. Il est aujourd'hui associé à deux programmes de recherche universitaire : Performer les mémoires avec l'UER ARTEC (université Paris

16 × 24 cm

Lumières) et à INSECT/NUMERIC, programme CPER FEDER de l'université de Poitiers - équipe de recherche interdisciplinaire FABRICC.
• sliderslab.com

François Delaunay
— Pratiques picturales

Diplômé de l'École des beaux-arts d'Angers en 1985, François Delaunay débute sa pratique artistique par une production qui associe peinture et dessin. Il est intervenu à l'École de design des Pays de la Loire où il a proposé un programme d'étude qui aborde les relations entre pratiques artistiques contemporaines et enseignement du design. Il intègre l'ÉESI en 1995. Au début des années 2000, son travail investit plus particulièrement une pratique du dessin à partir d'images photographiques issues des médias du net. C'est dans ce contexte qu'il met en place des installations interactives (*Emploi du Temps,* 2003) qui associent le dessin et la programmation.

Il produit aussi des walldrawings dans le cadre de plusieurs manifestations artistiques parmi lesquelles, le Lieu Unique (2005) et le Théâtre d'Angers (2006). Il participe régulièrement à des expositions collectives et son travail est présent dans des collections publiques et privées. Depuis 2012, il mène des projets de recherche et de collaboration avec des institutions muséales (musée Théodore Monod, Dakar) et universitaires (ISAC, Dakar) au Sénégal, sous forme de voyages d'étude et de projets d'expositions. Il a réalisé en 2018, lors de la Biennale d'art contemporain de Dakar avec un groupe d'étudiant·es de l'ÉESI, le projet d'exposition *Ba mu amme Ya ko fekke ? Étais-tu là au moment des faits ?* qui réactivait sous forme d'installations, de films et de sculptures, des archives filmiques et photographiques de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire) issues de la période coloniale.

Jean-Christophe Desnoux
— Espaces sonores

Diplômé de scénographie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, Jean-Christophe Desnoux utilise l'espace, le son, la musique et l'image dans des contextes d'installations, de scénographies audiovisuelles ou sonores, et de compositions musicales. Compositeur, membre du Forum Ircam, il travaille sur des traitements sonores en temps réel et la spatialisation du son.

S'il interroge aujourd'hui la mise en scène du sonore dans des espaces spatialisés, ses recherches l'ont conduit à composer des musiques pour le cinéma, l'art vidéo, la danse, le théâtre, la télévision. Ses travaux récents s'orientent vers des scénographies audiovisuelles ainsi que des réalisations multimédias interactives pour des musées : notamment, la *Cour Sonore* du musée du Familistère de Guise ; scénographie audiovisuelle et musiques originales pour le Musée de la Cinémathèque française, et l'exposition *Guitry* ; créations musicales pour les films de Joseph Morder *Le Lieu du mélodrame*, *El Cantor, Assoud le Buffle, Romamor*, *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier ; pour la télévision, *Palettes* d'Alain Jaubert, *Musica* sur Arte ; pour la vidéo avec Jean-Louis Letacon, *Bleu passion, Extrait de naissance,* avec Ko Nakajima, *Pays de sel*, et Yves de Peretti ; pour le théâtre avec *Le fou d'Omar* mis en scène par Nabil El Azan, *Le supplice de la caresse* de Pierre Alain Jolivet.

Chloé Dugit-Gros
— Volume, installation

Née en 1981 à Paris, Chloé Dugit-Gros vit et travaille sur l'Île Saint-Denis. Son travail est traversé par des formes élémentaires qui surgissent dans les dessins, se transposent en sculptures, forment des environnements, font des apparitions en vidéo.

Elles semblent vivre une vie autonome, vagabondant d'un médium à l'autre, parmi tous ceux qu'expérimente l'artiste. Elle a exposé dans des institutions : Centre d'art de Quimper, Friche La

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Belle de Mai à Marseille, Domaine de Chamarande, musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan, Villa Arson à Nice, tout en restant fidèle aux espaces alternatifs : le 6b à Saint-Denis, la Couleuvre à Saint-Ouen, FDP à Paris ou Arco à Nevers.

Elle a bénéficié de résidences de travail à Astérides à Marseille, à l'IAAB à Bâle, au centre d'art du Parc Saint Léger à Pougues-les-Eaux, au Monstrare Camp à Dampierre, au château de Kerpaul à Loctudy et aux Arques.

Elle a exposé récemment à l'atelier W à Pantin, à la Toshiba House de Besançon, à la Radiator Gallery, et la Scaramouche Gallery à New York, au Confort Moderne à Poitiers, à la PSM Gallery à Berlin, à la fondation Lafayette Anticipation, à la fondation Boghossian/ Villa Empain à Bruxelles.

• chloedugit-gros.com

Athanassios Evanghelou

— Histoire et théorie des médias

Après un premier cycle en sciences physiques (Rennes I), Athanassios Evanghelou a poursuivi ses études en sciences de l'information et de la communication (Rennes II), et les a conclues par un troisième cycle en sciences politiques (Paris I - Panthéon Sorbonne). Il a été responsable des études à Sciences Com' à Nantes, puis directeur d'une entreprise de production d'images de synthèse 3D à Rennes avant de fonder une société éditrice de sites Internet à Paris. Il a réalisé différents essais filmiques de fiction et de documentaires sur l'art, remarqués dans les compétitions nationales et internationales.
Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages collectifs sur les idéologies et discours accompagnant les nouvelles technologies de l'information ; il exerce par ailleurs en tant que consultant sur l'usage des technologies numériques en communication d'entreprise et en administration publique. À l'ÉESI, Athanassios Evanghelou enseigne la philosophie de la communication et des systèmes interprétatifs des images. Ses intérêts actuels portent sur l'écologie de l'intelligence, sur la décroissance culturelle, et sur les notions de hasard et de probabilité en politique.

Léonard Faulon

— Graphismes et médias, formes courtes

Léonard Faulon est réalisateur et producteur.

Diplômé de la section vidéo, cinéma d'animation de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, il a durant son parcours été co-lauréat du Prix Imagina Pixel-INA et a cofondé Fearless avec les artistes Cathy Vogan et Dominik Barbier : un studio de créations, de réalisations et de productions œuvrant dans le champ des arts vidéo.

En parallèle, son activité artistique s'est engagée dans une pratique de la « sculpture électronique ». Il a mis en place et dirigé un atelier de conception et de fabrication d'outils nouveaux pour la diffusion des arts électroniques, tout en étant directeur technique du festival Vidéo arts-plastiques d'Hérouville-Saint-Clair.

Depuis une vingtaine d'années, Léonard Faulon enseigne en école supérieure d'art à l'ÉESI Angoulême – Poitiers et conçoit et produit en parallèle des formes audiovisuelles où s'entremêlent toujours documentaire, infographie et animation.

Claire Fouquet

— Images animées

La pratique de Claire Fouquet mêle la recherche visuelle et la narration.
Elle appréhende la narration comme un moyen d'interroger le monde, son rapport aux autres ou sa propre histoire.
Depuis 2012, elle étend son champ d'investigation à l'installation, l'exposition et le spectacle chorégraphique, impliquant toujours les images animées qu'elle affectionne. En 2009, alors qu'elle enseigne l'art de l'animation à The University of the Arts, Philadelphie, États-Unis, elle rencontre la lithographe Patty Smith, avec qui elle crée deux spectacles chorégraphiques et visuels,

16 × 24 cm

avec la chorégraphe J.E. Kim et le compositeur M. Dicciani : *Crowds and Barriers*, en 2012 puis *Obstacle Illusion* en 2013 au Merriam Theater à Philadelphie ; suivis d'une installation animée, *The Window on Broad* en 2014, des expositions aux États-Unis et en France et des livres d'artistes. Ces derniers sont présents dans les collections publiques de la Library of Congress, New York Public Library et dans les collections de nombreuses universités américaines dont Yale University, Harvard. *Voyage au bout de moi-même*, film sur lequel elle travaille actuellement, pose la question de reprendre le récit de sa propre histoire pour ne pas s'y noyer. Ce projet a bénéficié d'une résidence à l'Open Workshop, Viborg, Danemark et à la maison des auteurs, CIBDI, Angoulême, en 2020.
Il a reçu le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Charente-pôle image Magelis, ainsi que celui de la mission Paris Cinéma en 2019.

Adrien Genoudet
— Histoire des images

Adrien Genoudet est cinéaste, écrivain et chercheur en histoire visuelle.
Il est titulaire d'un master II Recherche en histoire et anthropologie des sociétés médiévales et modernes à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne obtenu en 2012. Depuis 2013, il est doctorant associé à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP) au Centre national de la recherche scientifique. Il enseigne le cinéma, l'histoire et les arts visuels à Sciences Po Paris depuis 2012 et à l'École européenne supérieure de l'image (ÉESI) jusqu'en 2019. Il a également enseigné à l'EHESS entre 2013 et 2014. Il est ATER au Collège de France, attaché à la chaire du Pr Patrick Boucheron depuis septembre 2016. Parallèlement à ses recherches, il développe un travail artistique et plus particulièrement cinématographique.

L'Étreinte, 2017, inspiré du drame du Bataclan, est son premier roman.

Hélène Giannechini
— Théorie de l'art contemporain et création littéraire

Hélène Giannecchini est écrivaine et théoricienne de l'art. Docteure en littérature, ses recherches portent sur les rapports entre texte et image. Elle a donné des conférences dans différentes institutions : au Centre Georges Pompidou, à la Maison européenne de la photographie, à l'Université Complutense de Madrid, à l'Université de Bâle, etc.
En 2014, elle était commissaire de la rétrospective *Alix Cléo Roubaud* à la Bibliothèque nationale de France.

En parallèle de ses activités de recherche, elle développe un travail d'écriture en collaboration avec des artistes de la scène contemporaine.

Elle a publié deux livres aux éditions du Seuil, dans la collection La librairie du XXIe siècle : *Une Image peut-être vraie* en 2014 et *Voir de ses propres yeux* en 2020.

En 2019-20, elle était pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.
• helenegiannecchini.com

Thierry Groensteen
— Histoire de la bande dessinée

Thierry Groensteen est historien et théoricien de la bande dessinée. Docteur en Lettres modernes et diplômé en communication sociale, il a dirigé les *Cahiers de la bande dessinée* dans les années 1980 et le Musée de la bande dessinée d'Angoulême dans les années 1990. Il dirige aujourd'hui la collection Actes Sud-L'An 2 et accomplit des missions pour la Cité internationale de la bande dessinée (commissariats d'exposition, rédaction en chef de la revue en ligne *NeuvièmeArt 2.0*). Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, dont *Système de la bande dessinée* (PUF, 1999), *Un objet culturel non identifié* (L'An 2, 2006), *La Bande dessinée, son histoire et ses maîtres* (Skira/Flammarion, 2009), *Un art en expansion* (Les Impressions nouvelles, 2015) et *L'Excellence de chaque art* (Presses universitaires de Tours, 2018). Il écrit aussi de la fiction.
• editionsdelan2.com/groensteen

Malgorzata Grygielewicz
— Théorie de l'art

Après avoir suivi des études de Lettres Classiques à l'université de Varsovie, Malgorzata Grygielewicz a poursuivi un troisième cycle au département de philosophie de l'université Paris 8, y soutenant en 2011 une thèse intitulée : *La rencontre philosophique dans le jardin grec*. Elle est, depuis cette date, professeure de philosophie à l'ÉESI. Membre du comité de rédaction des *Cahiers critiques de philosophie*, elle coordonne régulièrement des activités culturelles et d'expositions internationales en art contemporain et publie des articles dans des magazines culturels. Commissaire d'exposition : *Urbs sacra* à Mains d'Œuvres en 2017 mainsdoeuvres.org/Urbs-sacra. Son intérêt porte sur les questions inhérentes au territoire de la création, lieu de rencontre radical aussi bien que politique. Sélection de publications : *Le jardin grec, la rencontre philosophique*, L'Harmattan, 2017, catalogue *Hâ-Hâ la haie, sur les limites dans le paysage du jardin* 2018 ; *Le jardin mystérieux de Pascal Quignard*, dans *Pascal Quignard : « L'écriture et sa spéculation »* (mars 2020). Directrice du numéro avec le Collège International de philosophie : *Politique de l'enseignement. Enseigner la philosophie aujourd'hui : au lycée, en école d'art et à l'université* : « Rue Descartes » (mars 2020). Elle prépare en ce moment *L'anthologie de la poésie futuriste polonaise*, traduction en cours (parution prévue en 2021).

Dominique Hérody
— Dessin de narration

Dominique Hérody débute comme auteur de bande dessinée à la fin des années 1970. Son installation à Angoulême au début des années 1990, pour y enseigner la bande dessinée dans la future ÉESI, l'oriente paradoxalement vers la littérature. En 1993, il fonde avec des amis le journal littéraire *Le Paresseux*. Il publie aux éditions Le Temps qu'il fait, *En sa compagnie* et *203* et des articles pour 9e Art ; et s'occupe d'expositions consacrées aux auteurs primés par le Prix de l'ÉESI, à commencer par son premier lauréat, le dessinateur argentin José Muñoz, en 1996, puis Nicolas de Crécy, David Prudhomme, Ben Katchor, Carlos Nine, Dominique Goblet, Jochen Gerner… Il dessine ensuite *Farniente* sur des scénarii de Lewis Trondheim, édité à L'Association en 2002. Toutes ses recherches sont visibles sur *Trente*, un blog mêlant divers aspects de l'entre-deux-guerres où le dessin et la littérature ont la part belle, des coulisses d'Hollywood à Mandelstam, en passant par des caricaturistes Tchécoslovaques ou Brésiliens, tel un cabinet de curiosité en ligne délibérément idiosyncrasique. En 2019, il publie *à Paris, égaré* chez PhB éditions, un texte qui s'essaie à la reconstitution du voyage depuis la Pologne de l'écrivain et dessinateur Bruno Schulz, lors de l'été 1938. Les liens entre littérature, bande dessinée et dessin seront à nouveau au cœur de *Maurice & Léa,* un feuilleton qui fut d'abord un blog publié durant exactement un an avant d'être métamorphosé en un livre bien tangible.

- plusoumoinstrente.blogspot.com
- 80grammes.blogspot.com
- lechoixdegombrich.blogspot.com

Hervé Jolly
— Objets programmés visuels et sonores

Hervé Jolly commence sa vie professionnelle au début des années 1990 dans le domaine de l'image de synthèse. Il développe entre autres des logiciels de rendu et de modélisation, ainsi que des outils éducatifs spécifiques destinés à l'enseignement. Engageant sur le tard des études en école supérieure d'art au début des années 2000, il débute en parallèle une pratique du spectacle vivant mêlant nouveau cirque, danse, théâtre et conte, à la fois dans l'écriture des spectacles eux-mêmes, mais aussi dans l'élaboration et la réalisation de dispositifs interactifs scéniques. Ces dispositifs sont

16 × 24 cm

également le terrain d'exploration d'une recherche plus individuelle, qui prend forme dans des installations à expérimenter autour d'enjeux liés aux espaces d'interactions entre les personnes et aux histoires qui en émergent. Il enseigne depuis 2009 à l'ÉESI. Sa pratique, sa réflexion et leur rencontre avec celles des générations d'étudiant·es changeantes et renouvelées l'ont amené entre autres sur les terrains du jeu comme pratique artistique, à la fois dans des modalités de création, de situation ou de performance. Il intervient sur ces sujets dans diverses conférences, écoles de jeu et festivals, contribue à leur approfondissement à l'ÉESI et tient une chronique mensuelle sur le jeu vidéo dans la revue *Biscoto*.

Son enseignement traite de manière générale des pratiques artistiques par processus, et en particulier du code et de la raison computationnelle. Il s'inscrit dans une mise en pratique et en contexte, notamment de l'écologie, de l'inclusivité et du désanthropocentrisme.

• hervejolly.net

Marc Anthony Kerridge
— Anglais

Mark Kerridge est né en Angleterre. Diplômé du département des Beaux-arts et musique à l'université de Leeds avec une spécialisation en musique moderne, il a d'abord travaillé en tant que musicien professionnel avant de s'installer à Poitiers où il occupe le poste de professeur d'anglais à l'ÉESI depuis 1987. Il a enseigné au Centre d'études des langues de la Chambre de Commerce et Industrie de la Vienne, à l'École du Centre Ouest des Avocats, à l'UFR des Sciences humaines et arts (université de Poitiers), à l'École supérieure de commerce et du management (Poitiers/Tours), à Sciences Po Paris (campus de Poitiers) et il enseigne actuellement au Lycée Camille Guérin aux classes préparatoires aux Grandes Écoles.

Il a suivi plusieurs formations telles que : les outils multimédias et le face-à-face pédagogique, les outils multimédias et la gestion d'un centre de ressources, la PNL (programmation neurolinguistique) appliquée à la pédagogie et la préparation des tests de langues TOEIC et TOEFL. En dehors de son enseignement, il fait de l'interprétariat, du doublage de voix et des voix off pour des documentaires et films publicitaires. Il a également été animateur de radio pour les émissions « England Calling » et « No Panic » sur Radio Forum.

Thomas Leblond
— Design graphique

Thomas Leblond commence des études d'art à Nancy, qu'il poursuit par l'apprentissage du design graphique à l'École supérieure des beaux-arts de Lyon. Diplômé en 2009, il concentre son travail vers l'édition. Influencé par la découverte des Clubs français du livre et le travail de ses réinventeurs, mais aussi par la théorie littéraire du paratexte telle qu'énoncée par Gérard Genette dans *Seuils* (1987), il développe une pratique où le designer s'envisage comme l'un des autres auteurs du livre ; un auteur qui suggère, induit ou renforce, par effets d'ordonnancement, de montages et de mise en forme des textes et des images, d'autres narrations et significations. À travers les livres qu'il conçoit, et au-delà des attendus de la commande, il multiplie les détournements qui laissent au lecteur emprunter traverses et détours. Entretenant un travail où l'approche typographique est cardinale, il s'intéresse également aux leçons du graphisme vernaculaire. De 2013 à 2018, designer puis associé [1] du Bureau de design graphique 205, il conduit des programmes d'identité visuelle et de signalétique, conçoit de nombreux ouvrages (*Rhodanie, paysages déclassés* de Bertrand Stofleth, 2014 ; *Loupot, peintre d'affiches*, 2016 ; *L'art de l'enfance, Tomi Ungerer 1953–1935*, 2017) et co-fonde une fonderie typographique [2].

En parallèle, il intervient et enseigne en France dans différentes écoles d'art (Ensba Lyon, Ésal Épinal, ÉESI Angoulême). Il développe d'autres projets éditoriaux et collabore avec des artistes (Nina

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Ferrer-Gleize, Julien Guinand, Audrey Ohlmann), des designers, des chercheurs et depuis 2018, s'engage plus encore dans l'enseignement.

1. 2. avec Damien Gautier et Florence Roller

Frédéric Lefever

— Photographie

De nationalité belge, l'artiste photographe Frédéric Lefever vit et travaille à La-Madelaine-sous-Montreuil, dans le Pas-de-Calais et à Soyaux en Charente. Il est diplômé de l'École supérieure des arts de l'image à Bruxelles et de l'ENSP d'Arles. Pensionnaire de la Villa Médicis en 1997-1998. Frédéric Lefever développe depuis 25 ans un rituel photographique, qui questionne à la fois le médium photographique et la relation qu'il entretient avec l'architecture. Parallèlement, il est l'inventeur et le dépositaire de l'œuvre photographique de Kasimir Zgorecki. Ses photographies sont présentes dans de prestigieuses collections publiques et privées (dans cinq Fonds régionaux d'art contemporain, Fonds National d'art contemporain, Centre Pompidou, Museum of contemporary Art de Boston, MCA de Chicago, collection de la province de Hainaut Belgique). Il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles comme *l'Atelier* au Centre national de la photographie à Paris, *Art Statements–One person show* à la 30e foire de Bâle, *Jeu de construction* à la galerie Gabrielle Maubrie à Paris, *Nous Autres* au BPS22 à Charleroi ou encore *Jeu de Balle* au FRAC Aquitaine à Bordeaux. Frédéric Lefever a publié quatre monographies : *Rusty, Gand*, Imschot, 2002 ; *Vues d'en face*, édition Centre régional de la photographie, Douchy-Les-Mines, 2011 ; *Nous Autres*, BPS22 Charleroi, 2014 ; *Frontons*, éditions confluences et FRAC Aquitaine, 2016.

• frederic-lefever.com

Clément Le Tulle-Neyret

— Design graphique et éditorial

Clément Le Tulle-Neyret est designer graphique, dessinateur de caractères typographiques et enseignant. Il a étudié à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon et à l'Atelier national de recherche typographique de Nancy. Depuis 2011, il conçoit en général des objets imprimés et en particulier des livres qu'il pense comme une extension de leurs propres contenus et les envisage comme une expérience sensorielle haptique. Son attention est intensément focalisée sur la matière typographique tant pour son caractère ordinaire que pour ses multiples couches de lectures relevant parfois du black art.

Il a collaboré avec et travaillé pour le CNAP – Centre national d'art plastique, la Cité du design, le commissaire Gaël Charbau, *Télérama*, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, la MC2 – Maison de la culture de Grenoble, le Musée d'art moderne de Saint-Étienne, le Musée Unterlinden de Colmar et plusieurs maisons d'édition.

• clement-ltn.com

Stefan Libiot

— Cinéma

Stefan Libiot travaille depuis 25 ans dans le domaine du cinéma.

Tour à tour assistant-réalisateur, notamment avec Krzysztof Kieslowski sur *Trois couleurs : Bleu* et *Trois couleurs : Blanc*, réalisateur en publicité et en vidéo-clip et réalisateur de courts métrages. Il réalise son premier long métrage, *Madre Mia* en 2007 ; puis *Si les papillons parlaient* en 2009.

Depuis 2013, ses recherches cinématographiques le conduisent au Portugal, à Madagascar et à Taiwan. Il entreprend des fictions à plusieurs voix avec des gens rencontrés sur place. Le voyage à l'étranger, ou de l'étranger, deviennent alors chaque fois un moyen d'inventer des formes narratives. Cela donnera *O que vai ao lume ?* au Portugal en 2013, *Un film mémoire, Madagascar* à Madagascar en 2015, *Three letters to Tsai Ming-liang* à

16 × 24 cm

Taiwan en 2017 et *Undying* à Taiwan en 2019. Ses derniers films sont édités chez l'Harmattan vidéo.

Stefan Libiot enseigne le cinéma à l'ÉESI depuis 2016.

Guy Limone
— Couleur et peinture

Né en 1958 en France, Guy Limone vit à Angoulême. Formé à l'École d'art de Lyon, de Paris puis d'Aix-en-Provence, il travaille depuis la fin des années 1980. Aujourd'hui présent dans plusieurs collections publiques en France (Frac Alsace, PACA, Rhône-Alpes, FNAC…) et à l'étranger (The Israel Museum de Jérusalem ; Collection municipale de Genève, Suisse ; Collection royale, Maroc), il est représenté depuis 2019 par la Galerie Éric Dupont après 25 années de collaboration avec la Galerie Emmanuel Perrotin. Son œuvre s'appuie notamment sur des statistiques sociologiques que l'artiste met en image à l'aide de petites figurines en plastique (*26 % des Français pensent que Dieu est bien le créateur du monde*, 1988 ; *On estime que chaque jour 326 femmes et 1097 hommes sont assassinés*, 2004…). Elle se développe également à travers l'idée de collections de couleurs qu'il constitue à partir de photographies qu'il réalise dans différents pays et qu'il rassemble sur des tubes fluorescents (*Couleur de New York*, 1994 ; *Couleur du Mali*, 1995 ; *Horizon chromatique*, 2015…) ou à partir d'images de toutes sortes qu'il découpe dans des magazines et prospectus publicitaires qu'il ordonne consciencieusement avant d'en faire de grandes installations (*Tapisserie bleue* 1997 ; *Rose, noir et blanc*, 2013, etc.) ou d'autres, plus modestes, telles les *Collections* (1993-2005) et les *Peintures d'images* (2012-2015).

Toute son œuvre est une tentative plus ou moins scientifique et toujours illusoire de compréhension du monde. Entre la sociologie du détail et l'analyse esthétique empirique, ses pièces jouent, avec humour, de l'absurde et du dérisoire et mettent en question le désir de rationaliser notre environnement.

Géraldine Longueville
— Actualité de l'art contemporain

Diplômée en 2002 d'un master Histoire de l'art à la Sorbonne, Géraldine Longueville débute sa pratique en tant que commissaire d'exposition, membre de Glassbox à Paris. Elle crée en 2005 *La Galerie extérieure*, un programme mobile investissant l'espace public à Paris et aux États-Unis. Elle conçoit l'exposition comme des situations temporaires accueillant plusieurs dispositifs et modes de production collectifs prenant la forme de performances, workshops, résidences ou dîners : entre 2008 et 2017 à la Vitrine, au Centre Pompidou, ou au Silencio (Paris) ; au centre d'art contemporain Le Quartier (Quimper), au Musée d'art contemporain Les Abattoirs (Toulouse), à la Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.

En 2012, diplômée d'un master Fine Art du Sandberg Institute à Amsterdam, elle débute sa pratique artistique avec David Bernstein et Jurgis Paskevicius. Sous le nom de Jugedamos ils réalisent des performances basées sur l'écriture de storytelling et de chansons performées. Elle collabore régulièrement dans des projets à long terme avec Myriam Lefkowitz, Styrmir Orn Gudmundson, Benjamin Seror. Depuis 2017, elle travaille sur la transmission sensorielle de données politiques, médicinales et botaniques en confectionnant principalement des boissons et des chansons. Elle aborde ainsi la connaissance des plantes, de notre environnement et des territoires en transmettant des savoirs oubliés. Elle a réalisé des performances, boissons ou poèmes tels que *Amères*, commande in situ du Cac Brétigny en 2019, *A State of Water* à Bétonsalon, Paris et *Three States of Water* à PAKT Amsterdam en 2017, *Les eaux* – médiation au CAC Brétigny en 2016 et 2017. En 2020, elle est lauréate de la bourse à la production d'œuvres d'art de la Fondation des Artistes pour son projet *Amère, Amarga, Marara*, qui lance une nouvelle recherche autour du quinquina, de son exportation à son acclimatation dans les anciennes colonies françaises.
• gglong.co

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Désirée Lorenz

— Méthodologie écriture

Désirée Lorenz est titulaire d'un master recherche de Lettres et Langues, spécialité littérature française et sémiotique textuelle de l'université Paris VIII (Vincennes – Saint-Denis) et d'un master recherche de Philosophie, spécialité philosophie politique de l'université Paris X (Nanterre).

En 2012, elle obtient un contrat doctoral à l'université de Poitiers pour un projet de thèse en littérature comparée sur la réception française des *comics* de superhéros dans une perspective interdisciplinaire et culturaliste au sein du Laboratoire FORELLIS (EA 3816) sous la direction de Denis Mellier (université de Poitiers) et la codirection de Jean-Paul Gabilliet (université de Bordeaux).
Sa thèse a déjà fait l'objet de publications d'articles, d'ouvrages et d'actes de colloque.

Loin de s'en tenir à la description d'une destinée culturelle particulière, son travail de recherche s'inscrit plus généralement dans une réflexion sur les déterminants idéologiques de l'art dans toutes ses dimensions, dans une approche *consiliente* bioculturelle de l'art et rend compte d'un intérêt pour des manières non conventionnelles de créer.

Dans le cadre dans son contrat doctoral, elle commence à enseigner en 2013 à l'université de Poitiers au sein de l'UFR Lettres et Langues et à l'ÉESI d'Angoulême en master bande dessinée.

Gilbert Louet

— Capture des mouvements, procédés immersifs

Né en 1961, musicien et plasticien, Gilbert Louet intègre dans sa création personnelle les nouvelles technologies du son et de l'image dès le début des années 1980. Il multiplie alors les expériences dans des centres de recherches – ENSM à Nantes, CCETT à Rennes – et intègre en 1985 le studio de développement et productions 3d GRAVI. Au début des années 1990, il prend la direction de l'animation chez Fantôme, une des sociétés les plus créatives de réalisations télévisuelles en images de synthèse.

Poursuivant une recherche artistique multimédia faisant appel à des technologies comme la capture de mouvement, la réalité virtuelle/augmentée ou la stéréoscopie, il participe à la création de spectacles pour des parcs « grand format » (Futuroscope à Poitiers, LotteWorld à Séoul, Sentosa à Singapour, OCTbay à Shenzhen, Wuyishan). Ses créations personnelles se construisent autour du lien entre l'espace et le mouvement.
Son enseignement englobe aujourd'hui la création d'espaces virtuels, la spatialisation de l'image, l'animation keyframe, la capture du mouvement et la stéréoscopie.
• gilbert.louet.free.fr

Laurent Makowec

— Cinéma

Diplômé en 1989 de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, Laurent Makowec est depuis réalisateur vidéo (La Sept/Arte, Canal+, documentaire, programme court), graphiste (habillage graphique télévision, affiche), dessinateur, programmateur de film, co-concepteur de programme de recherche (cinéma interactif).

Il travaille en collaboration avec des réalisateur·trices de cinéma et vidéo, des théoricien·nes, des artistes à la valorisation du patrimoine cinématographique (association Trafic Image/cinémathèque Nouvelle-Aquitaine).

Il enseigne et intervient en vidéo et cinéma depuis 1992.

Sylvie Marchand

— Dispositifs scénographiques interactifs multimédia

Sylvie Marchand est autrice et réalisatrice. Sa pratique fait converger l'art et les nouvelles technologies autour de la création de dispositifs numériques interactifs. Elle possède un doctorat d'État de l'université Paris VII et un diplôme de l'INALCO. Elle a poursuivi ses activités de recherche en sciences humaines aux États-Unis, en collaboration avec the Library of Congress

16 × 24 cm

(Washington D.C.), the Centre for Southern Studies (MS), et the University of Southern Louisiana (LA). Parallèlement à ses recherches théoriques, elle a poursuivi ses activités artistiques par la pratique de la performance aux États-Unis, puis par la réalisation de documentaires de création, enfin par la création de dispositifs numériques multiécrans.
The Universtity of Louisiana (États-Unis) ; le M.I.D.E. Cuenca et Hangar Barcelona (Espagne) ; l'Alliance française de Monterrey et le Colegio de la Frontera Norte à Tijuana (Mexique) ; la maison des auteurs d'Angoulême et Système Friche Théâtre à Marseille (France) ; la Société des Arts technologiques à Montréal (Canada) ont soutenu ou coproduit ses créations. S'ajoutant aux nombreuses résidences de recherche qui jalonnent son parcours, elle a remporté à plusieurs reprises des bourses prestigieuses, telles que celles du FIACRE (Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle), Hachette (Création multimédia), Fullbright (Commission franco-américaine), DICREAM (CNC). Depuis plusieurs années, elle fédère le collectif d'artistes numériques Gigacircus, en tant qu'autrice et directrice artistique.

Audrey Ohlmann
— Édition

Audrey Ohlmann vit et travaille à Strasbourg. Le champ de l'art imprimé est le support du travail qu'elle construit. Elle explore différentes techniques de travail comme la photographie ou l'image numérique. Multiplier les terrains de recherches, les statuts et les investissements au sein de différentes activités augmente et enrichit sa pratique plastique et théorique. Ces projets sont naturellement concomitants, ils coexistent et se nourrissent les uns les autres. Au sein de sa recherche théorique liée au domaine de l'esthétique du livre d'artiste, elle ne considère pas le livre en tant qu'objet précieux, ni simple forme plastique, mais en tant qu'objet d'usage. Elle s'intéresse aux créateur·trices et aux usager·ères de ces livres. Elle considère le dialogue entre individus comme le moyen d'alimenter notre regard porté au monde et envisage le livre de manière analogue – le livre matière à penser. Audrey Ohlmann débute sa formation à l'ÉSAL d'Épinal puis à la HEAR où elle suit son cursus au sein de l'atelier livre objet. Son goût pour une pratique artistique du livre et de l'imprimé s'est formé lors de ces années et a manifestement guidé son terrain de recherche actuel. Par la suite, elle enrichit sa formation de deux masters en techniques traditionnelles d'impression (lithographie et taille douce), au Centre international de l'estampe contemporaine de Betanzos en Espagne. Elle a suivi à distance durant deux années un master spécialité arts : pratiques et poétiques, sous la direction de Lezsek Brogowski à l'université de Rennes 2, sur les questions d'une pratique éditoriale en tant que pratique collective et artistique.
En parallèle et en correspondance à son activité, elle cofonde en 2013 Pétrole Éditions.
• petrole-editions.com

Régis Pinault
— Pratiques mixtes, installation

Après des études aux Beaux-arts de Saint-Étienne, Régis Pinault s'exile à Bruxelles puis à Stuttgart. Son travail joue avec la polysémie des formes, des mots et du langage pour mieux déconstruire le réel et susciter l'imaginaire du spectateur pris dans un va-et-vient entre réalité et fiction, prosaïsme et poésie, analyse et contemplation. La coexistence de différents degrés de réalité, l'association d'images du quotidien empruntées à différents langages de la représentation (art, publicité, design, photographie, cinéma) sont à l'origine du sentiment d'inquiétante étrangeté suscitée par les œuvres.

« Que l'abstraction se trouve emprunter en l'occurrence les modalités du mime n'est paradoxal qu'en apparence : l'abstraction comme on le sait a aussi été construite, et héroïquement, sur l'excès d'attention que des artistes ont su porter aux qualités les plus concrètes des moyens de la production artistique. Tant

www.eesi.eu

16 × 24 cm

il est vrai que toute démarche d'abstraction (c'est aussi le cas du langage) ne propose l'expérience d'un écart par rapport au réel que pour mieux nous y ramener, mieux, c'est-à-dire plus (ou au moins différemment) lucides. »
Jean-Philippe Vienne in catalogue *La Box 96,* La Box, Bourges, 1996.

Il aime travailler en collaboration avec d'autres artistes notamment : Ann Véronica Janssens, Michel François, le collectif « In Wonder », Valérie du Chéné, Stefan Libiot.

Benoît Preteseille
— Dessin de narration

Benoît Preteseille est auteur de bande dessinée et éditeur chez ION, qui publie des livres de dessins. Dans les livres dont il est l'auteur, il a développé un univers iconoclaste qui tourne souvent autour de cette chose étrange et perturbante que l'on nomme l'Art avec un grand A.
Il a publié *L'Art et le Sang*, *Maudit Victor, Mardi Gras* et *Histoire de l'Art Macaque*, aux éditions Cornélius. Son livre *Duchamp Marcel, quincaillerie* (éditions Atrabile) est aussi consacré à l'une des figures majeures des avant-gardes du XXe siècle. Il commence en 2017 un doctorat autour des bandes dessinées publiées dans les années 1960 en France par les éditions du Terrain Vague, sous la direction de Thierry Smolderen (ÉESI) et de Stéphane Bikialo (université de Poitiers). Sa thèse comprend aussi la création d'une bande dessinée numérique, *Le Jaune*, d'après Maurice Leblanc (collection RVB, éditions Hécatombe), et une adaptation très libre de Gaston Leroux, *Les Poupées sanglantes* (éditions Atrabile). Il dessine aussi pour le public jeunesse, notamment en collaboration avec les éditions Biscoto, et développe une activité musicale sous le nom de Benoît Tranchand.
• preteseille.net

Johanna Schipper
— Bande dessinée, responsable de recherche

Française d'origine néerlandaise, Johanna Schipper appréhende très jeune les bandes dessinées comme un support de lecture visuelle. À défaut d'en comprendre le texte, elle imagine ses propres histoires à partir des séquences d'images. Commissaire d'exposition pour l'Institut français à partir de 1996, avec l'exposition *Opera Komiks* en Pologne, elle assure également la direction artistique du catalogue. Elle signe son premier roman graphique aux éditions Delcourt en 2000. En 2002, Johanna Schipper retourne dans son pays de naissance et retrace ce voyage dans le roman graphique *Née quelque part*, dont les planches feront l'objet d'une installation murale au Centre Georges Pompidou en 2006 dans le cadre de l'exposition *BD Reporters*. Nourrie dès l'enfance à l'art contemporain et au taoïsme, fascinée à l'adolescence par Edward Kienholz ou Jan Svankmajer, l'orientation de son travail est avant tout visionnaire. C'est une dimension centrale de l'inventaire séquencé de ses rêves sur le blog *Œil-livre*. En 2015, elle initie le collectif In Wonder, qui explore les frontières poreuses entre l'art contemporain et la bande dessinée. À partir de l'univers d'In Wonder, elle réalise avec Emmanuel Espinasse une bande dessinée numérique native intitulée *Au Paradigme,* qui sera disponible sur les App Stores à partir du printemps 2020. Johanna Schipper participe régulièrement à des expositions collectives, comme *Histoire de l'art cherche personnage* au CAPC de Bordeaux en 2019-2020. Elle est doctorante à l'université Bordeaux Montaigne depuis octobre 2018, où elle travaille à une thèse sur le récit de rêve en bande dessinée.
• in-wonder.com
• oeil-livre.blogspot.com

16 × 24 cm

Thierry Smolderen
— Scénario bande dessinée

Thierry Smolderen né en 1954, à Bruxelles, est scénariste et théoricien. Il est à ce jour l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, la plupart traduits dans une douzaine de langues. Spécialiste des premiers temps de la bande dessinée, il est l'auteur, aux côtés de Jean-Philippe Bramanti de *McCay*, traduit en anglais par Edward Gauvin et publié fin 2018 chez Titan Comic. Son ouvrage *Naissances de la bande dessinée*, paru en 2009 aux Impressions Nouvelles, a l'ambition de renouveler la réflexion sur le sujet. Traduit en anglais en 2014, *The Origins of Comics, from William Hogarth to Winsor McCay*, the University Press of Mississippi, a été nominé en 2015 pour les Eisner Awards. Parmi ses scenarii, on peut signaler la série *Ghost Money* (éditions Dargaud, 2008-2016), dessin Dominique Bertail ; *Souvenirs de l'Empire de l'Atome*, illustré par Alexandre Clérisse (Prix de la meilleure bande dessinée de science-fiction des Utopiales en 2013, Grand prix de l'Imaginaire BD en 2014). La collaboration Smolderen – Clérisse se poursuit avec *L'Été diabolik* en 2017 (Fauve Polar-SNCF au festival d'Angoulême, Prix Peng ! de la Meilleure bande dessinée européenne à Munich), puis avec *Une année sans Cthulhu*, en 2019 (Dargaud). En 2015, il écrit *Le secret du ruban-monde* scénario pour un spectacle de réalité virtuelle interactive produit par la société Tumulte, 2015. Commissariat d'expositions : *Mœbius, traits de génie*, exposition rétrospective, CIBDI, 2000 ; *Cosey : l'aventure intérieure*, exposition rétrospective, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, 2005 ; *Richard McGuire*, CIBDI, Angoulême, 2007.

Professeur depuis 1994 à l'ÉESI, il y enseigne le scénario et l'histoire de la bande dessinée, coordonne également le master bande dessinée et est directeur de thèse pour le doctorat de création en bande dessinée.

Julie Staebler
— Bande dessinée

Après une licence d'arts plastiques à l'université de Provence, Julie Staebler étudie deux ans à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles avant d'intégrer l'atelier d'illustration de la HEAR (Strasbourg), en 2009.

S'intéressant aux dialogues entre œuvres tangibles et numériques, elle entame une recherche plastique et théorique sur les œuvres illustrées hybrides, ce qui la mènera à l'écriture d'un mémoire intitulé *Papier/Machine : lorsque support imprimé et nouvelles technologies se rencontrent*, et à la création d'*Onomaphonic,* une installation interactive mêlant illustration et recherche sonore. Expositions : Shadok, Strasbourg ; Médiathèque Malraux, Strasbourg ; Festival Fast, Creil ; Experimenta, Grenoble ; O Espaço do Tempo, Montemor O Novo ; Pavilhão do Conhecimento, Lisbonne, Portugal.

Elle a développé des chartes graphiques pour la maison d'édition La ville brûle et travaillé en tant que graphiste pour les éditions Aden.

En 2012, elle co-fonde la revue mensuelle jeunesse *Biscoto* (Fauve de la bande dessinée alternative au FIBD 2017), dont elle est éditrice, directrice artistique et graphiste. Depuis 2017, elle co-dirige également une collection de livres illustrés et de bandes dessinées dans cette même maison d'édition.

Emmanuel Van der Meulen
— Peinture

Emmanuel Van der Meulen est né en 1972 à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2001, sa pratique de la peinture est marquée par une fidélité pragmatique aux questions fondamentales du médium. Outre la prise en compte du donné matériel non subjectif de la peinture, ses conditions de visibilité, à la fois historiques et concrètes, retiennent son attention. Assistant de Gabriel Orozco lors de la réalisation des premiers *Samouraï Tree* en 2004, celui-ci l'associe

www.eesi.eu

16 × 24 cm

au *BlueOrange Support Prize* en 2006. Il expose ensuite à la galerie Fournier et participe à *La pesanteur et la grâce* au Collège des Bernardins en 2010. Son premier texte critique *Le suspens de l'imagination selon Simone Weil* est publié dans le catalogue sous la direction d'Éric de Chassey, commissaire de l'exposition. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2012-2013. Au retour de ce séjour paraît *Récit d'un voyage à Assise* aux Éditions de l'ÉESI, où il enseigne depuis 2012 le dessin et la peinture. Dans ce journal d'un voyage à rebours du temps, Giotto répond à Malevitch, Rémy Zaugg à Jean Damascène. Ce texte polyphonique est en cours de réécriture à la manière d'une histoire de l'image. Cet intérêt pour toutes les images est également depuis 2009 le vecteur de la réalisation de collages. Il y mêle de manière elliptique, opérant par appositions et oppositions, peinture, photographie, dessin, architecture et cinéma. Cette pratique dialectique se trouve aujourd'hui complétée par une approche philosophique de la question du regard dans l'Antiquité et plus particulièrement le néoplatonisme. Cette recherche doctorale, intitulée *Vision et regard chez Plotin*, est menée avec l'université de Poitiers. Le travail d'Emmanuel Van der Meulen est représenté depuis 2014 par la Galerie Allen, Paris. Expositions collectives récentes : *Embarquez-vous !* (FRAC Grand-Large, Dunkerque, 2020), *26 × Bauhaus* (Institut français, Berlin, 2019), *Everybody's looking for something* (La Salle de Bain, Lyon, 2019).

Caroline Williams
— Philosophie des arts, anglais

Caroline-Jane Williams est irlandaise et enseigne la langue anglaise, générale et spécialisée en art et littérature. Elle a une double formation d'angliciste et en littérature XXe et XXIe siècles.

Elle est diplômée de l'université d'Oxford (troisième cycle, M.Lit, en histoire, littérature et philosophie) où elle fut lauréate de la bourse Prendergast et Zaharof. Elle y a notamment bénéficié de l'enseignement de Malcolm Bowie, Carlo Ginzburg et Georges Steiner et a travaillé au Taylorian Institute de l'université d'Oxford. Elle a suivi trois années de classes préparatoires à l'École normale supérieure (Lakanal Paris) tout en achevant une maîtrise d'anglais. Elle est titulaire du concours de professeur d'enseignement artistique en philosophie des arts, option anglais (2002). Parallèlement à son enseignement, elle traduit des livres et textes d'expositions en art, littérature et bande dessinée, pratique l'interprétariat d'auteur·es et d'artistes et a écrit des articles pour des revues littéraires telles que *Le Matricule des anges*. Ouvrages (traduction) : *Georges Rousse, Entretiens*, Ed. 2020, festival photographique Émoi photographique, 2020. Victor Burgin, *Hétérotopies cinématiques*, in *Cinéma, interactivité et société*. Université Poitiers et CNRS, Ed.VDMC. Bruxelles, 2014. David Gascoygne, *Holderlin's Madness*, Ed. M.Waknine, 2011. J. Kober, *Pirates Black Jack*, Ed. Rafael de Surtis, 2003. Philippe Sergeant. Louise de Solages *Rhopographies, Natures mortes*, Ed. Van der Heyden, 2000.

Expositions (traduction) : *Futuropolis* (2019) et *Will Eisner* (2018) pour le Musée de la Bande dessinée, CIBDI.

Stephen Wright
— Pratique de la théorie

Après des études de sciences politiques (B.A., Ottawa, 1984), Stephen Wright obtient en 1985 une maîtrise en littérature comparée, puis un DEA en 1986 à l'université de Paris III. Il suit le séminaire *Esthétique et société* d'Albrecht Wellmer à l'université libre de Berlin en 1987-89, avant d'entamer une thèse intitulée *Positivement personne : la situation du narrateur dans le roman contemporain. De Beckett à Bernhard, d'Adorno à Habermas*, sous la direction de Rainer Rochlitz. S'installant à Paris dans les années 1990, il devient traducteur de poésie, de théorie esthétique et d'écrits sur l'art, en même temps qu'il intègre le comité de rédaction de la revue

16 × 24 cm

Parachute (Montréal) dont il sera rédacteur européen de 1997 à 2005. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Mouvements* (Paris) depuis sa fondation en 1998. De 2004 à 2012, il est également membre du Conseil éditorial de la revue *Third Text* (Routledge, Londres).

Stephen Wright enseigne la pratique de la théorie à l'ÉESI, où il est professeur référent dans le programme de recherche « Documents et art contemporain ». Ses propres recherches portent notamment sur les pratiques artistiques à l'échelle 1:1, interrogeant les conditions de possibilité et d'usage d'un art sans œuvre, sans artiste et sans spectateur, c'est-à-dire d'un art qui se soustrait délibérément à l'horizon d'évènements.

Virginie Yassef

— Pratiques mixtes

Virginie Yassef, née en 1970, vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École du Louvre (archéologie, histoire de l'art et d'art contemporain) et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (master et post-diplôme). Elle a présenté d'importants projets monographiques, notamment au Jeu de Paume à Paris, à La Galerie – Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson à Noisiel. Elle a signé des participations remarquées à *La Force de l'art 02* au Grand Palais ainsi qu'à plusieurs programmations officielles de *Nuit Blanche* à Paris en 2011, 2013 et 2016. Ses premiers spectacles ont été programmés à la Gaîté Lyrique, dans le cadre du festival *tjcc 2012* au T2G et à la Ferme du Buisson scène nationale de Marne-la-Vallée. Elle a été invitée en résidence puis à la biennale de Kampala (Ouganda) en 2017. Elle a reçu le soutien de la Fondation Hermès pour le programme *New Settings 2018*. Dans ce cadre, elle a présenté en novembre 2018 un spectacle intitulé *The Veldt* au théâtre des Amandiers – Scène nationale à Nanterre ainsi qu'à Performance Day au Centre d'art de la Ferme du Buisson à Noisiel. Depuis 2002, Virginie Yassef est représentée par la galerie G. – P. & N. Vallois à Paris où sa dernière exposition personnelle a eu lieu en juin 2019. Ses œuvres sont présentées dans de nombreuses collections privées et publiques (FRAC Île-de-France, Conseil départemental de Seine–Saint-Denis, FRAC Languedoc-Roussillon, MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, FRAC Grand Large et FRAC Normandie Caen).

Xavier Zimmermann

— Photographie

Né en 1966 à Paris, Xavier Zimmermann est autodidacte en art.

Après son séjour en 1994 à la Villa Médicis le travail de Xavier Zimmermann se tourne plus spécifiquement vers le médium photographique, tout en continuant un travail en vidéo, installation et volume.

De nombreuses expositions en France à l'étranger le font connaître sur la scène nationale.

Il est représenté actuellement par la galerie Rabouan-Moussion à Paris.

Xavier Zimmermann enseigne à l'ÉESI depuis 2004.

• xavierzimmermann.fr

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Assistants d'enseignement artistique

Stéphane Moinet

— Vidéo

Stéphane Moinet, réalisateur-concepteur en images composites, participe depuis 2001, en qualité d'assistant d'enseignement artistique, à l'acquisition et la consolidation des acquis théoriques et pratiques en matière d'images et de son pour les étudiant·es de l'ÉESI.

Intervenant en classes Images sur le site du Futuroscope puis employé comme monteur et conseiller en vidéo dans le cadre du studio Fearless Médi@terranée à Marseille, il a pu développer sa formation vidéographique, diversifier son corpus technologique. Assistant de l'artiste vidéaste Dominik Barbier, chargé de l'encadrement technique des artistes plasticien·nes accueilli·es en résidence, il a aussi participé à des projets de réalisations multimédias où il a notamment occupé les fonctions de monteur-truquiste et de régisseur vidéo.

Par la suite, il a réalisé des courts-métrages et co-réalisé des films, vidéo-clips et publicités dans le cadre des productions « Le Village » puis « Obvious Film ».

En lien avec sa passion pour l'image animée numérique et analogique, mais aussi le trucage et le montage, il développe actuellement un projet filmique faisant appel au glitch art.

Richard Porteau

— Photographie

Après plusieurs années de collaboration avec différents journaux ainsi qu'avec l'agence photographique Keystone, Richard Porteau abandonne définitivement ses relations avec le monde de la presse pour se consacrer exclusivement au monde de l'art contemporain.

Tout en continuant à œuvrer pour des artistes, des musées, des FRAC ou des galeries afin de documenter des expositions, il développe parallèlement un travail personnel essentiellement autour de la notion d'espace, à partir de photographies de paysages ou d'objets en studio. Fidèle à l'étymologie du mot « photographie », il attache une importance prépondérante à la lumière dans son travail.

Il a présenté ses travaux dans différentes expositions collectives ou individuelles en province et a participé à des salons d'art contemporain à Paris. Passionné de musique, il partage actuellement son temps entre la poursuite de son œuvre photographique et sa participation dans différentes formations musicales en tant qu'instrumentiste.

16 × 24 cm

Technicien·nes d'assistance pédagogique (TAP)

Audrey Barbotin
— Multimédia

Née en 1981 à Pau. Après des études d'Ingénierie de projets multimédia et un passage dans la création de sites web, elle intègre l'ÉESI en 2003. En 2006, elle enseigne également en licence Pro « Techniques et activités de l'image et du son » à l'IUT d'Angoulême.

À l'ÉESI, en qualité de technicienne d'assistance pédagogique, elle assure le suivi individuel des étudiant·es dans la réalisation de leurs projets multimédias et accompagne également les professeur·es dans leurs enseignements. Depuis peu, elle participe à la mise en place de l'atelier images animées.

Thomas Bellet
— Numérique

Docteur en informatique, spécialiste en choses abstraites comme les méthodes formelles pour la modélisation géométrique. À recherché dans le milieu universitaire, a trouvé la sortie. Enseigne maintenant le bricolage numérique à l'ÉESI Poitiers sous de nombreuses formes incluant le jeu vidéo, la VR, l'électronique et la programmation. Occupe le Tardis, l'atelier fablab des pratiques numériques expérimentales de l'école et s'y plaît beaucoup.

Contribue en sous-marin à l'histoire de la musique.

Alexandre Chevrier
— Peinture, installation

Diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes (2001), enseignant en arts plastiques de 2002 à 2008 puis gestionnaire de l'Artothèque de la médiathèque de Poitiers, nourri de multiples expériences, associatives et artistiques, Alexandre Chevrier rejoint l'ÉESI en 2013 pour assister les étudiant·es dans la conception et réalisation de leurs projets.

Il développe parallèlement une production liée à l'image et à l'installation. Dans son travail, l'image peinte et le support sont abordés comme un objet tridimensionnel et contenant. Le sujet tend au retrait et l'image à la planéité, le figuré devient une réalité diminuée. Pour les installations, l'approche est analogue ; parfois monumentales mais non spectaculaires, ces espaces déréalisés se révèlent comme des surfaces réfléchissantes où pesanteur et légèreté s'associent.

Florian de la Salle
— Volume

Né en 1985, Florian de la Salle est artiste chercheur, il vit et travaille à Poitiers. Après avoir obtenu son Diplôme universitaire technologique en génie électrique en 2006, il complète son cursus par un DNSEP en 2011 à l'École d'art d'Annecy, et le post-diplôme Kaolin de 2016-2018 à l'École nationale supérieure d'art de Limoges, son travail apparaît au sein d'expositions personnelles et collectives dans différentes institutions culturelles (Musée national Adrien Dubouché à Limoges, Musée des arts décoratifs et du Design de Bordeaux, la Biennale internationale d'art contemporain de Melle, le centre d'art Le Bon Accueil à Rennes, le centre d'art Bastille de Grenoble, le centre d'art de Flaine, la Galerie Louise-Michel à Poitiers, Galerie Tator à Lyon). Il fait partie de plusieurs collectifs d'artistes, dont Société Véranda avec Émilien Adage, Réaction avec Dominique Robin, et Collectif ACTE.
• dda-aquitaine.org/fr/florian-de-la-salle

Yann Grolleau
— Volume

Diplômé de l'ÉESI, Yanne Grolleau a observé divers savoir-faire et vécu quelques apprentissages formateurs à bien des niveaux de la chaîne artistique ; de l'état de projet à La Manufacture (atelier de confection scénographique et de pièces d'artistes), à sa création auprès des artistes eux-mêmes (David Renaud) jusqu'à sa mise en espace (FRAC).

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Il travaille à l'atelier Volume de l'ÉESI depuis 2008 pour accompagner les étudiant·es dans leurs projets variés de construction, moulage, etc. Parallèlement, il a continué à approfondir sa réflexion artistique autour des icônes et de la mythologie populaire axée sur l'histoire du blues et du rock'n'roll accompagné de collectifs d'artistes (anciens étudiant·es de l'ÉESI) comme Caligrayk ! et La Mobylette.
Expositions : MOBarnum, La Mobylette, Galerie N'A Qu'1 Œil, Bordeaux, 2010 ; Projets ! #2, La Mobylette, Galerie N'A Qu'1 Œil, 2009 ; Projets ! #1, La Mobylette, Galerie Le Kiosque/Images, Paris, 2009 ; Plan B, Caligrayk !, Carré Bonnat, Bayonne, 2008. Jouer au Réel Game Art + Oldies, Meudon, 2007. Curatrice : Isabelle Arvers.
• yanngrolleau.com

Vincent Lozachmeur
— Vidéo

Diplômé de l'ÉESI en 2003 (DNAP) et 2005 (DNSEP), Vincent Lozachmeur a poursuivi un travail de création vidéo, questionnant des formes hybrides entre mini-documentaires et formes contemplatives. Inspiré par des expériences comme le *found footage*, le ciné-train de Medvedkine ou les groupes des années 1960/1970 qui s'en sont réclamés, l'objectif fut de mettre en valeur la parole des protagonistes filmés, agriculteurs principalement.

Parallèlement, il a eu jusqu'en 2013, année de son recrutement à l'ÉESI, une activité de designer graphique dans différents secteurs : associatif, entreprises, communication municipale, pochettes de disques.

Il a participé à plusieurs expositions collectives : *Captures/Échancrures*, Royan (2006), *Plan B, Caligrayk !,* Carré Bonnat, Bayonne (2008), *Parachutage*, le MAKI, Angoulême (2011) et rédigé le texte accompagnant l'exposition de Benjamin Dufour, *Plane Spotters*, galerie Éponyme, Bordeaux (2015/2016).

Samuel Neuhardt
— Son

Né en 1974 au Mans, Samuel Neuhardt est diplômé de l'ÉESI. Il complète sa formation artistique par un cursus en Musique électroacoustique au Conservatoire d'Angoulême. Dans le même temps, il a cultivé sa passion pour le cinéma en réalisant des courts métrages indépendants récompensés dans divers festivals. Il a réalisé de nombreuses expositions personnelles et collectives à Paris, sous le pseudonyme « Autist » où il présente ses Doppelgänger, des mannequins animés le représentant, les « Autists Artists ».

Son univers artistique est empreint de mélancolie, de parodie et d'émotion. Il s'inspire du cinéma de genre ancré dans les années 1980 et du monde du skateboard qu'il pratique et affectionne.

Actuellement, Samuel Neuhardt vit et travaille à Angoulême, il s'oriente vers un travail graphique mélangeant le dessin académique et le dessin industriel. Il veut bousculer le spectateur dans ses rapports aux corps meurtris et provocants.

Colin Péguillan
— Vidéo

Diplômé d'un DESS en anthropologie au sein du Laboratoire d'Anthropologie visuelle et sonore des mondes contemporains de l'université Paris VII, Colin Péguillan s'oriente vers le domaine de l'éducation à l'image et au cinéma, tout d'abord pour les Rencontres Henri Langlois (Festival international des écoles de cinéma) où il occupe la fonction de chargé des actions éducatives. Par la suite, toujours à Poitiers, il travaille en tant que médiateur culturel au sein des dispositifs d'éducation à l'image Passeurs d'images et École et Cinéma puis intègre l'ÉESI en 2012.

Parallèlement à ses occupations professionnelles, il bricole des films documentaires indépendants et joue de la batterie.

16 × 24 cm

Mélanie Pottier
— Photographie

Audrey Potrat
— Édition
Audrey Potrat est diplômée de l'École supérieure d'art d'Épinal en octobre 2012, design graphique. Elle travaille trois ans au Centre d'art graphique de la Métairie Bruyère en tant qu'imprimeure graveuse pour leur association. En parallèle, elle se perfectionne en lithographie traditionnelle auprès de la maître lithographe Élisabeth Pons de l'atelier Pons à Issoudun. En 2016, elle part 8 mois en résidence à l'Atelier circulaire de Montréal, au Canada, se perfectionner en gravure lithographie et sérigraphie. En 2018, elle crée Le Bouc, un atelier d'impression et de design graphique à Angoulême avec le sérigraphe et illustrateur Geoffrey Grimal. Elle travaille aujourd'hui comme « artiste imprimeure » à la fois en impression, en collage et en peinture, elle découpe, assemble des formes proposant une approche multitechnique de l'estampe. Son dessin est simple, elle se tourne vers des formes pures et singulières faisant de son travail une composition graphique. Ce qui l'intéresse c'est la confrontation des techniques aux images contemporaines. Elle cherche ainsi à expérimenter de nouvelles approches graphiques et à renouveler l'esthétique des arts imprimés.
• audreypotrat.fr

Damien Saada
— Son
Né en 1983, Damien Saada est musicien, formé au Conservatoire de Poitiers (batterie, clarinette et formation musicale). Il suit des études en musicologie avant de s'orienter vers des études techniques à l'Institut supérieur des techniques du son (Paris 15e) en 2005. Il travaille ensuite à de nombreux postes à Paris en studio d'enregistrement et de postproduction, mais aussi sur des émissions pour la télévision, des films et reportages. En 2008, il revient en région Poitou-Charentes pour participer à la création et l'installation technique de radios associatives. Il enregistre, mixe et sonorise de nombreux spectacles et groupes de musiques, participe à plusieurs courts métrages et web-séries comme chef opérateur son, perchman ou monteur son. Avec l'Unité Recherche et Développement de France TV et le HD Forum il participe à différents projets sur le son 3D, les normes de diffusion TNT. En parallèle, il continue de pratiquer la musique avec diverses formations.

Agathe Servouze
— Images animées
Après une mobilité à l'Université du Québec à Montréal, Agathe obtient le diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en cinéma d'animation. Elle affectionne la technique traditionnelle de l'image dessinée sur papier et réalise ainsi son film de fin d'études, primé dans plusieurs festivals nationaux et internationaux.
Elle concentre ensuite son activité sur des actions de sensibilisation et d'éducation artistique à l'image animée.
Elle co-organise et intervient sur de multiples projets artistiques et culturels, notamment à la Cinémathèque française pour des ateliers jeune public. Elle évolue ensuite dans le domaine de la formation en exerçant un poste d'enseignante en arts plastiques et appliqués. À présent, elle travaille à Poitiers où elle conjugue le plaisir de la transmission et sa passion pour l'image animée qui lui apparaît comme un moyen d'expression complet mêlant image, mouvement et son.

Marie Sirgue
— Volume
Artiste plasticienne, Marie Sirgue est diplômée de l'École des beaux-arts de Toulouse (2008). Les objets qu'elle manipule trouvent à travers son geste un nouvel usage tout en gardant leur forme originelle. Elle emploie pour cela des techniques de recyclage et de réemploi. Elle travaille également avec des procédés de fabrication plus

www.eesi.eu

traditionnels comme le moulage, la céramique, la marqueterie, le tournage du bois. L'utilisation de techniques diverses lui permet de jouer avec les contraintes et de mêler celles-ci à ses enjeux plus conceptuels.

Expositions récentes : *Comice*, 2 Angles, Flers ; *L'esprit commence et finit au bout des doigts*, Palais de Tokyo, Paris ; *Lieu-dit La Motte*, dans le cadre du Prix Moreau, Centre d'Art contemporain, Châtellerault ; *Aubusson, une histoire de la tapisserie*, Le Miroir, Chappelle Saint-Louis, Poitiers (2019). *Le bois…*, Le transfoC2l'Art, Lannemezan ; *Cœur de ville*, Les Abattoirs, Le Carmel, Tarbes ; *Jade ou Céladon*, Permis de Construire, Toulouse (2018).

• mariesirgue.com

Flore Tricotelle

— Photographie

En 2004, elle est formée à la photographie à l'Atelier Magenta de Dominique Sudre à Villeurbanne (69). Elle y reçoit un enseignement traditionnel de la photographie, des techniques de tirage argentique noir et blanc et des procédés anciens du XIXe siècle. Elle travaille à Paris où à partir de 2007 comme tireuse au sein d'un laboratoire professionnel puis dans l'atelier spécialisé en tirage d'art pigmentaire grand format qu'elle monte. Dans cet atelier, elle collabore avec de nombreux photographes professionnels et artistes pour la réalisation de leurs tirages d'exposition et de collection. De 2016 à 2019, elle intègre l'ÉESI en tant que TAP Photographie Numérique.

Parallèlement à ses postes de tireuse puis de technicienne d'assistance pédagogique, elle poursuit un travail de photographe dans lequel elle explore des problématiques liées au portrait et au corps.

• floretricotelle.com

16 × 24 cm

ARCs

Introduits dans les maquettes pédagogiques des écoles d'art par le ministère de la Culture durant les années 1990, les ateliers de recherche et création apparaissent comme l'un des formats de travail récurrents au sein de nos établissements.
Il s'agissait alors de positionner l'enseignement en école d'art comme une expérimentation soutenue, dépassant toutes les catégories, les médiums, les disciplines, au profit d'un objet de travail problématisé. L'école d'art souhaitait s'affranchir des modèles et renouveler les formes de transmissions du savoir, les modes de fonctionnement (collège d'enseignant·es), le lien entre pratique, théorie et histoire, l'innovation technique et la coexistence d'outils, les approches pratiques et pragmatiques tout autant que celles apparaissant comme dématérialisées ou conceptuelles. Dans/par les « ARC », l'école se projette hors de ses murs, elle se lie à de nouvelles et nouveaux partenaires (institutions artistiques, festivals, universités, etc.) et ouvre des collaborations localement et internationalement, intégrant différentes scènes artistiques. Les ARC étaient enfin et sont toujours un vecteur de liaison et de projection entre premier et second cycle, puisque les groupes d'étudiant·es (une quinzaine par ARC) rassemblent des étudiant·es inscrit·es en DNA3, DNSEP4 et DNSEP5. Dans la droite ligne de cette présentation, l'école a proposé cette année les arcs suivants :

Discursif

— Régis Pinault et Stephen Wright

Qu'est-ce qu'un évènement discursif ?
Le discursif, longtemps considéré comme supplément à la création artistique voire un commentaire après coup, est souvent désormais considéré comme un matériau à part entière, au même titre que le pigment, la pellicule, le son ou l'image. Si la plasticité du discursif ne fait guère de doute, les usages dont il est l'objet sont extrêmement variables et probablement irréconciliables : si pour certains et certaines la finalité du discursif est le consensus, pour d'autres c'est au contraire la production d'un espace agonistique. Cet ARC réfléchit non seulement sur les sens du discursif, mais surtout les expérimente en mettant en œuvre et en scène un certain nombre d'évènements discursifs ayant des configurations différentes, comme autant de propositions.

Éditer, pratiques éditoriales

— Thomas Leblond, Audrey Ohlmann, Julie Staebler et Fanny Terrier
— Invités MeMo, Lize Braat, Huz & Bosshard, Panthère Première, Lézard graphique, Benoît Jacques et Amandine Doche

L'ARC Éditer propose de réinterroger l'édition et le livre à la croisée des chemins entre la bande dessinée, le livre d'artiste et le design éditorial. Quels sont les points de rencontre et les convergences de ces pratiques ?
Se déployant sur deux années de recherches, l'ARC se développe en deux phases : étudier les limites des dispositifs d'attention puis interroger les outils de productions éditoriaux.
Phase 1 (2018-2019) : Construction et organisation d'un colloque par les étudiant·es.

Sous la forme du groupe, les étudiant·es ont questionné les différentes configurations possibles de réception et de transcription de ce type de rencontres afin d'en construire le propos. Il s'agissait de réfléchir aux thématiques abordées qui alimentent et structurent le cadre du

www.eesi.eu

colloque et questionner le statut de la documentation, de l'archive pour en dégager une méthodologie de travail en préparation de l'évènement et de la publication des actes de colloque.
En correspondance, les étudiant·es ont choisi les participant·es, ont formulé les invitations et organisé la rencontre en en considérant tous les aspects systémiques, tels que le lieu, la communication, les écrits, etc.

Cette première année de recherche s'est clôturée par le colloque Achevé d'imprimer. Durant cette journée, les protocoles de transcription et de réception d'un discours ont été expérimentés dans la perspective d'en recueillir le contenu de la publication à venir. Cette publication sera l'objet de la deuxième phase de l'ARC Éditer durant l'année 2019/2020.

La Traversée fantôme

— Chloé Dugit-Gros et Hélène Giannecchini

Le fantôme hante l'histoire de l'art et de la littérature, il est à la fois la manifestation d'un disparu, un lien inquiet vers l'autre monde. Mais le fantôme désigne aussi un sentiment persistant, la place laissée par un livre emprunté dans une bibliothèque ou la perception illusoire d'un membre disparu. Plastiquement, il constitue un défi : comment donner à voir le fantôme dont les caractéristiques sont l'absence, l'informe, le flou ?
La constellation de sens et de nuances induite par le mot offre une occasion unique de développer un travail théorique et plastique.

Le terme de fantôme, venu du grec *fantasma*, nous conduit aussi vers le fantasme, la vision, la construction imaginaire et offre ainsi la possibilité d'interroger et de déjouer la réalité. Objet de prédilection pour la fiction – qui n'a jamais entendu d'histoires de fantômes ? –, métaphore de la mémoire et de ses pertes, enjeu artistique et formel, le fantôme est multiple.

Articulé en quatre séances et rythmé par un voyage à Rome, cet ARC propose aux étudiant·es d'explorer les limites de la vision, de créer à partir de ce qui nous échappe, de ce qui manque.

Prendre le temps d'aller au plus vite – La méthode documentaire.

— Frédéric Lefever, Samuel Neuhardt, Flore Tricotelle et Xavier Zimmermann

Pour cet ARC intersite entre Angoulême et Poitiers, un groupe de quinze étudiant·es se sont rendu·es une fois par mois dans l'une ou dans l'autre ville, à tel ou tel endroit, auprès de telle ou telle personne, à telle ou telle réunion publique ou autre. Observer, puis produire des formes avec les médiums : photographie/image et son – après avoir préalablement investigué pour le choix des lieux, entériner les prises de rendez-vous, ou les temps de visite. Le sens de cet ARC revêt une démarche simple : qui nécessite l'écoute et l'attention en vue des gestes que l'on va produire en tant que créateur·trice de formes : ouvrir les yeux et les oreilles où l'on se trouve, observer, rencontrer, écouter, regarder le monde depuis notre endroit. Avec des personnes qui y habitent, à travers les lieux et la géographie qui les composent, via quelques-unes des activités qui s'y déroulent, dans une conscience des lumières et du temps qui y passent.

Playground

— Géraldine Longueville et Virginie Yassef

Playground propose d'explorer les pratiques performatives actuelles à travers la visite de deux festivals et la rencontre d'artistes invité·es à mener des workshops avec les étudiant·es. Il s'agit de présenter la performance comme une pratique riche et captivante, mettant en mouvement et de multiples façons l'écriture, la lecture, le document, le film, le chant, l'installation, la sculpture, la peinture, la danse ou l'architecture.
Playground = Festival Playground en novembre + 4 workshops de décembre à mai + 1 évènement public + Festival Performance Day fin mai.

ARC Playground.
Photos prises par les étudiant·es

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Narration et migration connectées

— Christian Arnau, François Bernus, Sylvie Marchand et Caroline Williams

Créer des narrations déclinées sous des formes ambulatoires, performatives, spatialisées ou géolocalisées (GPS, smartphones). Interroger les pratiques d'entraide connectée, de partage de l'information dans des situations de mobilité, ou d'exil. Expérimenter le recours aux technologies de communication géolocalisées pour relater un évènement, une histoire intime, ou l'Histoire, dans l'espace local ou transnational à l'attention d'un public mobile.

On joue sur la route

— Thomas Bellet et Hervé Jolly

Explorer les systèmes et dispositifs mobiles, interactifs, ludiques et artistiques. Imaginer et expérimenter nos propres créations, en regard d'un corpus de pièces et de jeux que nous constituons ensemble. Les productions, rapides à déployer, sont jouées dans des conditions très variées, au milieu des gens ou de la nature, parmi les machines ou les cailloux. Le principe fondamental est d'être potentiellement en mesure de monter une sorte de groupe rapide d'intervention ludique et d'aller jouer, là où le vent nous porte ou bien dans des endroits déterminés à l'avance.
Coordonné depuis le Tardis à Poitiers.

Non-fiction animation

— Claire Fouquet et Agathe Servouze

À travers la réalisation d'un film animé personnel – en totalité dessiné, animé ou mélangé à de la vidéo/photo («prises de vue réelles») – est posée la question : comment une image dessinée peut-elle soutenir un propos documentaire ? A priori opposée au «cinéma du réel» la tentative de re-création ou d'interprétation graphique d'un évènement ne nous donne-t-il pas un point de vue poétique «plus vrai que le vrai» ? Tout en tissant le fil de nos sujets respectifs, nous nous interrogeons : comment l'acte de création graphique, de montage et de sonorisation peut-il rendre plus limpide ce que l'on raconte ? Comment permet-il de le positionner son sujet au regard des mutations actuelles et de l'Histoire ?
La «représentation» permet-elle de les rendre «visibles» pour pouvoir mieux les comprendre ?

WebSérie

— Aurélien Bambagioni, Léonard Faulon, Stefan Libiot et Régis Pinault

En 2019 WebSérie a entamé une nouvelle saison – qui n'est pas nécessairement une suite à la première. Comme dans *True Détective* les acteur·trices et l'histoire sont différent·es. Seul le titre demeure.

Comme dans les systèmes d'écriture ou de narration collectifs, sur le modèle hollywoodien mis en place depuis une vingtaine d'années, à l'aube des grandes séries, l'équipe s'est modifiée entre la première et la deuxième saison.
Les objectifs de réalisation, de production et de diffusion ont évolué, tirant les enseignements des épisodes précédents.

L'espace narratif, étendu dans un temps long, dans un processus créatif libre, et soumis à des propositions de tournage et de monstrations multiples, était à la base de cette Saison 2.

Le cinéma, Internet, les réseaux sociaux, les séries, la musique, la littérature, Netflix et le jeu vidéo nourrissent WebSérie.

Poïpoïdrome

— Emmanuelle Baud, Hervé Jolly, Régis Pinault et Stephen Wright

Comme son titre l'annonce, Poïpoïdrome a posé des questions. Des questions que nous partageons chacun et chacune de notre côté, selon notre singularité, avec les étudiant·es.

À quoi ressemblent les écoles aujourd'hui ? Ne sont-elles pas remplies de questions sur le lendemain ? Peut-on imaginer ce qu'elles seront demain ?
À partir de quels modèles de pensée et de gestes ? Qu'est-ce qui doit s'adapter, l'école à l'espace, l'espace à la pédagogie ou l'inverse ? Une école est-elle un projet ?

16 × 24 cm

À partir de quoi un bâti peut-il aider à répondre à ces questions ?

Il s'agit de donner corps à un milieu de questions et de réflexions et de les pousser à des endroits complexes, aigus et contradictoires vis-à-vis de l'école où nous sommes.

Comment ? En échangeant ensemble, en se documentant, en allant voir ailleurs comment ça se passe, en convoquant certaines rencontres…

Direct_to_stage

— Emmanuelle Baud
Artiste associée : Claire Fristot

Direct_to_stage s'intéresse aux dispositifs audiovisuels qui relèvent des écritures scéniques, scénographiques et performatives, live. Le travail de création est revenu sur de grandes pièces de référence en la matière.

En 2018-19 sur une proposition d'Alain Villard, pianiste et professeur au CRR de Poitiers, l'ARC Direct_to_stage s'est attelé à la création d'une scénographie en vidéo mapping pour un ciné concert unique, inscrit à la saison *Prima la Musica* du Conservatoire de Poitiers : les 24 préludes de Debussy, interprétés en direct par trois pianistes. La scénographie vidéo a été conçue in situ pour l'Auditorium Saint-Germain.

Elle a croisé des écritures multiples, graphiques et vidéographiques, spatialisées et jouées en direct par les étudiant·es le soir du concert lors d'une unique représentation.

Médialab/Habiter

— David Legrand et Laurent Makowec
Invité Erwan Chardronnet

Dans la suite du « Médialab » et de « Habiter ». En lien avec l'ESAD Limoges (Fabrice Cotinat, professeur vidéo) et le Fablab de l'université de Bordeaux (Pierre Grange-Praderas). Il a été question de construire des « véhicules de cinéma » alternatifs et écologiques (Medvekine/Panamarenko, Bublex…), de concevoir des modes de tournages climatiques et de diffusions en migration dans le territoire de la région en réalisation de maquettes, prototypes et tests des véhicules alternatifs de tournages des étudiant·es, sur un premier plateau de tournage d'art climatique simulant les températures du soleil (lampes à sodium) et des essais dans la ville.

ARC Direct_to_stage : Journées d'étude
Live cinéma / DEVISING NEW ECOSYSTEMS
© Claire Fristot (haut)
© Mia Makela (bas)

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Workshops

Un workshop est un atelier conduit par un·e artiste invité·e, quelle que soit sa pratique artistique. Le format court (sur quelques jours), la singularité de l'approche (un enseignement ou une pratique qui n'est pas, ou peu, dispensé·e voire pas ou peu identifié·e au sein de l'école), la rareté (un·e artiste, un·e auteur·e, un·e performeur·e, un·e cinéaste qui n'enseigne pas par ailleurs). Cette combinaison d'éléments produit au cours de l'année d'étude un moment de rupture, un contrepoint ou un complément vitalisant pour la pédagogie. Intensité, synergie, attention et sens aiguisés, qualité de la réception et du travail, ouverture des expérimentations, ce sont les facteurs déterminants d'un workshop dont on constate a posteriori l'impact positif dans le développement des projets étudiants.

Exemples de workshops organisés en 2019

« Hello everybody » – performance
– DNA/DNSEP
Invité·es : Nicole Tran Ba Vang et Pascal Lièvre
ÉESI : Guy Limone
Dans un texte de 2014, *Le dictionnaire des 52 nuances de genre de Facebook* (slate.fr/culture/83605/52-genre-facebook-definition), le théoricien Sam Bourcier nous informe ironiquement de l'explosion des catégories de genre et de leur multiplicité. Si les sexes sont des constructions biologiques, les genres sont des constructions sociales et culturelles.

Pour commencer, chacun et chacune a été invité·e à performer sa propre présentation pendant dix minutes en expliquant pourquoi avoir choisi ce workshop et ce qu'il·elle en attendait. Puis, chaque étudiant·e a travaillé sur un ou des genres qu'il·elle a pu inventer ou trouver, et construire une œuvre qui a permis de représenter ou de présenter une expression du ou des genres choisis. Cet exercice a pu ainsi permettre à l'étudiant·e de réfléchir à ces constructions que sont les genres, binaires (femme/homme) ou non binaires, et comment le traduire plastiquement.

Typographie
– DNA3
Invitée : Roxanne Gataud
ÉESI : Thomas Leblond
Transformer un lettrage dessiné manuellement (qui vous aura peut-être déjà servi dans un travail de bande dessinée) en un caractère Opentype, c'est-à-dire utilisable avec des logiciels de traitement de texte et de mise en page (Word, Indesign, Photoshop, Illustrator, etc.).

L'actu vue par l'ÉESI
– DNA2
Invité : Bruno Serralongue
ÉESI : Frédéric Lefever
Collaboration avec le quotidien local la *Charente Libre*. Les étudiant·es réinterprètent l'actualité du journal, qui publie une photo par jour pendant la durée du workshop. Les travaux ont ensuite été montrés pendant les Journées portes ouvertes 2019 du site d'Angoulême.

16 × 24 cm

Linazay 4 – Linazay 5
— DNSEP4
ÉESI : Chloé Dugit-Gros, Hélène Giannecchini, Régis Pinault et Guy Limone
— DNSEP5
ÉESI : Régis Pinault et Aurélien Bambagioni
Réalisation et présentation de travaux liés à des choix d'œuvres parmi la collection du FRAC Poitou-Charentes sur son site de Linazay. Chacune à leur tour et pendant une semaine, les promotions DNSEP4 et DNSEP5 ont investi le FRAC Poitou-Charentes, site de Linazay pour une session de création.

BD « construire et jouer »
— DNA2
Invité : Pierre Janneau
ÉESI : Audrey Ohlmann, Julie Staebler
Faire d'un exemplaire multiple une lecture unique. Questionner la place du lectorat dans l'œuvre lue, aborder des questions telles que la jouabilité, les livres à systèmes, l'interactivité et la non-linéarité du récit, tels ont été les enjeux de ce temps de réflexion et de travail.

Expanded animation : Animation, art vidéo et art contemporain – formats hybrides
— EMCA 3e A 2D — ÉESI DNA2
Invité : Boris Labbé
ÉESI : Christian Arnau, Agathe Servouze (avril)
Guy Limone, Agathe Servouze et Emmanuel Van der Meulen (novembre)
Faire un double déplacement : un croisement des influences et des populations pour créer ensemble des travaux d'images en mouvement hybrides, dont la seule tendance serait de sortir des écrans du cinéma classique, pour approcher cette notion d'animation élargie ou de cinéma élargi. Chaque workshop s'est conclu par une exposition collective, ouverte au public : « Passerelle » les 6 et 7 avril 2019 à la New factory – CIBDI, « Noctambulations » le 14 novembre 2019 – ÉESI
[voir Événements]

Céramique
— DNSEP
Invitée : Céline Vaché-Oliveri
ÉESI : Yann Grolleau
Durant l'Antiquité, au sein de certaines civilisations de la région mésopotamienne, des caractères cunéiformes étaient marqués sur des tablettes d'argile. Ce workshop s'est articulé autour de l'utilisation de plaques d'argile qui ont été les supports de nos recherches en dessin.

L'idée était de considérer le matériau terre comme celui du dessin, de la gravure, voire de la peinture (avec l'émail) plutôt que comme celui du volume.

Writing workshop
— DNA/DNSEP
Invité : David Caron
ÉESI : Caroline-Jane Williams

Deux journées de workshop en anglais dans le cadre du cycle sur la question du genre avec comme invité David Caron, professeur à l'université du Michigan, linguiste et spécialiste de la question du genre. Il est notamment l'auteur d'*Introduction To Hervé Guibert, Cytomegalovirus : A Hospitalization Diary.* New York : Fordham University Press, 2015. *Les revenantes : Charlotte Delbo, la voix d'une communauté à jamais déportée.* Ed. with Sharon Marquart-Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2011.

Atelier d'écriture autour de la question de la première personne, qui est centrale dans le champ des études de genre. Un échange sur la singularité de l'étude de la question du genre dans les pays anglo-saxons, notamment aux États-Unis où David Caron a dressé un état de la recherche sur ses questions.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Voyage dans ma cuisine
— DNA2
Invité : Tatinoc-Yves Cotinat
ÉESI : Johanna Schipper
Cet atelier de bande dessinée propose de retenir comme point de départ thématique la « cuisine » dans toutes les acceptions du mot, du lieu physique à la pratique : l'acte culinaire, ses origines et ses rituels, ses ingrédients, ses recettes, ses interdits, sa mythologie ; l'espace de la cuisine, du bivouac au réfrigérateur, du restaurant au foyer, du marché à la cantine avec leurs imaginaires associés.

Confronter les participant.es au réel, que ce soit du point de vue de la représentation – via le dessin d'observation, élément central – ou du point de vue scénaristique – grâce à des sources documentaires identifiées. Aborder la narration à rebours du schéma créatif traditionnel, en produisant « à l'aveuglette » des images tirées de l'observation, avant d'utiliser celles-ci dans un récit à construire. S'emparer de contraintes créatives imposées pour mieux les dépasser. Travailler en deux temps ; réactiver, revisiter, réinventer des pages produites 5 mois plus tôt en tirant parti de cette ellipse.

Trame mécanique
— DNA2
Invité : Paul D'Orlando
ÉESI : Julie Staebler
Comprendre et aborder la trame, ses enjeux de figuration, ses applications, mais aussi son histoire, à la fois esthétique et technique puisque, si elle est très largement employée et détournée en bande dessinée aujourd'hui pour ses effets esthétiques, son usage historique est bien lié à l'histoire de l'impression. Perfectionner les savoir-faire du traitement prépresse de l'image. Explorer les possibilités narratives et figuratives de la trame. La réalisation de l'image finalisée en sérigraphie : création d'un calendrier.

Haïkus – Images animées
— DNA1
Invité : Mike Enright
ÉESI : Claire Fouquet
Écrire et adapter un haïku en un court poème visuel en trois plans. Une projection et une discussion critique (en anglais). Initier à l'animation et aux images animées, à la forme cinématographique, au découpage en plans et à la narration poétique courte. La proposition génère par sa thématique une prise de conscience des impensés du cinéma et du dessin à travers l'adaptation d'un haïku écrit par l'étudiant·e.

Scénographie du Prix de l'ÉESI 2020
— DNA2
Invité : Julien Rucheton
ÉESI : Yann Grolleau
Présentation avec Julien Rucheton du collectif Chignole et rencontre avec Oriane Lassus, lauréate du Prix de l'ÉESI 2020. Réflexion autour de tous les aspects qui composent l'exposition du prix de l'ÉESI 2020. Objectifs : réfléchir aux problématiques liées à la scénographie d'exposition.

BD publication FIBD
— DNA3
Invitée : Juliette Mancini
ÉESI : Julie Staebler
Création d'un journal, format tabloïd, diffusé pendant le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2020. Définir collectivement une forme, un principe éditorial, un titre, des choix graphiques, afin que chacun et chacune puisse s'emparer du support et l'investir, tout cela au regard des contraintes inhérentes au mode de production.

16 × 24 cm

Art & Games
Invitée : Émilie Salaberry, directrice du musée d'Angoulême
ÉESI : Frédéric Curien, Hervé Jolly, Gilbert Louet
Comment travailler en groupe et découvrir d'autres méthodes de travail ? Un workshop d'une semaine réunit les étudiant·es de DNA2 de Poitiers et Angoulême, ainsi que les étudiant·es de M2 du CNAM-ENJMIN, pour vivre une expérience de création intense et collaborative. Plongé·es dans le bain du musée d'Angoulême les étudiant·es découvrent des œuvres d'art issues de cultures lointaines ou locales, des espaces muséographiques et des mises en exposition. Ils et elles font des propositions de création prenant en compte des dimensions artistiques et ludiques, puis s'organisent en petits groupes afin de les mettre en œuvre. L'ensemble prend la forme d'une gamejam élargie, c'est-à-dire un vaste lieu de travail et d'expérimentation collaboratif en lien avec des ateliers de production. Une présentation publique réunit l'ensemble des productions et mises en espace à l'issue de l'atelier.

Medialab/Habiter
Invités : David Legrand, Fabrice Cotinat, Cédric Massart
ÉESI : Laurent Makowek, Richard Porteau
Construire des « véhicules de cinéma » alternatifs, de concevoir des modes de tournages et de diffusions à partir de caméras programmables et pilotables, dans les Laboratoires de recherche et de création de HALL NOIR (base de création collective) pendant les Rencontres de Bandits-Mages « PollinACTIONS » du 18 au 24 novembre à Bourges.

Gamejam
ÉESI : Jason Cook
Professeur : Hervé Jolly
Workshop au Tardis, dans le cadre de la Gamejam, avec l'artiste roboticien Jason Cook autour de la question des interfaces.

Méthodologie Live Mix Video
Invitée : Claire Fristot
ÉESI : Emmanuelle Baud
Dans le cadre de l'ARC Direct_to_Stage, workshop avec l'artiste Claire Fristot aka A-LI-CE/vidéaste live cinéma.

Workshop avec Juliette Mancini
Photo Dominique Hérody

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Stages

Le stage de formation a pour objet de permettre à l'étudiant·e de mettre en pratique les outils théoriques et méthodologiques acquis au cours de sa formation, d'identifier ses compétences et de conforter son objectif professionnel.

Il s'inscrit dans le cadre de la formation et du projet personnel et professionnel de l'étudiant·e. Il entre dans son cursus pédagogique en vue de la délivrance du diplôme.

Le programme de stage est établi par l'établissement et l'organisme d'accueil en fonction du programme général de la formation dispensée et doit entrer dans le cadre de la spécialisation et des compétences de l'étudiant·e.

Une convention de stage, établie entre l'organisme d'accueil, l'ÉESI et l'étudiant·e, vient spécifier l'organisation attendue pour sa réalisation : modalités de réalisation et de fin de stage, statut du·de la stagiaire, protection sociale.

83 stages réalisés dans 50 différentes lieux
7 stages à l'étranger

Ateliers d'artistes, production artistique

Association Artistes & Associés
Labastide-Villefranche, France
1 étudiant DNA3. Production artistique

Association Bandits-Mages
Bourges, France
- 2 étudiants DNSEP5. Assistanat ;
- 1 étudiant DNA2. Assistante montage workshop

Atelier Bo Halbirk
France
1 étudiant DNSEP4. Stage de gravure

Atelier Levage
Paray-le-Monial, France
2 étudiants DNSEP4 et 5. Assistanat

Toulouse Métropole – SoRH TONC
Toulouse, France
1 étudiant DNSEP5. Fabrication des décors

Tristan Anagama
Le Châtenet, Abjat-sur-Bandiat, France
1 étudiant DNSEP4. Cuisson de céramique anagama

Vincent GANIVET – Atelier Levage
France
3 étudiants DNA2 et DNA3. Assistant d'artiste

Bande dessinée

ABCDeR (animation, bestioles, création décor et réalisation)
1 étudiant DNSEP4. Bande dessinée numérique dans un contexte de commande

16 × 24 cm

Cinéma, animation

AFCA – Association française du Cinéma d'Animation
Rennes, France
1 étudiant DNA3. Stage en médiation culturelle

Igor Bertrand
Togo (Lomé) et Bénin (Ouidah, Cove, Agonli, Ketu)
1 étudiant DNSEP5. Filmer et photographier le voyage préparatoire du projet.

Koox Productions
France
1 étudiant DNA3. Observation et pratique de tournage et montage vidéo

Laure Subreville
Bordeaux, France
- 1 étudiant DNA2. Assistant technique tournage ;
- 1 étudiant DNA3. Tournage du film

Le dernier cri – Friche de la belle de mai
Marseille, France
1 étudiante DNA3. Assistante préparation film d'animation

Marabout Films (SASU)
Paris et Montreuil, France
1 étudiant DNA2. Assistant-régisseur lors de la préparation et du tournage du court-métrage *Eurydisco*, écrit et réalisé par Saskia Waledisch

Pôle Aliénor
Tumulus de Bougon, France
2 étudiants DNA3, DNSEP4. Stage vidéo

Rurart
Rouillé, France
2 étudiants DNA2. Assistant réalisation tournage.

Swordifsh Production
Préfecture de Hokkaido, Japon
1 étudiant DNA1. Assistanat technique et production de film documentaire

Édition

Alain BIET
Blois, France
1 étudiant DNSEP4. Assistanat édition

Canicola
Bologne, Italie
1 étudiant master2. Assistant édition.

Éditions du Petit Saturnin
Angoulême
1 étudiant DNA3. Chargé de mission livret pédagogique de Luis et Titi à la découverte de l'art.

FRMK/Fréon Asbl
Bordeaux, Belgique
1 étudiant master1. Édition

L'articho
France
1 étudiant DNA3. Participation au quotidien d'une petite maison d'édition

Le Lézard Noir
Poitiers, France
1 étudiant master2. Découverte d'une maison d'édition manga

PCCBA
Bruc-sur-Aff, France
1 étudiant master1. Édition

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Festivals

9e Art +
Angoulême, France
Dans le cadre du FIBD
- 6 étudiant·es DNA3, master 1. Participation à PFC#6 ;
- 1 étudiant master1. Accueil pendant le FIBD

A MAZE Berlin, Games and playful media Festival
Allemagne, Allemagne
1 étudiant DNA2. Bénévole pour le festival

Legend BD
Angoulême, France
5 étudiants DNA1, DNA2, master1 et master2. Tenue du stand Glénat

Les Rencontres d'Arles
Arles, France
1 étudiant DNSEP5. Médiation culturelle

Illustration, graphisme

Chloé Boucher
Caen, France
1 étudiant DNA3. Création et réalisation d'une affiche

Coordination eau Île-de-France
Angoulême, France
1 étudiant master1. Graphisme, illustration

Groduk & Boucar
Paris, France
1 étudiant DNA3. Stage d'illustration et sérigraphie

Mathieu Laurent
Dunkerque, France
1 étudiant DNA3. Assistanat artiste illustration

Lieux culturels et artistiques

Artothèque Pierre Tal Coat
Hennebont Henniront, France
1 étudiant DNA3. Découverte du fonctionnement d'une artothèque-galerie et accrochage de l'exposition de Jean-Jacques Dournon

Bien, monsieur
Angoulême, France
1 étudiant DNA3. Montage et démontage de l'exposition *Bien, monsieur*

Centre International de la Mer – La Corderie Royale
France
3 étudiants DNA2. Découverte du travail des résidences d'artistes dans un lieu atypique

CIEL (Culture Ile Estuaire Littoral)
Île d'Aix, France :
4 étudiants DNA3 et DNSEP4. Exposition *îles jardins îles paradis*

Decent idea Co., Ltd. (VMAGE TAIWAN)
Taiwan
1 étudiant master1. Accueil des visiteurs et interprétariat

École de l'ADN Nouvelle-Aquitaine
Espace Mendès France, France
2 étudiants DNA2. Organisation, installation et visites de l'exposition *Biocolors dreams*

16 × 24 cm

Elina Belou
Athènes, Grèce, France
1 étudiant DNA1. Assistanat pour la réalisation de la production de l'exposition personnelle d'Elina Belou programmée à l'institut français d'Athènes

FRAC Poitou-Charentes
Angoulême, France
- 2 étudiants DNA3 et DNSEP5. Formation au métier de régisseur ;
- 1 étudiant DNSEP4. Formation au métier de médiateur culturel

Galerie AF Lomé
Togo
1 étudiant DNSEP5. Projet avec le photographe Igor Bertrand

Le Confort Moderne
Poitiers, France
2 étudiants DNA2. Exposition de Claire Fontaine

Mairie de Loudun – Collégiale Sainte-Croix
Loudun, France
1 étudiant DNA2. Montage de l'exposition *La Fabuleuse histoire des mangas* et vernissage

Musée de Thiepval
Amiens, France
1 étudiant DNA3. Assistante montage et communication

TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers
France
6 étudiants DNA1 et DNA2. Assistanat auprès de l'équipe de médiation du TAP dans la réalisation du projet Grand Poitiers sonore G.P.S en travaillant sur 4 territoires (Chauvigny, Sèvres-Anxaumont, Rouillé ou quartier des Couronneries Poitiers)

Photographie

Station Paradis
Paris, France
1 étudiant DNA3. Stage en photographie de mode

Projet Grand Poitiers Sonore G.P.S
Poitiers, France
2 étudiants DNA2. Travail de reproduction de photographie en studio et traitement de fichiers via les logiciels Adobe avec le Technicien d'assistance Photographie de l'ÉESI.

Autres

Kama-Kailash Éditions
Paris, France
1 étudiant DNA2. Stage en librairie

Médiathèque de Calais
France
1 étudiant DNA3. Stage de découverte

Serge Gallego
Limoges, France
1 étudiant DNSEP4. Rénovation Peinture d'un appartement

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

2

Recherche

- Doctorat de création en bande dessinée
- DSRA Document & art contemporain
- Programme ILES
- Colloques/Journées d'étude
- Label UNESCO

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Comme l'ensemble des écoles supérieures d'art relevant du ministère de la Culture, l'ÉESI a rejoint depuis près de dix ans le système des études supérieures européens (LMD). Les formations dispensées à l'école font l'objet d'une évaluation par le Hcéres et le diplôme national de second cycle préparé à l'ÉESI (le DNSEP) vaut grade master. À la fois condition et conséquence de cette inscription dans le cadre européen de l'enseignement supérieur, l'école développe une activité de recherche à laquelle s'adossent tous les enseignements de second cycle. À l'ÉESI, la recherche se déploie actuellement selon quatre modalités principales : le mémoire d'initiation à la recherche en second cycle ; le post-master « Documents et art contemporain » converti récemment en un Diplôme supérieur de recherche en art (DSRA) ; le doctorat de création en bande dessinée ; les programmes de recherche animés par les professeur·es-chercheur·es de l'école.

16 × 24 cm

Doctorat de création et expression artistique et littéraire spécialité bande dessinée

Présentation du doctorat dans Cursus

www.eesi.eu

16 × 24 cm

DSRA
Document & art contemporain

Présentation du DSRA dans CURSUS : documentetartcontemporain.eesi.eu

Le programme du DSRA en 2019

Séminaires

du 7 au 10 janvier, Paris
Présentation des avancées de recherche de Matteo Locci. Visite à l'exposition Ludovic Chemarin@ et rencontre avec l'artiste Nicolas Ledoux.

du 5 au 11 février, Madrid
Rencontre avec Marcelo Expósito, artiste, activiste et député national. Visite du Musée National Centre d'art Reina Sofía et rencontre avec Manuel Borja-Villel. Visite à la basilique San Francisco el Grande et à la Real Parroquia de San Antonio de la Florida voir des peintures de Goya. Rencontre avec Pablo García Bachiller (architecte). Visites à La Ingobernable et Tabacalera. Rencontre et discussion avec Jesús Carrillo, professeur au master Art contemporain, Universidad Autónoma de Madrid. Rencontre et échange avec l'artiste María Ruido.

du 19 au 22 mars, Paris
Lecture des textes et discussion. Présentation des avancées de recherche d'Anna Romanenko.

du 23 au 26 avril, Paris
Travail et préparation de l'exposition à Bourges.

du 8 au 11 octobre, Île de Groix
Visite de la réserve naturelle nationale de Groix avec la conservatrice Léa Trifault. Rencontre avec Maud Le Borgne, en charge de la rénovation du Fort Grognon, ancienne fortification de la fin du XIXe siècle. Travail autour de l'ouvrage *Caliban et la sorcière* (1998) de Silvia Federici.

du 4 au 7 novembre, Rome
Rencontres avec l'activiste Paolo Perrini, avec les artistes Elena Bellantoni, Stalker, Cesare Pietroiusti, le collectif Ati suffix, Gianfranco Baruchello, l'historien de l'art Carla Subrizi. Visite au Macro Museum et rencontre avec son directeur Giorgio de Finis.

du 9 au 13 décembre, Paris
Journée de travail sur la collapsologie. Visite au Parc zoologique de Paris et dérive. Rencontre avec les artistes Matthieu Raffard & Mathilde Roussel. Rencontre et journée de travail avec le chercheur Jean Chamel.

Préparation de l'exposition *Sous serres. Coefficients d'agriculture dans les livres d'artistes*. Programmée au Centre des livres d'artistes – Saint-Yrieix-la-Perche (87) du 31/01/20 au 18/04/20.

16 × 24 cm

Journée d'étude

TUKTUKTUKTUKTUKTUKTUKTUK
Journées d'étude
— 13 et 14 juin, La Box galerie de l'ENSA Bourges
S'inspirant d'une œuvre de László Lakner, artiste conceptuel hongrois, les journées TUKTUKTUKTUKTUKTUKTUKTUK reviennent sur une des acceptions du mot jeu : en mécanique, le jeu est l'espace nécessairement laissé entre deux ou plusieurs pièces dans l'assemblage d'un mécanisme. Comme il est impossible de réaliser des éléments avec une géométrie parfaite, l'enjeu est d'incorporer ce jeu comme atout dans le fonctionnement.

L'intitulé des journées exemplifie cet espace inframince du jeu dans la mécanique ludique des mots, car en répétant TUKTUKTUKTUKTUKTUKTUKTUK à haute voix pendant un moment, on remarquera qu'entre le K et le T s'ouvre inéluctablement un petit écart vocal où s'invite un nouveau son que personne ne saurait empêcher. Opérance ? Certes, mais peut-être plus et autre chose encore…
Programme complet : documentetartcontemporain.eesi.eu/tuktuktuktuktuktuktuktuk

Détail des interventions

Ioanna Gerakidi
On Willful Aberrations
To wonder, stray, roam, rove ; to stay with the amorphous qualities of vibration, to touch the space in between words, to find an idiolect, and share it after, to mutually utter the silenced, and to finally reach the impossible. 'On willful aberrations' is a text tracing the occult, the erotic, the disordered and other a-syntactic times, spaces and qualities as a means to become with the unknown, to rearrange the nexuses of power. The words, and what exists in parallel to them, aim to touch and be touched by the intrusion of otherness ; not to demonise it, nor to exotify it either. The text is using personal stories, quotidian narratives, myths and other nonlinear morphemes as its temporal axes.

Asli Seven
All things third / Toutes choses tiers
Is there an aesthetics of non-alignment, the movement that attempted to open an 'other' space between the two poles of the bipolar world ? If we are dissatisfied by the existing literature on this (as far as we know of it), could we open up a speculative space around the idea of 'Critical Thirding' ? From the Third Mind (Burroughs & Gysin) to Third Space (H.Lefebvre, E.Soja) and maybe Third Hand, but also The Third World and why not Third Text, this presentation tries to question 'all things Third' to see whether an aesthetics of non alignment can be found here, in a space of play between two, which is neither nor but both and other.

Ferenc Grof
Painted alphabet
László Lakner (1936) est une figure majeure de l'art contemporain hongrois. Peintre de renom, il a développé un important corpus d'œuvres conceptuelles dans les années soixante et soixante-dix, une sorte de prolongement de sa pratique picturale. Cette conférence condensée contextualise la pièce TUKTUKTUK […] dans l'œuvre de Lakner et dans le cadre de la Hongrie socialiste en général.

www.eesi.eu

Marine Lahaix
Tour de manège
J'ai très peur de toi, mais ne t'inquiète pas, je ne te ferai aucun mal.
J'aimerais que tu fasses ce que je veux, mais de ton plein gré bien sûr.
Les notions de « domestique » et de « sauvage » seront abordées, sous l'angle du jeu (et du « tuktuk… »).

AM Fohr
Wiederholung und Spielraum (répétition et espace de jeu)
Entre force et contrainte, la répétition use son objet. Le jeu qui transforme l'espace de jeu entre deux ajustements y introduit un extérieur. Il agit. Projection suivie d'un commentaire.

Arnaud Deshayes
Du jeu de la bande passante
Quand le temps est hors de ses gonds, il y a du jeu dans la bande passante.
C'est à cet endroit qu'il est possible de pratiquer l'histoire. Une expérience aux confins du Bengale.

Thomas Guillot/Penelope factory
We're playing those mind games together / Pushing the barriers, planting seeds / Playing the mind guerrilla / Chanting the mantra, peace on earth / We all been playing those mind games forever (J. Lennon)

Alors que sévissaient encore les post-structuralistes à la fin des années soixante-dix, Y. Pareira (1936) commençait à forger son concept de σχέδιο afin d'introduire plus de jeu dans les structures en questionnant les modalités de leurs opacifications. Les σχέδια (plans, esquisses, brouillons, motifs) pourraient être représentés comme les dossiers vides d'une arborescence complexe. Inspirée tant des classifications de Aarne-Thompson-Uther, du monomythe de Joseph Campbell, des formes sérielles, du symbolisme minimal et des combinatoires des logiciens que de la redécouverte par Henri Corbin de Shihab al-Din Sohrawardi et du « Mundus Imaginalis », la schédiologie gagnerait aujourd'hui à être considérée pour ses propensions au jeu et à l'anamnèse.

Anna Romanenko
Who's there?
In Russian 'tuktuktuk' is an onomatopoeic expression for knocking on a door. Knuckles on wood tuktuktuk is a request, a question to enter a realm that is not one's own, governed by a superior or at least by an unknown power – an object-sound asking for a voice. The presentation roams the intricate relationships that objects sometimes have to speech, whether they embody, vouch for or enact an enunciation.

Stephen Wright
L'opposition et les cases réconciliées sont conjuguées. Jeux hors champ et hors bord l'art n'aura jamais été conceptuel. Quelle que soit la puissance des ensembles d'œuvres, d'actions et de documents dont il est ou prétend être le nom, l'art conceptuel est au mieux l'ombre d'un leurre, un malentendu malentendant, une case trop vite réconciliée pour être effectivement conjuguée. Dans son très cérébral ouvrage sur les échecs – livre d'artiste et de stratège – et ailleurs, Marcel Duchamp cherchait par reductio ad conceptum à arracher l'art, et le reste, à l'emprise du concept. Mais, ironie des ironies, ses successeurs, croyant bien faire, se sont engouffrés dans l'ombre conceptuelle qui illuminait tout. Brève généalogie d'une errance et d'une évasion ludique.

Matteo Locci
The resisting game of imponderable perceptions
The presentation will not necessarily explain why tuk tuk tuk might sound like a bu-du, bu-du, bu-du, nor will it focus on why the words might sound like a bu bu bu bu bu if listeners close their eyes, and certainly will not go into the reasons why, if recorded, it might become a gu gu gu.

Mabel Tapia
Cromoactivisme – La couleur comme jeu et lieu de résistance
Au début du XXIe siècle, la couleur se montrait absente de toute discussion et réflexion sur l'art de ce temps. La couleur semblait avoir perdu sa place dans le vocabulaire et les narrations artistiques, place largement occupée entre la moitié du XIXe et le XXe siècle. Récemment, c'est l'activisme qui réactive et actualise une réflexion sur la couleur. Quelles sont les caractéristiques et les implications de cette actualisation ? Nous aborderons cette question à partir du travail du collectif argentin Cromoactivismo qui commence à opérer en 2016.

Valentina Traïanova
À a a a a a a a a A aa h
Reviens ! Coᵒᵒ ooOOmebaaaaaack Verni se ! (version études, 2019)
À a a a a a a a a A aa h est la description écrite d'une improvisation lyrique débutant par la lettre I qui désigne en anglais « je ». Cette performance jubilatoire met en excès les différentes modalités de la voix, en formant une écriture qui procède d'une improvisation vocale et de trois langues, le français, l'anglais et le bulgare. Une pièce sonore donne le premier ton par le mot « Reviens ! » qui se décline dans ces trois langues Reviens ! Comeback Verni se ! Un étrange écho s'adresse à la fois à la langue même et à la voix. Malgré leurs spécificités sonores et linguistiques, mais aussi les différents affects émotionnels, économiques et culturels que ces trois langues véhiculent elles se retrouvent ici égales les unes aux autres et forment ensemble le montage d'un récit qui passe du dire improvisé à l'écrit composé afin de revenir au dire via une nouvelle interprétation dont se dégage une nouvelle langue plus abstraite. À a a a a a a a a A aa h, pose la question de notre rapport à la langue ainsi qu'à la présence vocale qu'elle véhicule par le biais de langage.

Journée d'étude juin 2019 Bourges
Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Soutenances

Soutenance 1re année : Marine Lahaix
— 27 juin
Marine Lahaix a soutenu son projet de recherche en vue de sa reconduction en DSRA. Le jury composé par Hervé Jolly, Maria Andreas Fohr, Mabel Tapia et Stephen Wright a validé son travail sur le cinéma ensauvagé tout en lui demandant une reformulation et recadrement de certains aspects du même. La nouvelle mouture sera à présenter à la rentrée.

Soutenance DSRA : Asli Seven
— 13 décembre
Tropical Cargo est un récit fragmenté basé sur une recherche qui plonge dans et hors fiction. La publication est organisée en deux parties, le récit lui-même, suivi d'un post-script qui expose le processus de sa construction. Ensemble, les deux sont le point d'un iceberg. Le récit lui-même s'organise autour de certains agents imprévisibles et intraitables de transformation et de voyage à travers les corps, les espaces, les pratiques : symbiogenèse, inflammabilité et black-out. Ces trois nœuds narratifs sont quelque peu enchevêtrés dans le récit.
Mise en espace et soutenance à l'Espace d'Art Immanence.
Jury : Joan Ayrton, Virginie Yassef, Philippe Artières, Mabel Tapia, Stephen Wright

Publications

Battre les bords
Publication accompagnant l'exposition *Battre les bords. ~~Opérances~~*
Cette publication offre une perspective sur la méthode, le fonctionnement et surtout le style conversationnel du programme. Multilingue, comme le groupe lui-même, le cœur de la publication est un « cadavre exquis », entrepris quelques semaines seulement avant le vernissage à La Box, qui fonctionne comme une sorte d'autoportrait collectif, décousu à dessein, mais en cela peut-être fidèle à la réalité d'une conversation à neuf personnes, où l'écoute est forcément partielle et les réponses parfois biaisées. Faisant fi du ton excessivement « sérieux » qui semble parfois caractériser la recherche en art, sans rien céder au coup d'allure gagnante qui risque toujours d'être un pseudo-coup. Il fait la gageure de proposer que dans le jeu de la recherche en art, s'il a toutes les chances d'être pipé comme ailleurs, il n'y a pas de hors-jeu.

Cahier du DSRA 7-8. Double numéro
Ce double numéro des *Cahiers du DSRA* vient clore la série initiée en 2010.
Contributions de Joan Ayrton, Stefan Banz, Carolina Bachmann, Aurélien Bambagioni, Louise Deltrieux, Andreas Maria Fohr, Ferenc Grof, Matteo Locci, Asli Seven, Elisa Strina, Lucía Ramos Monteiro, Anna Romanenko, Mabel Tapia, Virginie Yassef, Stephen Wright.
[voir p. 168]

16 × 24 cm

Programme ILES

Ce projet a bénéficié en 2019 de l'aide à l'action culturelle de la SAIF.

L'équipe
Johanna Schipper : directrice du projet
Laura Caraballo : chercheuse en charge des relations avec la Catalogne
Olivier Crepin : chercheur en charge de la publication.

Chercheurs et chercheuses doctorant·es
Dans le cadre du doctorat de création ÉESI/UP (2016-2020) et des doctorant·es de l'université de Poitiers inscrit·es en 2019 : Hao Deng, Benoît Preteseille, Sabine Teyssonneyre, André Valente, Kelsey Westphal.

© Johanna Schipper

Thématique de la deuxième saison du projet ILES (2019–2020) : « la publication comme processus (de création) »

Le projet ILES pour « Images Liquides : Écritures et Systèmes », est un projet de recherche-action en bande dessinée qui a vu le jour fin 2017 et a été pensé comme projet support à destination des doctorant·es inscrit·es à l'ÉESI et à l'université de Poitiers. Il offre également un cadre pour la formation à la recherche aux étudiant·es en deuxième cycle bande dessinée, master et DNSEP.

Le travail de recherche s'y déroule à l'occasion de séminaires de trois jours (les ateliers ILES) qui ont lieu deux fois l'an. Un·e doctorant·e, éventuellement accompagné·e d'un·e invité·e extérieur·e, énonce une hypothèse spéculative, discutée collectivement le matin, puis testée l'après-midi. Les esquisses ou maquettes ainsi constituées vont ensuite alimenter une archive collective qui tient lieu de colonne vertébrale du projet. Cette archive a également pour but d'être une ressource régulièrement activée, avec un fonctionnement procédant par cycles et recyclages et donnant lieu à des publications ou des expositions. Une publication en coédition ÉESI-Rutabaga, autour des premières recherches de ILES, est prévue pour septembre 2020.

Les séminaires de 2019 ont notamment permis de donner carte blanche aux doctorants André Valente et Hao Deng, et de procéder à des invitations d'artistes et chercheur·euses d'horizons très divers.

L'atelier #8 était ouvert au public et traitait de la question des temporalités du récit des points de vue croisés entre de l'archéologie et la bande dessinée. Étaient invités

www.eesi.eu

16 × 24 cm

à échanger sur ce sujet l'archéologue Antoine Dumas et le dessinateur André Valente. Cette rencontre-atelier a fait l'objet d'un partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et s'est déroulée à la New Factory.

Malgré le contexte social mouvementé (grève nationale), les ateliers #11, #12 et #13 ont bien eu lieu en décembre 2019 et ont accueilli le jeune chercheur et auteur de bande dessinée Jean-Charles Andrieu de Lévis, l'artiste catalan Francesc Ruiz et l'artiste et directrice du master de bande dessinée de l'école ELISAVA à Barcelone, Mery Cuesta. Ces ateliers se sont tenus en interne à l'école et étaient ouverts aux étudiant·es du second cycle.

Dans le but de partager ses travaux à l'ensemble de la communauté estudiantine de l'ÉESI et de favoriser la venue d'un public extérieur à l'établissement, l'équipe de ILES a inauguré l'année académique par une soirée d'étude sur la « création en recherche », réalisée en partenariat avec le réseau de la jeune recherche en bande dessinée La Brèche.

Pour conclure, l'équipe du programme ILES, accompagnée des doctorant·es Sabine Teyssonneyre et Benoît Preteseille, a publié en 2019 une série d'articles sur leurs travaux de recherche respectifs et les actions engagées dans le programme ILES. Le dossier est lisible sur le site du9 à l'adresse :
www.du9.org/dossier/recherche-action-et-doctorat-de-creation-en-bande-dessinee

ILES atelier #8

— 3 juin, New Factory, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême
« *Lignes, tracés et temporalité du récit* » une proposition d'André Valente

L'interprétation graphique d'un déroulé temporel varie selon les disciplines. Autour de la recherche d'André Valente sur les correspondances graphiques et rythmiques dans la musique baroque et le récit dessiné, l'atelier s'est intéressé aux spécificités des usages de la notation en archéologie, musique et bande dessinée. Pour dialoguer avec lui, ILES a invité Antoine Dumas, archéologue, spécialiste des dynamiques culturelles et territoriales du premier âge du fer. L'atelier s'est intéressé aux usages de la notation en archéologie, musique et bande dessinée.

« Le temps a quelque chose d'unique. Il ne peut être touché, possédé ou piégé. Cela lui confère une qualité ineffable : le temps exige plus d'un instant pour exister, sa réalité ne devient tangible que dans une séquence d'événements. La partition musicale, par exemple, est une bonne représentation de la codification d'une séquence temporelle de sons. C'est du temporel devenu spatial. Et cela rapproche la partition d'un autre médium artistique, la bande dessinée, dont l'espace sert formellement de description temporelle. Il y a des similitudes entre les deux, entre ces séries d'icônes affichées sur un axe temporel, essentiellement horizontal, soit le "quand" de la séquence, tandis qu'à la verticale s'affichent les "quoi" : les différents tons, les harmonies et les voix, les différents personnages, les décors et les symboles. Tout cela repose néanmoins (comme pour toutes les autres représentations du temps) sur une donnée implicite, qui veut que le temps soit transposé dans l'espace.
La séquentialité joue un rôle important dans cette codification, nous faisant imaginer le présent à travers les strates de leurs interprétations. Pendant que nous visitons ces différentes interprétations, traductions et transpositions du temps, nous remettons en question les règles et les directives qui guident cette codification en tant qu'élément poétique de l'espace. »

16 × 24 cm

Soirée d'étude ILES

— 15 octobre, ÉESI, site d'Angoulême
Invité·es Luc Vigier, Luc Cotinat alias Morvandiau et Marie Gloris Bardiaux Vaïente
« Lorsque j'écris mes histoires, justement, je n'écris pas vraiment. » Marion Fayolle

Une image vient à dire la pensée avant même que les mots n'en formulent le sens : tel est le processus de construction du récit que l'autrice Marion Fayolle décrit dans les pages de son mémoire de fin d'études. Ses pantomimes graphiques se passent de mots et hybrident les figures pour composer des phrases visuelles. En bande dessinée, le visuel prime sur l'écrit, dont la fonction se résume parfois à un ancrage sémantique, à une précision d'ordre informationnel, voire à une ponctuation graphique comme pour les onomatopées de Yûichi Yokoyama.

Si l'on part du postulat que la bande dessinée est un langage, alors il convient d'admettre sa capacité à nous faire accéder à des concepts abstraits qui transcendent les univers fictionnels auxquels elle nous convie de prime abord. Le système visuel qui lui est propre dépasse les qualités didactiques évidentes d'un dessin assujetti à une fonction d'illustration. Bien au contraire, en renversant la hiérarchie entre texte et image, en effaçant même toute distinction entre le dessin et l'écriture comme le propose Tim Ingold, il devient possible d'entrevoir la puissance exponentielle des jeux de combinaison auxquels se prête la bande dessinée. Les tracés et leur mise en espace, les couleurs et les textures accompagnées, ou non, d'éléments textuels : tout concourt à la mise en place de modes d'expressions se déclinant à l'infini des pensées singulières.

« Sans être pleinement acquise ou comprise aujourd'hui encore, l'idée fait peu à peu son chemin que l'imagination créatrice n'est pas seulement un mode original, mais le mode originaire de la pensée » souligne le philosophe Jean Lauxerois dans sa postface du catalogue Images de pensées. La bande dessinée met pleinement en œuvre l'imagination créatrice par son système hybride qui se dérobe à toute généralisation. L'observation de démarches particulières semble ainsi la seule manière d'approcher la complexité d'une création « en bande dessinée » qui accompagnerait, suivrait ou précéderait une recherche théorique sur cet objet.

Quelle nécessité impérieuse fait se tourner vers une pratique du dessin le chercheur en lettres modernes, spécialiste d'Aragon ? À quel appel répond le dessinateur de presse rennais et co-fondateur du festival Périscopages, quand il se lance dans la recherche universitaire ? À quelle intuition obéissent la docteure en histoire et l'autrice féministe lorsqu'elle propose de mettre la bande dessinée au service de l'écriture scientifique ?

ILES Luc Cotinat aka Morvandiau
Photo Martí Torrens

ILES Marie Gloris Bardiaux Vaïente
Photo Martí Torrens

www.eesi.eu

16 × 24 cm

ILES ateliers #11; # 12 et #13

— 2, 3 et 6 décembre, ÉESI, site d'Angoulême
Invités Jean-Charles Andrieu de Lévis, docteur en Langue française et dessinateur diplômé de la HEAR, Emmanuel Van der Meulen, artiste et professeur à l'ÉESI, Francesc Ruiz, artiste catalan et professeur à ELISAVA (Barcelone) et Régis Pinault, artiste et professeur à l'ÉESI.

Atelier #11
Les formes et l'informe dans la narration visuelle
Jean-Charles Andrieu de Lévis en discussion avec Emmanuel Van der Meulen.
Depuis les années 1960, les procédés graphiques en bande dessinée se sont diversifiés, grâce à l'avènement du « genre adulte », ainsi qu'aux progrès liés à l'impression OFFSET. Progressivement, les auteurs et autrices de bande dessinée ont développé des séquences visuelles ne se souciant ni de lisibilité, ni de produire véritablement des récits. Procurant un plaisir visuel hallucinatoire, ces œuvres revendiquent pourtant des filiations avec les bandes dessinées de leurs aîné·es, mixant les procédés graphiques et plastiques, les détourages, collages et brouillages. L'atelier aborde la notion de figural et discute des frontières de la figurabilité, ainsi que du recours au vocabulaire coloré ou pictural qui joue, dans les bandes dessinées, avec l'ambiguïté du sens et des formes.

Atelier #12
Les images liquides – activation de l'archive ILES
Laura Caraballo, Olivier Crepin et Johanna Schipper.
L'archive ILES a une double vocation :
1. celle de constituer des sources accessibles et exploitables pour la recherche en bande dessinée ;
2. celle de produire des maquettes et des prototypes pouvant être réactivés par d'autres chercheurs et chercheuses, créateurs et créatrices dans de nouvelles œuvres théoriques, graphiques ou éditoriales. Au terme d'un an et demi de travaux, l'atelier #12 a proposé une réactivation des archives existantes autour de la notion de liquidité des images dans la bande dessinée.

Atelier #13
Performer le monde par la bande dessinée
Francesc Ruiz en discussion avec Régis Pinault.
Le point de départ de l'atelier est le travail de l'artiste catalan Francesc Ruiz, qui développe une approche processuelle de la bande dessinée. Chez Francesc Ruiz, les récits et les images des bandes dessinées sont intrinsèquement liés à leurs supports de publication, leurs modes de lecture, leurs moyens de consommation et de diffusion.

Partenariats recherche

— avec l'ENSA Bourges pour le DSRA « Document et art contemporain » [voir Conventions]
— avec l'Université de Poitiers pour le doctorat de création en bande dessinée [voir Conventions]

16 × 24 cm

Colloques/Journées d'étude

Crack

— 21 et 22 mars, New Factory CIBDI

Colloque international coordonné par Sabine Teyssonneyre et Svetlana Gencheva, avec Lorenz Antognini, Lazer Quest, Louise Aleksiejew, Nicolas Wouters, Lagon, Marin Martinie, Lambert Barthélémy, Sarah Sepulchre, Première Frappe, Boris Pramatarov, Virginie Lyobard, Anne Balanant, Georgi Gospodinov, Theodore Ushev, Philippe Marion, Denis Mellier et Thierry Smolderen.
En partenariat avec l'université de Poitiers et l'Université catholique de Louvain.

L'ÉESI a proposé à Sabine Teyssoneyre de penser et organiser un colloque dans le cadre de ses recherches doctorales. Elle s'est associée à Svetlana Gencheva, doctorante de l'Université de Louvain, qui fut, comme elle, étudiante en master BD. Le colloque a été pensé à destination des étudiant·es de l'école (tous cycles d'étude) et d'un large public.

« La fissure ouvre une percée de lumière vers les espaces derrière les murs. Ces espaces et ces marges, lorsqu'ils sont réutilisés, donnent lieu à des créations neuves qui composent avec l'héritage géographique, technique, ou historique en réinventant les formes anciennes. Avec ce colloque nous ouvrons un discours sur la vitalité de ces marges et sur l'idée d'une nouvelle marginalité qui se réapproprie la notion d'alternatif.

Aujourd'hui, de nombreux débats et initiatives se regroupant sous le concept d'habitat participatif [D'Orazio, 2012] se développent dans un contexte nouveau de renégociation des politiques sociales de transformations des formes d'occupation de l'espace urbain. On peut penser aux TAZ (Temporary Autonomous Zone), les zones autonomes temporaires dont parlait Hakim Bey, qui survivent en fuitant d'une poche de liberté à une autre. On peut penser aux plantes pionnières qui arrivent portées par les vents aux abords des voies ferrées et finissent par s'étendre, fortes et sauvages. Aujourd'hui, les indomptées d'hier sont mises en valeur par les paysagistes des municipalités, qui utilisent les graminées et les arbres aux papillons comme ornement, car elles sont résistantes et économiques.

Qui sont les nouvelles pousses et quels sont leurs rapports avec les institutions et le système de l'art ou de la BD contemporaine ? Comment un artiste peut-il utiliser des espaces déjà existants, et les réactiver sous une autre forme ? Comment se sert-il de supports, de références, de lieux ou d'œuvres produits par d'autres comme base pour sa propre création ? Quels sont les mécanismes de la décontextualisation, et comment peut-on utiliser autrement des formes préexistantes ? Quelles sont les règles d'un bon piratage ?

Se réapproprier une œuvre ou un espace que l'on n'est pas censé prendre est toujours délicat, car on déclenche tous les mécanismes de protection et de conservation qui protègent les créations des autres. Le détournement nous permet aussi de parler des objets qu'on détourne, à travers un discours différent, un discours en biais. Le détournement et la récupération sont des forces à double sens, celles du système qui récupère les anges de l'histoire (Walter Benjamin) et celles des marges qui s'infiltrent, qui détournent les usages avec espièglerie et habileté.

Les appareils connectés du quotidien sont devenus nos nouveaux supports de lecture et de diffusion. Les écrans ont un fort impact sur la création (Éric Sadin, 2016) et par leur interactivité croissante, ils donnent naissance à de nouvelles formes de communication et par conséquent, à de nouvelles formes de sociabilité. L'appropriation de nouveaux supports et de nouveaux vecteurs de diffusion à des fins narratives a engendré la bande dessinée telle que nous la connaissons. C'est pourquoi nous nous intéressons aux médias traditionnels autant qu'aux formes émergentes, fruits des "croisements" entre formes d'origines et propriétés numériques.

Nous sommes face à une génération aux connaissances transversales qui se nourrit de tout, et qui possède les outils pour inventer ses propres formes. L'accès aux savoirs, aux données ou aux logiciels se cracke. L'intérêt grandissant pour les possibilités de l'autoédition, ainsi que la réutilisation de techniques artistiques anciennes et de moyens d'impressions délaissés comme la risographie par exemple, ou les possibilités naissantes de la réalité virtuelle, sont différentes facettes d'une vision renouvelées des samizdats.

Toute transgression des codes commence par une remise en question de la forme de base, de sa faillibilité, de sa capacité à héberger quelque chose d'inattendu. Le "pourquoi" nous intéresse autant que le "comment" car ce qui compte, c'est de donner du sens au récit et d'avoir une technicité du geste créatif (technique artistique, logiciel, outil, etc.) qui respecte ce nouveau discours. C'est une ambiance qui plane et qui rapproche des créateurs de domaines très différents.

Nous aimerions entendre parler de hackers, d'architecture en friche, d'alternative situationniste, de littérature pirate au temps de la censure, et de celle d'aujourd'hui. Nous aimerions voir de face ces créations d'un genre nouveau, ces goûts électriques, ces marges et leurs enjeux.

Pour ouvrir la parole sur des canaux variés, nous vous proposons des formes d'intervention différentes. Ces modes de communication sont multiples, pour que l'idée soit au plus proche de son véhicule. Ils visent à susciter des convergences inédites. Notre objectif principal est de faire d'initier des collaborations artistiques, des rencontres et des débats scientifiques entre les disciplines, les méthodes, les outils, les groupes et réseaux. »

Autour du colloque

Pendant toute la durée du colloque, une exposition et un salon de lecture ont investi la salle de la New Factory, pour découvrir une sélection de fanzines choisis et mis en lecture par Anne Balanant, bibliothécaire de l'ÉESI.

Avec la participation de Boris Pramatarov, Georgi Gospodinov, Lagon, Lazer Quest, Nicolas Wouters, Première Frappe, Sabine Teyssonneyre, Svetlana Gencheva, Theodore Ushev.

Le workshop nocturne *Chasser les images en territoire nocturne*, proposé par Johanna Schipper, professeure à l'ÉESI, s'est tenu le vendredi soir à l'école.

Podcasts des interventions : podcast.eesi.eu

16 × 24 cm

Colloque Crack
Photos Anaïs Marion

www.eesi.eu

Achevé d'imprimer Le Livre : combien d'auteur·ices ?

Colloque organisé par Éditer, atelier de recherche éditoriale de l'ÉESI
— 10 mai, Auditorium de la Médiathèque l'Alpha à Angoulême avec des interventions de MeMo, Lize Braat, Huz & Bosshard, Panthère Première, Lézard graphique, Benoît Jacques et Amandine Doche

En octobre 2018, la question du livre et de ses auteurs et autrices émerge au sein de l'atelier de recherche éditorial à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Dix-neuf étudiant·es de deuxième et troisième années de l'école se rassemblent pour réinterroger communément le livre, et plus particulièrement sa position à la lisière entre la bande dessinée, le livre d'artiste et le design éditorial. Cette amorce soulève quantité de questions relatives aux pratiques éditoriales menées au sein de l'école.

Si l'école d'art semble *a priori* préparer au métier spécifique d'auteur et d'autrice, nous sommes amené·es à nous prêter aux exercices des différents rôles de la chaîne du livre. Nous endossons successivement les fonctions de dessinateurs et dessinatrices, écrivaines et écrivains, poètes et poétesses, photographes, éditeurs et éditrices, designers et designeuses, typographes et typotes, imprimeurs et imprimeuses, façonnières et façonniers… En résonance à notre pratique, la problématique du co-autorat devient centrale.

Attaché·es à la porosité des catégories éditoriales et au décloisonnement des genres, nous réfléchissons à des espaces de rencontres entre ces pratiques d'auteurs et d'autrices, leurs places, leurs applications et fonctionnements dans un contexte professionnel. Comment s'articulent et se construisent ces espaces de rencontres permettant de mener une réflexion collective.

Comment un geste de création individuel peut s'inscrire dans un contexte d'échanges, de collaborations et de conversations. Considérant que l'on « fait des conversations pour produire des réalités » *, de quelles façons celles-ci influencent et enrichissent les différentes étapes de la vie d'un livre.

* *« On ne fait pas des conversations pour la conversation, on fait des conversations pour produire des réalités. Une fois, cela produit un livre, une autre, une exposition, une troisième fois, une nouvelle rencontre. », Hans-Ulrich Obrist, Qu'est-ce que le curating, p. 42.*

MEDIABD – « La bédéphilie depuis les années 1960 : sous-culture et culture partagée »

Colloque international
— 27 et 28 juin, CIBDI, Angoulême
Avec la participation de Johanna Schipper, Thierry Groensteen et Benoît Preteseille

Ce colloque a procédé à une première exploration, diachronique et synchronique, de la diversité des instances qui ont contribué à faire de la bande dessinée un objet d'intérêt, de savoir, d'analyse depuis la seconde moitié du XXe siècle et lui ont permis de la sorte de s'extraire des contraintes de toutes natures (idéologiques, économiques, esthétiques) qui en faisaient un objet de consommation culturelle *a priori* pour les enfants, les « jeunes » et au sens large, les individus considérés comme les moins bien dotés en capital culturel.

Ce colloque s'est inscrit dans le projet de recherche MEDIABD (2017-2020) financé par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Il a été co-organisé par les équipes CLIMAS (U. Bordeaux Montaigne), MICA (U. Bordeaux Montaigne), L3i (U. de La Rochelle), la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et l'École européenne supérieure de l'image.

Colloque Achevé d'imprimer.
Le Livre: combien d'auteur·ices ?
Photos Thomas Leblond

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Journées d'étude Live cinéma/DEVISING NEW ECOSYSTEMS

— 26 et 27 novembre, ÉESI, site de Poitiers
dans le cadre de l'Atelier de Recherche et Création Direct_to_stage
Coordination du programme Emmanuelle Baud et Colin Péguillan
Artistes invité·es : Mia Makela, artiste et chercheuse (Finlande), Claire Fristot aka A-LI-CE, artiste, vidéaste (DE), Stephen Wright, théoricien et professeur à l'ÉESI.

Conférence
***In the beginning there was light* par Mia Makéla, artiste et chercheuse**
Mia Makela présente des trajectoires historiques pour le live cinéma, reliant les innovations technologiques à une démonstration de ses performances audiovisuelles. De nombreuses trajectoires historiques et influences possibles peuvent être suivies. Certaines, comme Wayan Kulit, continuent à l'être aujourd'hui tout autant qu'hier. D'autres ont transféré leur énergie sous d'autres formes et continuent avec nous : aurions-nous une scène de club aujourd'hui, sans l'inspiration de Father Castel ? Des visualisations I-Tune sans les projections de Wilfred ? Les synthétiseurs vidéo sans plateformes comme Experimental Television Center et des publications comme Radical Software ?

Conférence
***Artistic Expeditions in the non-human world*, par Mia Makela**
Une démonstration des derniers projets de Makela
Green Matters-Handbook for Algae gatherers (2011)
Zootopia-a posthumanistic audio guide for Helsinki zoo (2015)
Historia de un Destino Imposible - 4 – channel video installation (2019)

Conférence de Claire Fristot aka A-li-ce (*FR – Berlin)
Claire Fristot a présenté son parcours avec un choix d'œuvres personnelles et de projets collectifs, ainsi que son processus de création pour les performances audiovisuelles *Parade : Ouverture et Intruders*. Elle a également présenté des éléments de recherche de son dernier projet en cours, *The Plastic Island.*

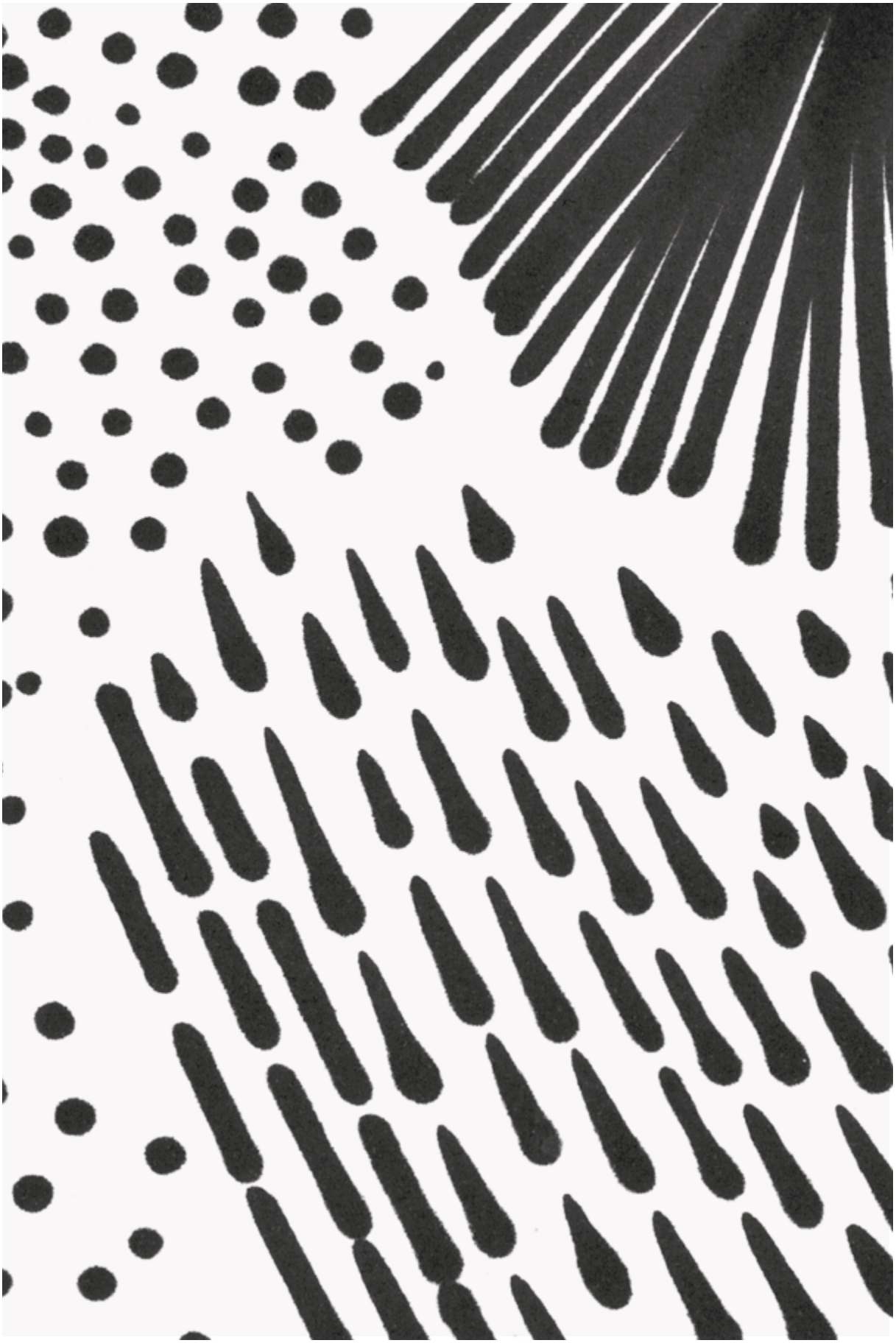
16 × 24 cm

Label UNESCO

En octobre 2019 la ville d'Angoulême a obtenu le label « Villes créatives » de l'UNESCO, dans la catégorie « Littérature ». Elle a confié à l'ÉESI la création en 2021 d'une chaire visant à faciliter et promouvoir l'enseignement supérieur de la bande dessinée et des littératures graphiques à l'international.

www.eesi.eu

16 × 24 cm



16 × 24 cm

3 International

- Mobilité étudiante : entrante/ sortante
- Mobilité d'enseignement
- Mobilité de formation Erasmus+
- Autres programmes et actions : développement
- Réseaux ELIA
- La Classe internationale en bande dessinée (Clibd)

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'ouverture internationale demeure un axe prioritaire de la politique engagée par l'ÉESI.

La circulation internationale des étudiant·es, des diplômé·es, des enseignant·es, des équipes administratives et techniques est favorisée en de nombreuses occasions et fait partie intégrante du projet d'établissement.

Parmi les projets d'envergure initiés, réalisés ou achevés au cours de l'année 2019, on peut citer le workshop international étudiant PFC#6, en partenariat avec le FIBD et l'association ChiFouMi, la finalisation du projet INNOVART « bio interactivité et territoire » en partenariat avec deux universités argentines, les résidences artistiques post-diplôme en Espagne et au Canada ; ainsi que la réactivation des collaborations avec l'IFAN et l'ISAC à Dakar grâce à l'obtention d'une subvention Erasmus+ dédiée.

16 × 24 cm

Mobilité étudiante : entrante/sortante

Le semestre en mobilité à l'étranger inaugure les deux années d'études du cycle DNSEP. Les étudiant·es de quatrième année (DNSEP) n'ayant pas déjà validé un cursus artistique à l'étranger effectuent un semestre d'études ou un stage à l'étranger. Il s'agit d'une étape essentielle dans la maturation de leur pratique artistique personnelle.

Les étudiant·es choisissent de faire un séjour d'études dans un établissement d'enseignement avec lequel l'ÉESI a signé une convention bilatérale d'échanges ou de partir en stage à l'étranger pour une durée généralement comprise entre trois et six mois (retour à l'ÉESI au plus tard pour le séminaire de retour de mobilité, en février 2019 à Poitiers).

Pendant l'année académique 2018-2019, 32 étudiant·es de quatrième année sont partis en mobilité à l'étranger, dont 15 en semestre d'études et 17* en stage :

Études (15)

— 6 étudiant·es en Europe (25,5 mois)
- Athens School of Fine Arts, Athènes : 2
- École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, Bruxelles : 2
- École de recherche graphique, Bruxelles : 1
- École supérieure des arts de Mons : 1

— 9 étudiant·es hors Europe (35,5 mois)
- Université des beaux-arts du Vietnam, Hanoi : 1
- University of the Philippines Diliman, Manille : 1
- Université du Québec à Montréal : 2
- The University of the Arts, Philadelphie : 1
- École offshore, Shanghai : 3
- Université Laval, Québec : 1

Stages (17*)

— 6 étudiant·es en Europe (23 mois)

Assistant·es d'artistes
- Marie-Pierre Bonniol, Berlin : 1
- Björn Hegardt, Berlin : 1
- Julian Weber, Berlin : 1
- Wolf von Kries, Berlin : 1
- John Meadows, Brighton

Atelier de production cinéma d'animation
Camera, -etc, Liège : 1

— 11* étudiant·es hors Europe (41 mois)

Assistant·es d'artistes
- Betsabeé Romero, Mexico : 1
- Rémy Couture, Montréal : 1
- Atelier Piroir, Montréal : 2
- Julien Bismuth, New York : 1
- LoVid, New York : 1
- Iván Sikic, New York : 1*

Assistants Biennale d'art contemporain
- Biennale de Biwako, Japon : 3

Assistante centre d'art alternatif
- Oficina Proyectista, Buenos Aires : 1

Assistante Fondation
- Fondation Migliorisi, Asunción : 1*

* Une étudiante a effectué deux stages consécutifs.

De plus en plus d'étudiant·es profitent de l'ouverture internationale de l'école pour effectuer des stages à l'étranger pendant leur cursus, en dehors de la mobilité longue prévue en cycle DNSEP.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Extraits de rapports de stage à l'international

« Je n'ai pu ressortir qu'enrichi de cette expérience, qui m'a rendu plus autonome. J'ai réellement eu l'impression de faire une pause. Mettre à plat ce que j'ai pu faire depuis mon arrivée à l'ÉESI, prendre le temps d'y réfléchir, prendre le temps de recommencer (ou de commencer). (...) J'ai dirigé pendant les derniers mois toute mon attention sur le travail pour la biennale. Ce que j'ai réalisé pendant ce laps de temps prend doucement forme et mes envies reviennent petit à petit, plus que jamais influencé par ce que j'ai pu vivre et voir au Japon. »

Extrait du rapport de Corentin Garrido. Stage à la huitième édition de la Biwako Biennale, Omihachiman, Japon.

« Mes trois premières années à l'ÉESI (Poitiers) m'ont permis de réfléchir aux effets des nouvelles technologies sur l'humain, aux incidences des réalités virtuelles, du réseau, de la vitesse des télécommunications sur la perception et le regard de l'Homme. Il m'a semblé judicieux de trouver un stage – dans le cadre de ma mobilité – qui me permettait d'étudier de plus près ces technologies, dans leurs dimensions pratique et technique. (...) Finalement, j'en ressors plein d'idées et de matières pour produire, avec le sentiment d'avoir observé énormément, autant la vitesse de la ville, que son histoire et ses possibles. Ce bagage donne corps à des réflexions qui m'étaient nécessaires pour développer la problématique de mon mémoire, liée aux rapports que nous entretenons avec cette vitesse nouvelle, celle du développement des technologies et des télécommunications... »

Extrait du rapport de Théo Guezennec. Stage à LoVid, New York, États-Unis.

Extrait du rapport de Clémentine Minisini. Stage à l'atelier-galerie A. Piroir, Montréal, Canada.

Étudiant·es internationaux·ales

Fin 2019, les étudiant·es internationaux·ales représentent 12 % des étudiant·es inscrits ou 13 % des étudiant·es en incluant les étudiant·es en échange, avec 19 nationalités représentées.

Quatre étudiantes ont été accueillies en échange au deuxième semestre 2018-2019 et deux étudiantes au premier semestre 2019-2020, elles sont inscrites dans les écoles partenaires suivantes :

— Athens School of Fine Arts, Athènes (Grèce) : 1 ;
— Universitatea Națională de Arte, Bucarest (Roumanie) : 1 ;
— Universidade de Evora (Portugal) : 1 ;
— Hochschule für Angewandte Wissenschaften, Hambourg (Allemagne) : 1 ;
— The University of the Arts, Philadelphie (États-Unis) : 1 ;
— CalArts, Valencia (États-Unis) : 1.

Pendant leur mobilité, les DNSEP4 du site de Poitiers, qui publiaient depuis deux ans *Ah !*, un fanzine mensuel, ont lancé sur Instagram le webzine *Ah ! l'étranger* :
• instagram.com/coron.ah

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Mobilité d'enseignement

Les mobilités d'enseignement entrantes et sortantes contribuent pleinement à l'offre pédagogique de l'ÉESI.

Les mobilités réalisées dans le cadre d'accords bilatéraux d'échanges avec des écoles d'art partenaires permettent de resserrer les liens existants et de faciliter la circulation d'autres membres de l'équipe pédagogique et d'étudiant·es vers chacun des établissements.

C'est dans le cadre d'un partenariat Erasmus+ de longue date entre l'Université d'art et design de Cluj-Napoca (Roumanie) et l'ÉESI que Claire Fouquet a enseigné une semaine à l'UAD en mai 2019 et Razvan Anton une semaine à l'ÉESI en décembre 2019. Ce type d'échange est financé par des fonds Erasmus+.

C'est également dans le cadre d'un partenariat Erasmus+ entre l'École de Recherche graphique (Belgique) et l'ÉESI que les artistes-enseignantes Dominique Goblet et Joanna Lorho sont intervenues dans le workshop de bande dessinée PFC#6 en janvier 2019.

Depuis deux ans, l'ÉESI mobilise également des fonds Erasmus+ « mobilités intraeuropéennes de l'enseignement supérieur » pour financer l'intégralité des frais de transport et de séjour d'intervenant·es établi·es à l'étranger, dans un des pays membres du programme Erasmus+ (UE élargie à quelques pays européens non membres).

En 2019, 8 invité·es ont pu ainsi être accueilli·es :

— Claire Fristot (vit en Allemagne) 19-22 mars et 26-27 novembre 2019 (ARC Direct_to_stage) ;
— Boris Pramatarov 21-22 mars 2019 (colloque Crack) ;
— Sergio Garcia (Espagne) 3-5 avril 2019 (master BD) ;
— Stefano Ricci (Allemagne) 22-31 octobre 2019 (master BD) ;
— Mia Makela (Finlande) 26-27 novembre 2019 (ARC Direct_to_stage) ;
— Mery Cuesta (Espagne) 2-3 décembre 2019 (ILES) ;
— Francesc Ruiz (Espagne) 5-6 décembre 2019 (ILES) ;
— Harold Henning (Belgique) 17-19 décembre 2019 (ARC Playground).

16 × 24 cm

Mobilité de formation Erasmus+

La mobilité de formation Erasmus+ favorise la création et la pérennisation de partenariats internationaux. Elle offre un cadre de rencontres avec une équipe et un lieu, permet d'initier un partage d'expériences autour d'activités et d'initiatives inspirantes.

L'ÉESI continue de promouvoir ce type de mobilité en l'intégrant au plan de formation avec une volonté renouvelée d'en faire profiter l'ensemble du personnel administratif, technique et pédagogique.

Fanny Terrier, technicienne d'assistance pédagogique à l'atelier édition a ainsi pu effectuer en septembre 2019 une mobilité de formation de 7 jours en design textile à la Rietveld Academy, à Amsterdam.

Laura Caraballo, intervenante du programme ILES et Charlotte Martin, responsable des relations internationales se sont appuyées sur ce financement pour prospecter les partenaires catalans du programme en vue d'ateliers qui seront programmés en 2020, à la bibliothèque Tecla Sala, à L'Hospitalet (qui héberge un important fonds d'archives en bande dessinée) et à ELISAVA, école supérieure de design située à Barcelone où enseignent Francesc Ruiz et Mery Cuesta (invité·es à l'ÉESI dans le cadre des ateliers ILES 2019).

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Autres programmes et actions : développement

Projets avec l'IFAN et l'ISAC à Dakar

L'ÉESI est impliquée depuis plusieurs années dans des collaborations pédagogiques avec l'Institut Fondamental d'Afrique Noire et l'Institut Supérieur des Arts et des Cultures, à Dakar. Le précédent projet, mené en 2017-2019, entre l'ÉESI et l'IFAN, a abouti à l'exposition *Ba mu amee yaa ko fekke ? Étais-tu là au moment des faits ?* en mai 2018, dans le cadre du off de la Biennale de Dakar. Ce projet pédagogique et artistique s'est construit sur le partage des savoirs et des expériences, entre des institutions françaises et sénégalaises, et des personnalités de la diaspora africaine.

Les projets en préparation en 2019 ont visé à renforcer les échanges pédagogiques et techniques entre l'IFAN, l'ISAC et l'ÉESI, à permettre à de jeunes artistes africain·es de bénéficier pleinement des ressources de l'ÉESI, à réaliser des projets communs d'expositions et d'éditions, aussi bien en Afrique (Biennale de Dakar) qu'en France.

Pour en assurer la faisabilité et engager l'école dans un temps assez long, l'ÉESI a obtenu une subvention Erasmus+ de « mobilité internationale de crédits/Sénégal » pour financer les échanges d'enseignant·es, l'accueil d'artistes, d'acteurs et actrices culturel·elles sénégalais·es à l'ÉESI ainsi que l'accueil d'étudiant·es de l'ISAC en mobilité d'études à l'ÉESI et de stage au musée d'Angoulême à partir de la rentrée 2019-2020.

La subvention obtenue d'une durée de trois ans (fin en juillet 2022) s'élève à 72 048 euros.

François Delaunay, enseignant référent du projet, a effectué une première mission préparatoire en novembre-décembre 2019 en vue des projets prévus à l'occasion la Biennale de Dakar 2020. Il est notamment intervenu dans le cadre du programme de master multidisciplinaire de l'ISAC.

Programme INNOVART France–Argentine

INNOVART France-Argentine est un programme de coopération et de mobilité universitaire dans les domaines combinés de l'art et de l'innovation qui vise à ouvrir à l'international les écoles et universités, encourager la mobilité des étudiant·es, des enseignant·es et des chercheur·euses entre les deux pays et développer des projets de création et de recherche conjoints. Il reçoit le soutien en Argentine du Secrétariat aux Politiques universitaires du ministère de l'Éducation et des Sports et en France du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation.

L'ÉESI a été sélectionnée pour initier en 2017-2018 le projet « Bio-interactivité et territoire : laboratoires de production pour une étude environnementale artistique, scientifique, technologique et vidéoludique » avec l'Universidad Nacional de Tres de Febrero (Buenos Aires) et l'Universidad Nacional de Miciones. Les derniers

16 × 24 cm

déplacements dans le cadre de ce projet ont eu lieu en 2019 avec l'accueil en mars à l'ÉESI, pour la seconde année consécutive, d'enseignant·es-chercheur·euses des universités argentines partenaires ainsi que la participation d'un étudiant de l'ÉESI au dernier groupe de travail réuni à Miciones en juin-juillet.

Le travail effectué en collaboration, en présentiel et à distance a permis d'échanger et hybrider des méthodes pédagogiques, ainsi que des corpus d'œuvres de théoriciens et théoriciennes.

Du point de vue de l'encadrement pédagogique et technique, cela a permis de mettre en place de nouveaux cours et ateliers en premier et second cycles à l'ÉESI avec de nouvelles approches sur la rencontre entre art, jeu et vivant.

Concernant les étudiant·es impliqué·es dans l'échange initial, cela leur a permis de développer d'une part une approche et une réflexion théorique qui ont essaimé des enjeux écologiques, de responsabilisation et d'interaction dans leurs mémoires d'étude, et d'autre part des pièces artistiques de diplôme prenant en compte ces éléments dans leur forme ou dans leur démarche. De manière plus large, cela a contribué également à ouvrir de nouveaux espaces de pensée et de pratique aux collègues enseignant·es et technicien·nes, ainsi que dans les interapprentissages des promotions étudiant·es (les formes de Do It Yourself et de Do It Together se sont multipliées, complémentaires à l'enseignement professoral).

La présence et la collaboration d'artistes-enseignantes-chercheuses argentines ont également permis d'affirmer l'intérêt de points de vue internationaux dans l'enseignement supérieur artistique pour pouvoir prétendre travailler en étant conscient de l'état de l'art dans un monde en renouvellement permanent.

ConFluencia Creativa : Facilité de financement des collectivités françaises – FICOL – AFD

Souhaitant impulser des projets en lien avec l'entrepreneuriat et les industries culturelles et créatives au Mexique, GrandAngoulême a invité l'ÉESI à piloter le projet qui se développera dans la continuité des échanges opérés depuis 2014 entre GrandAngoulême et Zapopan.

Il s'agit de donner une nouvelle ambition au partenariat en :

- répondant aux attentes des partenaires mexicains ;
- transposer les facteurs clefs permettant de capitaliser sur les activités créatives développées depuis 20 ans sur le territoire d'Angoulême ;
- modéliser cette expérience singulière afin d'en faire une force pour la stratégie d'internationalisation de notre territoire : création d'une dynamique collective, formalisation de l'expertise, valorisation des savoir-faire locaux.

Le montant total du projet est de 1000 k€ (financement AFD estimé à 700 k€), distribué sur 3 composantes :

1. Créer un master « Arts numériques » ;
2. De l'entrepreneuriat à l'entrepreneuriat culturel ;
3. Territoires créatifs.

www.eesi.eu

Le projet doit se développer sur 3 ans. L'ÉESI, l'EMCA et l'ENJMIN sont invitées à participer à la composante 1 afin de répondre aux constats suivants :

- Absence au Mexique de diplôme de niveau master sur les domaines créatifs visés ;
- Faible capacité à trouver des compétences d'enseignement nécessaires (recours aléatoire à des intervenant·es extérieur·es souvent non dotés des prérequis pour un enseignement de niveau master) ;
- Besoin de revenir aux fondamentaux de la création d'images et de privilégier une approche tant artistique que technologique ;
- Faible visibilité de ces filières d'enseignement sur des secteurs pourvoyeurs d'emplois.

Le TEC de Monterrey, et plus spécifiquement son École d'architecture, art et design (EAAD) est désigné comme partenaire mexicain pour cette composante.
L'ÉESI pilote la coordination des 3 écoles angoumoisines.

L'accueil de délégations étrangères

Agenda non-exhaustif des rencontres et rendez-vous qui ont lieu avec des acteurs culturels et délégations venus de l'étranger.

Dates	Nom	École/structure	Demande	Relation à l'ÉESI	Domaine
FIBD 23/01 2019	Délégation du Jilin (Chine)	Jilin Animation Institute	Partenariat académique et collaborations diverses	Magelis	Enseigne-ment BD et animation
FIBD 24/01 2019	Copyright Agency of China	Agence gouvernemen-tale droits d'auteur	Connaître le fonctionnement de l'école	Wang Ning, agent Beijing Total Vision	BD
FIBD 24/01 2019	Gene Ha	Auteur américain	Découverte de l'école	Comité jumelages Angoulême	BD
FIBD 30/01 2020	Sorkunde Bilbao, Directrice	I.D Arte Vitoria-Gasteiz	Demande de transfert d'expertise cursus BD	Comité jumelages Angoulême	BD
13/05-16/05 2019	Étudiants libanais lauréats bande-annonce littéraire	USEK Liban	Immersion école, prix proposé par l'AUF	EMF Poitiers	Découverte école d'art française
15/10 2019	3 enseignantes de l'UPC Cordoba (Argentine)	UPC Cordoba	Visite ÉESI Angoulême	Partenaire de l'EBABX	INNOVART édition et design graphique
16/10 2019	Représentant·es de Chicoutimi (Canada)	Cégep Chicoutimi	Aide montage filière BD	Ville Angoulême/ CDJA	BD
19/11 2019	Cédric Quenum (Bénin)	Festival bande dessinée AS Bénin	Conseil et collaboration pour son festival	Maison des Cultures du Monde	BD

16 × 24 cm

Réseau ELIA

L'ÉESI est membre du réseau international ELIA (the European League of Institutes of the Arts) depuis 2015.

La responsable des relations internationales a participé à la rencontre PIE à Glasgow les 16 et 17 mai 2019. La PIE (Platform Internationalisation ELIA) est une plateforme de discussion, de coopération et d'orientation en matière d'internationalisation des écoles d'art. Les rencontres PIE permettent de partager des connaissances sur la mise en œuvre des différentes facettes de l'internationalisation au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Face aux défis de l'internationalisation, la plateforme soulève des questions et des enjeux au niveau de l'internationalisation dans les établissements d'enseignement supérieur artistique, notamment :

— la mise en œuvre de stratégies et de politiques ;
— l'impact de l'internationalisation sur le développement du curriculum ;
— le développement des étudiant·es et du personnel par l'internationalisation ;
— le soutien des échanges et de la coopération institutionnelle.

La PIE s'efforce de jeter un pont entre les ambitions des responsables internationaux·ales et des décideur·euses politiques et la réalité au sein des départements des relations internationales tout en suivant le Focus stratégique ELIA 2016-2020.

PIE Meeting Glasgow : 16 et 17 mai
• elia-artschools.org/activities/elia-art-education-and-internationalisation-platform/activities/pie-annual-meeting-glasgow-2019

www.eesi.eu

16 × 24 cm

La Classe internationale en bande dessinée (Clibd)

Professeur Benoît Preteseille
Intervenant Olivier Crepin

L'ÉESI a ouvert la Classe internationale en bande dessinée (Clibd) sur le site d'Angoulême en octobre 2016.

Elle s'adresse aux jeunes auteurs et autrices étranger·ères souhaitant approfondir leur pratique de la bande dessinée après une formation artistique initiale dans leur pays d'origine.

La Classe internationale en bande dessinée se déroule sur une année académique (d'octobre à juin) durant laquelle les participant·es suivent un programme d'enseignement constitué d'exercices individuels et collectifs, de workshops, et d'un accompagnement de leur projet personnel, afin de saisir les multiples enjeux artistiques et techniques de la création en bande dessinée. Y sont abordées des questions éditoriales concrètes : collaboration avec un éditeur, chaîne graphique, fabrication, impression, diffusion. En fin d'année est produit un ouvrage collectif afin de mettre en valeur les projets personnels des participant·es.

À la fin de leur séjour, les participant·es au programme reçoivent un diplôme d'école, délivré par l'ÉESI.

L'admission se fait sur sélection par un comité (date limite de candidature le 15 mai 2019). Les candidats·es doivent avoir acquis, dans leur pays, une formation artistique initiale : au minimum trois ans d'études sanctionnés par un diplôme de l'enseignement supérieur ou bien un travail artistique de bande dessinée correspondant à ce niveau.

En 2018-2019, 6 étudiant·es ont rejoint la Classe internationale en bande dessinée (Clibd) :

— HyunHee Kim de Corée de sud ;
— Marcos Rothstein Machado et João B. Godoi du Brésil ;
— Elisabet Rún d'Islande ;
— Yimo Du de Chine ;
— Gontzal Gutiérrez d'Espagne.

L'ouvrage collectif produit en juin en compagnie de l'auteur et éditeur Olivier Crepin est le 3e volet de l'édition *TEMPO.*
Les enseignements se font principalement en langue anglaise.
Les étudiant·es bénéficient de cours de FLE. (2 h/semaine).

16 × 24 cm

Les cours de français langue étrangère (FLE) sont dispensés par Aurèle Arima :

Après des études de Lettres et avoir obtenu son master en français langue étrangère, Aurèle Arima a enseigné le français durant 15 ans à l'étranger (États-Unis, Turquie, Mexique, Japon) au sein de différents types de structures (école internationale, collège, lycée, école privée, université). Elle a aussi pu former d'autres professeur·es en tant que responsable pédagogique.

Au travers de ces différentes expériences, elle a diversifié ses approches du FLE en fonction de la culture, du niveau, de la langue maternelle, de l'âge, des spécificités et besoins propres à chaque apprenant·e. De retour en France, elle a enseigné 3 ans auprès d'un public illettré et analphabète avant de rejoindre l'ÉESI depuis 2017 pour accompagner les étudiant·es non francophones à développer les outils linguistiques adaptés à leur cursus et à leurs pratiques artistiques.

Publications de la Clibd

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

4

Éducation culturelle et artistique

- Les Parcours d’éducation artistique et culturelle (PEAC)
- Classes CHAAP

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

Les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

Les PEAC ont pour ambition de favoriser l'ouverture culturelle des jeunes et de les inscrire dans un parcours d'épanouissement individuel, tout au long de leur scolarité, de l'école primaire au lycée. Il s'agit ainsi, grâce aux enseignements et aux actions éducatives, de leur permettre de faire l'expérience de pratiques artistiques, d'acquérir des repères culturels et de se familiariser avec des œuvres d'art. La construction de ce parcours met en œuvre un partenariat entre les collectivités territoriales (communauté de communes et agglomérations), la direction régionale à l'action culturelle (DRAC) et l'éducation nationale. Ainsi, en Nouvelle-Aquitaine, les partenaires DRAC, rectorat collectivités locales, associations culturelles, etc., ont entrepris un programme ambitieux de développement des parcours d'éducation artistique et culturelle.

Véritable outil de découverte des richesses culturelles locales, les PEAC sont soit pluridisciplinaires, soit centrés autour d'une ou deux pratiques artistiques.

L'agglomération de GrandAngoulême a renouvelé son engagement dans la démarche des Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) en 2019-2020. Cette politique commune est menée à destination du jeune public auprès des 38 communes de la nouvelle agglomération. Une convention de 3 ans entre GrandAngoulême, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et l'Éducation nationale officialise l'engagement des parties dans ce dispositif.

Les actions menées sur l'année scolaire portent notamment sur la mise en œuvre de résidences pédagogiques longues.

Atelier de micro-édition décroissant – Les Poupounes-Trotters

Dans le cadre de la mise en œuvre des PEAC, GrandAngoulême en partenariat avec l'ÉESI, et avec le soutien de l'espace événementiel et culturel Les Modillons, a proposé l'accueil et la mise en œuvre d'une résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée. Elle a été menée par le duo des Poupounes-Trotters, composé de jeunes diplômées de l'ÉESI. Marjorie Garcia et Camille Pamart ont créé, en 2017, ce duo fictif composé de mo et MO, deux personnages extra-terrestres qui découvrent la vie sur Terre.

Les deux artistes ont mené au printemps 2019 une résidence artistique aux Modillons, sur le thème de l'effondrement. Le thème de la décroissance (cuisine écologique, réutilisation des objets, valorisation de la lenteur comme processus créatif, par exemple), en lien avec l'actualité climatique, étant à valoriser au sein des écoles. Le but de la résidence était de créer un journal/revue de A à Z :

— Fabriquer les outils qui servent à faire du papier à partir de journaux récupérés ;
— Écrire les histoires, les articles, dessiner ;
— Créer le projet du livre en repensant sa forme, confrontée aux contraintes du papier fait maison : boîte, pliages, affiches… ;
— Imprimer à l'aide de techniques « naturelles » – exploration des teintures végétales ;
— Découper et façonner le livre.

www.eesi.eu

Établissements scolaires concernés:
- Classe de CM1 de l'école de Vindelle (16 430) ;
- Classe de petite et moyenne sections de l'école Camille St Saëns de Sireuil (16 440) ;
- Classe de moyenne section de l'école Charles Perrault de Roullet-St-Estèphe (16 440).

Chaque classe a bénéficié d'un total de 15 h d'interventions artistiques sur l'année, animées par les artistes. Un rendu final a été présenté en fin de résidence.

« On est dépendant, mais aussi interdépendant » – Chen Mengjiao
Dans le cadre de la mise en œuvre des PEAC, GrandAngoulême en partenariat avec l'ÉESI et la médiathèque l'Alpha, ont proposé l'accueil et la mise en œuvre d'une résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée. Cette résidence a été assurée par Chen Mengjiao, dessinatrice, jeune diplômée de l'ÉESI qui a mené des ateliers en Chine à l'automne 2019, pour ensuite proposer sur l'année scolaire 2019-2020, dans le cadre de la résidence, cette même série d'ateliers dans des écoles primaires en France. Par le dessin, elle propose de créer un lien plus profond entre notre monde intérieur et le monde extérieur. Le but de cet atelier est d'aider les enfants à créer plus de lien avec le monde qui les entoure et avec eux-mêmes grâce à la pratique artistique : mieux comprendre leurs émotions, leur personnalité.

Les deux axes principaux du projet :
1. Découvrir sa propre manière de dessiner, en montrant des références artistiques en lien avec le sujet de l'atelier et en lien avec leurs goûts et leur sensibilité ;
2. Créer des liens avec le monde intérieur et avec l'environnement par l'expression de la sensibilité artistique.

Établissements scolaires concernés
- Classe de CE1-CE2 et classe de CE2-CM1 de l'école Alphonse Daudet de Fléac (16 730) ;
- Classe de CP/CE1 de l'école Nicolas Vanier de St-Yrieix-sur-Charente (16 710).

Là encore, chaque classe a bénéficié d'un total de 15 h d'interventions artistiques sur l'année, animées par l'artiste. Un rendu final est présenté en fin de résidence.

16 × 24 cm

Classes CHAAP

Les classes à horaires aménagés en arts plastiques (CHAAP) sont organisées dans les écoles élémentaires et les collèges pour permettre aux élèves de recevoir, dans le cadre des horaires et programmes scolaires, un enseignement artistique renforcé. Les autres domaines artistiques visés sont la musique, la danse, et, depuis 2009, le théâtre.

Ces dispositifs spécifiques sont construits en partenariat avec des institutions culturelles. Ils prennent appui sur une équipe motivée et volontaire constituée autour d'un projet pédagogique global. Ils sont intégrés au projet d'école ou au projet d'établissement.

L'ouverture d'une classe à horaire aménagé s'effectue dans le cadre de la carte scolaire. Elle s'inscrit dans les schémas départementaux pour les enseignements artistiques mis en place avec les collectivités territoriales.

La formation dispensée dans ces classes fait l'objet d'une évaluation régulière qui s'exerce au sein de l'école ou du collège et au niveau académique. La concertation entre l'ensemble des partenaires intervenant dans la formation concourt à la mise en place d'une observation continue de l'élève.

Atelier de collaboration entre l'ÉESI et la CHAAP du Collège Font-Belle de Segonzac (16) :
Au cours du mois de mars, les élèves de 4e et de 3e de la CHAAP du collège Font-Belle de Segonzac ont participé à un atelier d'animation copiloté par cinq étudiant·es plasticien·nes volontaires (DNA1 et DNA2) du site d'Angoulême de l'ÉESI (leur participation entre dans le cadre d'un stage qui autorise l'acquisition d'UV pour l'obtention de leur DNA ainsi qu'un nouvel éclairage sur leur statut de spécialiste des images animées qu'ils·elles pourront potentiellement réinvestir à l'avenir).

Ce workshop a d'abord été préparé lors d'une visite de la CHAAP à l'ÉESI pendant laquelle un brainstorming a permis d'élaborer le projet entre la quarantaine de collégien·nes, les étudiant·es. stagiaires et Christian Arnau, alors professeur d'animation à l'ÉESI, épaulé par Agathe Servouze (technicienne d'assistance pédagogique de l'atelier Images animées).

Grâce à l'ouverture des étudiant·es et l'appétit des collégien·nes, le groupe a décidé de réaliser une série de courts métrages indépendants regroupés autour d'un personnage, d'une amorce narrative et d'une volonté d'hybrider différentes techniques d'animation. Le projet s'est affiné ultérieurement en cours d'arts plastiques en particulier sur les éléments communs nécessaires à l'homogénéité de la série comme l'aspect du personnage et la structure scénaristique ainsi que sur l'interprétation de ces incontournables en fonction de l'écart inhérent à l'individualité et à la technique. Il s'est inscrit dans une séquence intitulée « Touchée avec les Yeux » traitant de la représentation et de la narration visuelle en lien avec la question de la cohérence d'un tel ensemble.

www.eesi.eu

Restitution par les enseignant·es du collège

« Le choix de la technique effectué par M. Arnau s'est révélé particulièrement pertinent. Constituant une entrée pour l'imaginaire de nos élèves, l'animation requiert organisation et anticipation pour la création des personnages, items et décors puis patience et technique lors des prises de vue, mais se révèle "magique" lors de la reconstitution des premiers mouvements. Elle présente une très large palette de possibilités et est de plus assez adaptable aux délais et contraintes induites par ce type d'atelier.

C'est ainsi pendant un temps très court que ce workshop s'est déployé dans un projet collectif et collaboratif. En effet, en cinq semaines à hauteur de deux heures hebdomadaires, ce sont trois courts métrages qui ont été réalisés dans le collège. Librement, les collégiens se sont constitués en groupe, ont défini leur projet individuel et se sont attribué les fonctions et responsabilités nécessaires à l'aboutissement de leurs vidéos. Au-delà de leurs qualités et de leurs défauts, ces trois réalisations successivement sujets et objets, outils et supports, cheminements et objectifs constituent les traces d'une immersion.

— Immersion des collégiens dans un atelier animé par des étudiants où le professeur se devait d'être en retrait. Nos élèves mis en situation de responsabilité ont ainsi pu échanger avec des plasticiens en prenant appui dans un premier temps sur les techniques d'animation liées au matériel prêté par l'ÉESI en particulier les bancs-titres et le logiciel Dragon Frame. Ils ont naturellement été amenés par la suite à échanger sur les méthodes, pratiques et démarches de ces spécialistes, voire, pour certains, de se projeter dans une orientation future ;

— Immersion des étudiants dans un atelier scolaire. En endossant un nouveau rôle, les élèves de l'ÉESI à la fois techniciens, spécialistes et plasticiens ont eu le loisir d'expérimenter la transmission, la tenue et l'animation d'un workshop avec des collégiens. Ils ont ainsi dû prendre en compte les possibilités et les contraintes d'effectif, d'espace et de temps ainsi que le rapport entre adulte et collégien, son imaginaire et ses conventions, son ambition et ses moyens créatifs, son enthousiasme et ses impatiences.

Une dernière visite des étudiants nous a permis d'organiser une restitution des vidéos réalisées et d'échanger ainsi sur l'efficacité du dispositif pour les uns et les autres à travers les productions et de constater l'évolution et les progrès critiques, plastiques, conceptuels et relationnels de chacun. Il est en effet aisé de s'apercevoir à travers les trois traces de cette action le bénéfice que chacun a pu tirer de ce dispositif (...). La qualité de l'échange en particulier de l'écoute des étudiants responsabilisés dans ce rôle valorisant, l'inscription dans une dynamique volontaire d'exploration plus précisément des Chaapistes dont le sens de l'adaptation et l'autonomie se sont ainsi développés, le plaisir de produire ensemble dans un objectif concret et fédérateur sont en effet évidents à partir des productions.

La CHAAP a ainsi atteint les trois objectifs qu'elle ambitionnait pour nos élèves avec ce projet collaboratif et collectif adossé au parcours d'Éducation Artistique et Culturel : permettre la fréquentation de lieux culturels et d'institutions artistiques. Créer des rencontres avec des acteurs de ce milieu, des étudiants à la fois plasticiens et médiateurs dans ce contexte. Articuler fréquentation et rencontres autour de collaborations, de pratiques propices à l'acquisition de compétences techniques, méthodologiques, comportementales, culturelles et artistiques. »

Article sur le site de l'Académie de Poitiers : ww2.ac-poitiers.fr/arts_p/spip.php?article1056

16 × 24 cm

Restitution de la résidence de l'artiste Victor Givois, diplômé de l'ÉESI, et des élèves de la CHAAP du Collège Michelle Pallet, Angoulême (16)

Pendant plusieurs semaines, les élèves de 4e Pamir du collège Michelle Pallet ont bénéficié de la résidence d'artiste de Victor Givois. Cette résidence, portée par l'ÉESI, la CIBDI et le PEAC du GrandAngoulême, s'est inscrite dans le cadre des activités de la CHAAP encadrée par Mme Charles.

Le parcours proposé aux élèves les a amenés des réserves de la CIBDI et de la découverte de planches originales à la fabrication de planches pour le déplacement sécurisé de planches illustrées. La résidence s'est terminée le jeudi 13 mars par une déambulation des planches et des élèves du collège à la CIBDI en passant par le parc de Frégeneuil à Angoulême.

Objectif : concevoir un module mobile de transport, conservation et présentation de planches originales de BD.

Anne Hélène Hoog, directrice et conservatrice du musée de la bande dessinée, a présenté plusieurs originaux aux élèves. Agissant comme commissaires d'exposition, les élèves ont choisi une thématique, « le piège », et sélectionné 4 planches des archives.

Ils·elles ont élaboré des stratégies de présentation, différents projets de module mobile, des maquettes et prototypes en cours d'arts plastiques.

Le professeur de technologie les a fait réfléchir sur les nécessités de conservation, les critères de protection et de sécurité obligatoire pour le transport d'œuvres originales.

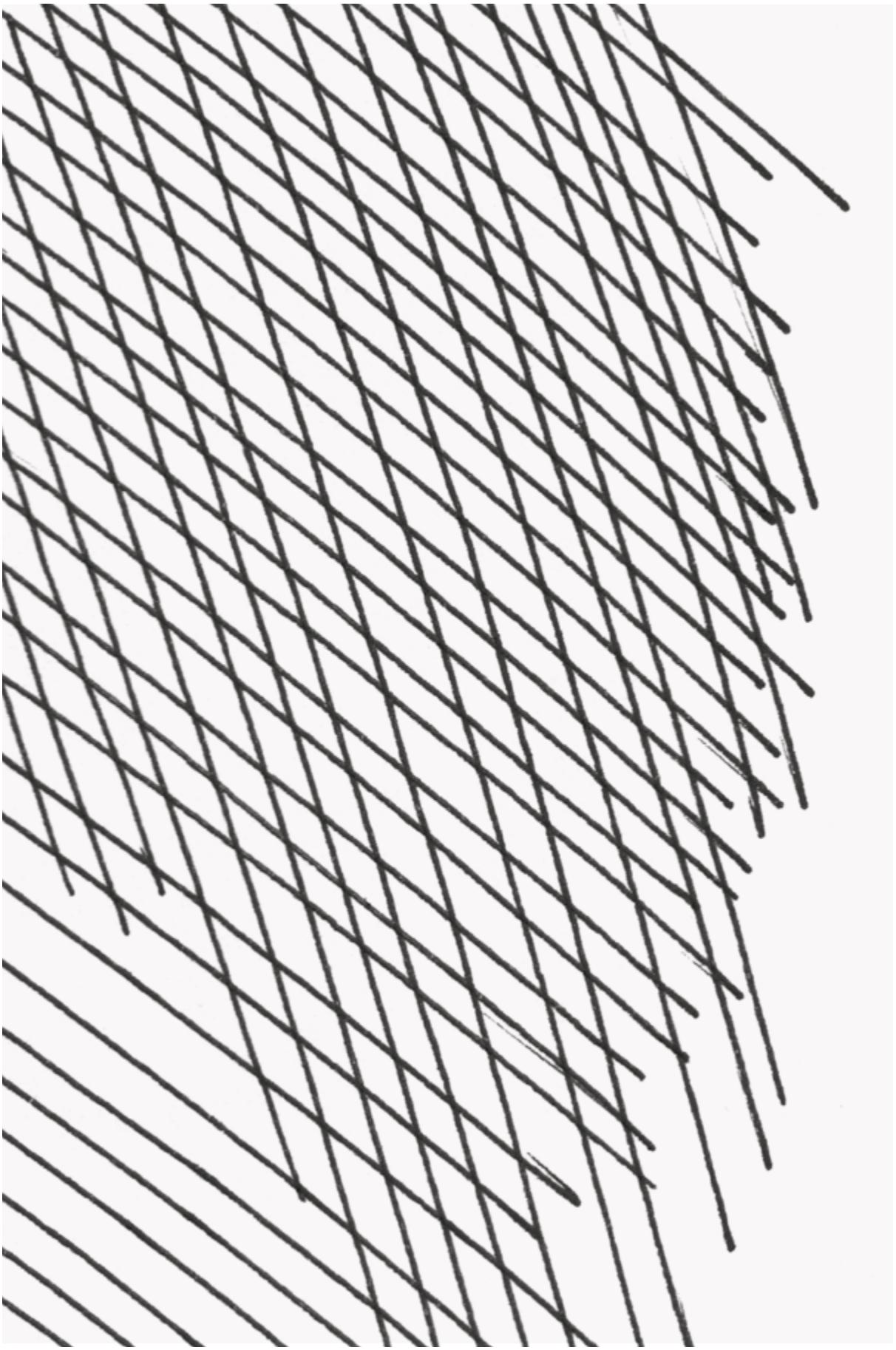
La fabrication a été réalisée et finalisée par Victor Givois aidé des élèves de la classe en atelier au collège.

Une 1re expérimentation du module a été faite dans la cour du collège.

Le samedi 13 juin, les conservatrices de la CIBDI ainsi que les partenaires de l'ÉESI se sont joints aux élèves pour une déambulation finale avec une halte au parc de Frégeneuil afin de présenter les œuvres aux élèves de CE1 de l'école primaire de Dirac (16).

www.eesi.eu

16 × 24 cm



16 × 24 cm

5

Ressources et équipements

- Les ateliers techniques
- Les salles informatique
- Les bibliothèques

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Les ateliers techniques

L'école offre à ses étudiant·es des espaces de production où expérimenter et concrétiser leurs projets. L'environnement technique élargi (volume, menuiserie, photo, plateau de prise de vue, studio de montage vidéo et son, atelier numérique, presses, sérigraphie, etc.) leur permet de tester leurs idées, éprouver la manipulation d'un médium et acquérir de solides savoir-faire. Au sein des ateliers sont mises en place des sessions de travail spécifiques (photo, vidéo, son, édition, programmation, peinture, volume) afin de dispenser aux élèves les bases techniques indispensables à leur autonomie progressive. Les étudiant·es bénéficient de l'accompagnement et de l'expertise d'une équipe de technicien·nes d'assistance pédagogique (TAP) confortée par la présence de moniteur·es d'atelier (étudiant·e en fin d'étude recruté·e, pour ses compétences et son assiduité, en soutien de l'équipe pédagogique attachée à l'atelier). L'amplitude horaire est importante : les ateliers restent ouverts en soirée, dans le respect des règles de sécurité élémentaires, garantissant ainsi un large accès à la communauté scolaire. Ces ateliers sont pour les plus jeunes étudiant·es, un lieu de partage d'expériences, d'apprentissages, de responsabilité et d'indépendance dans la conduite de leurs projets.

Arrivées 2019

TAP
Mélanie Pottier, atelier Photo, Poitiers et Angoulême
Audrey Potrat, atelier Édition, Angoulême
Jérôme Valton, Édition mémoires, Poitiers (poste ponctuel)

Étudiant·es moniteur·trices
Pierre-Marie Besse et Corentin Garrido, atelier Édition Angoulême
Lucie Caillard, atelier Photo, Angoulême
Thaïs Guimard, atelier Volume, Angoulême

Service civique
Léa Le Bris, Magasin (prêt du matériel audiovisuel), Poitiers

www.eesi.eu

Atelier Édition — site d'Angoulême

Professeure : Audrey Ohlmann
Technicienne d'assistance pédagogique : Fanny Terrier (jusqu'en août 2019) – Audrey Potrat (à partir de septembre 2019)
Étudiant·es moniteur·trices : Pierre-Marie Besse et Corentin Garrido

L'atelier Édition permet aux étudiant·es d'imaginer et de concevoir un projet éditorial. De la maquette numérique/papier, à la partie prépresse et l'impression (numérique ou artisanale) jusqu'à l'étape de façonnage (pliage/reliure) il rend possible la réalisation de différents projets d'édition. Il permet aux étudiant·es d'aborder et de pratiquer à la fois les techniques d'impressions artisanales telles que la sérigraphie, la gravure, la lithographie et l'offset manuel, les diverses techniques de reliure, dos carré collé, cousu, pliages, le travail de maquette informatique (Indesign et Photoshop…) et manuel.

Les étudiant·es de DNA1 et DNA2 suivent des initiations aux différentes techniques leur permettant d'acquérir une autonomie de travail leur donnant par la suite accès à l'atelier.

Les DNA3, DNSEP4 et DNSEP5 peuvent venir travailler en autonomie directement sur leurs projets liés à un travail scolaire ou leur diplôme à venir.

— Équipement de l'espace Édition

- Sérigraphie : 2 tables mécaniques 50×70cm et 60×80cm, combiné d'insolation pour écran 80×100, évier lumineux, 2 étuves, 20 écrans, 2 claies séchage ;
- Lithographie : Presse Eugène Brisset, plateau 78×64cm, pierres de taille diverses, encres litho classique, papiers ;
- Taille d'épargne : presse 80×60cm, gouges, plaques, encres et papiers ;
- Typographie : presse à épreuve 25×30, diverses casses de caractère ;
- Offset : combiné insolation plaques 60×80cm, presse offset Dourdouille Teurnier à manivelle deux temps ;
- 3 iMac 21" écrans calibrés ;
- 1 scanner A3 ;
- 1 traceur Epson 7880 ;
- 1 imprimante laser A3+.

— Activités et temps forts 2019

- Janvier : visite et ateliers grand public pendant le FIBD, impression en sérigraphie et vente de tote bags en direct ;
- Février : initiation litho DNA2 et DNA3/ initiation reliure DNA1 ;
- Mars : Journée portes ouvertes ;
- Mai : colloque *Achevé d'imprimer* ;
- Octobre : mise en place des créneaux du soir. L'ouverture le soir, sous la tutelle d'un référent de 17 h 30 à 23 h, permet de donner accès à l'atelier aux étudiant·es en dehors de leurs horaires de cours. Sur ces créneaux les étudiant·es travaillent en autonomie ;
- Workshop avec Paul D'orlando, mis en place par Julie Staebler, réalisation et impression d'un calendrier en sérigraphie ;
- Workshop avec Stefano Ricci, mis en place par Thierry Smolderen, réalisation d'une édition sérigraphiée ;
- Initiation DNA3 : sérigraphie et monotype ;
- Initiation DNA2 : lithographie ;
- Initiation DNSEP5 : lithographie ;
- Novembre-décembre : mémoires DNSEP5. Sur ces deux mois, l'activité de l'atelier est consacrée à la réalisation des mémoires des 5es années. De l'impression numérique au façonnage, ils conçoivent 5 exemplaires de leurs mémoires : choix des papiers, découpage, impression, reliure, massicot. Depuis la 4e année, ils travaillent sur le contenu et la mise en page, ce temps fort en atelier est la finalité de ce projet.

Atelier édition

16 × 24 cm

Ateliers Photographie — sites d'Angoulême et de Poitiers

L'atelier propose un espace au sein duquel les étudiant·es peuvent concevoir des projets en travaillant avec l'outil photographique. Tout au long du cursus, des initiations à la photographie numérique et argentique ainsi que du développement argentique, permettent d'expérimenter le médium photographique. Un espace de postproduction permet de traiter ses images numériques et argentiques et d'imprimer en grand format les photographies. L'atelier est équipé d'un ensemble de matériel numérique et argentique, permettant de réaliser des projets photographiques aussi bien en numérique qu'en argentique. En 2019, l'atelier photo d'Angoulême a proposé une initiation « photographie argentique » regroupant la prise de vue et tout le travail de laboratoire.

Atelier photographie — site d'Angoulême
Professeur : Frédéric Lefever
Assistant d'enseignement : Richard Porteau
Technicienne d'assistance pédagogique : Mélanie Pottier

Chaque année, une initiation à la prise de vue et aux travaux de développement et d'agrandissement noir et blanc est proposée aux DNA1. Sur une durée de trois jours, les étudiant·es abordent et expérimentent toutes les phases de la production d'une image photographique. L'objectif de cette session est de leur faire prendre conscience de l'importance de la lumière comme matériau essentiel dans la pratique de cette discipline.

L'atelier photo d'Angoulême a accueilli Bruno Serralongue pour un workshop de 4 jours, durant lequel nous avons étroitement collaboré avec le quotidien local la *Charente Libre*, qui a publié une sélection des travaux des étudiant·es. Ce travail a été rendu public lors des Journées portes ouvertes de mars 2019.

Depuis de nombreuses années, l'atelier photo organise traditionnellement, *Le tableau vivant* destiné aux DNA1 du site d'Angoulême, en collaboration avec les professeurs de vidéo et de dessin et le soutien technique des ateliers vidéo, volume et son. Il s'agit d'un travail collectif qui implique toute la promotion. L'objectif est de reconstituer un tableau sélectionné parmi les grandes œuvres de l'histoire de la peinture, le plus fidèlement possible, en créant les décors, les costumes, en restituant les lumières et de réaliser une photographie « à l'identique », ainsi qu'une courte vidéo dont le scénario est à écrire en s'inspirant du tableau.

En 2019, le choix du tableau s'est porté sur le polyptyque *Vie de Saint Julian et de Saint Nicolas* de Masaccio.

L'atelier photographie assure le suivi des travaux des étudiant·es durant chaque semestre, depuis le lancement des projets jusqu'aux rendus, aux bilans et à la présence de photographies dans les différents diplômes et mémoires.

Atelier photographie — site de Poitiers
Professeur : Xavier Zimmermann
Technicienne d'assistance pédagogique : Mélanie Pottier

L'atelier photographique propose des ateliers de production et de réflexion sur le médium photographique. Il s'adapte en fonction des années d'étude.

En deuxième année, plusieurs sujets sont donnés aux étudiant·es en rapport à l'histoire de la photographie. L'atelier leur permet de s'exprimer sur leurs recherches afin d'apprendre à parler de leurs travaux.

En DNA3 et pour les étudiant·es du 2e cycle, les travaux personnels sont discutés et analysés en groupe.
Cet atelier a également pour but de créer des liens avec d'autres médiums – peinture, son – installation et volume : des workshops sont menés avec des enseignant·es de l'école pour favoriser et étudier la relation entre la photographie et ces autres médiums.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'atelier de Poitiers, ne disposant pas d'un équipement approprié pour la prise de vue comme le traitement des images argentiques, collabore régulièrement avec l'atelier photo d'Angoulême sur des courtes sessions et ARCs afin de permettre aux étudiant·es de Poitiers d'appréhender le médium argentique au sein du laboratoire d'Angoulême.

— Équipement

Site d'Angoulême :
Photographie argentique et numérique

Laboratoires individuels pour tirages argentiques
· une salle noire pour développement films noir et blanc 24×36, 6×6, plan film ;
· 5 labos photo pour tirage photo noir et blanc d'après 24×36, 6×6, 4×5 inch ;
· 1 agrandisseur pour grands tirages noir et blanc (1,20 m x 3 m maximum) ;
· 8 agrandisseurs pour tirages photo noir et blanc d'après 24×36 et moyens formats.

Matériel disponible en prêt
Boîtiers photographiques argentiques
· 10 boîtiers 24×36, tous objectifs ;
· 2 moyens formats ;
· 2 chambres.

Appareils photographiques numériques
· 10 reflex Nikon ;
· gamme d'objectifs ;
· 1 moyen format Hasselblad ;
· pieds et monopodes photo.

Équipements de la salle de travail
· 4 iMac 21" ;
· 2 écrans Eizo ;
· 3 scanners Epson pour documents opaques et transparents (négatif-positif 24×36, moyens formats et 4×5 inch) ;
· 1 imprimante Epson couleur jet d'encre A3+ ;
· 2 imprimantes grand format couleur jet d'encre ;
· les ordinateurs sont tous équipés de la suite Adobe CC ;
· 1 banc de reproduction ;
· 1 massicot 137 cm ;
· 1 massicot 60 cm ;
· 1 encolleuse ;
· un espace de finition et de repique.

Site de Poitiers :

Matériel disponible en prêt
· 7 boîtiers Nikon D90 ;
· 3 boîtiers Nikon D7000 ;
· 1 boîtier Nikon D7100 ;
· 1 boîtier Nikon D610 ;
· 1 boîtier Nikon D800 ;
· 1 boîtier Nikon D810 ;
· 1 boîtier Leica M10 ;
· objectifs, pieds, éclairages.

Équipements de la salle de travail
· 6 iMac 22" core-i5 (suite Adobe CC) ;
· 1 iMac 27" (suite Adobe CC) ;
· 1 PC ;
· 2 écrans Eizo ;
· imprimante 44" Epson SC-P9000 ;
· imprimante 17" Epson 4880 ;
· 1 scanner à plat A4 ;
· 1 vidéoprojecteur ;
· 1 massicot A3.

16 × 24 cm

Atelier Volume — site d'Angoulême

Professeur : Régis Pinault
Technicien d'assistance pédagogique : Yann Grolleau
Étudiante monitrice : Thaïs Guimard

Le « Garage »

Situé à 1,8 km du site principal de l'école, l'atelier volume a investi un ancien garage « Speedy » en 2018. Il est constitué d'un seul et même plateau ouvert de 400 m² où les diverses pratiques se côtoient, traversé par un large couloir de travail polyvalent. La plupart des mobiliers sont conçus pour pouvoir se déplacer et s'adapter aux contextes pédagogiques qui animent l'atelier toute l'année. Les espaces dédiés au travail du bois et du métal sont fixes. Toutes les autres pratiques peuvent être envisagées dans le reste de l'atelier y compris certains travaux d'accrochage et d'installation. Depuis 2018, l'atelier volume s'est équipé dans du matériel lié au travail de la terre et des techniques de céramique.

Un espace de bureau et de réunion de 20 m² peut accueillir une quinzaine d'étudiant·es.

Un lieu de stockage de 90 m² est attenant à l'atelier, séparé par une large allée goudronnée qui ceinture le bâtiment.

En 2019, l'atelier volume d'Angoulême a invité les artistes Estelle Deschamps et Victor Dérudet à la rentrée pour mener un workshop d'initiation avec les DNA1. L'objet de cette session était de faire découvrir aux jeunes étudiant·es diverses méthodes DIY pour fabriquer des outils, utilisés dans un second temps pour pratiquer divers matériaux et techniques. L'atelier a également été mobilisé pour des workshops de pratique autour du travail de la terre et des techniques liées à la céramique ; notamment en invitant les artistes Mathias Le Royer et Céline Vaché-Olivieri.

Atelier « Volume » — site de Poitiers

Professeur : Chloé Dugit-Gros
Technicien·nes d'assistance pédagogique : Marie Sirgue et Florian de la Salle

« Chasseigne »

L'annexe de Chasseigne est composée de plusieurs espaces : un hangar d'atelier avec des machines de 300 m², une cuisine, une salle polyvalente et un hangar de 600 m².

Les pratiques à Chasseigne sont multiples : avant tout, le site a un usage d'ateliers et d'espaces dédiés aux pratiques de volume et de l'installation, mais aussi aux pratiques d'accrochages (qui nécessitent très souvent l'utilisation d'outils et de savoir-faire techniques pour mettre en espace son travail), de lieu de rendez-vous individuels avec les professeur·es, ainsi que de workshops. Sont présent·es sur place : Marie Sirgue TAP, Florian de la Salle TAP, Patrick Simonet technicien, ainsi que les professeur·es Chloé Dugit-gros, François Bernus, Emmanuelle Baud, Virginie Yassef, Louise Aleksiejew.

La partie atelier

Un espace de 300 m² où cohabitent plusieurs pratiques – bois, métal, moulage, bricolage, céramique – réparties en différentes zones. Depuis la fin 2018, un espace fermé et chauffé a été aménagé en atelier de pratique humide (moulage, modelage…), ce qui a permis un décloisonnement de l'espace commun. Une zone est toutefois réservée à Patrick Simonet pour qu'il puisse réaliser des travaux divers pour l'école. Les étudiant·es de DNA1 ont fabriqué avec Florian de la Salle des tables roulantes qui permettent de modifier l'espace en fonction des besoins des travaux en cours. Depuis l'hiver 2019, l'espace est également équipé d'un évier à grand bac avec un cumulus d'eau chaude. En novembre 2019, avec Marie Sirgue, l'atelier crée une nouvelle dynamique autour de la céramique. L'école

www.eesi.eu

donne un accès libre et limité à certains nombres de matières premières (plâtre, terre, résine acrylique, ciment, alginate, silicone, cire, tissus, contreplaqué, tige métallique…) Les résines ne sont pas admises dans l'atelier, car leur manipulation nécessite un espace ventilé et spécifique.

La salle polyvalente est une ancienne salle de réunion équipée d'une grande table, d'un vidéoprojecteur, d'un ordinateur, d'une imprimante noir et blanc, d'une machine à coudre, d'un fer à repasser et de tables amovibles.
Elle est chauffée. Elle est utilisée pour les séquences en groupe et pour les pratiques non salissantes (papier, couture, maquette, électronique…).

L'étage
Une pièce peinte en noir est dédiée aux projections, une petite pièce sert de vestiaire, les autres servent d'atelier collectif ou d'espace de présentation.

Le 600
Depuis le printemps 2019, l'espace du 600 est équipé de 4 box chauffés autogérés par les étudiant·es et utilisés comme ateliers individuels. Une partie de l'espace permet de stocker des travaux d'étudiant·es. Un autre espace de stockage est réservé à l'équipe pédagogique pour les tables, machines, transpalettes, chariots…

L'Aquarium
Ce petit box chauffé était déjà présent sur le site. Le technicien et des étudiant·es l'ont réaménagé pour en faire un espace de rendez-vous individuels, espace de documentation.

À la rentrée 2018 (date d'arrivée de Marie Sirgue et Florian de la Salle), l'enjeu principal était de dynamiser cet espace alors peu exploité par les étudiant·es. Dès l'automne 2018, une fréquentation plus soutenue de la part des étudiant·es et des professeur·es s'est opérée.

Au quotidien, l'équipe collabore avec l'agent technique Patrick Simonet qui accompagne le suivi des étudiant·es, particulièrement sur les projets qui ont trait à l'ébénisterie.

Les TAP travaillent principalement avec les professeur·es Louise Aleksiejew, François Bernus, Emmanuelle Baud, Chloé Dugit-gros et Virginie Yassef sur des séquences ou des workshops en lien avec le volume, l'installation, les pratiques d'accrochage. En parallèle, les TAP organisent des rendez-vous individuels hebdomadaires avec les étudiant·es de toutes années confondues, afin, de les accompagner techniquement dans leurs projets. Enfin, ils·elles activent leurs réseaux pour mettre en contact certain·es étudiant·es avec des artistes pour des stages de mobilité ou stages ponctuels.

En début de chaque année Marie Sirgue et Florian de la Salle proposent des ateliers d'initiation aux DNA1, dont l'objectif et de faire découvrir les possibilités qu'offrent les ateliers.

Marie Sirgue a cherché à dynamiser particulièrement les pratiques dites « humides » à travers le dégagement d'un espace dédié, l'achat de matériaux en grande quantité, le prêt d'un four céramique et la mise en place d'initiations moulage (DNA1 : rentrée 2019 et 2020) et d'un workshop céramique (DNA2 : nov. et déc. 2020). Elle accompagne également Hervé Jolly (professeur objets programmés visuels et sonores) sur un workshop Biomatériaux afin de continuer les expérimentations dans l'atelier.

Florian de la Salle a initié un workshop avec les DNA2 (2019-2020) avec l'intervenant Camille Laurelli sur les pratiques de commissariat, de travail collectif, et d'interventions dans l'espace public.

16 × 24 cm

Atelier «Studio Son» — site d'Angoulême

Professeur : Frédéric Curien
Technicien d'assistance pédagogique : Samuel Neuhardt

L'atelier son du site d'Angoulême est le lieu ressource pour les pratiques d'écoute, ouvert à l'ensemble des étudiant·es désirant travailler sur le vif du son. Il est le lieu des initiations aux techniques audio, un espace de découverte et d'apprentissage dédié à la pratique des principaux outils de création sonore et musicale utilisés dans le champ des arts plastiques aujourd'hui. Il donne un accès direct à une large gamme d'équipements audionumériques pour la prise de son, le montage, mixage, spatialisation sonore et postproduction audiovisuelle. Ces équipements sont mis à disposition des étudiant·es leur projet artistique. Il répond à leur besoin de réaliser par eux-mêmes la partie sonore de leurs créations plastiques qui prend des formes multiples et variées (vidéo, BD, animation, installation, dispositif interactif et virtuel… etc.). Il est animé par Samuel Neuhardt, technicien d'assistance pédagogique qui assure la maintenance des équipements ainsi que l'accompagnement des étudiant·es dans la réalisation de leurs travaux. Il assiste le professeur dans l'initiation au son et les sessions pratiques de réalisation.

Le studio est placé sous la responsabilité pédagogique de Frédéric Curien, professeur d'enseignement artistique, spécialiste de la discipline Espaces sonores et musicaux qui propose tout au long des cycles d'études un enseignement basé sur la théorie du son, l'histoire et les enjeux des intersections son/image dans l'art contemporain. Ce cours propose en parallèle un versant pratique au travers de sessions, d'ateliers et de suivis de projet.

— Activités et temps forts 2019

Le studio organise régulièrement des workshops ainsi que des événements permettant à un large public de découvrir des approches plastiques et sonores originales, dont en 2019 :

Exposition au Conservatoire Gabriel Fauré pendant les Journées électroacoustiques : réalisation d'un dispositif interactif tout public « le Juke box », présentant une sélection de travaux d'étudiant·es toutes années confondues. Cette exposition a été suivie d'un concert musique-image avec les étudiant·es de la classe de musique électroacoustique et les étudiant·es de l'ÉESI.

Workshop Art & Games du 7 au 11 octobre 2019, organisé par le Cnam-Enjmin et l'ÉESI, en partenariat le musée d'Angoulême. angouleme.eesi.eu/jeu

Cet atelier reconduit pour la 8e année implique 60 étudiant·es de l'ÉESI et autant du Cnam Enjmin en équipes mixtes. L'objectif est d'explorer ce qui se joue aujourd'hui dans l'espace urbain, en concevant et expérimentant des dispositifs à la fois ludiques et artistiques. En 2019, le Musée d'Angoulême a été le partenaire de jeu qui les a accueillis dans ses murs à la découverte de ses collections. Une vingtaine de jeux ont été créés à cette occasion, moment suivi d'une exposition et d'une conférence avec la directrice, Émilie Salaberry.

Concert Performance « Musique et Image », organisé le 21 mai à la New Factory avec la CIBDI et le Conservatoire du GrandAngoulême. Ce travail d'expérimentation était mené dans le cadre d'une séquence d'enseignement sur le thème « Montrer le travail » et rejoignait la première série d'expérimentations musique/image que engagée avec la classe de musique électroacoustique et son professeur Edgar Nicouleau. La proposition pédagogique était d'imaginer une situation d'expérimentation

www.eesi.eu

collective sans restriction de médium dans l'idée des « Nine Evenings » organisé en 1966 sous l'égide de Billy Klüver et de Robert Rauschenberg. Le résultat du travail a pris la forme d'une exposition-concert-performance dans la dynamique du très beau concert musique-image donné pendant les Journées électroacoustiques en novembre. Le but était d'expérimenter une pensée du transmédia en art, construire un espace de monstration collective avec prise en compte de l'espace de la performance par la réalisation de dispositifs transmedias, interactifs, systèmes de diffusion électroacoustique, spatialisation sonore et projection vidéo (mapping et immersion en VR). Le concert a eu une diffusion auprès d'un large public et a permis de construire un lien avec le tissu local s'intéressant à des formes hybrides d'expression plastique.

Session « Immersion en VR » en mars 2019 avec Thierry Smolderen : dans le cadre de la séquence « Gestuelle », une expérimentation de dessin en 3D avec casque de VR et retour vidéo a été conduite – reprise de dessin 3D dans le moteur de jeu vidéo Unity et intégration de la spatialisation dans l'environnement de programmation graphique (Max Msp Jitter). Un groupe du master BD est venu tester le dispositif, ce qui a donné lieu à des réflexions intéressantes sur l'écriture et la narration dans l'espace en 3D – une expérience de session dans l'espace en direct partagé par les publics. Cette expérimentation a suscité l'émergence de nouvelles formes de création spontanée et éphémère, à la croisée de la BD, de l'animation, de la 3D et du jeu vidéo.

Sessions liées aux cours *Espaces sonores et musicaux* sur les thématiques « Bruit, musique, anti musique » en DNA1 et « Immersion » en DNA2.

Session sur les relations image et son, en collaboration avec le studio vidéo et Laurent Makowec dans l'atelier « Point de vue/espace » : réalisation de projets utilisant le multiécran et la spatialisation sonore.

Participation à la séquence dirigée par Guy Limone « La modernité a 100 ans » : accompagnement des travaux sonores des étudiant·es.

Participation de Frédéric Curien au séminaire de Culture générale *Hypnose* organisé par Margot Grygielewicz (séance *Hypnose et musique*).

— Équipement

· Cabine insonorisée d'enregistrement ;
· 1 iMac 27" Retina 5K (LogicPro 10, MaxMsp 6) ;
· 1 portable PC Asus (Live Ableton 9, MaxMsp 7) ;
· 1 MacBookPro (Live Ableton 9, MaxMsp 7) ;
· 1 PC 1080 gtx (Ableton live 9) ;
· 1 PC 1080 gtx (HTC vive).

16 × 24 cm

Atelier «Studio Son» — site de Poitiers

Professeur : Jean-Christophe Desnoux
Technicien d'assistance pédagogique : Damien Saada

Le Studio Son est l'atelier permettant aux étudiant·es d'aborder et de pratiquer les techniques de création sonore et comprendre les enjeux des différents modes de diffusion du son. Il est animé par Jean-Christophe Desnoux et Damien Saada.

Les étudiant·es, au cours de leur 1re et 2e année de formation, prennent contact avec ce médium et son utilisation dans les pratiques contemporaines : utilisation du studio, prise de son (Zoom, mixette cinéma…), créations électroacoustiques, installations sonores, mixage à l'image, utilisation des logiciels (Audacity, Ableton Live, Reaper, …), traitements temps réel, spatialisation 3D, entre autres.

À partir de la troisième année, le son étant au croisement de nombreuses pratiques artistiques, l'atelier devient un laboratoire de développement d'œuvres sonores et un espace de collaboration avec les autres ateliers de l'école ; Vidéo, Animation, Tardis…

Le studio Son sert également aux pratiques instrumentales, et une cabine de speak permet l'enregistrement de bruitages, voix off…

— Activités et temps forts 2019

L'un des temps forts de l'année 2019 a été la création de *Grand Poitiers sonore* en partenariat avec le Théâtre Auditorium de Poitiers (Scène nationale). Ce partenariat, à la fois prenant, exigeant, mais aussi extrêmement enrichissant pour les étudiant·es leur permet de se confronter à un public large et venant d'horizons très divers.

Cette année, il a été proposé à 4 groupes d'habitant·es issus de 4 communes de Grand Poitiers (Chauvigny, Sèvres-Anxaumont, Rouillé et le quartier des Couronneries de Poitiers) de composer la bande originale de leurs lieux de vie.

Dans un premier temps, les étudiant·es de l'ÉESI ont encadré les habitant·es pour la capture des sons propres aux communes respectives.

Ils ont ensuite fabriqué 4 capsules sonores et pensé la scénographie dans 4 lieux différents du Théâtre Auditorium de Poitiers : une capsule spatialisée sur 6 enceintes dans le Studio 2, une capsule radiodiffusée en live dans 6 véhicules sur le Quai de déchargement du Théâtre, une capsule prenant la forme d'une sieste sonore sur le Plateau B avec un système stéréo en douche, une capsule diffusée dans 2 loges, comprenant des ambiances en quadriphonie auxquelles venaient s'ajouter un dialogue en patois diffusé via les plafonniers du système de retour du Théâtre.

Ces pièces ont ensuite fait l'objet d'une diffusion sur les radios locales poitevines en accord avec les étudiant·es.

— Équipement

- Cabine insonorisée d'enregistrement ;
- Système de spatialisation sonore 360 degrés ;
- 1 MacPro Bi-QuadCore carte son 24io, Live 10, Reaper ;
- Clavier, table mixage, Ampli ;
- 1 vidéoprojecteur fullHD.

Matériel de prise de son et de diffusion disponible en prêt au magasin de l'école.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Atelier «Vidéo» — site d'Angoulême

Professeur : Laurent Makowec
Technicien d'assistance pédagogique : Vincent Lozachmeur

Contigu au plateau de prises de vue, l'atelier vidéo permet une grande diversité de projets. En lien direct avec l'atelier photo et l'atelier son, cette collaboration engage une mutualisation d'outils et de savoir-faire.

Accessible toute la semaine, la régie vidéo proprement dite est sous la responsabilité de Vincent Lozachmeur. Cette souplesse d'accueil permet à tous les étudiant·es de venir emprunter du matériel (caméras, éclairage, vidéoprojecteurs, etc.) à tout moment, quelle que soit l'année ou la discipline concernée. Mais c'est aussi le lieu de discussion des projets et de postproduction : la régie est pourvue de stations de montage fixes, techniquement optimisées, principalement munies de la suite Adobe, mais également d'autres logiciels complémentaires. Parmi le matériel empruntable figurent également des ordinateurs portables et accessoires divers, permettant aux enjeux pédagogiques de se déployer à l'extérieur, avec une grande autonomie. Ce champ d'expérimentation extérieur aux locaux représente un gros volume d'activité de la discipline vidéo.

Les propositions pédagogiques sont assurées par Laurent Makowec. Elles sont généralement mises en place au sein de sessions, d'Ateliers de Recherche et de Création et de workshops. Permettant le travail individuel ou en groupe, elles sont autant d'occasions de délivrance d'un apport théorique, en complément de cours magistraux hebdomadaires. L'acquisition des savoir-faire a lieu dès la première année, en groupe, puis l'assistance théorique et technique est individualisée et plus poussée au fur et à mesure de l'avancement des projets et des années, jusqu'aux travaux présentés en diplôme.

Enfin, l'Atelier vidéo est souvent une ressource cruciale au sein d'autres enseignements, permettant un travail transversal et collaboratif.

— Activités et temps forts 2019

Médialab
Supervisé par David Legrand, artiste vidéaste et invité, le médialab est un champ d'expérimentation très vaste, hybridant mises en scène d'espaces et d'outils, performances et médiums artistiques très variés confrontés au cadre de la monstration et du broadcasting. Des rendez-vous clés ont eu lieu tout au long de l'année 2019, mobilisant d'autres intervenant·es extérieurs : Pierre Grangé-Praderas, artiste et responsable au Fablab IUT de Bordeaux, Fabrice Cotinat et Cédric Massart, enseignants vidéo et processing à l'ENSA-Limoges. La restitution finale de toutes ces recherches a eu lieu dans le cadre de l'exposition *Open Bee Lab* à la galerie du Château d'eau à Bourges, lors des rencontres Bandits-Mages de novembre. Ruche connectée, édition d'un fanzine, mobilier éphémère, scénographie, robots filmeurs, diffusion live YouTube… Une expérience unique pour les étudiant·es et les encadrants, dans le cadre d'une immersion artistique, technique et sociale très poussée sur une semaine.

Tableau vivant
D'après un élément du Polyptyque de Pise, peint par Masaccio en 1426 : *Épisodes de la Vie de saint Julien et de saint Nicolas*. Workshop qui s'est déroulé avec les DNA1 : il s'agissait d'organiser à l'échelle d'une classe entière la reconstitution d'une œuvre classique de la Renaissance en photo et vidéo. Sous la responsabilité d'Arezki Aoun (théorie), Yann Grolleau (Technicien volume), Richard Porteau (éclairage et prises de vue photo), Laurent Makowec et Vincent Lozachmeur, les étudiant·es ont dû se répartir toutes les tâches afférentes au projet, depuis le montage du décor jusqu'aux mises en scène finales,

16 × 24 cm

en passant par les costumes et prises de vues vidéo. Une semaine de travail intense, suivie de journées isolées de prises de vue, ayant pour but d'initier étudiant·es à toutes les disciplines requises, de rendre visibles toutes les interactions et ainsi les confronter au besoin d'autonomie totale sur la maîtrise d'un tel projet.

— Équipement de l'atelier

Plateau
· Plateau de prise de vue avec gril technique, jeu d'orgue, éclairages multiples

Studio
· 3 PC 4K (Adobe Premier Pro, After Effects) ;
· 2 PC portables 17" (Adobe Premier Pro, After Effects) ;
· 2 Mac Pro (Final Cut Pro 7, Suite Adobe CS5 Production) ;
· 1 MacBook (Final Cut Pro 7, Suite Adobe CS5 Production) ;
· Possibilités de transfert Betacam, VHS, Hi8 – Acquisition DV, DVCAM, mini DV, HDV.

Matériel disponible en prêt
· Caméras 4K, Full HD ;
· Vidéoprojecteurs HD Ready et Full HD ;
· Écrans 32" 40" et 55" ;
· Plateformes multimédias, lecteurs Bluray et DVD.

Atelier «Vidéo» — site de Poitiers

Professeur : Stefan Libiot
Assistant d'enseignement : Stéphane Moinet
Technicien d'assistance pédagogique : Colin Péguillan

L'atelier vidéo permet de s'initier aux techniques de la vidéo. Colin Péguillan assure le suivi et l'accompagnement des étudiant·es en lien avec les professeurs référents.

Les étudiant·es ont à leur disposition du matériel de tournage (caméras, matériel de prise de son, éclairage…) de montage et de Post Production (station de montage équipée de la suite ADOBE et de l'outil de montage/étalonnage Davinci Resolve). Ce matériel peut être emprunté tout au long de l'année au magasin de l'école.

Des ateliers sont proposés aux étudiant·es afin qu'ils puissent découvrir et utiliser au mieux le matériel de l'école.

Une formation initiale est dispensée à tous les DNA1 de manière à donner les bases de la pratique filmique, cet enseignement se fait en collaboration avec Stéphane Moinet. De manière plus générale, les étudiant·es peuvent bénéficier d'un suivi personnalisé sous forme de rendez-vous pour travailler sur leurs projets. Les étudiant·es des années diplômantes qui développent des projets de film ou d'installation mettant en jeu de la vidéo, vont bénéficient d'un accompagnement plus poussé.

La pratique de la vidéo à l'ÉESI est multiforme (fiction, documentaire de création, animation, expérimentale, live cinéma, installation…) ce qui implique de travailler de manière transversale avec l'ensemble des enseignements dispensés.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

— Activités et temps forts 2019

Organisation/création d'un ciné concert (Vjing Mapping) autour de l'œuvre de Debussy avec trois musiciens du conservatoire de Poitiers, dans le cadre de l'ARC Direct_to_stage mené par Emmanuelle Baud.

Belle expérience, un rendu exigeant, une coopération avec et entre étudiant·es très fructueuse. Tension du direct, du spectacle une mise en danger très positive et formatrice.

Mise place de la séance Cinéesi, durant le Poitiers Film Festival au Théâtre auditorium de Poitiers.

Ce programme est composé de travaux réalisés par des étudiant·es de la 2e à la 5e année présentant la diversité des pratiques et des univers : animation, fiction, expérimental, premier essai ou film de diplôme… Cette séance, qui en est à sa troisième édition, permet aux étudiant·es de sortir leurs films du cadre de l'école et les confronter à un public plus large dans d'excellentes conditions de projections.

— Équipement de l'atelier

Plateau
- Plateau de tournage 120 m² avec murs et sol vert incrustation et rideaux noirs ;
- Gril d'éclairage à 4,5 m avec rampes d'ambiance, dedolight, blondes, mandarines ;
- Jeu d'orgue programmable Spring-v2 2×24 36 kW ;
- 1 écran relief métallisé 300×300 ;
- 4 vidéoprojecteurs ;
- Mixeur vidéo Roland VR-4HD ;
- Salle de montage avec station équipée écrans 4K, EIZO, stockage, carte son.

Matériel disponible en prêt
Matériel de tournage, d'éclairage LED, de diffusion, d'installation

Ateliers « Images animées » — sites d'Angoulême et de Poitiers

Professeur·es : Christian Arnau (départ en juin 2019), Claire Fouquet
Technicienne d'assistance pédagogique : Agathe Servouze

L'atelier « images animées » est structuré autour d'une pédagogie de projet, pédagogie qui permet à chaque étudiant·e de trouver un soutien personnalisé, technique et conceptuel, pour réaliser son propre parcours d'artiste. Au cours de l'année, chaque promotion a eu l'occasion d'investir l'atelier « images animées » lors des ateliers pédagogiques initiés par les professeur·es, soit de façon ponctuelle, hebdomadaire ou mensuelle. Ces moments dynamiques et intenses sont suivis par des temps de production individuelle plus longs qu'impose la pratique de l'image par l'image.

Hors des temps forts, l'atelier est un espace d'échange et de partage qui apporte motivation et inspiration.
Les étudiant·es ont accès aux outils de production essentiels tous les jours de la semaine librement (tables lumineuses, perforatrice, tablette graphique cintiq, scanner, linetest…). Initiés dès la première année via une journée de découverte, ils sont autonomes dans l'usage de ces outils. Ils peuvent demander un soutien technique (logiciel d'animation 2D, de stop-motion, usage des cintiq, fabrication d'éléments en volume…) ou un conseil sur la phase de conception d'un projet, de méthode de production ou de postproduction et de diffusion, à la technicienne d'assistance pédagogique de l'atelier, en direct ses jours de présence, par téléphone ou mail les autres jours. Les savoirs spécifiques se transmettent aussi grâce à une pédagogie horizontale informelle, via l'émulation de groupe et la transmission entre étudiant·es.

16 × 24 cm

L'atelier images animées d'Angoulême et de Poitiers est géré par la technicienne d'assistance pédagogique Agathe Servouze. Elle anime l'atelier de Poitiers les lundis et mardis, celui d'Angoulême les mercredis. Les jeudi et vendredi sa présence sur un site où l'autre dépend des cours et workshops proposés par les professeur·es. Elle gère ou accompagne l'organisation techniques de toutes les propositions pédagogiques de l'atelier et assure un suivi des projets lors de rendez-vous individuels ou collectifs.

En 2019, 18 étudiant·es des deux sites ont réalisé un court-métrage d'animation pour leur diplôme. 18 autres ont débuté un projet de film d'animation en octobre et le termineront en 2020. Animer étant un travail long et chronophage, les étudiant·es sont amenés à investir les deux ateliers sur de longues périodes pour bénéficier des postes de production et des espaces de tournage. Ils utilisent des techniques d'animation variées. Pour donner l'illusion du mouvement, ils emploient des suites d'images fixes dessinées, gravées, photographiées, peintes, d'objets articulés ou sculptés… En cela les pratiques de l'atelier images animées se nourrissent des pratiques de tous les autres ateliers de l'école : vidéo, Tardis à Poitiers (pour l'animation 3D notamment), peinture-installation à Poitiers, BD à Angoulême. Le son étant indissociable de l'image en cinéma, la collaboration avec l'atelier son est récurrente et essentielle.

Tout au long de l'année, Claire Fouquet et Agathe Servouze ont diffusé les films des étudiant·es soit en festivals, nationaux et internationaux, via les plateformes en ligne filmfestplatform.com et shortfilmdepot.com ou via la circulation d'un DVD édité en 2019 regroupant les films d'animation produits entre 2015 et 2018.

Les images en mouvement tendent également à déborder du cadre et des formats classiques de la projection simple sur écran blanc. L'« Expanded animation » symbolise la tendance de la scène artistique actuelle qui opère une transformation du médium, partant du cinéma d'animation (expérimental ou non) vers les dispositifs de monstration « nouveaux » (en rapport à l'art vidéo, l'installation, les performances, le théâtre, la danse, le jeu vidéo, les applications, le mapping, le VJing…). L'image animée s'expose et se performe, c'est ce que certains étudiant·es ont choisi pour leur projet de DNSEP 2019. À Poitiers, les techniciens vidéo, son et images animées ont conjointement mené un workshop de ciné-concert performé. À Angoulême, un workshop de performance d'animation en direct a donné lieu à un concert animé, et deux workshops « d'animation étendue » ont généré chacun une exposition.

— Activités et temps forts 2019

Angoulême

- Janvier : atelier stop-motion, 3 après-midi, entrée libre tout public, lors du Festival international de la BD – Agathe Servouze et des étudiant·es volontaires ;
- Janvier-avril/DNA1 : *ÉESI Diversity* deux ateliers CHAAP images animées avec les collèges Michèle Pallet à Angoulême et Font-Belle à Segonzac. Christian Arnau, Agathe Servouze et des étudiants·es volontaires ;
- Janvier-juin/DNA3, DNSEP : ARC *Animation Non-fiction* (4 semaines intersites) – Intervenant auteur-réalisateur : Sébastien Laudenbach et Claire Fouquet ;
- Février-mars/DNA3, DNSEP : 2 jours de formation sur le logiciel d'animation 2D TVPaint – formateur agréé TVPaint ;
- Mars : démonstration stop-motion et projection des productions lors de la journée portes ouvertes – étudiant·es volontaires ;

- Mars-avril/DNA1 : 2 workshops de 3 jours, haïkus animés collectivement. Claire Fouquet ;
- Avril/DNA2 : exposition *Passerelle* à la New factory, CIBDI (résultat d'un workshop d'une semaine avec l'artiste Boris Labbé) ;
- Juin : présentation et projection des films d'animation d'étudiant·es réalisés dans l'ARC *Animation non-fiction*, entrée libre – Cinéma de la CIBDI ;
- Juin/DNA2 : concert dessiné et animé en direct, soirée performée en partenariat avec le groupe de musique « You Said Strange et la NEF à Angoulême. Intervenante Stéphanie Cadoret, Claire Fouquet ;
- Juin/DNSEP4 : 1 semaine au festival international du film d'animation à Annecy et MIFA (work in progress, leçons de cinéma, débats, tables rondes, rencontres avec les auteurs et les producteurs, projections de courts et longs métrages internationaux) ;
- Octobre-décembre/DNA3, DNSEP : ARC *Animation Non-fiction* (3 semaines intersites) – Intervenante autrice-réalisatrice Chiara Malta, Claire Fouquet ;
- Novembre/toutes promos : *Wom'art* en partenariat avec la CIBDI et GrandAngoulême. Projections de films d'animation (professionnels et de films d'étudiant·es de l'ÉESI), rencontres avec les réalisatrices. Coordination Claire Fouquet ;
- Novembre/DNA2 : Workshop *Expanded animation*, suivi de l'exposition *Noctambulations* – 2 semaines en partenariat avec l'EMCA (École des Métiers du Cinéma d'Animation). Intervenant et artiste invité Boris Labbé, Agathe Servouze, Guy Limone ;
- Novembre-décembre/DNA1 : 2 workshops de 3 jours « Haïkus animés ». Intervenant Mike Enright (enseignant animation 2D à Pratt Institute – New York) ;
- Novembre-décembre/DNA3 : cours de scénario. Stéphanie Cadoret ;
- Décembre/DNA2 : *ÉESI Diversity*, renouvellement des ateliers CHAAP Images animées, accueil du collège Font-Belle de Segonzac à l'ÉESI - Guy Limone, Agathe Servouze, étudiant·es volontaires.

Poitiers

- Janvier à juin/DNA2-3 : atelier *Métamorphosis*, cours hebdomadaire de production. Christian Arnau ;
- Janvier-février/DNA1 : 6 jours de cours de modèle vivant *dessiner le mouvement*. Florentine Lamarche et Agathe Servouze ;
- Janvier-juin/DNA3, DNSEP : ARC *Animation Non-fiction* (4 semaines intersites). Intervenant auteur-réalisateur Sébastien Laudenbach, Claire Fouquet ;
- Février-mars/DNA3-DNSEP : 2 jours de formation sur le logiciel d'animation 2D TVPaint – formateur agréé TVPaint ;
- Mars : atelier stop-motion « cadavre exquis » ouvert au public lors de la journée portes ouvertes, projection des productions. Agathe Servouze et étudiant·es volontaires ;
- Avril/DNA2 : 5 jours au festival national du film d'animation à Rennes (work in progress, leçons de cinéma, tables rondes, rencontres avec les auteurs, projections de courts et longs métrages français) ;
- Avril/toutes promos : workshop libre, ciné-concert (pellicule peinte et grattée.). Colin Péguillan, Damien Saada, Agathe Servouze ;
- Juin : Présentation et projection des films d'animation d'étudiant·es réalisés dans l'ARC *Animation non-fiction* – ÉESI ;
- Juin/DNSEP4 : 1 semaine au festival international du film d'animation à Annecy et MIFA (work in progress, leçons de cinéma, débats, tables rondes, rencontres avec les auteurs et les producteurs, projections de courts et longs métrages internationaux) ;
- Juin/toutes promos : rencontre et production avec l'artiste Thomas Hirschhorn sur le lieu du projet *Robert Walser Sculpture* à Bienne en Suisse. Christian Arnau ;

16 × 24 cm

· Octobre/DNA1 : 1 jour d'initiation à l'image animée, prise en main des outils. Agathe Servouze ;
· Octobre/toutes promos : séance spéciale à l'ÉESI, projection du long métrage d'animation *J'ai perdu mon corps* et rencontre avec le réalisateur Jérémy Clapin. Partenariat avec le Cinéma Le Dietrich ;
· Octobre-décembre/DNA3, DNSEP : ARC *Animation Non-fiction* (3 semaines intersites) – Intervenante autrice-réalisatrice Chiara Malta, Claire Fouquet ;
· Octobre-décembre/DNA2 : production de 12 courts métrages, dont 3 réponses au concours *Quand le son crée l'image* initié par l'Institut français. Marie Ursi et Anatole Chartier sont primés. eesi.eu/site/spip.php?article2152 Coordination, Émilie Pigeard et Gilbert Louet (3D) ;
· Novembre/toutes promos : participation aux *Rencontres Foucault* au Théâtre Auditorium de Poitiers. Diffusion de films d'animation de fin d'études de diplômé·es de l'ÉESI ;
· Novembre-Décembre/DNA2 : 2 workshops de 3 jours de stop-motion. Emilie Pigeard.

— Équipement des ateliers

Site d'Angoulême

· 9 iMac 21" (suite Adobe CC, Final cut express, TV Paint, Painter) ;
· 4 tablettes Cintiq 12" ;
· 1 tablette Cintiq 22" ;
· 2 tablettes Cintiq 16" ;
· 2 PC Line-Test avec banc-titre (suite Adobe CS4) ;
· 1 scanner A4 avec chargeur ;
· 1 serveur stockage dédié ;
· 6 tables lumineuses 12" ;
· 1 copieur multifonction ;
· banc-titre.

Matériel disponible en prêt :
· 5 reflex numériques ;
· objectifs ;
· pieds ;
· éclairages ;
· caméscope numérique à carte.

Site de Poitiers

· 7 PC 24" (suite Adobe CC, TV Paint, suite Autodesk, Krita, Gimp) ;
· 1 iMac 27" (suite Adobe CC, TV Paint, Krita) ;
· 1 PC Line-Test avec banc-titre ;
· 2 scanners A4 avec chargeur ;
· 1 vidéoprojecteur ;
· 8 tables lumineuses A3 fixes + 4 mobiles ;
· perforatrice et réglettes flipbook ;
· 3 portables DragonFrame ou TVPaint.

Matériel disponible en prêt :
· Appareils Canon EOS 350D et 500D ;
· Appareils Konica DimageA2 ;
· objectifs, pieds, éclairages ;
· large choix de caméscopes.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Le Tardis — site de Poitiers

Professeurs : Hervé Jolly et Gilbert Louet
Technicien d'assistance pédagogique : Thomas Bellet

Le Tardis est l'atelier des pratiques numériques expérimentales de l'école. C'est un laboratoire où se rencontrent le jeu, l'électronique, la programmation, le bricolage et le vivant. On y vient pour jouer, créer des jeux, concevoir des dispositifs interactifs, hybrider plantes et robots, prototyper des interfaces alternatives, etc. Les compétences à y développer vont de la modélisation à l'impression 3D, de la programmation de microcontrôleurs au machine learning, du fair-play au game design, et du trucage à la prestidigitation. Les étudiant·es de toutes les années s'y croisent, et un groupe régulier s'est constitué autour des pratiques du jeu.

Thomas Bellet, présent à temps complet à l'école, propose un rendez-vous hebdomadaire autour du jeu et de l'actualité scientifique. Deux professeurs y basent leur pratique : Hervé Jolly, qui enseigne les arts numériques, le jeu, les dispositifs interactifs, la science-fiction, le bio-art et l'intelligence artificielle ; Gilbert Louet, qui enseigne la modélisation et l'animation 3D, la réalité virtuelle et les dispositifs d'immersion. D'autres professeur·es concerné·es par ces pratiques y interviennent régulièrement pour dispenser des cours (Athanassios Evanghelou sur les aspects théoriques associés), pour accompagner des ateliers de recherche et création (Léonard Faulon sur les pratiques de jeu), ou pour suivre des étudiant·es en rendez-vous (Aurélien Bambagioni et François Bernus).

Les pratiques du Tardis sont également en lien fort avec certains autres ateliers : l'atelier d'animation, de par une pratique et une professeure partagées ; l'atelier volume, qui permet la réalisation à grande échelle des dispositifs prototypés au Tardis (une partie des interventions de Thomas Bellet se déroulant à l'atelier de Chasseigne) ; l'atelier son, autour des dispositifs d'immersion sonore ; l'atelier vidéo, par l'apprentissage d'outils nécessaires à la réalisation de documentaires interactifs. Ce croisement des pratiques fait du Tardis un lieu vivant fréquenté et les aménagements effectués en 2019 (mise en place d'un espace de travail en groupe, d'îlots de travail individuel et de plusieurs espaces de bricolage) ont permis de fluidifier les cohabitations.

— Activités et temps forts 2019

Parmi les temps forts de l'année du Tardis, la Gamejam est certainement le plus marquant. Celle de 2019 a été précédée d'un workshop avec l'artiste roboticien Jason Cook, autour de la question des interfaces. Soixante étudiant·es de l'école et d'ailleurs ont participé à ce marathon de création de jeux dont la contrainte était « le joueur ou le personnage jouable n'est pas humain ». Une vingtaine de jeux en a résulté avec des propositions à l'image du Tardis : un jeu contrôlé par de véritables lapins, un jeu où on incarne un caillou, un jeu où on affronte un jouet électronique pour chat détourné, un jeu mécanique de basket-ball autonome, etc.

16 × 24 cm

Les salles informatique

Les salles informatique sont en accès libre et ouvertes à tous les étudiant·es de 8 h à 23 h. Elles disposent de PC et de MAC, tous équipés de la suite Adobe. Des tablettes graphiques sont à disposition des étudiant·es, ainsi qu'un copieur et scanner réseau A3. L'accès aux principales fournitures et aux impressions ne nécessite pas de frais supplémentaires.

Les salles proches de certains ateliers pédagogiques sont plus spécialisées (animation, développement, 3D, postproduction, son), mais restent polyvalentes en termes de ressources.

Chaque étudiant·e dispose d'une session sur laquelle il·elle peut retrouver son espace de travail et ses données quel que soit l'ordinateur où il·elle se connecte. Il·elle peut également travailler avec son propre ordinateur et profiter de l'accès wifi.

Chaque étudiant·e dispose d'une adresse de messagerie @eesi.eu qui permet de faciliter la communication interne, d'utiliser une suite collaborative en ligne et des outils de visioconférences.

Des ordinateurs portables, des vidéoprojecteurs et des tablettes graphiques peuvent également être prêtés aux étudiant·es par les technicien·nes à Angoulême ou auprès du « Magasin » à Poitiers.

L'utilisation des salles informatique est constante avec des pics avant les bilans et diplômes, variée (cours technique sur utilisation d'un logiciel, visionnage, travail personnel sur des logiciels difficilement accessibles pour les étudiant·es, etc.). Elles permettent aux étudiant·es un accès stable aux différentes applications indispensables à la réalisation des travaux artistiques. C'est un lieu d'échange et d'émulation entre les étudiant·es, les enseignant·es et les technicien·nes.

Équipement

Stations site d'Angoulême

2 salles équipées de :
— 16 iMac 21" (suite Adobe CC, Final Cut Express, Logic Express) ;
— 3 iMac 21" (suite Adobe CC, Final Cut Express, Logic Express) ;
— 12 PC (suite Adobe CC) ;
— 16 tablettes graphiques A5 ;
— 1 tablette graphique Cintiq 21" avec 1 Mac Mini ;
— 1 scanner réseau A3 ;
— 1 photocopieur multifonction.

Stations site de Poitiers

2 salles équipées de :
— 8 iMac 27" (suite Adobe CC, Resolv, TVPaint, Klynt, LibreOffice, etc.) ;
— 4 Mac Pro (suite Adobe CC, Resolv, TVPaint, Klynt, LibreOffice, etc.) ;
— 10 PC HP-Z400 xéon 24" (suite Adobe CC, suite Autodesk, Unity, Blender, etc.) ;
— 1 écran plasma Panasonic 3D ;
— Sony PS4 Pro ;
— 1 vidéoprojecteur fullHD ;
— 1 photocopieur multifonction ;

www.eesi.eu

— 1 imprimante 3D Ultimaker 2+ ;
— 3 casques HTC Vive ;
— 2 Stations VR + 1 portable VR ;
— Combinaison motion capture Perception Neuron 32 Edition v2 ;
— 6 PC portables, cartes arduino, capteurs, moteurs, perceuse à colonne, tour à métaux, postes de soudure, raspberry pi, etc. ;
— 1 Rack de numérisation vidéo analogique ;
— 1 photocopieur multifonction scanner A3 ;
— 1 vidéoprojecteur fullHD.

Salle informatique/Repro

Site d'Angoulême

Salle équipée de 4 stations de travail :
— 4 iMac 21" (suite Adobe CC, Final Cut Express, Logic Express) ;
— matériel de reprographie : massicot électrique, agrafeuse, matériel de reliure…

Salle Post-Production

Site de Poitiers

Salle équipée de 6 stations de travail :
— 2 MacPro bi-xeon (Adobe CC, Resolv) ;
— 2 iMac 27" (Adobe CC, Resolv) ;
— 1 portable + banc de StopMotion + DragonFrame ;
— 1 vidéoprojecteur fullHD.

16 × 24 cm

Les bibliothèques

Les bibliothèques de l'ÉESI, situées chacune sur un site de l'école, sont des pôles de documentation, de recherche et de rencontre. Elles sont dirigées par Anne Balanant à Angoulême et Romain Gasmi à Poitiers.

Les bibliothèques se trouvent au croisement de tous les enseignements de l'école et sont étroitement impliquées dans le travail de préparation des cours, des séquences et des ARCs.

Espaces très fréquentés autant par les étudiant·es que par les professeur·es, elles abritent des collections riches et spécialisées en art contemporain et en bande dessinée. Les bibliothécaires travaillent en collaboration quotidienne avec les étudiant·es et les enseignant·es pour être au plus près des besoins en documentation qui nourrissent le travail théorique et pratique au sein de l'école.

Les bibliothécaires participent aussi activement à la vie de l'école et de la pédagogie en participant entre autres aux concours d'entrée et aux jurys de bilans.

Politique d'acquisition

Les bibliothèques ont disposé en 2019 d'un budget total de 20 000 euros, divisé en parts égales de 10 000 euros par site.

Ce budget est consacré en premier lieu aux besoins de la pédagogie en répondant au mieux aux demandes des étudiant·es et de l'équipe pédagogique. Les demandes sont systématiquement étudiées en fonction du fonds déjà présent et du réseau des médiathèques locales, mais aussi en fonction de la pertinence des documents demandés.

La politique d'acquisition commune est également l'occasion de nourrir les collections d'une sélection pointue d'ouvrages en sciences humaines, littératures, DVD, ainsi qu'une offre importante de périodiques (une vingtaine d'abonnements par site). Le suivi de l'actualité éditoriale dans ces domaines permet aux étudiant·es d'enrichir et d'approfondir leurs connaissances, notamment dans le cadre du mémoire.

À Angoulême, l'accent est mis depuis 2018 sur la collection de bandes dessinées. Pour compléter l'offre très importante de la bibliothèque de la CIBDI et du centre de documentation du Musée de la bande dessinée, et pour répondre aux besoins des étudiant·es, une attention particulière est portée à la bande dessinée alternative, à la micro-édition (très petits tirages) et à la théorie.

L'année 2019 a aussi été l'occasion pour les bibliothèques de proposer aux étudiant·es et à l'équipe pédagogique une offre de films documentaires en ligne en s'abonnant à la plateforme Tënk. Cette proposition va dans le sens de pratiques plus contemporaines de consommation de films et est aussi la manière la plus directe de pallier le désintérêt croissant pour le format DVD.

— Activités et temps forts 2019

Parmi les temps forts de l'année 2019, on peut d'abord retenir les lectures d'artistes invité·es en lien avec le Confort Moderne, la Villa Bloch ou sous l'impulsion des bibliothécaires. Ainsi l'artiste Anna Vas, le poète et théoricien Kenneth Goldsmith, le collectif Claire Fontaine et l'artiste Anahita Hekmat ont toustes proposé aux

www.eesi.eu

étudiant·es de partager des textes, de les performer, tout en replaçant ces références dans leur démarche artistique.

Dans un autre format, l'artiste et libraire Antonia Carrara est venue présenter une sélection de livres d'artistes patrimoniaux et contemporains, puis l'écrivaine Fabienne Radi a mené un atelier d'écriture destiné aux étudiant·es de second cycle.

Le colloque *Crack*, dédié à la bande dessinée contemporaine et à ses liens avec les autres arts (musique, installation, cinéma d'animation…) a été l'occasion de présenter hors les murs une partie des collections dédiée à la micro-édition.
Un cycle autour du livre d'artiste a aussi été initié, en lien avec le Centre des livres d'artistes (CDLA) de Saint-Yrieix-la-Perche. Il s'agira de proposer aux étudiant·es une réflexion autour des pratiques artistiques liées au livre par le biais de présentation de livres et de discussions qui donneront lieu à un workshop au CDLA en 2020.

De façon plus régulière, les professeur·es utilisent la bibliothèque comme un atelier de recherche collectif. Des temps de réflexion y sont menés en introduction aux séquences et aux ARCs, dans le but créer un socle théorique avant la pratique.
Les bibliothèques sont aussi un espace privilégié pour des cours liés aux recherches personnelles des étudiant·es ou pour étudier les formes éditoriales, de la reliure au design graphique, notamment dans la perspective des mémoires de DNSEP et de master.

Perspectives

Le site de Poitiers devra anticiper à moyen terme un déménagement dans les nouveaux locaux du quartier des Couronneries (2023). Le problème majeur de cette préparation concernera la scission du fonds partagé avec l'école d'art plastique. En effet, toutes les acquisitions antérieures à la formation du GIP en 1998 ont été effectuées avec un budget municipal. Ces ouvrages ont, quoi qu'il en soit, été achetés dans le cadre de la pédagogie de l'école régionale des beaux-arts incluant en majorité l'enseignement supérieur dont l'ÉESI est l'héritière directe. La question devra être discutée entre les directions des deux établissements.

À Angoulême, la réhabilitation des locaux existants et la construction de nouveaux locaux posent la question de l'emplacement de la bibliothèque au sein de l'école. Le futur site n'est pas encore déterminé, mais l'accent devra être mis sur la proximité de la bibliothèque avec les autres locaux de l'école afin de maintenir son rôle pédagogique central et ses missions d'accompagnement des étudiant·es.

LeRayon
• youtube.com/channel/UCItR0Q7ZuNyk-h4yzPPqF6g

Un·e tel·le déballe sa bibliothèque – Régis Pinault

Affiches du Club lecture réalisées par Enora Le Guillou, Adrien Yeung, Adèle Mesones, Maëlle Magnin-Feysot, Caroline Coche et présentation du collectif Très Très Bien

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

6

Immobilier

- Le site d’Angoulême
- Le site de Poitiers

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'ÉESI pour ses deux sites principaux est locataire des villes d'Angoulême et de Poitiers. Des projets immobiliers sont en cours sur chacun des sites.
À Angoulême, la réhabilitation des locaux actuels appartenant à la ville et la construction d'une annexe sur un terrain qui jouxte le Vaisseau Moebius (rue de Bordeaux) sont envisagées.
Se dessine également un centre de documentation commun à toutes les écoles du campus de l'image.
À Poitiers, après l'étude de programmation, la municipalité a confirmé la construction d'un nouveau bâtiment. Le lieu d'implantation est le quartier des Couronneries.

Les déménagements sont prévus pour 2023/2024.

16 × 24 cm

Le site d'Angoulême

Le site se déploie sur trois adresses :

Le 134 rue de Bordeaux
Le site principal comprend le bâtiment-pont qui enjambe la Charente, partagé avec le Musée du papier, et ses annexes (bâtiments N et J, et « Petite maison »). D'une superficie d'environ 3 200 m², il regroupe les ateliers des étudiant·es de première, deuxième et troisième années, les salles de cours magistraux et de réunions, les ateliers techniques dédiés à l'édition, à la photographie, au son, à la vidéo, la bibliothèque, les salles informatique, les bureaux administratifs et des espaces affectés uniquement au stockage (bâtiments J et Petite Maison). Ces locaux appartiennent à la Ville d'Angoulême et sont occupés par l'établissement depuis la réhabilitation datant de 1987.

Le 13 rue Montauzier
Ce bâtiment est situé à environ 500 mètres du site principal. Les ateliers des étudiant·es en DNSEP4 et 5 en master bande dessinée sont installés sur un niveau d'une superficie de 500 m². Le bâtiment est également occupé par le Centre européen des produits de l'enfant (CEPE) et un service du Département. Il est loué au Centre universitaire de la Charente depuis septembre 2015.

Le 4 rue de Paris à Gond Pontouvre
Ce bâtiment est situé à environ 1,5 km du site principal. Sur une surface totale de 460 m² sont répartis l'Atelier Volume, le bureau de son technicien et une réserve affectée au stockage de matériaux et de pièces réalisés par les étudiant·es. L'ensemble est connu sous le nom de « Garage ». Il est loué depuis avril 2017.

L'installation d'un monte-handicapé

L'opération d'installation d'un monte-handicapé, conduite par la Ville d'Angoulême en maîtrise d'ouvrage a été effectuée de juin à septembre 2019. Cet équipement dessert les niveaux de la manière suivante :
- rez-de-chaussée : création d'un sas d'accès à partir de la salle aux colonnes ;
- niveau 1 : plateau vidéo, face à la régie son ;
- niveau 2 : palier face à la régie vidéo.

Il met en partie en accessibilité les locaux du site d'Angoulême. Sa mise en service permet de prévenir efficacement les risques liés à la circulation entre niveaux (chutes, fatigue musculaire) au niveau du bâtiment C.

Parallèlement à ce chantier, ÉESI a conduit une opération de travaux visant à aménager les régies son et vidéo qui s'est déroulée du 9 septembre au 18 octobre 2019, comprenant :
- Démolition d'une cloison ;
- Ragréage et pose d'un nouveau revêtement de sol (dalles vinyles) ;
- Remplacement des éclairages à tubes fluo par des appareils à LED dimmables (réglage possible de l'intensité lumineuse) ;
- Dépose de l'installation électrique et remplacement complet des prises et du tableau électrique ;
- Implantation des prises et éclairages en concertation avec les utilisateurs pour une amélioration de l'ergonomie et des conditions de travail.

Coût total de l'opération hors mobilier : 17 268,19 euros TTC

www.eesi.eu

L'ensemble de ces travaux ont permis une amélioration sensible des conditions de travail, celles notamment des techniciens d'assistance pédagogique Son et Vidéo et des deux professeurs concernés par ces ateliers.

L'aménagement d'une cuisine pédagogique

Des travaux réalisés dans la « Verrière » ont permis de réaménager un espace équipé *a minima*, pour en faire un lieu permettant d'accueillir des activités pédagogiques nécessitant de cuisiner et de cuire des aliments. Les évolutions récentes dans les enseignements de l'ÉESI ont rendu essentiel au développement du projet pédagogique le recours à un espace permettant de cuisiner.

Le mobilier existant a été entièrement déposé et remplacé, de même que les installations électriques. La cuisine pédagogique dispose à présent de plaques vitrocéramiques avec une hotte, d'un four électrique, de deux micro-ondes et d'une série de placards de rangement de la vaisselle et des différents ustensiles.

Coût total de l'opération : 5 946,71 euros

Actualité du projet immobilier à Angoulême

Sur le site principal, il est prévu une remise aux normes du point de vue de la sécurité incendie, de l'accessibilité et des performances thermiques. Au regard de l'état du bâtiment J, il est prévu une réhabilitation complète de cet espace. La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Ville d'Angoulême.

Afin de répondre aux besoins exprimés par l'école lors de l'étude de faisabilité et de regrouper les activités pratiquées au 4 rue de Paris et au 13 rue Montauzier, il est prévu la construction d'un bâtiment neuf sur la parcelle du 111-117 rue de Bordeaux à Angoulême.

Cet emplacement jouxte les locaux de la CIBDI et appartient au Pôle Image Magelis qui assurerait la maîtrise d'ouvrage de cette opération.

L'étape suivante du projet immobilier a consisté à trouver un prestataire pour accompagner l'établissement et ses partenaires institutionnels pour élaborer un pré-programme et un programme. À l'issue d'une consultation menée par le Pôle Image Magelis, le cabinet HEMIS a été désigné pour mener cette mission, qui a commencé en novembre 2019 et se poursuivra au premier semestre 2020.

16 × 24 cm

Le site de Poitiers

À Poitiers, l'École occupe un ancien collège jésuite du XVIIe siècle en centre-ville au 26 rue Jean Alexandre.
Le bâtiment de quatre étages dispose d'espaces dédiés répartis comme suit :

- RDC : bureaux administration, plateau technique de tournage et d'incrustation vidéo ;
- 1er étage : magasin d'emprunt de matériel, salle DNA1, atelier photo, atelier Vidéo ;
- 2e étage : bibliothèque, salle de post production, atelier Animation, atelier de Peinture-dessin-installation, salle DNA2 ;
- 3e étage : Tardis, studio Son, salle DNA3, auditorium, bureaux de la direction.

L'école dispose également d'un bâtiment annexe de 1300 m^2 (à 15 min. à pied) au 18 boulevard Chasseigne qui accueille des salles en priorité destinées aux DNSEP4 et 5 ainsi que l'atelier volume.

Travaux réalisés

Réfection de sol
Remplacement de la moquette par une peinture de sol de la salle DNA1
Coût de l'opération : 670 euros

Ces travaux ont permis de rendre la salle plus adaptée dans un premier temps au passage des diplômes et plus généralement d'en améliorer les conditions d'entretien général.

Aménagement aux ateliers du 18 boulevard Chasseigne

Fabrications de quatre box en ossature bois isolés et chauffés (67 m^2) à destination des étudiant·es. Chaque « box » peut accueillir 3 à 4 étudiant·es travaillant sur des pratiques liées au volume.

Ces travaux amènent un meilleur confort de travail durant la période hivernale au sein du bâtiment principal non chauffé.

La fabrication en interne s'est déroulée de février à avril 2019 afin de permettre l'utilisation optimale des lieux pour la période des bilans et diplômes.
Coût de l'opération : 17 034 euros sur le budget de l'année 2018.

Actualité du projet immobilier à Poitiers

La ville de Poitiers accompagne l'ÉESI dans un projet de nouveau bâtiment pour accueillir l'école dans le quartier des Couronneries.

Au cours de l'année 2019 un travail de programmation technique impliquant l'ensemble des utilisateurs de l'établissement est effectué par le cabinet AG studio. Sur la base de ce programme technique quatre cabinets d'architecte sélectionnés à l'issue d'un appel d'offres seront engagés dans un dialogue compétitif afin de proposer un projet à la fin du premier semestre 2020.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

7

Événements et publications

- ÉVénements et publications
- Chronologie des événements
- L'ÉESI au cœur du 46e Festival international de la bande dessinée
- 6e Game jam de l'ÉESI
- Conférences, rencontres, ateliers
- Expositions, installations, performances, sorties de résidences
- Publications

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Événements et publications

À côté de ses missions d'enseignement supérieur et de préparation aux diplômes nationaux, l'ÉESI mène seule ou en partenariat un ensemble d'actions artistiques et scientifiques : commissariat d'expositions à l'ÉESI ou hors les murs ; cycle de conférences ouvertes au public en lien soit avec les programmes de recherche soit avec les ateliers de création ; éditions et publications. L'ensemble de ces propositions contribue à disposer les étudiant·es – qui y sont toujours associés – au cœur des échanges culturels et intellectuels. Il témoigne aussi de la grande diversité des modalités pédagogiques mises en œuvre à l'école.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Chronologie des événements

2019

Janvier

24-27/01
— site d'Angoulême
L'ÉESI au cœur du 46e Festival international de la bande dessinée

29/01
— site de Poitiers
Conférence de SMITH

Février

01/02
— site de Poitiers
Rencontre *Créer en situation d'exil*

8-9/02
— Université Paris Diderot, Paris 13e et Grands Voisins, Paris 14e
Rencontre *Le Petit Tour – Grèce. Investigations dans un paysage en crise*

Mars

4/03
— site d'Angoulême
Conférence *L'œuvre d'Ad Reinhardt de Leszek Brogowski*

21-22/03
— New Factory CIBDI, Angoulême
Colloque *Crack*

Avril

5-7/04
— La New Factory, CIBDI, Angoulême
Exposition *Passerelle*

10/04
— site d'Angoulême
Conférence *De l'art de la bonne tirette,* d'Élise Canaple

16-18/04
— Site de Poitiers
6e Game jam de l'ÉESI *Une catastrophe est arrivée, il faut reconstruire*

10/05
— Auditorium de la Médiathèque l'Alpha à Angoulême
Colloque *Achevé d'imprimer. Le Livre : combien d'auteur·ices ?*

10-11/05
— Salle de la fanfare, Airvault
Exposition *Décrues des eaux #2*

24/05
— Le Showcase, Angoulême
Concert animé You said Strange, en partenariat avec La Nef

28/05
— Théâtre Auditorium de Poitiers
Grand Poitiers Sonore – G.P.S.

30/04-29/06
— Artothèque Médiathèque François Mitterrand, Poitiers
Exposition *L'art s'emporte #5*

Mai | Juin

22-23/05
— site de Poitiers
Rencontre avec Antonia Carrara et Fabienne Radi

21/05
— New Factory, CIBDI, Angoulême
Exposition *Montrer le travail*

19/05
— Conservatoire de Grand Poitiers
Concert performance *Debussy et...* Clôture de la saison Prima la musica

14/05
— site d'Angoulême
Performances et festoyances *Playgru* par l'ARC Playground

www.eesi.eu

3/06
— New Factory, CIBDI, Angoulême
ILES atelier #8

6/06
— ÉESI Poitiers - Plateau
Projection des films de l'ARC Animation non fiction

26–30/06
— New Factory, CIBDI, Angoulême
Exposition *Activité(s) souterraine(s)*

Juin | Juillet/Août

27–28/06
— CIBDI, Angoulême
Colloque international MEDIABD *La bédéphilie depuis les années 1960 : sous-culture et culture partagée*

13–14/06
— La Box, ENSA Bourges
TUKTUKTUKTUKTUKTUKTUKTUK
Journées d'étude du DSRA

7/10 – 11/10
— Angoulême
Workshop Art&Games en partenariat avec le CNAM-ENJMIN et le musée d'Angoulême

15/10
— ÉESI Angoulême
Soirée d'études ILES, en partenariat avec La Brèche

27/10 – 12/01/2020
— Abbaye St André - Centre d'art contemporain, Meymac
Exposition *Première*

2/12
— Salle du Théâtre auditorium de Poitiers
Projection *Cinéesi*, dans le cadre du Poitiers Film Festival

2, 3 et 6/12
— site d'Angoulême
ILES Ateliers #11 #12 #13

9/12
— site de Poitiers
Sortie de résidence Villa Bloch restitution de Jérémy Pengam et Kouam Tawa

Octobre | Novembre | Décembre

2020

26–27/11
— site de Poitiers
Journées d'étude *Live cinéma / Devising New Ecosystems* dans le cadre de l'ARC Direct_to_stage

14/11
— site d'Angoulême
Exposition *Noctambulations*

12/11
— Cinéma de la CIBDI - Angoulême
Projections *Wom'Arts, Wom'Anim*

5–8/11
— Théâtre Auditorium de Poitiers
Projection aux Rencontres Michel Foucault

2–3/11
— « Les Modillons », Vindelle
Sortie de résidence du collectif Hypnosex

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'ÉESI au cœur du 46e Festival international de la bande dessinée

du 24 au 27 janvier — Angoulême

Prix de l'ÉESI 2019

Depuis vingt-cinq ans, le Prix de l'École européenne supérieure de l'image distingue des autrices et auteurs – jeunes ou confirmé·es, pour leur contribution au champ de la bande dessinée ou du dessin contemporain. Prise de risque, singularité, finesse, engagement, audace, esprit, recherche, tels sont les critères qui s'appliquent au choix des lauréat·es, dont chacun·e fait l'objet d'une exposition dans les murs de l'école.

Depuis 2019, l'ÉESI et la Fondation d'entreprise Martell se sont associées pour décerner ce prix à l'occasion du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

Un jury présidé par une personnalité extérieure choisit le·la lauréat·e.

Jury 2019 :

— David Prudhomme, auteur de bande dessinée. Président du jury ;
— Nathalie Viot, directrice de la Fondation d'entreprise Martell ;
— Johanna Schipper, autrice, professeure de bande dessinée et responsable du programme de recherche-création bande dessinée « ILES » à l'ÉESI ;
— Julie Staebler, autrice, éditrice, professeure de bande dessinée et littératures graphiques à l'ÉESI ;
— Dominique Hérody, auteur, professeur de bande dessinée et dessin de narration à l'ÉESI ;
— Maran Hrachyan, étudiante DNSEP5 à l'ÉESI ;
— Keltoum Marsli, étudiante master1 BD à l'ÉESI.

Le Prix a été remis à Yvan Guillo, alias Samplerman, figure virtuose d'une bande dessinée alternative. Samplerman, un alter ego au nom de super héros.
Yvan Guillo sample comme un musicien. Il prélève des échantillons, constitue une banque d'images, puis il découpe, duplique, modifie, assemble, et crée de nouvelles compositions à partir d'éléments graphiques issus de scans de vieux comics américains tombés dans le domaine public
• le-terrier.net/yvang/index.htm

L'exposition inaugurée le 24 janvier dans la verrière de l'ÉESI s'est tenue jusqu'au 9 mars 2019, permettant aux publics des journées portes ouvertes de l'école de la découvrir. André Valente, diplômé du master BD a assuré le commissariat de l'exposition. La scénographie et la production ont été confiées à Julien Rucheton de l'association Chignole. Il a assuré un workshop avec les étudiant·es de 2e année pour la conception et le montage de l'exposition.

16 × 24 cm

Le lauréat s'est vu remettre une dotation de 1500 euros par Madame Nathalie Viot, directrice de la Fondation d'entreprise Martell.

Dans le cadre du partenariat liant l'ÉESI à la Fondation d'entreprise Martell, cette dernière a inauguré dans ses locaux, en juin 2019, l'installation *Samplerman !*

• fondationdentreprisemartell.com/portfolio/samplerman

Presse :

• actualitte.com/article/culture-arts-lettres/yvan-guillo-alias-samplerman-recompense-pour-son-oeuvre-a-angouleme/92888

Samplerman
Photos Anaïs Marion

Hommage à Gérald Gorridge

Disparu en 2018, Gérald Gorridge était responsable au sein du master bande dessinée du suivi artistique et de la direction des mémoires. Il assurait également un cours sur les dessinateurs reporters du XVIIIe siècle à nos jours, en écho à son travail de création.

Reconnu, apprécié, pour son ouverture au monde et son sens aigu du partage, Gérald Gorridge avait initié des masters-classes de bande dessinée à Hanoï, animé des rencontres du même type en Allemagne, en Italie, en Indonésie, ou en Islande. Il a accompagné en 2018 le lancement, au sein de l'ÉESI, de la classe internationale BD et l'éclosion d'un master bande dessinée dans l'agglomération mexicaine de Guadalajara.

Pour lui rendre hommage, l'ÉESI a organisé deux expositions à l'occasion du FIBD 2019 :

— *Rivière des parfums, entre Hanoï et Saïgon,* au Théâtre d'Angoulême. Scène nationale. Du 9 au 19 janvier et du 1er février au 1er mars 2019 ;
— *La Proximité du lointain*, au Musée du Papier, du 24 au 27 janvier 2019.

« Gérald Gorridge négligeait les distances, il prenait l'avion comme d'autres le bus ou le métro, les milliers de kilomètres ne l'intimidaient jamais, les siècles non plus, le Viêt Nam est son voisin, Rodolphe Töpffer et Gus Bofa ses collègues et maîtres.

Évidemment, c'est là le privilège du voyageur auquel le casanier ne prétend pas, surtout que le dessinateur globe-trotter lui en fera profiter, en somme l'harmonie retrouvée entre le nomade et le sédentaire.

Rien n'effrayait Gérald tant sa bonne humeur, sa curiosité et son énergie déplaçaient les montagnes. (...) »

Extrait du texte de Dominique Hérody pour l'exposition *La Proximité du lointain*.

4000 personnes ont visité les expositions *Samplerman* et *La Proximité du lointain*.

Exposition Gérald Gorridge
Photo Dominique Hérody

16 × 24 cm

PFC#6 : ChiFouMi des étudiant·es

Du 16 au 23 janvier 2019, le FIBD a invité l'association ChiFouMi qui travaille à la reconnaissance de nouvelles formes de bande dessinée et qui organise depuis une dizaine d'années la manifestation *Pierre Feuille Ciseaux*.

En parallèle à la résidence qui regroupe des auteurs et autrices professionnel·les, l'ÉESI s'est associée au FIBD et à ChiFouMi pour accueillir un workshop international mené par Nicolas Verstappen, auteur et enseignant à la Chulalongkorn University, à Bangkok.

20 étudiant·es de 10 écoles ont participé à cette résidence de création collective au rythme intense. Travaillant et dormant au sein de l'école, ils·elles ont répondu à un ensemble de propositions de travaux collectifs et de contraintes proposées par Nicolas Verstappen, et ponctuellement par d'autres auteurs et autrices professionnel·les de la résidence parallèle.

La restitution de cette résidence internationale s'est montrée dans le cadre du FIBD, du 24 au 27 janvier, dans l'atelier des DNA3 de l'ÉESI, permettant une visite conjointe avec l'exposition ChiFouMi des auteur·es invité·es par le festival, au Musée du Papier.

Écoles partenaires
· Chulalongkorn, Bangkok, Thaïlande ;
· HEAR, Strasbourg, France ;
· LUCA, Bruxelles, Belgique ;
· ERG, Bruxelles, Belgique ;
· University of Stellenbosch, Cape Town, Afrique du Sud ;
· School of Visual Art, Reykjavík, Islande ;
· Aalto University, Aalto, Finlande ;
· HEAD, Genève, Suisse.

Participant·es
Adèle Mesones, Margaux Peron, Nicharee Sawartsoot, Sasi Tanyanurak, Quentin Bohuon, Irina Lisacheva, Dragana Radanović, Eva Lynen, Dido Drachman, Nina Six, Léo Gillet, Ulrike Marais, Neeske Alexander, Elísabet Rún Þorsteinsdóttir, Björn Heimir Önundarson, Tommi Ollikainen, Juliana Hyrri, Terhi Adler, Théo Remmlinger, Félix Ernoult

• pierrefeuilleciseaux.com/?s=angouleme
• pierrefeuilleciseaux.com/pfc-6-meme-le-dimanche-ca-bosse

Point presse – *Un beau bébé*, supplément *Charente Libre*

Pour la quatrième année consécutive, l'ÉESI et le quotidien la *Charente Libre* se sont associés pour proposer une publication à l'occasion du FIBD, sous la forme d'un supplément à l'édition quotidienne. Tiré à 4091 exemplaires, dont 3091 distribués par la *Charente Libre* à ses abonné·es et à une liste de contacts fournie par l'ÉESI.

Vingt-six étudiant·es de troisième année et de la classe internationale en bande dessinée ont travaillé de façon collective avec Jean-Yves Duhoo, auteur et dessinateur, fondateur et co-rédacteur en chef de la revue *Mon Lapin quotidien*, éditée par L'Association. Les professeur·es Julie Staebler, Dominique Hérody et Benoît Presteseille étaient en charge du projet.

Un beau bébé est imprimé sur format tabloïd. À la manière d'un comité de rédaction, l'équipe a cherché à bousculer la linéarité d'un récit graphique en travaillant à plusieurs mains à la composition de rubriques, exploitant les possibilités modulaires de l'objet « journal ».

www.eesi.eu

Ateliers découvertes

Râcle générale !
Atelier destiné au grand public permettant la découverte de la sérigraphie au sein des installations de l'école. Animé par des étudiant·es et Fanny Terrier, TAP de l'Atelier Édition du site d'Angoulême.

Images animées
Atelier destiné au grand public permettant la découverte de l'animation, organisé sur le Plateau vidéo du site d'Angoulême. Animé par des étudiant·es, Agathe Servouze, TAP Animation et Vincent Lozachmeur, TAP Vidéo. Les participant·es ont créé librement leurs images et leur animation, ont joué avec les couleurs, les matières et les formes, ont inventé un jeu de scène entre images projetées et corps en mouvement.

Stand de présentation de l'École sous le Pavillon Jeunes Talents

Pour la quatrième année consécutive, le Pavillon Jeunes Talents s'est tenu au Cnam-Enjmin, du 24 au 27 janvier 2019.

Les étudiant·es de l'ÉESI animaient un stand de présentation des formations de l'école, aux côtés de cinq autres écoles du Campus de l'image d'Angoulême.

Atelier FIBD
Photo Agathe Servouze

16 × 24 cm

6e Game jam de l'ÉESI
Une catastrophe est arrivée, il faut reconstruire

16, 17 et 18 avril ÉESI, site de Poitiers

La game jam marque depuis 6 ans un temps fort de l'année de l'école : l'édition 2019 s'est déroulée sur trois jours sur le site de Poitiers réunissant 55 étudiant·es d'écoles supérieures d'art, d'écoles de jeu, d'université et de jeunes autrices et auteurs pour créer autour du thème « Une catastrophe est arrivée, il faut reconstruire ».

Comme le veut la tradition, les participant·es devaient aussi obligatoirement respecter une contrainte : « Les personnages ne sont pas humains » ou bien « Les personnes qui jouent ne sont pas humaines ».

Pour jouer à 16 des jeux créés en 48 heures chrono pendant la Game jam 2019 :
• itch.io/jam/ceci-nest-pas-un-jeu-2019/entries

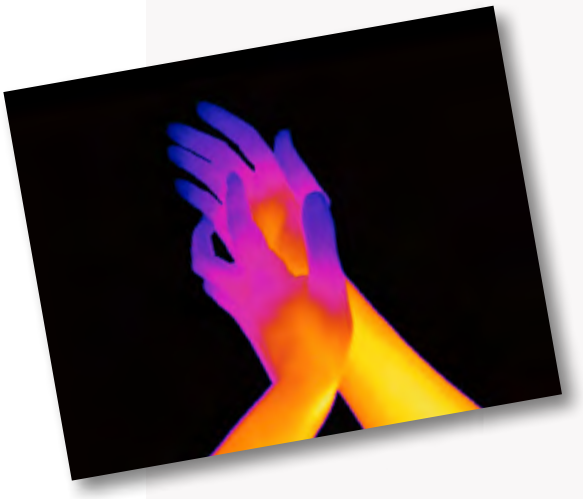
Gamejam

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Conférences, rencontres, ateliers

Conférence de SMITH
— 29 janvier
site de Poitiers
Son travail transdisciplinaire, plastique et théorique, s'appréhende comme une observation des constructions, déconstructions, délocalisations et mues de l'identité humaine. La photographie y côtoie le cinéma, la vidéo, la chorégraphie, le bio-art et l'utilisation des nouvelles technologies, donnant lieu à des collaborations avec des scientifiques et philosophes. La question de la transition constitue un élément central de sa pratique artistique, déployée dans ses dimensions multiples (identitaires, politiques, mais aussi scientifiques et formelles).
• eesi.eu/site/spip.php?article2055



Conférence de SMITH © SMITH

Créer en situation d'exil
— 1er février
site de Poitiers
Rencontre entre l'ARC Art et anthropologies numériques dirigé par Sylvie Marchand et les activités de la résidence artistique Villa Bloch pour ouvrir un échange sur la question de la création en situation d'exil.

Diffusion du film *Gare #7* de Kangrong He réalisé à l'occasion du workshop Scénographier les récits de l'exil (mars 2018).

En présence de Sylvie Marchand, Alexis Morange (ARC Art et anthropologies numériques, ÉESI), Waldihiwet Mahari, chanteur et musicien érythréen et William Berthomière, chercheur au CNRS. Modération : Emmanuelle Baud
Programme : eesi.eu/site/IMG/pdf/migrationmurmuration-2017-18.pdf

L'œuvre d'Ad Reinhardt
Conférence de Leszek Brogowski
— 4 mars
site d'Angoulême
Leszek Brogowski, professeur de philosophie de l'art, dirige depuis 2000 le programme de recherche « Publications d'artistes et pratiques éditoriales » et est fondateur des Éditions Incertain Sens à l'université Rennes 2, dont il est aujourd'hui vice-président.

16 × 24 cm

De l'art de la bonne tirette
Conférence d'Élise Canaple

— 10 avril
site d'Angoulême

« Dans les livres animés, ce n'est pas toujours l'effet de manche qui compte. Certes, ça sort de partout et ça en met plein la vue, mais en même temps qu'est-ce que ça raconte ? Est-ce que ça se raconte d'ailleurs ? Et au fond, est-ce que tous les mécanismes se valent pour engager le lecteur ? Est-ce que parfois même l'effet tombe pas juste, ou alors juste à côté de l'histoire ? »

Le Petit Tour – Grèce
Investigations dans un paysage en crise

— 8 et 9 février
Université Paris Diderot, Paris 13e
et Grands Voisins, Paris 14e

En 2019, Le Petit Tour Grèce, a réuni quatre écoles d'art : l'École européenne supérieure de l'image, l'École supérieure d'art et de design Talm, l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy et l'Athens School of fine arts en Grèce. L'intitulé de cette ligne de recherche « Le Petit Tour » est un contrepied délibéré au Grand Tour – voyage initiatique qui se déroulait en Europe au XVIIIe siècle et qui s'adressait à de jeunes aristocrates, destiné à parfaire leur éducation fondée sur les humanités grecques et latines.

En réunissant indices et relevés à travers un état des lieux du vieux continent, le projet consistait à agencer des éléments hétérogènes et opposés pour activer une cosmogonie modulable et utile, dans ses différentes formulations (écrites, numériques, filmées, dessinées, scientifiques, sonores, physiques).

Ligne de recherche en cinéma, écriture, photographie, sciences sociales et politiques

Avec Arsène Prat, artiste cinéaste, diplômé de l'ÉESI en 2018 et Mathis Sabrié, écrivain/artiste, étudiant en 4e année à l'ÉESI.

Présentation performée du Journal Le Petit Tour #2 Grèce, par les membres du Petit Tour

Projection des films réalisés depuis les investigations faites à Lesbos, Athènes et Paris.

Filmer, représenter un paysage en crise ? Discussion croisée entre la cinéaste Valérie Osouf, la photographe Graziella Antonini et les membres de la ligne de recherche Le Petit Tour.

Modératrice et modérateurs des rencontres lors de ces événements : Laura Brunellière, Vincent Gérard et Boris Samuel, responsables du Petit Tour Grèce.

*Conférence de Claire Fristot aka A-li-ce (*FR – Berlin)*

— 27 novembre
site de Poitiers
Dans le cadre de l'Atelier de Recherche et Création Direct_to_stage

Claire Fristot a présenté son parcours avec un choix d'œuvres personnelles et de projets collectifs, ainsi que son processus de création pour les performances audiovisuelles *Parade : Ouverture et Intruders*. Elle a également échangé sur des éléments de recherche de son dernier projet en cours, *The Plastic Island.*

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Expositions, installations, performances, sorties de résidences

Passerelle
Exposition
— du 5 au 7 avril
La New Factory, CIBDI, Angoulême
Passerelle est le fruit d'une collaboration entre l'EMCA et l'ÉESI. À l'occasion d'un workshop piloté par Boris Labbé, Christian Arnau et Agathe Servouze, les étudiant·es des deux écoles se sont associé·es pour produire des installations confrontant plusieurs pistes qui n'avaient pas l'habitude de se croiser. La rencontre a conduit à une exposition alliant cinéma d'animation et art contemporain.
Une nouvelle occasion pour l'image animée de sortir de l'écran et rencontrer un nouveau public.

L'art s'emporte # 5
Exposition des nouvelles œuvres de l'artothèque
— 30 avril au 29 juin
Médiathèque François Mitterrand, Poitiers
Durant une année scolaire, les élèves d'une classe de 6e du Collège Théophraste Renaudot ont monté une commission d'acquisitions et une exposition d'œuvres pour la collection les « Petits Cadres » de l'Artothèque de Poitiers, artothèque pour enfants.

Les étudiant·es de l'ÉESI ont suivi les différentes étapes de ce projet de manière à réaliser un court film documentaire qui porte un regard singulier sur cette expérience, dans le cadre de la séquence Enfance de l'art, accompagné·es par Damien Saada et Colin Péguillan.
Diffusion du film réalisé par Makeda Giron, étudiante DNA3 à Poitiers, avec la participation de Fanny Joulain DNA3 à Poitiers.

Exposition Passerelle
Photo Agathe Servouze

16 × 24 cm

Décrues des eaux #2

Exposition
— du 10 au 11 mai
Salle de la fanfare, Airvault

Décrue des eaux #2 est une exposition collective des étudiant·es du site de Poitiers de l'ÉESI qui a fait suite au workshop du même nom réalisé en novembre 2018.

Remonter un peu plus en amont vers la source des eaux. Questionner le rythme, l'écho, les flux aquatiques, la lumière, la vibrance autant que la dissonance du paysage. Capter l'ambiance, les possibles et les enjeux de cet écosystème riche.

Une exposition autour de l'image et du son, en immersion dans la vallée du Thouet. À travers ces médiums, proposer un vocabulaire adapté au territoire proche de la rivière et prolonger le « fil rouge » d'un parcours artistique. Les étudiant·es ont été invité·es à mettre en lien la découverte d'un territoire, de ses habitant·es, une réflexion propre autour du paysage rural et de l'implantation prochaine de nouvelles œuvres.
Avec Benjamin Beaufils, Raphaël Belliot, Mathilde Bernadac, Matteo Boulard, Mateo Cebrian, Morgane Galichet, Stephan Hoppler, Morgane Larousserie, Abel Gaucher, Nona Passiant, Lucile Sommereisen et Lou Victor.

Décrues des eaux

Playgru

Performances et festoyances
— 14 mai
site d'Angoulême

Programme performatif proposé par l'ARC Playground de l'ÉESI, développé tout au long de cette année avec Géraldine Longueville et Virginie Yassef.

À travers un parcours qui s'étale sur l'après-midi, nous avons découvert le travail performatif des étudiants et étudiantes, entre promenades performées, ateliers sensitifs ou boutades médiévales avant de festoyer jusqu'aux heures les plus sombres (minuit).
Avec la participation d'Alice Marty, Fabienne Jaureguiberry, Baptiste Gallion, Emmanuel Beranger, Jee Jeong Hyeon, Mado Chadebec, Marie Potier, Lucas Hubert, Téophile Peris, Nathan Serrano, Enora Le Guillou, Étienne Baron, Simon Pradaut, Julia Mesnard, Mathis Sabrié, Maxime Le Nahelec, Slava Lapshin et Pierre-Marie Besse.

Debussy et...

Clôture de la saison Prima la musica du Conservatoire de Grand Poitiers
— 19 mai
Auditorium Saint Germain du conservatoire de Grand Poitiers

En partenariat avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (O.C.N.A), 12 étudiant·es de l'ÉESI ont créé une scénographie audiovisuelle originale pour ce concert de l'intégrale des préludes pour piano de Claude Debussy joués par trois pianistes professeur·es au Conservatoire de Grand Poitiers : Alain Villard, Martine Ophèle, Jean-Yves Jalicon.

Les étudiant·es ont projeté et mixé en direct durant le concert leurs vidéos aux univers éclectiques et contemporains, sur l'architecture de l'Auditorium Saint-Germain. L'artiste vidéo et performeuse Claire Fristot aka A-LI-CE (FR, Berlin) et l'équipe pédagogique de l'atelier de recherche et création Direct_to_stage à l'ÉESI (Emmanuelle Baud, Colin Péguillan, Stéphane Moinet) les ont accompagné·es dans cette création.

www.eesi.eu

Montrer le travail

Expo-concert-performance
— 21 mai
New Factory, CIBDI, Angoulême
Ce travail d'expérimentation réalisé dans le cadre d'une séquence d'enseignement proposée par Frédéric Curien sur le thème « Montrer le travail » et rejoint une première série d'improvisations musique/image engagée avec la classe de musique électroacoustique du Conservatoire et son professeur Edgar Nicouleau.

Imaginer une situation d'expérimentation collective sans restriction de médium dans l'idée des « Nine Evenings ». Collaboration entre les étudiant·es de l'ÉESI du CNAM-Enjmin et de Creadoc.

You said Strange

Concert animé, en partenariat avec La Nef
— 24 mai
Le Showcase, Angoulême
L'ÉESI a invité le groupe You Said Strange pour une résidence suivie d'un concert dessiné et animé en live.
Images animées et samplées en direct par Étienne Baron, Stéphanie Cadoret, Marlène Ciamposin, Mathis Juhel, Quentin Hamant, Aurore Lambert, Anouk Margot, Kane Mooney, Christopher Nadal, Marvin Niberon et Nicole Sapojnikov.

Grand Poitiers Sonore – G.P.S.

— 28 mai
Théâtre Auditorium de Poitiers
Composer un portrait sonore, sensible et subjectif de notre territoire. En résonance avec Terres proches, le TAP a imaginé le projet Grand Poitiers Sonore – G.P.S. et proposé à 4 groupes d'habitant·es issu·es de 4 communes de Grand Poitiers (Chauvigny, Sèvres-Anxaumont, Rouillé et Poitiers – quartier des Couronneries) de participer à la composition de la bande originale de leurs lieux de vie. Accompagné·es des étudiant·es de l'ÉESI, ils·elles ont saisi sur le vif les sons, les bruits, les voix qui les animent. Sous la direction artistique de Gardien d'Éther (Willy Ganne), les étudiant·es ont créé, à partir de cette matière collectée, une capsule sonore originale par territoire, reflets de leurs imaginaires.
Ces 4 capsules étaient à découvrir au TAP, dans des espaces sonores, des formes d'écoute et de mise en situation dédiées à chaque commune.

Concert You said Stange
Photos Agathe Servouze

16 × 24 cm

Animation non fiction

Projection
— 6 juin
site de Poitiers
Projection des films réalisés dans le cadre de l'ARC Animation Non Fiction. L'atelier a exploré à travers le médium des histoires personnelles, vécues, réelles ou rêvées. Encadré par Claire Fouquet et Agathe Servouze, il a profité aussi des regards experts de Sébastien Laudenbach et Florentine Lamarche ainsi que du soutien technique et conceptuel sonore de Damien Saada et Samuel Neuhardt.
Avec Amélie Agbo, Marin Brochet, Marlène Ciampossin, Makeda Giron, Stéphane Hoppler, Estée Krikorian, Naomi Lambert, Marianne Masselot, Hermès Mazlo, Kane Mooney, Ludovic Namin, Madeleine Pereira, Margaux Peron, Caroline Pierre Milano, Zoé Rose, Lucille Saillant et Beier Wu.

Activité(s) souterraine(s)

Exposition et spéléologie, concert
— du 26 au 30 juin
New Factory, CIBDI, Angoulême
Présentation de travaux d'étudiant·es et de diplômé·es de l'ÉESI site d'Angoulême.

Workshop Art&Games

— du 7 au 11 octobre
Angoulême
en partenariat avec le CNAM-ENJMIN et le musée d'Angoulême
Le séminaire « Jeux dans la ville », organisé conjointement par le Cnam-Enjmin et l'ÉESI depuis 2012, implique 60 étudiant·es de chaque école, en équipes mixtes. L'objectif est d'explorer ce qui se joue aujourd'hui dans l'espace urbain, en concevant et expérimentant des dispositifs à la fois ludiques et artistiques. En 2019, l'équipe du Musée d'Angoulême a été le partenaire de jeu en accueillant les étudiant·es à la découverte des collections.

Présentation publique et mise en test des jeux à l'Enjmin et au musée.
Encadrement : Guillaume Levieux, Cécile Le Prado, Catherine Rolland, Frédéric Curien, Hervé Jolly, Thomas Bellet, Audrey Barbotin, Yann Grolleau, Samuel Neuhardt, Javier Contreras, Tristan Lemaitre.
Suivi administratif : Indira Valdivia-Clanet, Aurélie Truel, Adeline Lapeyre.
Projets créés pendant le workshop : http://angouleme.eesi.eu/jeu/

Première

Exposition
— du 27 octobre 2019 au 12 janvier 2020
Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, Meymac (19)
Première est un programme prospectif initié et porté, depuis 25 ans, par l'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac auprès d'une sélection de diplômé·es des Écoles nationales supérieures d'art de Bourges et Limoges, de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, et pour la première année de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême/Poitiers, à qui sont proposés une exposition – au Centre d'art contemporain de Meymac ou dans une structure partenaire –, assortie d'un texte critique sur leur travail et d'un catalogue (à paraître en 2020).
Pour l'ÉESI, ont participé : Vincent Kosellek, Maëlle Magnin-Feysot et Marianne Vieulès, diplômé·es en 2019.
[voir Professionnalisation]

Sortie de résidence du collectif Hypnosex

— 2 et 3 novembre
Les Modillons, Vindelle (16)
Du 15 octobre au 4 novembre 2019, Les Modillons ont reçu en résidence le collectif Hypnosex formé par Marjorie Garcia et Camille Pamart (DNSEP 2016). Installations, projections, ateliers de métamorphose et lectures étaient au programme de la sortie de résidence. Destinée à de jeunes artistes récemment diplômé·es de l'ÉESI, cette résidence est développée en partenariat avec le GrandAngoulême, l'atelier Imis, la Fondation d'entreprise Martell et la commune de Vars. La thématique proposée cette année était « l'effondrement ».
[voir Professionnalisation]

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Rencontres Michel Foucault

Soirée inaugurale, projection
— 5 au 8 novembre
Théâtre Auditorium de Poitiers

Projection de neuf films d'animation réalisés par des étudiant·es de l'ÉESI, accompagné·es par Claire Fouquet, Chiara Malta et Agathe Servouze. Chaque film trace d'une façon sensible et poétique sa relation à la famille, que ce soit dans son rapport à la fratrie, à la maladie mentale d'un·e de ses membres, à la solitude ou au fait de grandir sans parents. Il y est question de transmission de l'histoire familiale, du lien entre les générations.

Rencontres Michel Foucault
photo Sandrine Rebeyrat

Wom'Arts, Wom'Anim

Rencontres, projection
— 12 novembre
Cinéma de la CIBDI – Angoulême

Wom'Anim est une journée dédiée aux femmes dans l'animation, en partenariat avec l'ÉESI, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, le pôle Image Magelis et le Festival international du film court. Wom'Anim s'inscrit dans le cadre du projet européen WomArts, qui soutient la créativité des femmes et dont GrandAngoulême est partenaire. Au programme de l'édition 2019 : des courts-métrages de l'ÉESI, de l'Emca et du Creadoc, une séance de courts-métrages 100 % made in Angoulême, une table ronde avec les réalisatrices invitées, une avant-première du long-métrage *L'Extraordinaire Voyage* de Marona de Anca Damian.

Claire Fouquet, professionnelle du cinéma expérimental d'animation et professeure à l'ÉESI fut la marraine de cette édition.

Affiche Wom'anim

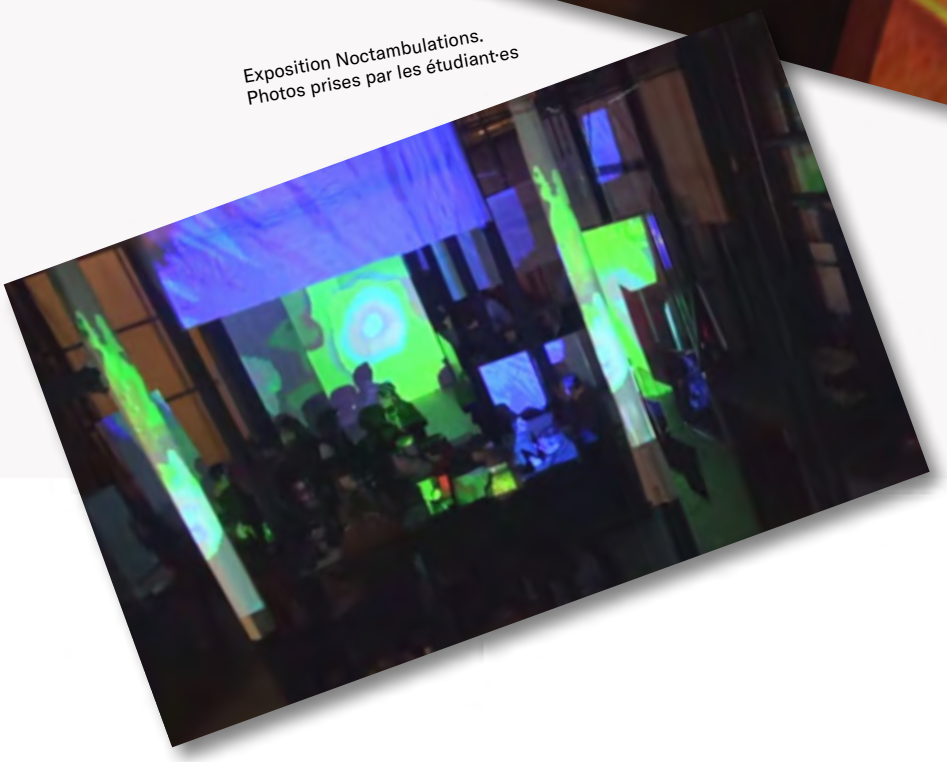
Noctambulations – Son, mouvement, lumière

Exposition éphémère
— 14 novembre
site d'Angoulême

Exposition éphémère présentant quatre installations audiovisuelles immersives, se manifestant chacune comme des altérations oniriques et sensibles de l'espace et du temps. Réalisée en collaboration par 18 étudiant·es de l'EMCA et de l'ÉESI, l'exposition est le résultat des deux semaines du workshop Expanded Animation, sur une proposition de l'artiste réalisateur Boris Labbé et en collaboration avec l'équipe pédagogique de l'ÉESI. Mêlant animation, lumière, performance, son, musique et objets, l'exposition invite le regardeur à une déambulation curieuse, une expérience sensitive et élargie des images animées.

Cinéesi
Projection
— 2 décembre
Salle du Théâtre auditorium de Poitiers
La séance Cinéesi, habituellement programmée au TAP Castille, a intégré en 2019 le Poitiers Film Festival. Le programme, composé de travaux réalisés par des étudiant·es de la 2e à la 5e année a présenté la diversité des pratiques et des univers : animation, fiction, expérimental, premier essai ou film de diplôme.
programme complet :
eesi.eu/site/spip.php?article2124

Villa Bloch : sortie de résidence Restitution de Jérémy Pengam et Kouam Tawa
— 9 décembre
site de Poitiers
Sortie de résidence de Jérémy Pengam, artiste plasticien diplômé de l'ÉESI en 2018, en résidence de juillet à décembre 2019, ainsi qu'une restitution de Kouam Tawa, poète, auteur jeunesse, dramaturge et metteur en scène, accueilli à la Villa Bloch dans le cadre du partenariat entre la Ville de Poitiers et la Cité internationale des Arts de juillet à décembre 2019.
[voir Professionnalisation]



Exposition Noctambulations.
Photos prises par les étudiant·es

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Publications

D'aventures, Kind of a party but not really
— août 2017-mars 2018
Publication des expériences de mobilité des étudiant·es de 4e année.
« Trente récits de quelques mois d'ailleurs, sur différents fuseaux horaires. Quelques moments d'aventures. »
· Coordinatrice du projet : Catherine Mallet ;
· Comité éditorial : Mado Chadebec, Marianne Vieulès, Ludovic Namin, Vincent Kosellek ;
· Design éditorial et graphique : Céline Chip ;
· Photographies des portraits des étudiant·es : Gilles Perrin.
· DL décembre 2018

Un beau bébé
« Pour la 4e année consécutive, l'ÉESI a la chance de renouveler son partenariat avec la *Charente Libre*. Accompagnés cette fois par Jean-Yves Duhoo, auteur de bandes dessinées et co-rédacteur en chef du journal Mon Lapin quotidien publié par l'Association, il a paru naturel de créer ensemble… un journal. On y retrouve donc des rubriques qui pourront vous paraître habituelles, mais réinventées, réinvesties, détournées, par des étudiant·es de troisième année. Ont également participé les élèves de la classe internationale, venus du Brésil, d'Espagne, de Corée, d'Islande, de Chine…

On y découvre de multiples points de vue sur notre monde comme il va (ou pas). L'ÉESI remercie chaleureusement les professeurs qui ont aidé à mener à bien ce projet : Dominique Hérody, Benoît Preteseille, Julie Staebler. »
· Auteur intervenant : Jean-Yves Duhoo ;
· Équipe pédagogique : Dominique Hérody, Benoît Preteseille, Julie Staebler ;
· Cahier spécial BD de l'édition *Charente Libre* du 24 janvier 2019, n° 23 025 ;
· impr. janvier 2019.

D'aventures, Kind of a party but not really
Photo Communication ÉESI

Un beau bébé.
Photo Communication ÉESI

Habiter la frontière

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition des diplômé·es 2017 qui s'est tenue du 22 au 24 juin 2018 au Confort Moderne, Poitiers

« Le monde se referme. 65 murs construits et planifiés, soit 40 000 km de long, ou la circonférence de la Terre. La moitié des murs actuels a été construite après 2010, et encore la moitié de plus est planifiée [1].

L'actualité est accablante, le monde se referme et l'utopie d'un monde ouvert et inclusif semble s'éloigner à jamais. Les frontières géopolitiques ne sont pas les seules à proliférer, elles s'accompagnent des frontières mentales, friandes des discours essentialistes que les conservateurs et les nationalistes prennent comme drapeaux. Nous étouffons dans des espaces clos, dans la tyrannie d'un présent qui semble s'imposer dans un monde toujours plus pressé de ne pas être interpellé [2].

Les jeunes diplômés de l'ÉESI ne sont pas indifférents à cette actualité et leurs propositions multiples abordent de manière transdisciplinaire et transversale la question des frontières. Qu'elles soient spatiales, temporelles ou incarnées par une supposée réalité de plus en plus fictive, la problématique des frontières habite leur travail et leurs réflexions. »

Angeles Alonso Espinosa, Commissaire de l'exposition.

1. « Le monde se referme : la carte des murs aux frontières ». Podcast France Culture 21/09/2016.
2. Jérôme Baschet : « Au Chiapas zapatiste, le peuple dirige et le gouvernement obéit ».

· Directeur de publication : Patric Clanet ;
· Conception graphique : Stéphane Blanc/ Mister White ;
· impr. avril 2019.

Tempo 3

Ouvrage collectif réalisé par les sept étudiant·es de la troisième promotion de la classe internationale en bande dessinée.

· Directrices de la publication : Catherine Beaudeau et Sandrine Rebeyrat ;
· Comité éditorial : Benoît Preteseille et Olivier Crepin ;
· Maquette et conception graphique : Benoît Preteseille, Olivier Crepin et Elísabet Rún ;
· Design de couverture : Elísabet Rún, Hyunhee Kim, Yimo Du, Marcos Machado et Benoît Preteseille ;
· DL juin 2019.

Tempo 3. Photo Communication ÉESI

Habiter la frontière. Photo Communication ÉESI

Cahiers du DSRA

Document et art contemporain
2016-2018
Co-édition ÉESI et ENSA Bourges

« Réunissant deux années de réflexions du DSRA, les années 2016-2018, ce double numéro des *Cahiers* clôt la série initiée en 2010, où, sous l'image des billes du jeu de billard et les incalculables possibles auquel donne lieu le coup initial, un pari se faisait avec l'ouverture d'un programme de recherche sous le format d'un post-diplôme, devenu Diplôme Supérieur de Recherche en Art. Une partie de ce pari se clôt avec ce numéro double qui arrive à la bille 8, bille noire dans le jeu de billard.

Au cours des deux années retracées dans ce numéro, le programme a été, d'abord, dirigé par l'artiste Joan Ayrton, pour ensuite passer à la mise en place d'une direction assurée par Stephen Wright (théoricien et professeur référent depuis la création du programme) et Mabel Tapia (historienne et chercheuse invitée pour l'année 2016-17). Le travail de ces deux années a été aussi assuré par un groupe d'artistes et de théoriciens référents : Andréas Maria Fhor (artiste, Ensa Bourges), Virginie Yassef (artiste, ÉESI), Feren Grôf (artiste, Ensa Bourges), Arnaud Deshayes (artiste, Ensa Bourges), Aurélien Bambagioni (artiste, ÉESI). »

- Coordination éditoriale : Mabel Tapia et Stephen Wright ;
- Suivi éditorial et mise en page : Gaëlle Cintré, d'après une maquette originale de Yoan De Roeck ;
- impr. octobre 2019.

Recherche-action et doctorat de création en bande dessinée : un dossier sur le site du9

Entre novembre et décembre 2019, les chercheurs et chercheuses en bande dessinée Laura Caraballo, Olivier Crepin, Benoît Preteseille, Johanna Schipper et Sabine Teyssonneyre, ont publié sur le site du9.org un dossier consacré à leurs travaux de recherche réalisés dans le cadre du doctorat de création de l'ÉESI et de l'Université de Poitiers et du programme de recherche-action en bande dessinée ILES.

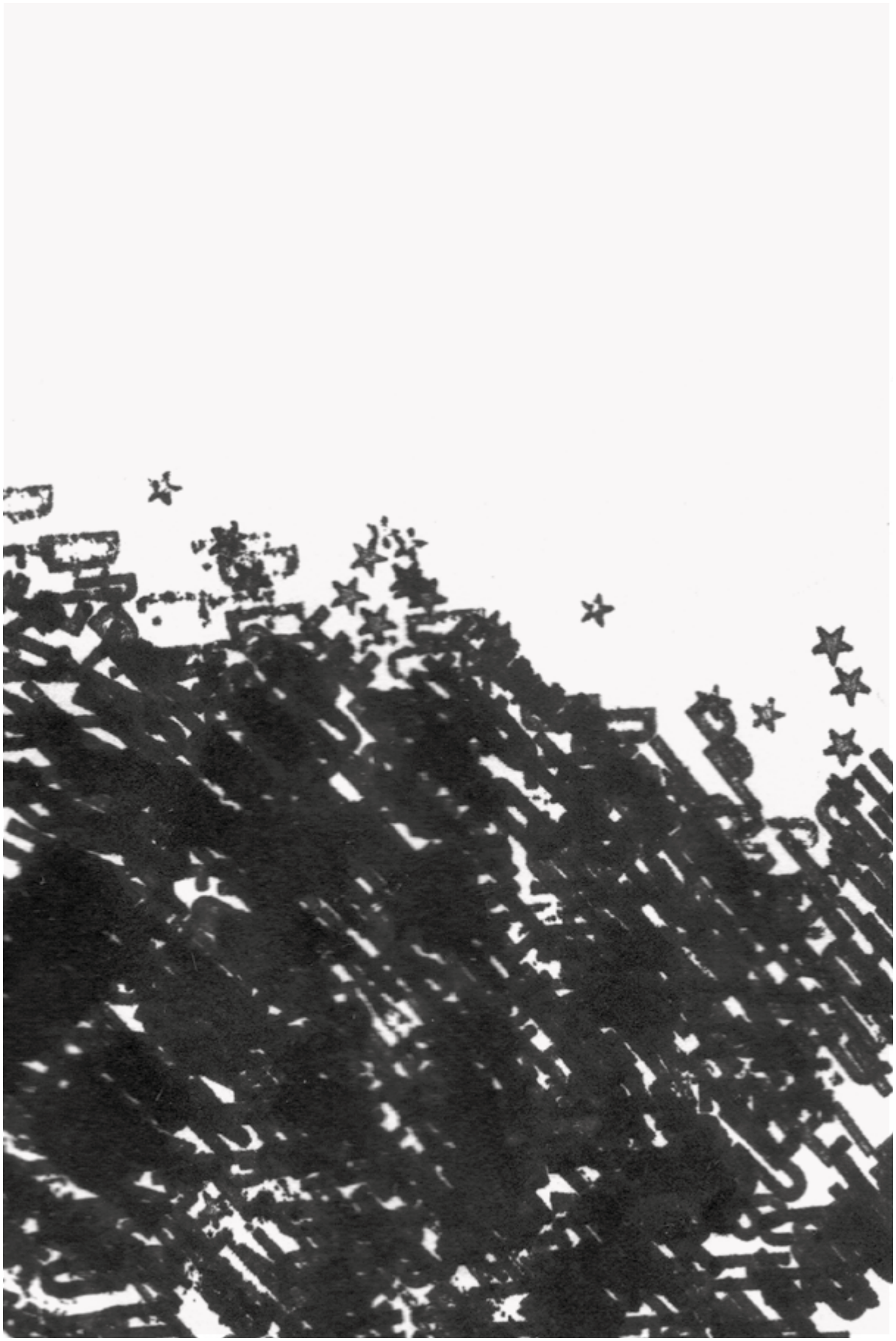
- du9.org/dossier/recherche-action-et-doctorat-de-creation-en-bande-dessinee

Les Cahiers du DSRA
Photo Communication ÉESI

Collectif étudiant Très Très Bien
Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm



16 × 24 cm

8 Communication

- Identité visuelle
- Outils de communication
- Salons
- Réseau Grand huit
- Journée portes ouvertes
- Presse

www.eesi.eu

16 × 24 cm

À la suite du départ de la chargée de communication en octobre 2018, l'école s'est trouvée sans service de communication jusqu'en octobre 2019.

La direction par intérim a engagé Anaïs Marion, diplômée de l'école en 2017, de décembre 2018 à juillet 2019, afin de couvrir les moments clefs du calendrier et assurer un suivi de la communication externe (FIBD, JPO, Game jam, colloque *Crack*, animation des réseaux sociaux, conception des visuels de communication, rédaction des contenus de la newsletter et du site Internet).

Catherine Bourgouin, ex-directrice de communication de la CIBDI, a été engagée sur la période du FIBD afin de couvrir le suivi des impressions locales, les communications avec la presse du territoire, les expositions en hommage à Gérald Gorridge et le suivi du projet du Prix de l'ÉESI dans le cadre du partenariat avec la fondation d'entreprise Martell.

En octobre 2019, la Direction générale a décidé de constituer un nouveau service de communication composé d'une chargée de communication interne et externe (Hélène Meunier déjà présente à l'ÉESI depuis mai 2018 sur d'autres missions) et d'une designer graphique (création d'un CDD à 80%, recrutement de Céline Chip), afin d'assurer la reprise et le développement d'une stratégie cohérente de communication en lien avec le projet d'établissement qui sera présenté en 2020.

En 2019, le service de communication a travaillé en collaboration avec l'ensemble des équipes et plus particulièrement :

Audrey Barbotin, technicienne d'assistance pédagogique multimédia, pour la mise à jour et la maintenance du site Internet www.eesi.eu ainsi que les envois de mailing ; Gaëlle Puimaly, chargée de l'accueil de l'école qui assure depuis novembre 2019 le suivi des messages reçus sur contact@eesi.eu, en collaboration avec la chargée de communication. Elles ont également initié ensemble la reconstitution d'une base de contacts pour l'école.

16 × 24 cm

Identité visuelle

En 2018, la Direction générale avait passé commande d'une « boîte à outils » auprès du graphiste Félix Müller : une nouvelle identité graphique a été présentée pendant les journées pédagogiques en juillet 2019 et utilisée sur les différents supports de communication pendant quelques mois.

La nouvelle Direction générale et le service de communication ont décidé d'abandonner en partie cette identité conservant cependant le nouveau logo ainsi que la typographie America GT (achat de la licence pour pouvoir utiliser la typographie dans toutes ses variations).

L'identité visuelle de l'école se construira en même temps que le projet d'établissement et sera menée conjointement à une réflexion sur l'ensemble des outils de communication existants ainsi que ceux à intégrer et à développer.

À partir d'octobre 2019, le service a assuré la reprise et le suivi de l'ensemble de la communication tout en effectuant une analyse des différents outils existants.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Outils de communication

Site Internet

L'analyse du site et les retours obtenus auprès des publics mettent en évidence la difficulté à obtenir l'information cherchée, un manque de clarté des informations, la nécessité d'actualiser certains contenus, des problèmes techniques et une ergonomie peu agréable.

Les objectifs du site www.eesi.eu devront être évalués et développés selon une nouvelle ligne éditoriale. Objectif : 2021.

Statistiques du site du 1er janvier au 31 décembre 2019

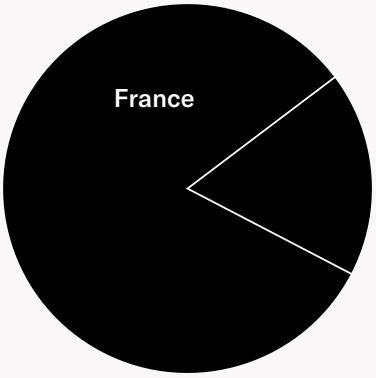
Données recueillies grâce au logiciel Matomo

visites **+ 29,7 %** — soit 33 302 nouvelles visites

59 961 visites — dont 26 659 visiteurs fidèles

Durée moyenne d'une visite 3 min 32 s **+12,2 %**

215 536 pages vues **+ 33,4 %**
159 020 pages vues uniques **+ 29 %**
6 910 téléchargements **+ 30,6 %**



États-Unis
Chine
Corée du Sud
Royaume-Uni
Espagne
Autres (dont Italie, Brésil, Russie, Allemagne, Taïwan, Canada, Suisse, Belgique…)

Sections les plus visitées

Accueil
Concours 2019
d'entrée en 1re année
Études
École
Admission

types de visites

16 × 24 cm

Mailing

L'école communique principalement par une newsletter mensuelle présentant dans un *scroll* vertical les différents évènements, l'actualité des étudiant·es, des diplômé·es et des professeur·es, et renvoyant vers le site Internet.

Des mailings spécifiques mettent le focus sur certains évènements : game jam, colloques, expositions, etc.

Après analyse et enquête auprès de partenaires abonnés à la newsletter un certain nombre de points surgissent :

- Un manque de lisibilité à résoudre par une ligne éditoriale qui permettra une hiérarchisation des informations.
- La nécessité d'un désherbage et d'une restructuration complète de la liste des abonné·es afin de rendre cet outil efficace (taux de lecture très faible, comme l'indiquent les statistiques).
- Un temps d'envoi beaucoup trop long (5 jours en moyenne), ce qui empêche fluidité et ponctualité.
- Des problèmes techniques d'affichage chez certains partenaires, rendant la lecture impossible.

En 2019

24 campagnes de mailings
8555 vues uniques
356 vues en moyenne par campagne

Nombre de clics uniques depuis le mail
total sur l'année : **1368**
moyenne par campagne : **57**

Réseaux sociaux

L'école est présente en 2019 sur Facebook, Instagram et Twitter.

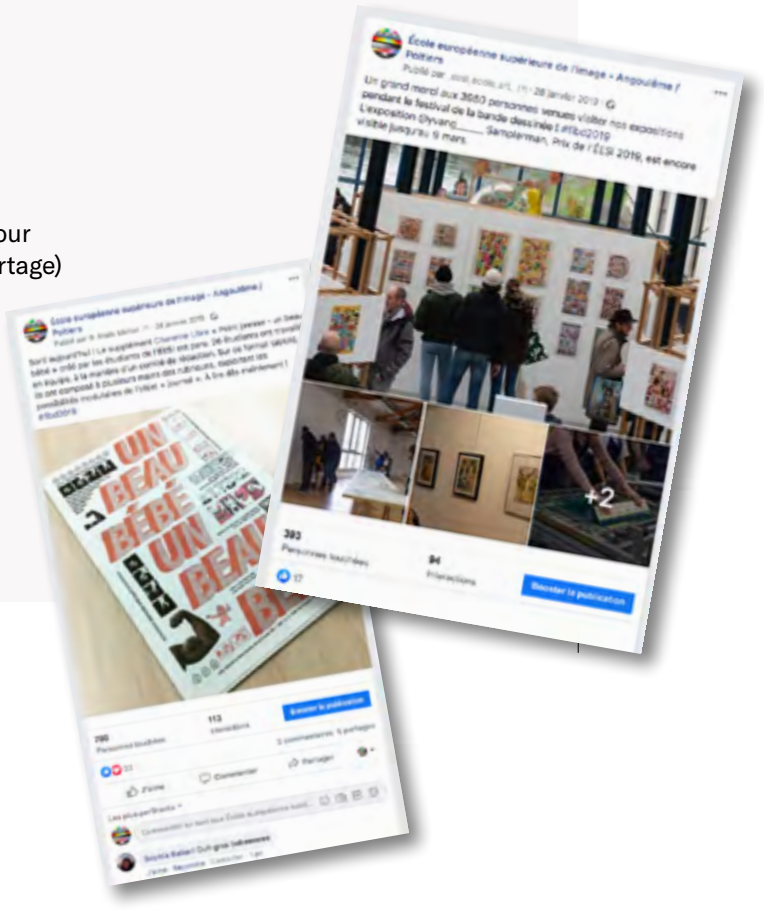
L'analyse des publications et des statistiques montre que chaque réseau répond à des objectifs de communication qu'il faudra renforcer et faire évoluer dans la stratégie de communication digitale de l'école.

Les contacts spécifiques et les réseaux doivent également être développés afin de pouvoir cibler davantage les publics à atteindre, élargir nos cercles et tisser un dialogue avec nos partenaires.

Facebook
/ecoleeuropeennesuperieuredelimage

1596 abonnés au 31 décembre 2019
256 nouveaux abonnés en 2019
124 publications soit 0,3 publication/jour
721 réactions (j'aime, commentaire, partage)

La page Facebook est surtout utilisée pour annoncer les évènements et relayer les contenus publiés sur Instagram.



Twitter
EESI_ESA

818 abonnés : 93 nouveaux abonnés en 2019
64 tweets : 0,0027 publication/jour
2073 visites de profils
Impressions : **75 K**
Mentions : **81**

En 2019, l'usage de Twitter permet principalement un dialogue avec nos partenaires institutionnels. Une grande partie des visites ou impressions provient de tweets de nos partenaires : université de Poitiers, préfecture de la Charente, Ville de Poitiers, professeur·es de l'école, etc.

Il est nécessaire de développer les contacts spécialisés (réseaux bande dessinée, journalistes, établissements artistiques, réseau universitaire, groupes de recherche sur le jeu, etc.) très présents sur Tweeter.

Instagram
_eesi_ecoleart

87 publications : 0,2 publication/jour
3,7 K réactions (j'aime, commentaire, partage)

Instagram est de loin le réseau le plus suivi par les futur·es candidat·es, les classes préparatoires, les étudiant·es de l'école, les professeur·es, les partenaires, etc., et visuellement le plus intéressant à faire évoluer.

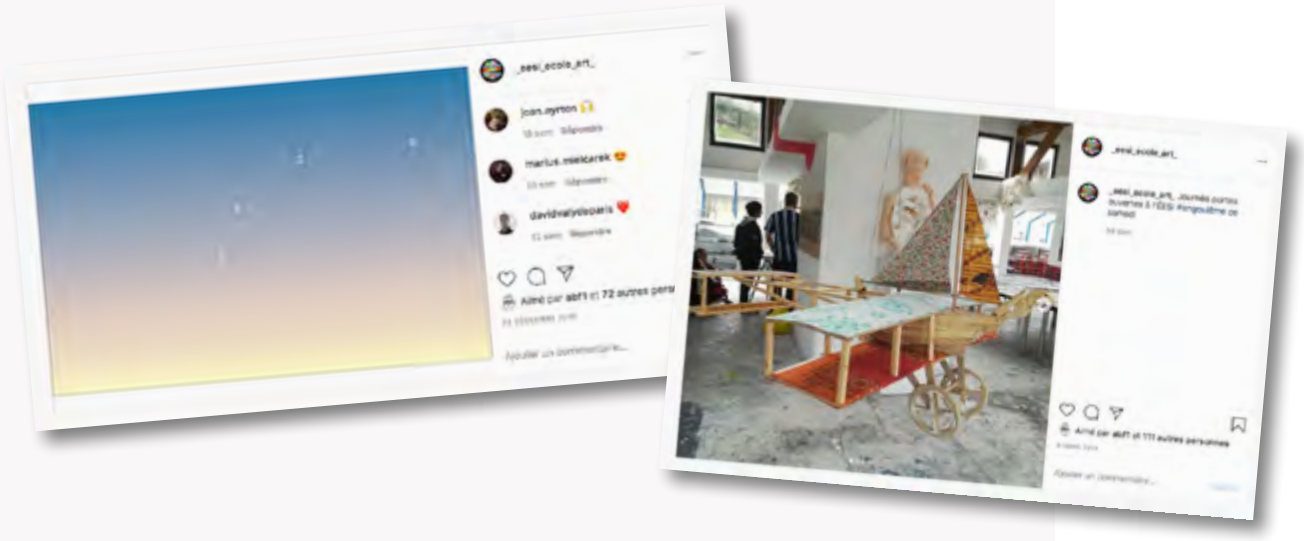
Les activités de l'école sont également présentes sur d'autres pages et groupes sur Facebook, Twitter ou Instagram, plus ou moins actifs, animés par des professeur·es, les bibliothécaires ou les étudiant·es :

16 × 24 cm

Master BD Angoulême
Atelier Volume ÉESI Angoulême-Poitiers
Atelier Édition ÉESI Angoulême
Bibliothèque ÉESI
Groupe Facebook ÉESI (915 membres)
Sans oublier les très drôles @justeesithings et @angoumemes sur Instagram

Le service de communication de l'école puise dans les contenus qui y sont publiés, conscient de la richesse d'une information autre que celle proposée par un canal « officiel ».

D'autres outils existent (canal Viméo, intranet, Soundcloud), qui n'ont pas pu tous être analysés entre octobre et décembre 2019.



Carte de vœux 2020

Graphisme: Céline Chip
Tiré à 300 exemplaires en sérigraphie
par l'atelier Le Bouc à Angoulême
Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Salons

En 2019, le bibliothécaire du site de Poitiers a assuré la présence de l'ÉESI au Salon de l'Étudiant de Bordeaux. La chargée de communication s'est rendue au Salon START.

START, le Salon des formations artistiques
— 30 novembre et 1er décembre 2019
Salon organisé par Le Monde, L'Obs, Télérama et Courrier international
Lieu : le 104, 5 rue Curial – 75019 Paris
• le-start.com

Participer à START est essentiel car c'est un Salon spécialisé qui attire des milliers de lycéen·nes, étudiant·es en classes préparatoires artistiques accompagné·es de leurs parents venant de tout le territoire.

La présence d'étudiant·es de l'ÉESI sur les salons, en l'occurrence Anatole Chartier, étudiant DNA2 sur le site de Poitiers, permet des échanges riches et personnalisés avec les futur·es candidat·es.

Notre participation à ce salon est possible grâce au Pôle image Magelis qui propose un stand « Campus de l'image Angoulême » réunissant plusieurs écoles (CNAM-ENJMIN, EMCA, École d'art de GrandAngoulême, Les Ateliers, Human Academy, entre autres). L'attribution d'un espace à chaque école permet d'identifier clairement l'ÉESI et d'expliquer dans de très bonnes conditions le fonctionnement de l'école et les modalités d'inscription au concours.

L'ÉESI est également représentée par le stand du ministère de la Culture, sans toutefois bénéficier d'un espace dédié.

Plus de 140 établissements participent au START, une grande majorité d'entre eux sont privés, constituant un atout indéniable pour nous.

Le site d'Angoulême est bien identifié (principalement pour la bande dessinée, l'édition et l'illustration), contrairement à celui de Poitiers. La présentation de travaux d'étudiant·es (éditions, supplément *Charente Libre*, tablette permettant la consultation de la programmation « cinéési » et de workshops, entre autres) est très bien perçue et permet de mettre en valeur les deux sites de l'école.

Christophe Bataillon, diplômé de l'ÉESI en 2005, auteur de bande dessinée et animateur d'ateliers jeune public, a participé pour l'école à la conférence *Les métiers de la bande dessinée et de l'illustration*, animée par Benjamin Roure, journaliste à Télérama. Seule école publique sur les sept établissements participant à la conférence, l'ÉESI a su se démarquer, se soldant par une très forte demande d'informations à l'issue de la conférence.

16 × 24 cm

Réseau Grand huit : communication commune

Les services de communication des écoles du réseau Grand huit ont collaboré avec Junkpage pour apparaître dans le cahier spécial *Guide des formations aux métiers de la Création, de la Culture, et de Communication en Région Nouvelle-Aquitaine* – publié en décembre 2019. Les service de communication des écoles du réseau Grand huit ont organisé la participation commune au Salon de l'Étudiant de Bordeaux du 11 au 13 janvier 2019.

Nous avons également collaboré avec Junkpage pour apparaître dans le cahier spécial Guide des formations aux métiers de la Création, de la Culture, et de Communication en Région Nouvelle-Aquitaine – publié en décembre 2019.

Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Journée portes ouvertes 9 mars 2019

visite du site Angoulême : 490
visites du site de Poitiers : 216

706 visites

Programme commun aux deux sites

— Présentation des formations et du concours par les équipes pédagogiques et administratives ;
— Accrochages dans les différents ateliers ;
— Visites assurées par les étudiant·es toutes les 30 minutes ;
— Bibliothèque : sélection d'ouvrages d'ancien·nes étudiant·es et des mémoires DNSEP5 ;
— Vente de publications.

Site d'Angoulême

· Exposition *Samplerman*, Prix de l'ÉESI 2019 ;
· Présentation des travaux du master BD et de la classe internationale en bande dessinée ;
· Atelier édition : vente de tote bags et carnets ;
· Plateau : Juke Box et diffusion de films ;
· Atelier Photo : rendu du Workshop avec Bruno Serralongue ;
· Atelier animation : présentation de films de fin d'étude ;
· Navettes toute la journée pour visiter « Le Garage », atelier Volume.

Site de Poitiers

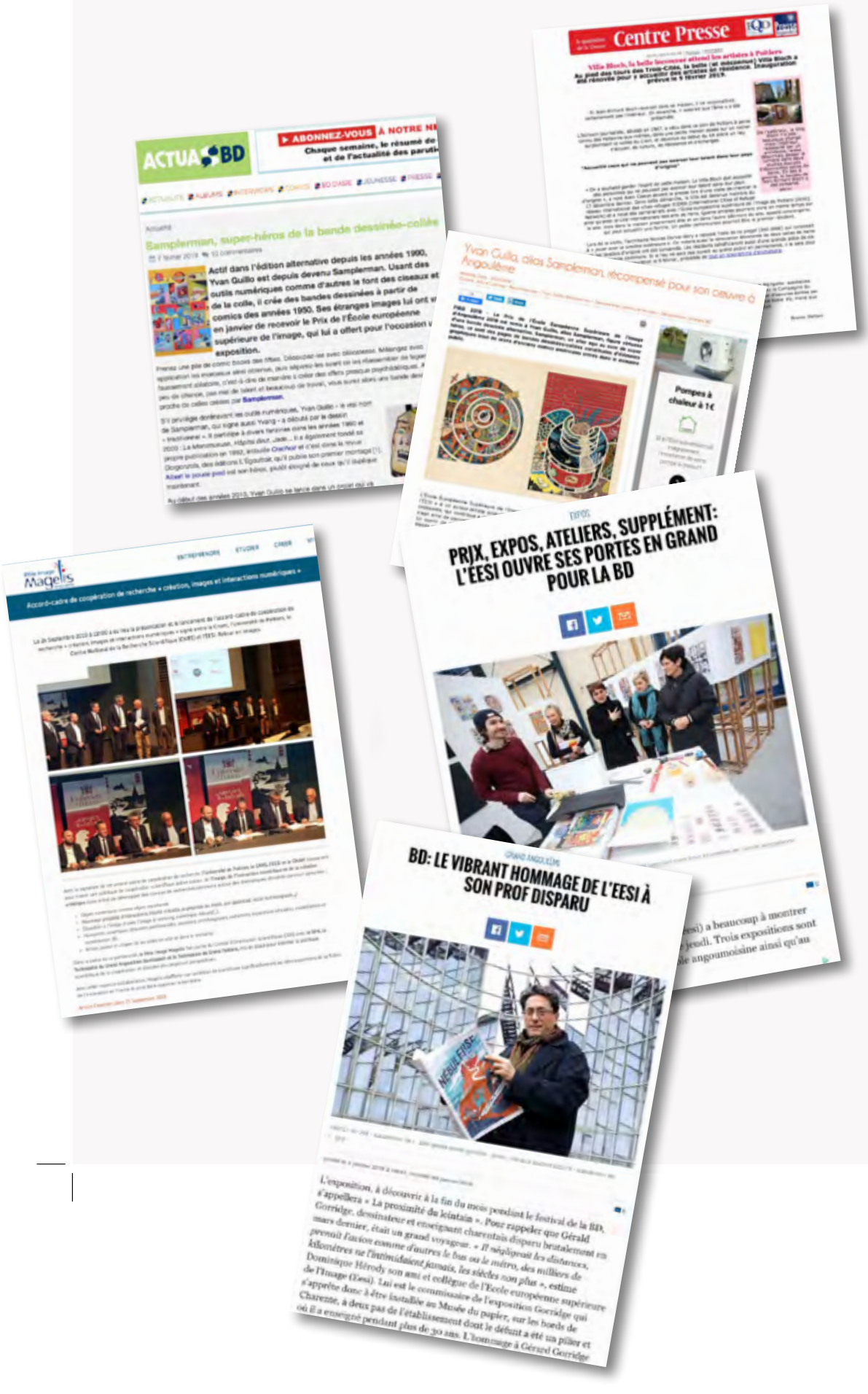
· Projection de films d'étudiant·es ;
· *Saut n°3*, performance d'Emmanuel Béranger activée toutes les 30 minutes ;
· Atelier « petites éditions » toute la journée, productions éditoriales de l'atelier ;
· Atelier stop motion : animation au banc-titre ;
· Atelier images animées : diffusion de films d'animation réalisés par les étudiant·es ;
· Jam-session, proposition musicale de Benjamin Beaufils et Axel Amiaud ;
· Studio son : présentation du studio en binaural, études électroacoustiques ;
· Tardis : films d'animation 3D, présentation de dispositifs jouables, réalité virtuelle ;
· *Toujours plus grand* : restitution d'une session dessin par les 2e année ;
· Démonstration de VJin ;
· Navettes toute la journée pour visiter « Chasseigne », atelier Volume.

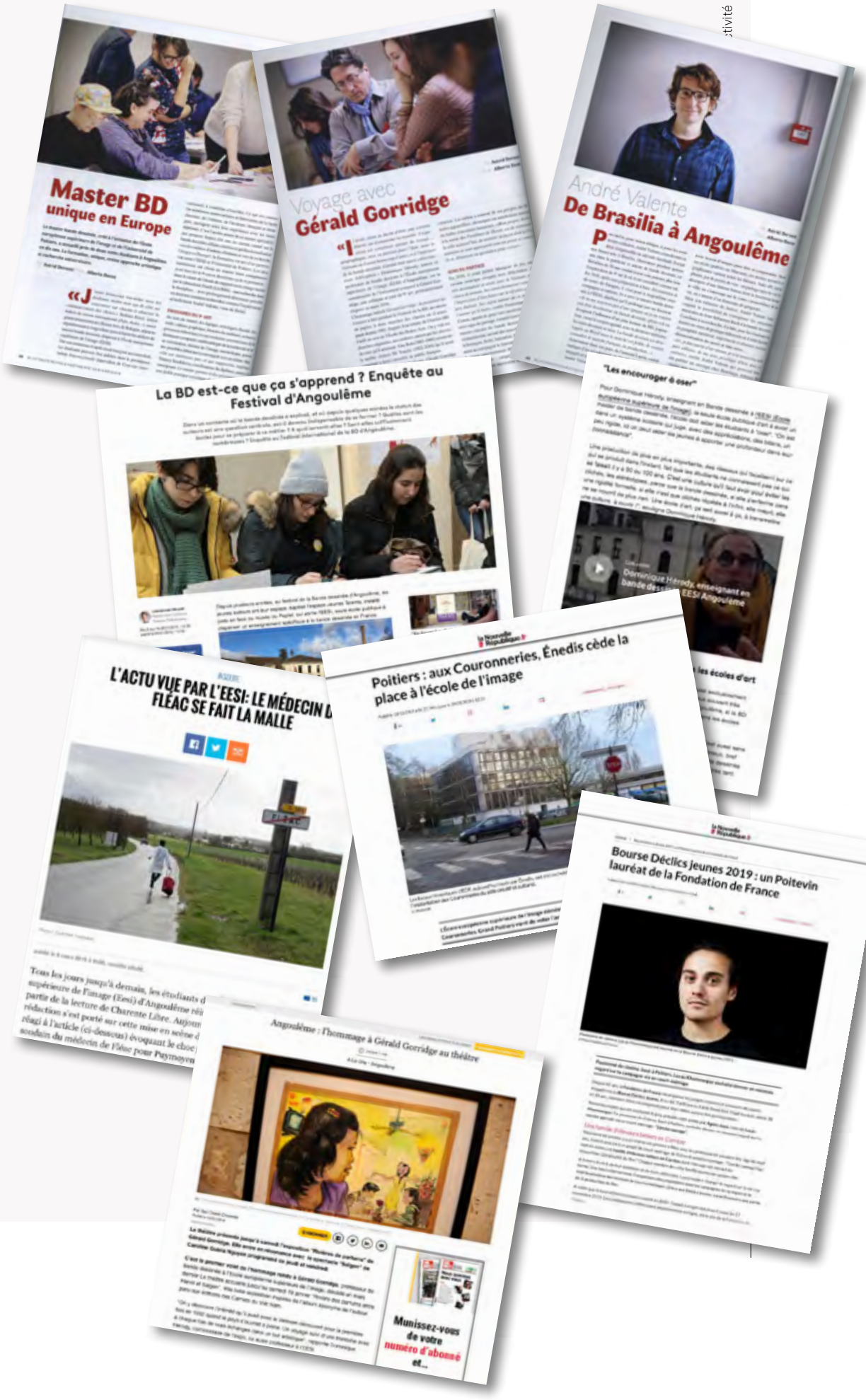
Journée portes ouvertes à Angoulême. Photo Communication ÉESI

16 × 24 cm

Journée portes ouvertes à Angoulême
Photo Communication ÉESI

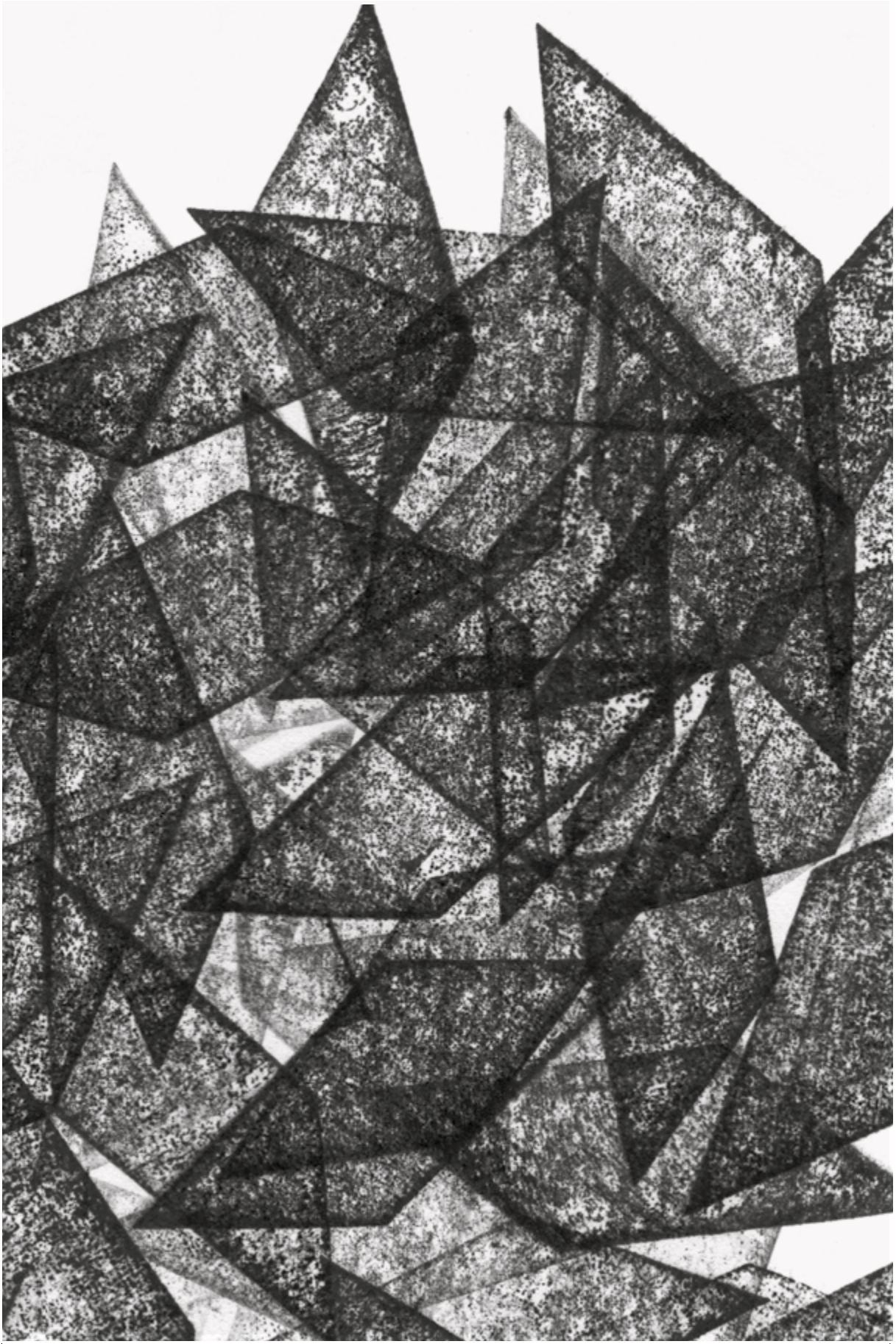
Revue de presse




Master BD
unique en Europe
Voyage avec
Gérald Gorridge
André Valente
De Brasilia à Angoulême
La BD est-ce que ça s'apprend ? Enquête au Festival d'Angoulême
"Les encourager à oser"
Dominique Hérody, enseignant en bande dessinée à l'EESI Angoulême
L'ACTU VUE PAR L'EESI: LE MÉDECIN D
FLÉAC SE FAIT LA MALLE
Poitiers : aux Couronneries, Énedis cède la place à l'école de l'image
Bourse Déclics jeunes 2019 : un Poitevin lauréat de la Fondation de France
Angoulême : l'hommage à Gérald Gorridge au théâtre
Munissez-vous de votre numéro d'abonné et...

www.eesi.eu

16 × 24 cm



16 × 24 cm

9

Partenariats, conventions et réseaux

- Les conventions-cadres en vigueur en 2019
- Les conventions d’objectifs en vigueur en 2019
- Les conventions de partenariat
- Réseaux

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'ÉESI développe des partenariats construits sur des échanges d'expertises, de ressources pédagogiques, artistiques et techniques. Ils prennent de nombreuses formes : workshops, stages, résidences pédagogiques… au bénéfice de ses étudiant·es.

En intégrant une dimension professionnelle dans sa maquette pédagogique, les objectifs visés par l'ÉESI sont multiples : croisement des publics, échanges d'expertises et de savoir-faire, professionnalisation des étudiant·es via la réalisation de stages, la connaissance des structures et de leur fonctionnement, réel contact avec le monde artistique.

16 × 24 cm

Les conventions-cadres en vigueur en 2019

Convention-cadre entre l'Espace Mendès France (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : sept. 2016 – août 2019
Objectif : mise en œuvre d'actions communes dans le domaine de l'art contemporain
- ateliers d'initiation et de sensibilisation, workshops, barcamps ;
- résidences de créations artistiques ;
- rencontres avec des artistes, des professionnel·les, des collectifs ;
- participation à des évènementiels ;
- conférences sur les thèmes croisés des sciences, de la culture, des arts.

Convention-cadre entre le Confort Moderne, Association de l'Oreille est hardie (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : févr. 2017 – janv. 2020
Objectif : mise en œuvre d'actions communes dans le domaine des cultures numériques
- organisation d'évènements au plan régional : conférences, expositions, workshops, diffusion d'artistes lié·es à l'art contemporain ;
- mise en place de créations originales dans le domaine de l'art contemporain ;
- travail de médiation ;
- résidences de créations artistiques.

Accord-cadre de coopération de recherche « Création, Images et Interactions Numériques CIIN » entre l'Université de Poitiers (Poitiers, 86), **le Centre national de la recherche scientifique – CNRS** (Paris, 75), **le Conservatoire national des arts et métiers – CNAM** (Paris, 75) **et l'ÉESI**
— durée : janv. 2018 – déc. 2021
Objectif : mener une politique de coopération scientifique active de l'image, de l'interaction numérique et de la création. Impulser et coordonner des initiatives communes autour des axes suivants (liste ni limitative ni exhaustive) :
- mise en place d'une collaboration scientifique entre les équipes existantes ;
- mise à disposition de locaux (plateforme) pour héberger les projets élaborés en commun ;
- approche conjointe d'entreprises et identification de leurs besoins ;
- valorisation des résultats des recherches menées conjointement.

Convention-cadre entre le Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP) – Scène nationale (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : nov. 2018 – oct. 2021
Objectif : le TAP et l'ÉESI favorisent les échanges d'expériences et des processus respectifs à la création contemporaine. L'objectif pédagogique de ce partenariat est de permettre aux enseignant·es et aux étudiant·es en formations artistiques de rencontrer des acteurs et actrices professionnel·les de tous niveaux dans les circonstances réelles d'élaboration de leurs projets.

Convention-cadre entre la Société 9e Art +/Festival international de la bande dessinée – FIBD (Angoulême, 16) **et l'ÉESI**
— durée : déc. 2018 – oct. 2019
Objectif : le FIBD et l'ÉESI partagent les objectifs d'identification du territoire angoumoisin comme lieu de recherches, de formations et de transmission d'un patrimoine et d'une culture de la bande dessinée et de l'image ; de la valorisation de la création émergente dans le domaine de la bande dessinée et de l'image ; de l'innovation dans le domaine de la pédagogie et de l'action culturelle ; de la promotion des métiers de la bande dessinée et de l'image.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Ces objectifs font l'objet de modalités et d'actions partenariales suivantes :
- stages à l'attention des étudiant·es ;
- facilitation de l'accès au Festival pour les étudiant·es et le personnel de l'ÉESI ;
- exposition « Hommage à Gérald Gorridge » ;
- exposition « Prix de l'ÉESI 2019 » ;
- stand de promotion de l'ÉESI au sein du Pavillon Jeunes Talents.

Convention-cadre de partenariat entre la Villa Pérochon, Centre d'art contemporain photographique (Niort, 79) **et l'ÉESI.**
— durée : 2019 – 2022
Objectif : mise en place d'une résidence pour un·e étudiant·es de l'ÉESI en vue de réaliser une exposition à Niort dans le cadre des *Rencontres de la Jeune photographie internationale*.

Convention-cadre entre l'École nationale supérieure d'art de Bourges (18) **et l'ÉESI relative au Diplôme Supérieur de Recherche en Art (DSRA) « Document et art contemporain ».**
— durée : 2016 – 2019
Objectif : définition des modalités du partenariat entre les deux écoles pour conduire le DSRA *Document et art contemporain*
- porter et développer en commun le DSRA ;
- produire une livraison annuelle d'une publication ;
- favoriser toutes actions qui permettent la meilleure promotion et valorisation ;
- favoriser les partenariats avec les institutions d'art contemporain, notamment le Confort Moderne de Poitiers, le CAPC de Bordeaux et le Centre d'art et du Paysage de Vassivière ;
- encourager les collaborations avec les universités ;
- s'associer à d'autres programmes de recherche ou appels d'offres en lien avec le DSRA.

Convention-cadre de coopération entre l'Université de Poitiers (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : juin 2016 – mai 2021
Objectif : définition des modalités de coopération entre les parties dans les domaines de l'enseignement et de la recherche. L'Université de Poitiers et l'ÉESI s'attachent à favoriser l'exercice de leurs missions respectives en établissant des conventions spécifiques d'application se rapportant aux champs suivants :
- cours et séminaires impliquant la collaboration d'étudiant·es des deux établissements ;
- participation de chercheurs, chercheuses et d'intervenant·es dans les activités des deux établissements ;
- participation à des projets de recherche et suivi de doctorats en codirection ;
- organisation commune de colloques ;
- diffusion mutuelle des informations pouvant concerner les domaines de collaboration.

Convention-cadre entre Consortium Coopérative (Ligugé, 86) **et l'ÉESI relative à la mise en œuvre de « FOLLOW Incubateur »**
— durée : 2019 – 2022
Objectif : à l'issue de leur formation, les artistes plasticien·nes mettent de nombreuses années avant de trouver leur réseau professionnel et pouvoir vivre correctement de leurs productions.
En effet, si l'écosystème pédagogique dans lequel baignent les étudiant·es des écoles supérieures d'art leur permet d'évoluer au sein d'un environnement propice à la rencontre avec des professionnel·les de l'art publics ou privés, bon nombre, à leur sortie, se trouvent démuni·es et relativement seul·es dans leurs démarches. Ils et elles ont par conséquent beaucoup de mal à fédérer les conditions et moyens nécessaires à la mise en œuvre de leur projet artistique et professionnel.

16 × 24 cm

L'ÉESI et Consortium Coopérative développent une « Plateforme professionnelle » avec plusieurs leviers d'action pour accompagner leur professionnalisation.

Cette convention a donc pour objet de définir les modalités d'association entre l'ÉESI et Consortium Coopérative pour la création et le suivi d'un incubateur spécifique, nommé *FOLLOW*.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Les conventions d'objectifs en vigueur en 2019

Convention d'objectifs entre le GrandAngoulême (Angoulême, 16) **et l'ÉESI portant sur la promotion de l'image et de la bande dessinée.**
— durée : 1 an, soit l'année 2019
Objectif : dans le cadre de sa politique de promotion de l'image et de la bande dessinée, de la coopération internationale et de l'enseignement supérieur, GrandAngoulême, également administrateur de l'EPCC ÉESI, s'est engagé auprès de l'ÉESI à assurer une part de son financement sur l'année 2019.

Au travers de cette convention, l'ÉESI s'engage à renforcer la dynamique « Image et bande dessinée » de GrandAngoulême à travers sa politique d'attractivité et de proximité qui se décline :

- sur l'enseignement supérieur et la recherche : contribution au Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SRESRI) ;
- sur le développement économique et l'innovation : participation de GrandAngoulême et de la technopole Eurekatech au comité de suivi de l'incubateur de l'ÉESI *FOLLOW* ;
- sur les coopérations internationales : il est confié à l'ÉESI, dans le cadre du projet FICOL soutenu par l'AFD, la création d'un master Arts numérique au TEC de Monterrey, Zapopan (Mexique), s'associant à cette fin à l'ENJMIN et l'EMCA via une convention spécifique ;
- sur les actions culturelles : implication de l'ÉESI au sein des PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle) mis en œuvre par GrandAngoulême.

Convention d'objectifs entre Grand Poitiers Communauté urbaine (Poitiers, 86) **et l'ÉESI relative à l'incubateur Follow.**
— durée : 1 an, soit l'année 2019
Objectif : en 2018, Grand Poitiers a adopté un Schéma Local de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SLESRI), qui est désormais le cadre stratégique de référence de la collectivité pour soutenir et développer les actions en faveur de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Outre, la préparation aux diplômes nationaux, l'ÉESI, établissement d'enseignement supérieur en arts plastiques, a également pour mission de favoriser l'insertion professionnelle de ses étudiant·es. Dans ce cadre, elle convient de la mise en œuvre d'une action en partenariat avec les services concernés de Grand Poitiers : continuité de l'incubateur *FOLLOW*.

Cette action étant une déclinaison opérationnelle du SLESRI, Grand Poitiers Communauté urbaine s'est engagée auprès de l'ÉESI à lui attribuer une subvention en échange du respect des obligations prévues, d'assurer son rôle de représentation en tant que membre et de contribuer au rapprochement avec l'incubateur de la Technopole Grand Poitiers.

16 × 24 cm

Les conventions de partenariat

Convention de partenariat entre l'Institut fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop – IFAN-CAD (Dakar-Fann, Sénégal), **l'Institut supérieur des arts et des cultures de l'Université Cheikh Anta Diop – ISAC-UCAD** (Dakar, Sénégal) **et l'ÉESI**
— durée : mars 2017 – févr. 2020
Object : sur la base d'une concertation commune entre les enseignant·es de l'IFAN-CAD, de l'ISAC-UCAD et l'ÉESI, un projet de recherche et d'expérimentation artistique et théorique a été élaboré pour les années universitaires 2016-2017 et 2017-2018. En prenant comme point de départ un ensemble d'archives qui constitue le fonds patrimonial de l'IFAN-CAD, dans les domaines de la photographie, du cinéma, des archives sonores, des sciences sociales et humaines, de la géographie et de l'archéologie, les étudiant·es et les enseignant·es de chaque partie ont développé des axes de recherches artistiques et théoriques.

Ce patrimoine constitué depuis 80 ans fait l'objet de recherches scientifiques très nourries au travers des activités des différents départements de l'IFAN-CAD. Il constitue un centre de ressources matérielles très vaste et complet tout à fait adapté pour développer des collaborations singulières entre savoir universitaires et pratiques artistiques contemporaines.

Convention de master et de formation doctorale entre l'Université de Poitiers (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : 2018 – 2022
Objectif : l'Université de Poitiers et l'ÉESI se sont associées par convention pour une formation conjointe validant un diplôme de master et une filière doctorale rattachée à l'École doctorale Humanités afin d'établir un lieu de recherche de création interdisciplinaire, centré sur les technologies de l'information et de la communication.
La convention établie définit ainsi les modalités – d'enseignement du master Arts, Lettres et Civilisations (Texte/Image), parcours « bande dessinée » et de direction et de validation de la thèse.

Le diplôme délivré par l'Université de Poitiers est également reconnu par le ministère de la Culture.

Le diplôme de master ouvre droit à la poursuite d'études en doctorat. Le doctorat recherche et création au laboratoire FoReLLIS est notamment ouvert à la candidature des titulaires du master BD décrit dans la convention, poursuivant le double encadrement d'un·e enseignant·e – chercheur·euse de l'Université et d'un·e professeur·e d'école d'art.

Convention de partenariat entre la Ville de Poitiers (Poitiers, 86) **et l'ÉESI dans le cadre du projet Villa Bloch, résidence d'artiste**
— durée : avr. 2018 – mars 2020
Objet : définition des modalités de partenariat des contractants dans le cadre de l'accueil en résidence d'un·e jeune diplômé·e de l'ÉESI au sein de la Villa Bloch et dans le quartier de Bellejouane (atelier et exposition) à l'issue de son cursus au sein de l'école. Les objectifs recherchés par les parties portent sur l'accompagnement des jeunes diplômé·es dans leur professionnalisation par la mise en relation avec des personnes expertes et d'autres artistes, le soutien aux jeunes artistes en favorisant leur insertion dans un territoire sur un temps long et après leurs études.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Convention de partenariat entre l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Limoges-Aubusson (Limoges, 87) **et l'ÉESI**
— durée : sept. 2018 – août 2019
Objectif : l'ENSA et l'ÉESI, membres de l'association des écoles d'art de la Région Nouvelle-Aquitaine dénommée *Grand Huit,* ont souhaité mettre en œuvre, sur une base de réciprocité et dans l'intérêt des deux écoles, un protocole qui permet à leurs étudiant·es inscrit·es de suivre des cours dans l'établissement partenaire.

Convention d'aide à l'action culturelle entre la Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe (SAIF) (Paris, 75) **et l'ÉESI**
— durée : sur la durée de l'évènement – année 2019
Objectif : soutien financier à l'ÉESI, au titre de l'année 2019, pour l'organisation d'une soirée d'étude et d'une édition dans le cadre du programme de recherche et de création ILES – Images Liquides : Écritures et Systèmes, qui aborde la bande dessinée par le prisme des arts visuels.

Cette subvention a également été accordée pour participer au développement de l'éducation artistique et culturelle aux arts visuels et assurer la diffusion des œuvres des auteurs et autrices des arts visuels communiquées au public à l'occasion du développement du projet.

Convention de partenariat (Avenant nº 1) entre le Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP) (Poitiers, 86) **et l'ÉESI dans le cadre de *Grand Poitiers Sonore – G.P.S.***
— durée : sur la période du projet, soit entre octobre 2018 et mai 2019. La diffusion des capsules sonores par Radio Pulsar indiquera le terme de la convention.
Objectif : mise en place d'un projet de création dirigé par Willy Ganne, appelé *Grand Poitiers Sonore – G.P.S.* Le projet se déroule tout au long de l'année avec l'implication d'un groupe d'étudiant·es de l'ÉESI encadré par J.C. Desnoux, professeur à l'ÉESI.

Convention de partenariat (Avenant nº 2) entre le Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP) (Poitiers, 86) **et l'ÉESI dans le cadre du projet Balades Martiennes**
— durée : oct. 2019 – déc. 2020
Objectif : définition des modalités du partenariat pour la mise en place d'un projet de création dirigé par la compagnie Le Théâtre dans la Forêt, intitulé Balades martiennes. Le projet se déroule tout au long de l'année avec l'implication d'un groupe d'étudiant·es de l'ÉESI encadré·es par J.C. Desnoux, professeur à l'ÉESI. Une exposition des modules *Balades martiennes* dans les communes partenaires du projet mettra le terme à la convention.

Convention de partenariat pédagogique entre l'École de l'ADN Nouvelle-Aquitaine (Poitiers, 86) **et l'ÉESI**
— durée : 2 semaines (janvier 2019)
Objectif : développer la rencontre arts et sciences auprès des étudiant·es dans le cadre du projet *Interagir avec le vivant*.

Mise en situation ayant complété l'apport théorique et pratique de l'enseignement dispensé à l'ÉESI, permettant aux étudiant·es la pratique en Laboratoire, de proposer des productions et de les confronter à un public, de concevoir un projet d'exposition avec le projet.

L'évènement mis en œuvre avec l'École de l'ADN entre dans le cadre des manifestations consacrées aux trente ans de l'Espace Mendès France de Poitiers.

Convention de partenariat entre l'École d'art du GrandAngoulême (Angoulême, 16) **et l'ÉESI**
— durée : mai 2019 – août 2020
Objectif : fixe les conditions d'accès aux locaux et aux ressources pédagogiques des contractants.

16 × 24 cm

Convention de partenariat pédagogique entre l'École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) (Angoulême, 16) **et l'ÉESI, avec le soutien du Pôle image Magelis**
— durée : 4 au 15 novembre 2019
Objectif : réinventer le concept d'animation comme un mode performatif de perception et de création d'images et de récits, transversal à tout médium, genre et support. Le workshop *Expanded Animation* a amené les étudiant·es à décadenasser le genre et à partir à l'assaut d'espaces intérieurs et extérieurs. Il convenait d'explorer par l'expérimentation et la coopération les différences d'approche créative et de pratiques entre les étudiant·es d'une école supérieure d'art (l'ÉESI) et ceux·celles d'une école d'art appliqué (l'EMCA).

Pour les étudiant·es de l'ÉESI, une découverte des méthodes de production professionnalisantes destinées aux industries créatives et au cinéma d'animation. Pour les étudiant·es de l'EMCA, une découverte des possibilités de l'art en matière de spatialisation des images animées et de supports autres que l'écran.

Convention de partenariat entre les Éditions Rutabaga (Angoulême, 16) **et l'ÉESI dans le cadre de la réalisation d'une publication du programme de recherche-création ILES**
— durée : nov. 2019 – avr. 2020
Objectif : la publication, en coédition ÉESI-Rutabaga, est le résultat des ateliers d'action-création ILES. Elle est pilotée par Olivier Crepin, directeur des Éditions Rutabaga.

Convention de résidence entre l'Université de Poitiers (Poitiers, 86) **et l'ÉESI relative au « projet Spectres »**
— durée : année universitaire 2019–2020
Objectif : le résident a été accueilli par l'ÉESI, site de Poitiers pour réaliser une résidence de travail qui avait pour objet de lui permettre de travailler à sa nouvelle création artistique : travail de recherche et de création autour des spectres et fantômes pour l'année universitaire 2019-2020.

Conventions de partenariat pour l'accueil d'une résidence pédagogique dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle : – entre GrandAngoulême, la Médiathèque l'Alpha, la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) de Charente et l'ÉESI.
— durée : juin 2019 – juin 2020
Objectif : mise en œuvre d'une résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée.

La résidence est menée par Mengjiao Chen, jeune diplômée de l'ÉESI.

Conventions de partenariat pour l'accueil d'une résidence pédagogique dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle : – entre GrandAngoulême, l'espace événementiel et culturel Les Modillons, la DSDEN 16 et l'ÉESI.
— durée : juin 2019 – juin 2020
Objectif : mise en œuvre d'une résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée.

La résidence est menée par le duo Poupounes-Trotters, Marjorie Garcia et Camille Pamart, jeunes diplômées de l'ÉESI.

Convention de partenariat établie entre l'espace événementiel et culturel « Les Modillons » (Vindelle, 16) **et l'ÉESI dans le cadre de la mise en œuvre d'une résidence d'artiste**
— durée : deux fois quinze jours (printemps et automne 2019)
Objectif : inscrite dans le dispositif de partenariats pédagogiques et culturels de chacun des partenaires, la convention a également pour objectif la valorisation de partenariats d'acteur·trices culturels sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Le partenariat entre dans le cadre de la politique de professionnalisation mise en œuvre à l'ÉESI pour ses étudiant·es.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Convention tripartite de partenariat entre la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême, 16)**, le SMPI Magelis** (Angoulême, 16) **et l'ÉESI dans le cadre du projet de résidence de narration graphique**
— durée : mai 2019 – avril 2021
Objectif : afin de renforcer le positionnement d'Angoulême et de la Charente comme territoire de création et de formation au niveau national et international, la CIBDI, le Pôle Image Magelis et l'ÉESI ont développé un partenariat innovant visant à offrir un soutien spécifique à un·e jeune diplômé·e de l'ÉESI, afin d'accompagner ses débuts d'activité et de professionnalisation. Par cette convention, la Cité, l'ÉESI et le Pôle Image Magelis mettent en place deux résidences de narration graphique successives d'une durée d'un an chacune à la Maison des Auteurs de la Cité. Outre un accompagnement administratif, juridique et de suivi de projet, une bourse de résidence est attribuée à l'auteur·e sélectionnée afin de lui permettre de se consacrer à sa création.

Ladite convention définit alors les engagements réciproques des contractants dans la mise en œuvre de la résidence de narration graphique et des modalités d'attribution de la bourse de résidence.

Convention de partenariat entre la Fondation d'entreprise Martell (Cognac, 16) **et l'ÉESI dans le cadre du Prix de l'ÉESI 2019**
— durée : 1 an, soit l'année 2019
Objectif : au regard des objectifs partagés (promotion de l'innovation et de la création dans les domaines artistiques et culturels), la Fondation d'entreprise Martell a souhaité apporter son concours à la réalisation du Prix de l'ÉESI 2019 attribué à Samplerman.

Le Prix de l'ÉESI prétend ouvrir au lauréat, à la lauréate de nouvelles perspectives et opportunités dans le domaine de la bande dessinée et du dessin contemporain. Outre la remise d'un Prix, la Fondation s'engage à proposer, au sein de ses locaux et en adéquation avec sa programmation, une exposition consacrée au lauréat, à la lauréate.

Convention de partenariat entre la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême, 16) **et l'ÉESI**
— durée : du 14 au 25 mars 2019
Objet : définition des conditions de la mise en place du partenariat autour du colloque *Crack* qui a eu lieu les 21 et 22 mars 2019

Convention de partenariat entre l'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain (Meymac, 19) **et l'ÉESI**
— durée : oct. 2019 – janv. 2020
Objectif : promouvoir le travail de jeunes diplômé·es d'écoles supérieures d'art par le programme *Première*. Étaient également associées au programme l'ENSA Limoges et l'ESA Clermont-Métropole. Cette convention engage les signataires pour l'édition du catalogue, prévue en 2020, de la 25e édition de l'exposition *Première*.

16 × 24 cm

Réseaux

ELIA – The European League of Institutes of the Arts

ELIA est un réseau européen connecté à l'échelle mondiale qui fournit une plateforme dynamique pour les échanges professionnels et le développement dans l'enseignement artistique supérieur. Avec plus de 250 membres dans 47 pays, il représente quelque 300 000 étudiant·es dans toutes les disciplines artistiques.
Les principaux objectifs d'ELIA :

— Renforcer la position de l'enseignement artistique supérieur ;
— Soutenir le libre développement de l'éducation artistique ;
— Promouvoir les arts en tant que contributeur central au développement social et économique ;
— Encourager la diversité culturelle et favoriser la communication entre les cultures.

• elia-artschools.org

ANdÉA – Association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques

Créée en 1995, l'ANdÉA fédère les écoles supérieures d'art et design sous tutelle du ministère de la Culture. Les établissements sont représentés au sein de l'ANdÉA par plus de 200 membres : enseignant·es, étudiant·es, directeurs, directrices, administrateurs et administratrices… mais aussi des structures associées qui partagent des objectifs ou environnements communs (enseignement supérieur Culture, écoles d'art de pratiques amateurs, classes préparatoires publiques aux écoles d'art…). Cette communauté des écoles d'art travaille au sein de l'ANdÉA dans le cadre de commissions thématiques et d'ateliers : parcours et pédagogies, recherche, vie étudiante et des écoles, histoire des écoles d'art, transitions sociales et écologiques…

L'ANdÉA réunit 44 écoles supérieures d'art et design réparties, en métropole et Outre-Mer, sur 55 sites.

• andea.fr

Le Grand Huit – Réseau des écoles supérieures d'art publiques de la Nouvelle-Aquitaine

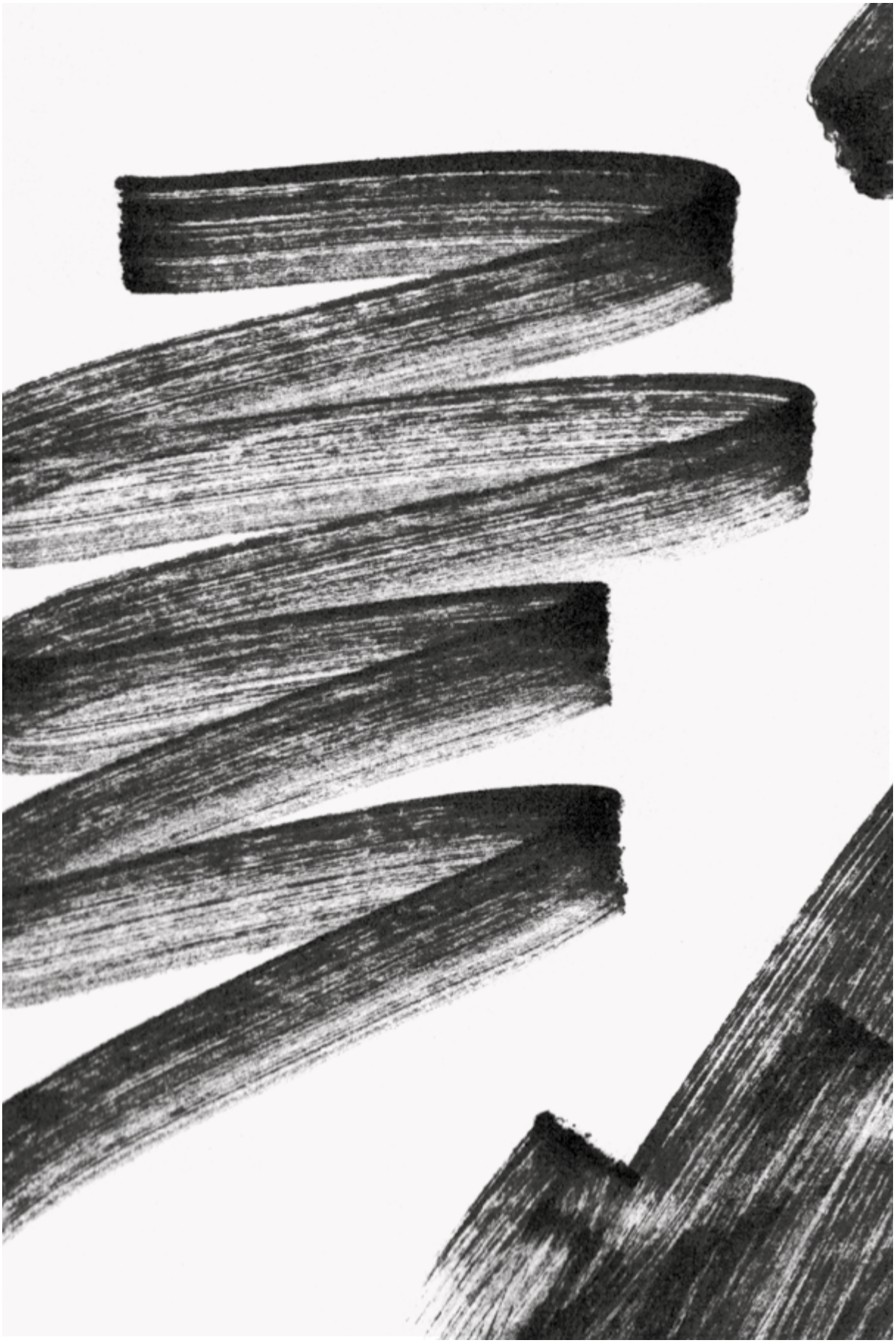
L'association Le Grand Huit réunit l'ensemble des écoles supérieures d'art publiques de la Nouvelle-Aquitaine, pour offrir la plus grande visibilité sur les formations dispensées dans les établissements. Le Grand Huit entend favoriser les actions et les passerelles entre les établissements, développer des projets communs aux services des étudiant·es et des jeunes diplômé·es. L'association regroupe l'École d'Art de GrandAngoulême, l'École européenne supérieure de l'image (Angoulême-Poitiers), l'École supérieure d'art Pays Basque (Bayonne-Biarritz), l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, l'École supérieure d'art des Pyrénées (Pau-Tarbes) et l'École nationale supérieure d'art de Limoges.

[voir Action commune de communication en 2019]

• le-grand-huit.fr

www.eesi.eu

16 × 24 cm



16 × 24 cm

10

Social

- Comité d’actions sociales et culturelles (CASC)
- Bureau des étudiant·es (BDE)
- Médecine de prévention
- CROUS, CVEC, aides
- Audit et recommandations RPS

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'ÉESI accompagne la politique sociale à travers le versement d'une subvention calculée sur la masse salariale, ainsi elle permet le fonctionnement du CASC destiné aux agent·es de l'établissement.

Pour les étudiant·es, elle adhère au SCUCC leur permettant de bénéficier des prestations de cette association.

L'ÉESI veille et agit tout au long de l'année à la bonne intégration des étudiant·es dans les milieux culturels.

16 × 24 cm

Comité d'actions sociales et culturelles (CASC)

Le CASC de l'ÉESI a pour but d'instituer, en faveur des personnels de l'ÉESI, toutes les formes d'aides financières, matérielles ou culturelles, dans divers domaines tels que l'action sociale, l'éducation populaire, les activités sportives, de loisirs, de vacances et de voyages. Tous les personnels sont membres du CASC. Toutefois, les personnels occupant un emploi permanent équivalent au minimum à un mi-temps (titulaires, stagiaires ou contractuels) ont accès à l'ensemble des prestations du CASC, tandis que les emplois non permanents et/ou emplois à temps partiel dont le temps de travail est inférieur à un mi-temps n'ont accès qu'aux prestations organisées à l'occasion des fêtes de Noël.

Renouvellement du bureau du CASC en 2019 :

— Jérôme Grellier, président ;
— Patrick Simonnet, président adjoint ;
— Jean-Christophe Desnoux, secrétaire ;
— Colin Péguillan, secrétaire adjoint ;
— Fabienne Berger, trésorière ;
— Thomas Bellet, trésorier adjoint.

2019 a surtout été une année charnière dans le fonctionnement du CASC, de l'entrée en vigueur du nouveau système de répartition des aides voté l'année précédente. Ce système permet la régulation à la hausse éventuelle (qui a eu lieu en 2019) du montant des chèques cadeaux de Noël au vu du montant non dépensé en fin de comptabilité. Conformément à ce qui était attendu, ce nouveau système a permis une meilleure utilisation des aides tout en garantissant la pérennité économique du CASC. Mi-novembre, 75 % des aides étaient prises contre 45 % l'année précédente. Sur les 21 424 euros versés en 2019 par l'ÉESI, 13 710 euros ont été versés aux personnels sous forme d'aides (activités sportives, culturelles, vacances, etc.), 6 502 euros sous forme de chèques cadeaux de Noël, et 1 364 euros sous forme de confiseries (macarons Rannou-Metivier). Cette nouvelle formule sera prolongée pour 2020 afin de s'assurer de son bon fonctionnement.

Deux réunions ont eu lieu à Angoulême en 2019. La nouvelle constitution du bureau à majorité poitevine incite à la tenue des réunions sur le site de Poitiers.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Bureau des étudiant·es (BDE)

Le BDE est l'association des étudiant·es de l'ÉESI. Son siège est à Poitiers.

Le bureau

Simon Pradaut, président ;
Pierre-Marie Besse, trésorière ;
Joanna Brosset, secrétaire ;
Sont membres actifs : Maxime Le Nahelec, Théo Arnaudet, Anne Baleynaud, Viacheslav Lapshin, Enora Le Guillou, Jules Kirmann.

Missions/activités :

— accueil et intégration de nouveaux étudiant·es ; animation de la vie étudiante ;
— soutien aux initiatives des étudiant·es ; développement des relations entre les deux sites de l'école ;
— organisation de voyages et visites de manifestations culturelles ;
— promotion des pratiques artistiques des étudiant·es et des manifestations que l'association organise.

Le BDE perçoit 2100 euros de subvention annuelle de l'ÉESI.
En mars 2019, le conseil d'administration de l'EPCC ÉESI a délibéré en faveur du reversement au fonctionnement du Bureau des étudiant·es de la quote-part de la Contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC) reçue du CROUS, soit 3540 euros.

Sur l'année 2019, les actions du BDE ont porté sur :

— pour le site d'Angoulême, l'achat d'équipements pour la cuisine pédagogique (nourriture/produits d'entretien), d'équipements de tennis de table, de protections hygiéniques ;
— pour le site de Poitiers, l'achat de protections hygiéniques ;
— la mise en place d'un serveur Minecraft pour les étudiant·es de l'école.

Médecine de prévention

Les principales missions de la médecine de prévention sont de conseiller et d'accompagner les employeurs publics, les agent·es et les représentant·es du personnel dans les domaines suivants :

- l'amélioration des conditions de vie et de travail dans les services ;
- l'adaptation des postes, des techniques et des rythmes de travail à la physiologie humaine ;
- la protection des agent·es contre l'ensemble des nuisances et les risques d'accident de service ou de maladie professionnelle ou à caractère professionnel ;
- l'hygiène générale des locaux de service ;
- l'hygiène dans les restaurants administratifs ;
- l'information sanitaire.

Elle doit également être consultée sur les projets de construction ou aménagements importants des bâtiments et espaces de travail ou les projets de modifications apportées aux équipements.

Le médecin de prévention est une personne-ressource :

- Si l'agent·e rencontre d'éventuelles difficultés liées à son état de santé ou à sa situation au travail ;
- En cas de risque de rupture pour raison médicale du contrat de travail à court ou moyen terme.

Le médecin de prévention anime et coordonne l'équipe médico-technique qui conseille et accompagne.

Médecin de prévention en 2019

Site d'Angoulême

Docteure Armelle Triquet
(départ au 08/2019)
Docteur Danilo Fontanella
(arrivée au 09/2019)
Assistante médicale : Maryline Meunier

Tél. : 05.45.69.45.81
Courriel : m.meunier@cdg16.fr

Médecine préventive – CDG 16
30 rue Denis Papin – CS 12213
16 022 Angoulême cedex

Site de Poitiers

Docteure Corinne Girardin,
assistante médicale
du Docteur E.Ben-Brik

Tél. : 05.49.61.62. 69
Courriel : c.girardin@asstv86.fr

Service de Santé au Travail
24 rue Salvador Allende – BP 72
86 002 Poitiers

[voir Ressources humaines]

www.eesi.eu

16 × 24 cm

CROUS, CVEC, aides

CROUS

Les CROUS de Poitiers et Angoulême sont des établissements publics dont la mission consiste à améliorer les conditions de vie des étudiant·es (aides sociales, logement, restauration, accueil des étudiant·es venant d'autres pays, etc.). Les CROUS sont notamment compétents pour gérer les dossiers relatifs aux bourses étudiantes, aux restaurants universitaires ou aux logements étudiants.

La période des inscriptions pour les bourses et logements s'ouvre chaque année dès le mois de janvier. Les villes d'Angoulême et de Poitiers sont pourvues de plusieurs cités universitaires où les étudiant·es peuvent avoir droit à un logement.

Bourse d'étude

La demande de bourse d'études supérieures est à faire chaque année. Le renouvellement n'est pas automatique et l'étudiant·e ne pourra la percevoir pendant 7 ans maximum.

Un échelon est attribué, il désigne le montant de l'aide reçue. Cette aide allant de 1 020 euros à 6 734 euros est versée en 10 mensualités, de septembre à juin. La date de versement de la bourse CROUS peut varier, mais intervient généralement en début de mois.

Lors de son inscription, l'étudiant·e doit fournir sa notification de bourse, si celle-ci est en règle, l'école la valide auprès du service du CROUS via une plateforme nationale, ce qui déclenche le premier versement.

Les bourses permettent aussi aux étudiant·es d'adapter leurs frais de scolarité en fonction de leur échelon :

Échelon	Montant des droits d'inscription pour l'année scolaire 2018-2019
Non boursier·e	590
0	590
0 bis	590
1	480
2	410
3	345
4	280
5	215
6	150
7	85

16 × 24 cm

La Contribution de la Vie Étudiante et de Campus – CVEC

Depuis la rentrée 2018 (loi ORE, précisée par décret), les étudiant·es doivent s'acquitter à chaque rentrée scolaire de la CVEC, d'un montant annuel de 91 euros pour 2019-2020.

Les étudiant·es bénéficiant d'une bourse sont exonéré·es

La CVEC est destinée à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiant·es et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. La loi prévoit qu'elle soit collectée par les CROUS.

L'ÉESI perçoit 20 euros par étudiant·e non boursier·ère, ensuite reversés au BDE de l'ÉESI. Le solde restant de la CVEC perçu auprès du CROUS est fléché au fonctionnement pédagogique des ateliers.

Une déclaration comporte les informations suivantes : UAIRNE de l'ÉESI/CVEC étudiant·e/nom/prénom/n° INE/sexe.

Le fichier est déposé par le service comptabilité en novembre et mai sur la plateforme : cvec-etablissement.etudiant.gouv.fr

Un acompte de 50 % de la totalité est perçu auprès des étudiant·es en décembre et le solde en mai ou juin.

Les autres aides financières

- Aides au logement ;
- Aides proposées par les régions et les Outre-Mer ;
- Aides spécifiques (étudiants en rupture familiale, en reprise d'études au-delà de 28 ans, etc.) ;
- Bourses d'études à l'étranger ;
- Aide au mérite ;
- Aide à la mobilité en master ;
- Prêt étudiant garanti par l'État ;
- Réductions dans les transports en commun ;
- Aides pour les projets culturels et artistiques.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'écoute

— Les Centres Médico-Psychologiques (CMP) sont des lieux d'écoutes, certains proposent du personnel spécialisé en direction des jeunes adultes (- de 25 ans). Pour Poitiers, le CMP dépend de l'adresse de l'étudiant·e. Il suffit d'appeler le 05 49 44 57 57. Pour Angoulême, cinq structures sont réparties sur la ville ;
— Pour les étudiant·es de l'ÉESI en double inscription avec l'université de Poitiers, il est possible de solliciter le service de santé universitaire ;
— La SMERRA (anciennement SMECO) a signé un partenariat avec Apsytude et permet des consultations gratuites avec des psychologues pour tous et toutes les adhérent·es à sa mutuelle. La permanence a lieu dans les locaux SMERRA en ville à Poitiers ;
— Le CROUS finance des consultations sur ses budgets aides spécifiques en fonction de la situation sociale de l'étudiant·e. Il ne s'agit pas forcément d'une prise en charge globale, mais au moins d'un bilan et, si besoin, quelques consultations ;
— Il existe un certain nombre de services téléphoniques gratuits par numéro vert.

En cas de force majeure, les étudiant·es sont invité·es à joindre le Samu ou les urgences CHU où se trouve un service de psychiatrie d'urgence.

Des liens
• etudiant.gouv.fr/cid96660/une-question-sur-votre-sante-besoin-d-aide.html
• facebook.com/centrelgbtidupoitou

Centre LGBT Poitiers – En tous genres
Maison de la Solidarité
22 rue du Pigeon Blanc 86000 Poitiers
Tél. : 09 72 34 70 80
Courriel : Formulaire de contact
Site : entousgenres.org

Des affiches du collectif CLASCHES (Collectif de lutte anti-sexiste contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur) sont placées sur les panneaux d'affichage du site de Poitiers. La brochure *Le harcèlement sexuel, guide pratique pour s'informer et se défendre dans l'enseignement supérieur et la recherche* éditée par le même collectif est consultable à la bibliothèque.

Une demande a été faite par le service de communication auprès de CLASCHES pour que les mêmes documents soient disponibles sur le site d'Angoulême.
• clasches.fr
Guide : clasches.fr/wp-content/uploads/2017/07/Guide.pdf

16 × 24 cm

Association « Sport, Culture, CAMPUS universitaire de la Charente » (SCCUC)

Le SCCUC a été créé en 2015 afin de développer des actions à caractère social, culturel, éducatif et sportif à destination des étudiant·es de la Charente. L'association est constituée de membres bénévoles, enseignant·es, salarié·es, étudiant·es, directeur·trices d'établissements filières post-bac affiliés au SCCUC.

En 2019 l'ÉESI a payé une adhésion de 300 euros pour que les étudiant·es du site d'Angoulême puissent bénéficier des services et actions de l'association.

Les services

— 2 épiceries solidaires pour les étudiant·es en grande difficulté, dont une située au sein du pôle image (2 rue de Saintes – bâtiment du Nil) ;
— Chéquier culturel (réductions auprès d'enseignes) ;
— Vide dressing (1 euro le vêtement, bénéfices reversés à l'épicerie sociale) ;
— Service santé : présentation des services de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) dans les établissements (bilans santé « des pieds à la tête », diffusion de liste de médecins, partenariats avec assistante sociale et l'infirmière de l'Académie de Poitiers) ;
— Accompagnement et animation des bureaux d'étudiant·es ;
— Forum des métiers (présentation des filières post-bacs à l'attention de 500 lycéens) ;
— Ateliers et formations : Prise de parole, Communication non violente (CNV), Coaching vocal, Administration d'une association, Créer son entreprise.

Les actions

— Événements sportifs (Trail Campus, SCCUC Games olympiades étudiantes) ;
— Programmes de conférences/concerts ;
— Soirées étudiantes ;
— Concours d'éloquence ;
— Encadrement de collégien·nes par des étudiant·es volontaires.

Association SCCUC
Centre Universitaire de la Charente
La croix du milieu, B.P. 38
16400 La Couronne
Tél. : 05-45-25-18-50
Courriel : sccuc16@gmail.com

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Audit sur les Risques psychosociaux (RPS) au sein de l'établissement et recommandations

Déroulement de la mission
Attribuée au cabinet PSYA Bordeaux fin 2018, pour un montant total de 16 095 euros TTC, la mission portant sur l'audit RPS a commencé au début de l'année 2019, après la constitution d'un comité de pilotage (COPIL).

Réunions tenues en 2019
29 janvier, 13 mai, 27 juin, 17 septembre, 18 octobre, 19 décembre

La restitution du diagnostic s'est effectuée auprès du COPIL le 27 juin, puis auprès du CHSCT le 17 septembre, accompagnée des préconisations. La phase d'élaboration du plan d'action a commencé le 17 septembre.

Principaux résultats à l'issue de la phase de diagnostic

- Exposition du personnel relativement élevé au triptyque « exigences du travail - soutien social - reconnaissance ». La charge de travail implique des efforts qui ne semblent pas récompensés/reconnus à hauteur de l'implication. Des tensions s'installent entre les agent·es et entre les agent·es et leur hiérarchie ;
- Le site d'Angoulême est plus impacté par les RPS que celui de Poitiers ;
- Les Technicien·nes d'assistance pédagogique (TAP) des deux sites, le service administratif à Angoulême et la Direction sont les plus exposé·es aux RPS ;
- Les meilleurs résultats concernent les professeur·es.

Axes de travail et fiches actions

Le COPIL a mené une réflexion sur des axes de travail présentés par PSYA le 17 septembre au CHSCT. Ils identifient un thème autour duquel une série de préconisations est formulée. Selon les débats menés en COPIL, ils peuvent faire l'objet d'une fiche action qui détaille concrètement les mesures à prendre, le calendrier et les personnes responsables de sa mise en œuvre et du suivi.

- Fiches de postes (fiche action n°1) : les agent·es ont fait remonter la nécessité de clarifier les missions de chacun au niveau de l'administration du site d'Angoulême. Une réunion de travail sur ce thème a été organisée le 22 novembre par deux membres du CHSCT en présence de 9 membres du service. Le compte-rendu a été effectué lors du CHSCT du 29 novembre ;
- Formation (fiche action n°2) : il s'agit de formations au management proposées dans le catalogue CNFPT à destination de la Direction, dans le but d'acquérir ou de développer des outils managériaux.

16 × 24 cm

L'axe « environnement physique de travail » n'a pas encore fait l'objet d'une fiche action, mais a connu des développements en 2019 :

Une redistribution et réorganisation des bureaux du site d'Angoulême a eu lieu mi-octobre afin de répondre aux besoins des agent·es, notamment liés au recrutement d'une graphiste pour le service communication. Une série d'achats a été décidée en fonction des demandes individuelles des agent·es pour un montant de 2 057 euros afin d'améliorer leurs conditions de travail.

Les prochaines séances de travail du COPIL auront pour thème l'élaboration de fiches action supplémentaires à partir des axes de travail identifiés par PSYA. De nombreux points restent à traiter.

[voir Ressources humaines]

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

11

Administration

- La gouvernance de l'établissement et ses instances
- Les finances
- Ressources humaines

La gouvernance de l'établissement et ses instances

Par arrêté préfectoral du 30 décembre 2010, l'établissement public de coopération culturelle (EPCC) École européenne supérieure de l'image (ÉESI) a été constitué par les membres fondateurs suivants :

— L'État ;
— La Ville de Poitiers ;
— La Ville d'Angoulême ;
— La Région Nouvelle-Aquitaine.

En juillet 2019, un arrêté préfectoral acte la modification des statuts de l'établissement, la Communauté d'agglomération de GrandAngoulême et la Communauté urbaine de Grand Poitiers étant venues s'ajouter aux membres fondateurs.

Depuis juillet 2017, et pour une durée égale au mandat municipal, la présidence du conseil d'administration de l'EPCC ÉESI est assurée par Monsieur Michel Berthier, vice-président Culture – Communauté urbaine Grand Poitiers.

Le conseil d'administration (CA)

L'École européenne supérieure de l'image Angoulême – Poitiers est depuis le 1er janvier 2011 un établissement public de coopération culturelle (EPCC), sous tutelle du ministère de la Culture. Elle dispose ainsi de l'autonomie juridique et financière et doit à ce titre justifier auprès des pouvoirs publics et ses partenaires de son bon fonctionnement administratif et budgétaire, mais également pédagogique.

Un conseil d'administration (CA) est l'instance décisionnelle sur laquelle repose l'approbation des orientations stratégiques et budgétaires de l'École. Il délibère sur les orientations générales de la politique de l'établissement et sur la mise en œuvre du projet d'établissement. Il est également le lieu de présentation des projets qui animent l'établissement.

Il valide :

— Le projet pédagogique présenté par la direction générale et, le cas échéant, son évolution ;
— Les programmes de recherche après avis du conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante (CSPVE) ;
— Le rapport annuel d'activité de l'établissement ;
— L'organigramme de l'établissement.

www.eesi.eu

Composition

Membres du 1er collège :

— Représentants de l'État : le préfet de région (ou ses représentant·es), le directeur adjoint chargé des arts plastiques à la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture (ou ses représentant·es), le directeur régional des affaires culturelles et le conseiller arts plastiques de la DRAC (ou leurs représentant·es) ;
— Représentantes de la Région Nouvelle-Aquitaine : Joëlle Averlan et Anne Gérard, conseillères régionales Nouvelle-Aquitaine ;
— Représentant·es de la Ville d'Angoulême : Élisabeth Lasbugues, maire-adjointe Développement des arts et de la culture et Gilbert Pierre-Justin, conseiller municipal Formation et enseignement supérieur ;
— Représentant de la Communauté d'agglomération de GrandAngoulême : Jean-Jacques Fournié, conseiller délégué à l'Innovation, l'enseignement supérieur ;
— Représentant·es de la Ville de Poitiers/Grand Poitiers communauté urbaine : Michel Berthier, maire-adjoint à la Culture Ville de Poitiers/Grand Poitiers, président du conseil d'administration ; Véronique Rochais Cheminée, conseillère communautaire – Grand Poitiers Communauté urbaine ; Jean-Marie Compte, adjoint délégué au Patrimoine historique et à l'archéologie – Ville de Poitiers.

Membres du 2d collège :

— Personnalités qualifiées extérieures : Jean-Christophe Gilbert (pour la Ville de Poitiers/Grand Poitiers Communauté urbaine) ; Jean-Pierre Mercier (pour la Ville d'Angoulême/Communauté d'agglomération de GrandAngoulême) ; les personnalités qualifiées extérieures nommées par l'État et la Région Nouvelle-Aquitaine étaient en cours de désignation ;
— Personnels administratif et technique : Sébastien Gonzalez et Jérôme Grellier ;
— Personnels pédagogiques : Yann Grolleau et Aurélien Bambagioni ;
— Représentantes des étudiant·es : Thaïs Guimard et Lucille Saillant.

Calendrier

15/03/2019
01-2019 Approbation du compte-rendu du CA du 11 décembre 2018
02-2019 Compte administratif et Compte de gestion 2018
03-2019 Affectation du Résultat 2018
04-2019 Reversement de la Contribution Vie Étudiante et de Campus (CVEC)
05-2017 Tableau des emplois au 1er janvier 2019
06-2019 Tableau des emplois au 1er avril 2019
07-2019 Débat d'orientations budgétaires (DOB) 2019

21/03/2019
08-2019 Approbation du compte-rendu du CA du 15 mars 2019
09-2019 Budget Primitif 2019
10-2019 Attribution d'une bourse de résidence de narration graphique
11-2019 Indemnité versée au comptable public chargé des fonctions de receveur
12-2019 Modification du Règlement intérieur des études

16 × 24 cm

17/05/2019
13-2019 Approbation du compte-rendu du CA du 21 mars 2019
14-2019 Désignation de la Direction générale

04/10/2019
15-2019 Approbation du compte-rendu du CA du 17 mai 2019
16-2019 Délégation de signature au Directeur général
17-2019 Subdélégation de signature à la Secrétaire générale
18-2019 Subdélégation de signature à la Directrice des études
19-2019 Décision modificative n°1 – BP 2019
20-2019 Subvention annuelle au Bureau des étudiant·es
21-2019 Modification du Règlement des études à destination des étudiant·es
22-2019 Attribution d'une bourse d'hébergement et prise en charge des frais de transport dans le cadre d'une résidence PEAC / GrandAngoulême
23-2019 Protection sociale complémentaire : mandat au Centre de gestion pour procéder à la négociation d'un contrat groupe
24-2019 Adhésion à la prestation de médecine du travail au Centre de Gestion 86
25-2019 Tableau des emplois au 1er octobre 2019
26-2019 Tableau des emplois au 1er janvier 2020

09/12/2019
27-2018 Approbation du compte-rendu du CA du 4 octobre 2019
28-2019 Décision modificative n°2 – BP 2019

Le comité technique d'établissement (CTE)

Le comité technique d'établissement est une instance de concertation chargée de donner son avis sur les questions et projets de textes relatifs à l'organisation et au fonctionnement des services. Y sont notamment examinées les questions relatives aux effectifs, aux emplois et aux compétences, aux règles statutaires, aux méthodes de travail, aux grandes orientations en matière de politique indemnitaire, à la formation, à l'insertion professionnelle, à l'égalité professionnelle et à la lutte contre les discriminations.

Composition

— Représentant·es de l'établissement : Michel Berthier, président du comité ; Marc Monjou (depuis le 1er juillet 2019) et Catherine Beaudeau ;
— Représentant·es de la liste intersyndicale CGT/Sud Culture : Alexandre Chevrier, Audrey Barbotin et Vincent Lozachmeur.

Calendrier

01/02/2019
Par consultation :
• Tableau des emplois au 1er janvier 2019 ;
• Tableau des emplois prévisionnel au 1er avril 2019 ;

02/05/2018
• Mise à jour du Règlement intérieur des instances de l'EPCC ÉESI ;
• Approbation du PV du 22 novembre 2018 ;
• Point sur le plan de formation 2019 ;

www.eesi.eu

- Ajustement des salaires des TAP contractuel·les ;
- Evolutions des fiches de postes ;
- Congés d'été ;
- Questions supplémentaires : Évolution de carrière du personnel ; Remplacement de la TAP Photo à Angoulême ; Remplacement de l'enseignant en images animés suite à un départ en retraite prévu ; Point sur les entretiens annuels d'évaluation.

26/06/2019
- Approbation du PV de la séance du 2 mai 2019 ;
- Présentation et validation du RI du CTE ;
- Congés d'été 2019 ;
- Ajustement des salaires des TAP contractuel·les ;
- TAP photo pour la rentrée 2019 – 2020 ;
- Plan de formation 2019 (modification d'un souhait de formation).

24/09/2019
- Approbation du PV de la séance du 6 juin 2019 ;
- Dates des congés 2019/2020 ;
- Avis sur le télétravail ;
- Tableau des emplois au 1er octobre 2019 ;
- Tableau des emplois au 1er janvier 2020.

18/10/2019
- Approbation du PV de la séance du 24 septembre 2019 ;
- Plan de formation 2020.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Le CHSCT contribue à la protection de la santé et de la sécurité des salarié·es et à l'amélioration de leurs conditions de travail, notamment par :

— L'analyse des conditions de travail et des risques professionnels auxquels peuvent être exposés les salarié·es ;
— La vérification, par des inspections et des enquêtes, du respect des prescriptions législatives et réglementaires et de la mise en œuvre des mesures de prévention préconisées ;
— Le développement de la prévention par des actions de sensibilisation et d'information ;
— L'analyse des circonstances et des causes des accidents du travail ou des maladies professionnelles ou à caractère professionnel, par le biais d'enquêtes.

Le comité n'est pas seulement une instance consultative : il exerce une activité de veille et de surveillance (respect de la réglementation et des conditions de travail) et dispose de capacités d'interventions (inspections, enquêtes, expertises externes, droit d'alerte) et de propositions (analyses, actions de prévention, formation à la sécurité).

16 × 24 cm

Composition

— Présidente : Joëlle Averlan, conseillère régionale Nouvelle-Aquitaine ;
— Représentant·es de la collectivité : Marc Monjou, Catherine Beaudeau ;
— Représentant du personnel nommé par la collectivité : Vincent Delavault ;
— Représentant·es du personnel nommé·es par la liste intersyndicale CGT/Sud Culture : Audrey Barbotin, Aurélien Stricher (secrétaire du CHSCT), Hervé Jolly et Laurent Makowec ;
— Membres de droit : médecin de prévention – Centre de gestion de la Charente ; médecin de prévention – Centre de gestion de la Vienne ; ACFI – Centres de gestion de la Charente et/ou de la Vienne.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Calendrier

14/05/2019
- Approbation du PV du CHSCT du 8 novembre 2018 ;
- Mise en place du registre de danger grave et imminent ;
- Compte-rendu de la visite de poste de la TAP Edition ;
- Point sur l'audit RPS ;
- Points supplémentaires : Règlement intérieur du CHSCT ; Budget alloué au CHSCT ; Formation des membres du CHSCT et sécurité incendie.

17/09/2019
- Restitution de l'enquête quantitative et qualitative "Diagnostic RPS" – Cabinet PSYA

29/11/2019
- Approbation du PV du CHSCT du 17 septembre 2019 ;
- Compte-rendu réunion de travail sur les fiches de poste ;
- Rapport annuel de la prévention ;
- Mise en place d'une procédure de signalement RPS ;
- Question supplémentaire : Affichage par site de la liste mise à jour des personnels SST, ayant la formation sécurité incendie, ayant une habilitation : électrique, échafaudage…

Le conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante (CSPVE)

Le CSPVE est consulté sur toutes les questions relatives aux activités pédagogiques et scientifiques de l'établissement.
Le rapport des travaux du CSPVE est présenté devant le conseil d'administration par le directeur général.

Composition

— Directrice des études : Sandrine Rebeyrat ;
— Directeur général : Marc Monjou (depuis 1er juillet 2019) ;
— Coordinateur 3e année – Angoulême et représentant des personnels pédagogiques : Régis Pinault ;
— Coordinateur 3e année – Poitiers : François Bernus ;
— Coordinatrice 5e année – Angoulême : Malgorzata Grygielewicz ;
— Coordinatrices 4e et 5e années – Poitiers : Hélène Giannecchini et Chloé Dugit-Gros ;
— Coordinateur du master BD : Thierry Smolderen ;
— Représentants des personnels pédagogiques : Yann Grolleau et Aurélien Bambagioni ;
— Représentante des personnels administratifs et techniques : Barbara Benedetti ;
— Représentants des personnels administratifs et techniques au CA : Jérôme Grellier et Sébastien Gonzalez (invité) ;
— Représentantes des étudiant·es – Angoulême : Thaïs Guimard et Nolwenn Chesnel ;
— Représentant·es des étudiant·es – Poitiers : Lucille Saillant et Anatole Chartier.

16 × 24 cm

Calendrier

30/01/2019
Séance exceptionnelle : élaboration d'un avis circonstancié par les membres du CSPVE sur le cahier des charges préalable au recrutement de la direction générale de l'établissement.

16/05/2019
- Point Concours ;
- Point Parcoursup ;
- Charte de l'égalité entre les genres ;
- Programme des réunions pédagogiques de juillet ;
- Résidences, expositions et soutiens aux projets post-diplôme ;
- Demandes de transferts d'étudiant·es Angoulême><Poitiers ;
- Point d'information sur le déroulement des séquences ;
- Processus de fiches projets 2019-2020 ;
- Rémunération des intervenant·es, artistes et théoricien·nes invité·es dans le cadre de programmes de recherche

02/12/2019
- Domaine de compétences du CSPVE : conseil scientifique ou Commission
- Bourse de production : DNA/DNSEP/DSRA ;
- Droits d'inscription des étudiants internationaux hors U.E. ;
- Calendrier pédagogique : Concours d'entrée et admissions en cours de cursus – Workshops : invitations 2e année 2d semestre – ARCs et partenariats
- Jurys de diplômes : session 2019 – session 2020
- Niveau de langue requis en 1er et 2e cycles ;
- Projet d'établissement : objectif et calendrier
- Chartes égalité et lutte contre les discriminations & transition écologique
- Le BDE ÉESI : bilan, place et rôle ;
- Communication : « le bureau du chantier »
- Les Personnalités qualifiées membres du CSPVE ;
- Le vol de matériel

Points d'information
Parcoursup – HCERES – ANdEA – FIBD 2020 – Angoulême Ville Créative UNESCO – FICOL – Projets immobiliers et chantiers.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Les finances

Le budget

Le budget est voté par nature pour une année civile tandis que l'organisation pédagogique répond au calendrier universitaire d'octobre à juin.

Le compte administratif est établi en fin d'exercice par le président de l'assemblée délibérante (ÉESI), dit ordonnateur. Il retrace les mouvements effectifs de dépenses et de recettes de la collectivité en fonctionnement et en investissement. C'est un arrêté des comptes de la collectivité à la clôture de l'exercice budgétaire. Le vote du compte administratif est voté au plus tard le 30 juin de l'année N+1.

Le compte de gestion est établi en fin d'exercice par le comptable public (Trésorerie municipale de Poitiers). Il récapitule toutes les opérations qu'il a effectuées au cours du même exercice. Le compte de gestion et le compte administratif doivent être en tous points concordants. Ils servent à vérifier l'exactitude et la légalité des opérations. Le compte administratif et le compte de gestion de l'exercice 2019 ont été votés lors du conseil d'administration du 20 février 2020.

Le budget global 2019 est de 5 669 930,29 euros voté en conseil d'administration le 21 mars 2019.

Il se compose de deux sections :

- le fonctionnement, soit 97,67 % du budget ;
- l'investissement, soit 2,33 % du budget.

Fonctionnement

Recettes	4 775 630 €
Dépenses	4 947 446 €
Résultat de l'exercice	171 816 €
Excédent antérieur reporté	834 240 €
Résultat cumulé	1 006 056 €

Investissement

Recettes	109 842 €
Dépenses	108 163 €
Résultat de l'exercice	- 1 679 €
Excédent antérieur reporté	23 992 €
Résultat cumulé	22 313 €

Résultat total	1 028 369.89€

Il est à noter qu'une grande partie de ce résultat est le fruit d'un résultat d'écritures sur l'amortissement de dotations d'investissement, et non pas la conséquence d'économies nettes. Cette « réserve » est utilisée annuellement pour faire face aux charges de personnel et charges de fonctionnement de l'ÉESI.

16 × 24 cm

L'exécution budgétaire 2019 se présente comme suit :

Dépenses de fonctionnement 2019

Total des charges	Charges à caractère général	Charges de personnels	Autres charges	Amortissements	Charges exceptionnelles
4 775 630 €	895 355 €	3 675 688 €	5 928 €	108 163 €	90 496 €
	18.75 %	76.97 %	0.12 %	2.27 %	1.89 %

Recettes de fonctionnement 2019

Total des recettes	Atténuations de charges	Ressources propres	Participations publiques	Autres produits de gestion courante	Produits exceptionnelles
4 947 446 €	23 034 €	193 583 €	4 496 670 €	205 208 €	28 951 €
	0.46 %	3.91 %	90.89 %	4.14 %	0.60 %

Dépenses d'investissement 2019

Total des charges	Opération d'ordre subv. Équipement	Immobilisations incorporelles	Immobilisations corporelles
109 842 €	23 120 €	5 740 €	80 982 €
	21.05 %	5.23 %	73.72 %

Recettes d'investissement 2019

Total des recettes	Autres immobilisations financières
108 163 €	108 163 €
	100 %

Les investissements

Compte tenu des projets immobiliers en cours, il a été nécessaire d'étudier les besoins à court et moyen termes de l'infrastructure informatique de l'école, de redéfinir et réactualiser les moyens du système informatique et de mettre à niveau le matériel pédagogique.

Cette refonte est passée par l'acquisition de nouveaux matériels et de nouveaux logiciels afin d'harmoniser certaines pratiques (sécurisation des données) et de rationaliser certains postes de dépenses.

Afin d'assurer une continuité de service en cas de dysfonctionnement majeur ou non, matériel ou logiciel sur un site ou un autre, la garantie d'une reprise d'activité si un tel cas de figure venait à se produire a donc été envisagée :

www.eesi.eu

16 × 24 cm

— Postes de travail pédagogiques et administratifs et des salles en libre-service : mise à jour ou acquisitions de logiciels indispensables aux enseignements et au pôle administratif de l'ÉESI, remplacement des postes de travail en fonction des besoins et de l'obsolescence du matériel actuel ;
— Sécurité des données, des accès, une préoccupation majeure : acquisition de serveurs pour s'assurer de la sécurisation des sauvegardes et éviter la perte d'information ;
— Infrastructure Wifi : acquisition ou remplacement des points d'accès Wifi installés pour offrir une couverture adaptée à l'architecture des bâtiments et aux besoins des utilisateur·trices ;
— Infrastructure filaire : résolution de la demande croissante en bande passante en utilisant l'infrastructure du bâtiment au maximum de ces possibilités (câble ou fibre) ou en répartissant les flux de fichiers (en installant des stockages réseau dans les ateliers).

Il a été proposé pour 2019 de consacrer 55 % du budget à l'amélioration du système informatique (60 000 euros). Le solde a été réparti pour l'aménagement de l'atelier vidéo sur le site d'Angoulême, l'aménagement de la cuisine pédagogique sur le site d'Angoulême, l'aménagement des ateliers étudiant·es DNA3 du site d'Angoulême, l'achat d'un véhicule utilitaire sur le site de Poitiers, les installations techniques, les logiciels.

	Budget primitif et DM 2019	Réalisé 2019
Amélioration du système informatique des deux sites	55 400 €	40 043 €
Fin de l'amménagement de l'atelier vidéo site d'Angoulême	21 000 €	21 160 €
Aménagement de l'office sur le site d'Angoulême	6 000 €	2 548 € (soldes en fonct.)
Aménagement des ateliers 3e année à Angoulême	6 000 €	5 633 €
Véhicule utilitaire sur le site de Poitiers	7 000 €	7 035 €
Installations techniques des ateliers volume	4 000 €	1 989 €
Logiciels et renouvellement des licences	6 636 €	5 740 €
Divers mobiliers	3 000 €	2 571 €
Total	109 036 €	86 722 €

La taxe d'apprentissage

15 867 euros de fonds fléchés perçus de l'Adfas ont permis de poursuivre le déploiement de l'aide à la professionnalisation, de financer deux bourses de résidence de recherche de création pour les post-diplômé·es. L'ÉESI a pu également offrir un soutien spécifique à une jeune diplômée, afin d'accompagner ses débuts d'activité et de professionnalisation, via une bourse de narration graphique en partenariat avec la maison des auteurs et le Pôle image Magelis.

36 749 euros de fonds libres ont permis de poursuivre le financement des mobilités des étudiant·es de 4e année partant un semestre hors Europe ainsi que l'achat d'un véhicule utilitaire.

16 × 24 cm

Ressources humaines

Mouvements du personnel

Départs

Date	Agent·e	Fonction
01/2019	Catherine Bourgoin	Attachée de communication
01/2019	Patric Clanet	Directeur général
07/2019	Anaïs Marion	Attachée de communication
08/2019	Flore Tricotelle	TAP photographie
09/2019	Florentine Lamarche	PEA dessin
09/2019	Fanny Terrier	TAP édition
10/2019	Yves Chaudouët	PEA édition
12/2019	Jérôme Valton	TAP édition

Arrivées

Date	Agent·e	Fonction
07/2019	Marc Monjou	Directeur général
09/2019	Louise Aleksiejew	PEA dessin
10/2019	Pierre-Marie Besse	Étudiante monitrice « édition »
10/2019	Mado Chadebec	Assistante bibliothécaire
10/2019	Céline Chip	Designer graphique
10/2019	Lucie Caillard	Étudiante monitrice « photographie »
10/2019	Corentin Garrido	Étudiant moniteur « édition »
10/2019	Thaïs Guimard	Étudiante monitrice « volume »
10/2019	Léa Le Bris	Magasinière
10/2019	Audrey Potrat	TAP édition
10/2019	Mélanie Pottier	TAP photographie
10/2019	Jérôme Valton	TAP édition

Mutation interne

Date	Agent·e	Fonction
10/2019	Aurèle Arima	Professeure de FLE
10/2019	Hélène Meunier	Chargée de communication

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'équipe

Direction
- **Directeur général :** Marc Monjou
- **Secrétaire générale, adjointe à la direction :** Catherine Beaudeau
- **Directrice des études :** Sandrine Rebeyrat

Responsable des relations internationales : Charlotte Martin

Assistante de direction : Sophie Burel

Coordination pédagogique
Angoulême : Adeline Lapeyre
Poitiers : Barbara Benedetti

Gestionnaire de ressources humaines : Fabienne Berger

Gestion des sites
Angoulême : Aurélien Stricher
Poitiers : Vincent Delavault

Comptabilité
Angoulême : Marie Mahérault
Poitiers : Charlotte Guibert

Service informatique
Angoulême : Sébastien Gonzalez
Poitiers : Jérôme Grellier

Service technique et maintenance
Angoulême : Mohamed Bouazza, agent de maîtrise ; Samir Dahmani, gardien ; Stéphane Desforges, technique et maintenance
Poitiers : Patrick Simonnet, agent de maintenance ; Rudy Champagne, gardien ; Jacqueline Guéraud, agente d'entretien

Bibliothèques
Angoulême : Anne Balanant
Poitiers : Romain Gasmi

Accueil
Assistante administrative polyvalente, site d'Angoulême : Gaëlle Puimaly

Communication
Chargée de communication : Hélène Meunier
Design graphique : Céline Chip

Direction du DSRA-Document et art contemporain
Mabel Tapia & Stephen Wright

Direction du master BD et doctorat d'expression artistique et littéraire spécialité bande dessinée
Thierry Smolderen

Équipe pédagogique
[voir Biographies]

Professeur·es
- Louise Aleksiejew, dessin ;
- Arezki Aoun Mohand, dessin ;
- Aurèle Arima, français langue étrangère ;
- Aurélien Bambagioni, arts connectés, coordinateur de recherche ;
- Sabine Barbé, histoire des arts et des civilisations ;
- Emmanuelle Baud, écriture et réalisation multimédia ;
- François Bernus, espace digital ;
- Frédéric Curien, espaces sonores et musicaux ;
- François Delaunay, pratiques picturales
- Jean-Christophe Desnoux, espaces sonores, images et espaces ;
- Chloé Dugit-Gros, volume, installation ;
- Athanassios Evanghelou, histoire et théorie des médias ;
- Léonard Faulon, graphismes et médias, formes courtes ;
- Claire Fouquet, images animées ;
- Hélène Giannechini, théorie de l'art contemporain et création littéraire ;
- Malgorzata Grygielewicz, théorie de l'art, philosophie ;
- Dominique Hérody, bande dessinée, dessin de narration ;
- Hervé Jolly, objets programmés visuels et sonores ;
- Marc Anthony Kerridge, langue anglaise ;
- Florentine Lamarche, dessin ;

16 × 24 cm

· Thomas Leblond, design graphique ;
· Frédéric Lefever, photographie ;
· Stéphane Libiot, cinéma ;
· GuyLimone, couleur et peinture ;
· Géraldine Longueville, actualités de l'art contemporain ;
· Gilbert Louet, capture des mouvements, procédés immersifs ;
· Laurent Makowec, vidéo, cinéma ;
· Sylvie Marchand, dispositifs scénographiques interactifs ;
· Audrey Ohlmann, édition ;
· Régis Pinault, pratiques mixtes, installation, volume ;
· Benoît Preteseille, dessin de narration, coordinateur de la Clibd ;
· Johanna Schipper, bande dessinée, responsable de recherche ;
· Thierry Smolderen, narration, écriture de scénario, responsable du master et du doctorat bande dessinée ;
· Julie Staebler, bande dessinée ;
· Emmanuel Van der Meulen, peinture ;
· Caroline Williams, culture en langue anglaise ;
· Stephen Wright, pratique de la théorie, co-responsable du DSRA-document et art contemporain ;
· Virginie Yassef, pratiques mixtes ;
· Xavier Zimmermann, photographie ;

Assistants d'enseignement artistique
· Stéphane Moinet, vidéo ;
· Richard Porteau, photographie.

Technicien·nes d'assistance pédagogique
· Audrey Barbotin, multimédia ;
· Thomas Bellet, numérique ;
· Alexandre Chevrier, peinture, installation ;
· Florian de la Salle, volume ;
· Yann Grolleau, volume ;
· Vincent Lozachmeur, vidéo ;
· Samuel Neuhardt, son ;
· Colin Péguillan, vidéo ;
· Damien Saada, son ;
· Agathe Servouze, animation ;
· Marie Sirgue, volume ;
· Fanny Terrier, édition (puis Audrey Potrat) ;
· Flore Tricotelle, photographie (puis, Mélanie Pottier).

Étudiant·es moniteurs et monitrices
· Pierre-Marie Besse, édition ;
· Lucie Caillard, photographie ;
· Corentin Garrido, édition ;
· Thaïs Guimard, volume.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

12 Professionnalisation

- Résidences en France
- Résidences internationales
- Le club
- PEAC et CHAAP
- Programme *Première*

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Les missions de l'école d'art sont claires : former de jeunes gens à la création artistique et préparer la scène de demain. Le moment de formation (5 ans pour le DNSEP) est principalement focalisé sur la maîtrise de la pratique artistique et sur les savoirs, savoir-faire et techniques qui la conditionnent. Bien que profondément inscrit dans la pédagogie des 1er et 2e cycles, l'horizon professionnel demeure néanmoins souvent trop lointain pour nos étudiant·es ; la transition « post-diplôme » constitue souvent une rupture. L'école y remédie par le renforcement de la culture professionnelle, non seulement auprès des diplômé·es mais dans l'établissement où elle est souvent sous-estimée. À cette fin, des modules de professionnalisation sont proposés aux étudiant·es, ainsi que l'accueil régulier d'artistes confirmé·es invité·es à témoigner de leur trajectoire professionnelle et à prodiguer leurs conseils aux futur·es artistes.

En outre, grâce à son réseau de partenaires culturels à Angoulême, Poitiers, en Région ou à l'international, l'école propose un ensemble de résidences de création qui permettent de favoriser l'émergence des jeunes auteur·es/artistes diplômé·es de l'ÉESI, et d'accompagner les créateur·trices dont le travail est encore peu repéré ou non diffusé par les circuits institutionnels, commerciaux ou industriels.

Résidences en France

Résidence de création Chabram²

Centre d'art contemporain, Touzac (16)

L'association Chabram² est née en 2013 à l'initiative d'une jeune équipe de passionné·es, dont elle porte les initiales. Chabram² exerce son activité au cœur des vignobles du cognac en Charente, dans les bâtiments de l'ancienne école communale de Touzac, transformée en lieu de création et d'exposition d'art contemporain.

Les actions de l'association s'articulent autour de trois axes majeurs :

— Le développement d'une offre culturelle locale à destination de toustes ;
— Une approche pédagogique des arts contemporains ;
— Un accès facilité pour sensibiliser tous les publics.

L'organisation d'expositions régulières, d'événements divers (théâtre, musique, cinéma…), les ateliers pédagogiques ou l'accueil d'artistes en résidence, sont autant d'actions qui contribuent à la réalisation de ces objectifs

• chabram.wixsite.com/chabramm/a-propos

Artiste accueillie : Ihintza-Chloé Hargous, diplômée en 2016

— durée : 1 mois – octobre 2019
Restitution : 26 et 27 octobre

L'exposition *Terrain sensible* a été l'occasion d'accueillir Ihintza Chloë Hargous, pour une résidence de création sur la thématique du paysage et de la relation humaine à l'environnement.

Durant son séjour, l'artiste est partie à la découverte du lieu, du village, des alentours et a réalisé une série de photographies, restitution de ses impressions à la rencontre de ce nouveau territoire.

La série photographique *Rendez-vous* a été présentée au public les 26 et 27 octobre 2019, week-end de clôture de l'exposition dans l'ancien espace de la cantine.

La résidence a également été pour l'artiste l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les acteurs et actrices du monde artistique et culturel local (artistes, responsables institutionnels, galeristes, enseignant·es d'écoles d'art), de présenter son travail lors du week-end de restitution et de faire ses premiers pas en médiation (intervention accompagnée auprès d'une classe).

• ihintzachloe.com

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Résidence d'artiste «Les Modillons»

Espace évènementiel et culturel, Vindelle (16)

Les Modillons développent une résidence de recherche et d'expérimentation afin de permettre à un·e artiste post diplômé·e de l'ÉESI de un à trois ans après l'obtention du diplôme, de bénéficier de :

— un espace de travail et de recherche ;
— un lieu d'exposition pour expérimenter sa pratique artistique ;
— un hébergement ;
— un réseau professionnel et un cadre ressource en lui fournissant des moyens humains, techniques et financiers ;
— une couverture médiatique (relations presse, réseaux sociaux).

Cette résidence est développée en partenariat avec le GrandAngoulême, l'atelier IMIS, la Fondation d'entreprise Martell, la commune de Vars et est soutenue par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

L'appel à candidature a été diffusé auprès des diplômé·es de l'ÉESI d'Angoulême et de Poitiers en novembre 2018. Un jury composé des partenaires du projet s'est tenu le 8 janvier 2019 aux Modillons, et a sélectionné le collectif Hypnosex.

Composition du jury
Johan-Hilel Hamel, directeur de la culture à GrandAngoulême ;
Catherine Mallet et Jérôme Couton, Les Modillons ;
Caroline Williams, ÉESI ;
Nathalie Viot, directrice de la fondation d'entreprise Martell ;
Florence Toussan et Pierre Martin, Atelier Imis ;
Nadia Delépine, Commune de Vars.

Critères de sélection
1. Cohérence du projet proposé avec la thématique de la résidence ;
2. Approche artistique en ligne avec celle présentée aux Modillons ;
3. Notion d'ouverture au public (notamment performance) ;
4. Bienveillance dans la démarche et posture des artistes d'un point de vue social ;
5. Conformité administrative.

La problématique de l'effondrement est à comprendre dans une perspective ouverte faisant également référence à des questionnements parallèles tels que l'anthropocène ou les théories d'économies critiques.

Artistes accueillies : Marjorie Garcia et Camille Pamart, diplômées en 2016, forment le collectif Hypnosex.
— durée : 1 mois (deux fois quinze jours au printemps et à l'automne)
Restitution : 2 et 3 novembre 2019
Thématique proposée : l'effondrement

Photo Hypnosex

Extrait du programme de sortie de résidence

— Installation *Jardin Astral* et projection des vidéos *Mental Kit*.
« Nous pensons le jardin astral comme une installation faite de traces, d'indices à assembler. De la vidéo, au dessin, aux jeux et sons proposés, le visiteur reconstitue l'histoire d'une société post-effondrement, queer et inclusive. »
Le *Mental Kit*, c'est une petite machine compagne qui répertorie les informations glanées par Hypnosex pendant leur résidence aux Modillons. Sous forme de courts chapitres, le Mental Kit diffuse les problématiques abordées, du désastre invisible aux refuges mythiques et force collective.

— Atelier de métamorphose – AULA digitale - méditation contée et musicale du collectif Hypnosex
« Dans une ambiance sonore liquide, nous sculptons des formes à l'aide de nos gestes et de nos voix. Nous visualisons des couleurs, construisons notre force, notre résistance, notre souplesse, notre confiance. En l'augmentant, nous prenons de l'ampleur, nous nous modelons en douceur et devenons créatures, entités abstraites, respiration, vent, métamorphose. »

— *Femmes debout*, sieste musicale proposée par Patrick Labesse, programmateur du festival Musiques Métisses.

— *Chercher la sorcière*, lecture-performance d'Alexandra Fournier et Marjorie Delle-Case. Ce spectacle a été créé en mars 2017 à La Colonie à Paris (lieu pluridisciplinaire de l'artiste Khader Attia).

Programme complet, presse et photos :
• lesmodillons.com/work/sortie-de-residence-du-collectif-hypnosex

Site du collectif Hypnosex :
• hypnosex.wixsite.com/website?fbclid=IwAR2DCOYINQafaDSy-7fJdplocem2_zJkKNIzYT1JAegEuCwqotocRsezrGo

Sortie de résidence Hypnosex.
Résidence Les Modillons.
Photo Communication ÉESI

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Résidences de création Villa Bloch

Villa Bloch, Poitiers (86)

La Ville de Poitiers, propriétaire depuis 2005 de la Villa de l'écrivain et intellectuel Jean-Richard Bloch, l'a transformée en lieu de résidence d'artistes : la Villa Bloch.

Dans la poursuite et le respect de l'engagement de Jean-Richard Bloch, qui offrit refuge à des intellectue.les et artistes en exils, la Ville de Poitiers s'engage à accueillir des auteur·es privé·es de leur liberté de création dans leur pays d'origine.

La Ville de Poitiers adhère à ICORN (International Cities of Refuge Network), réseau international des villes pour la liberté de création. icorn.org

Un des espaces de résidence de la Villa Bloch est proposé à deux artistes post-diplômé·es de l'ÉESI pour une période de 6 mois chacun·e.

Artiste accueilli : Alexis Morange, diplômé en 2018
— durée : 6 mois (15 janvier – 5 juillet 2019)
Sortie de résidence : restitution publique – juin 2019 – Villa Bloch, Poitiers
Durant sa résidence, Alexis Morange a poursuivi ses recherches sur les sculptures sonores et sur la mémoire des arbres : un travail sonore en lien avec l'environnement naturel de la Villa Bloch était une piste. Il est en recherche d'une nouvelle écriture poétique.
• alexismorange.com

Artiste accueilli : Jérémy Pengam, diplômé en 2018
— durée : 6 mois (juillet/décembre 2019)
Sortie de résidence : restitution publique, en compagnie de Kouam Tawa le 9 décembre à l'ÉESI, site de Poitiers
Jérémy Pengam a présenté son film sur le Clain *Remonte et cours*, accompagné d'une performance de lecture à voix haute et de texte personnels.

Pour son projet de résidence, l'artiste a parcouru le Clain à bord d'un canoë : 80 km au nord en juillet et 80 km au sud en octobre, soit deux traversées radicalement différentes. Dans ce premier opus, Jérémy Pengam restitue, par l'image et la parole, ses aventures, parfois épiques, ses réflexions, mais aussi ses rencontres qui rythment son parcours.

À cette occasion, l'ÉESI a également eu le plaisir d'accueillir la présentation de sortie de résidence de Kouam Tawa, poète, auteur jeunesse, dramaturge et metteur en scène camerounais, accueilli à la Villa Bloch sur la même période (juil./déc. 2019) dans le cadre du partenariat de la Ville de Poitiers et la Cité internationale des Arts.

16 × 24 cm

Résidence à la maison des auteurs

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Angoulême (16)

La maison des auteurs compose l'un des départements de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Cette résidence internationale accueille depuis son ouverture en 2002 des auteurs et autrices de bande dessinée, illustrateur·trices, réalisateurs et réalisatrices d'animation… pour des durées allant de trois mois à deux ans.

Depuis son ouverture en juillet 2002, la maison des auteurs a accueilli plus de 300 artistes en résidence.

Résidence organisée dans le cadre d'un partenariat entre l'ÉESI et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image avec le soutien du Pôle image Magelis.

Artiste accueillie : Léa Murawiec, diplômée en 2018

— durée : avril 2019 à octobre 2020

En résidence, Léa Murawiec réalise une bande dessinée qui se situe dans une réalité parallèle et dans laquelle chaque vie est intimement liée à un nom et à sa popularité. Dans cette ville surpeuplée et surmédiatisée, une homonyme qui devient célèbre menace directement l'existence de l'héroïne.

• citebd.org/spip.php?article9800

Portrait de Léa Murawiec :

• bonobo.net/portrait-lea-murawiec-et-2-mots-sur-ses-dessins

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Résidences internationales de recherche-création

Dans le cadre du déploiement de l'accompagnement de la professionnalisation des étudiant·es, l'ÉESI a mis en place, à compter d'octobre 2018, des résidences internationales de recherche-création qui sont attribuées à des diplômé·es de l'ÉESI de l'année en cours, sélectionné·es sur dossier après appel à projet.

Résidence Can Serrat

Centre d'art international de Can Serrat, El Bruc, Catalogne, Espagne

En 1989, onze artistes norvégiens ont acheté la maison de Can Serrat pour la transformer en un centre de production artistique expérimental. Située à 45 km de Barcelone, la maison offre divers espaces et ateliers pour travailler dans un environnement naturel.

Chaque année, Can Serrat accueille une vingtaine d'artistes du monde entier. Can Serrat participe activement à la vie culturelle catalane, développant diverses activités afin de faire connaître les sensibilités artistiques catalanes à l'intérieur et à l'extérieur de ses murs à travers la présentation de projets, des échanges linguistiques, des lectures littéraires publiques, des excursions dans des écoles et centres d'art, des spectacles et des concerts.

Can Serrat est une communauté internationale d'artistes qui partagent, se mélangent, coexistent et créent dans un espace commun.

• canserrat.org

Dans le cadre du partenariat signé avec Can Serrat, L'ÉESI prend en charge le transport ainsi qu'une bourse de résidence de 3000 euros pour chaque artiste.

Artiste accueillie : Marianne Vieulès, diplômée en 2019

— durée : 3 mois – septembre à décembre 2019

• mariannevieules.space

16 × 24 cm

Résidence Inter/Access

Inter/Access Toronto (Canada)

Fondé en 1983 sous le nom de Toronto Community-Vidéotex, Inter/Access est une galerie, un établissement d'enseignement, un studio de production et un festival à but non lucratif, consacrés aux pratiques émergentes en matière d'art et de technologie.

La mission d'Inter/Access est d'élargir la signification culturelle de l'art et de la technologie en favorisant et en soutenant le cycle complet de l'art et de la pratique artistique par le biais de l'éducation, de la production et de l'exposition.

Chaque année, Inter/Access organise de nombreuses expositions, un programme complet d'ateliers de renforcement des compétences et de théorie critique, ainsi qu'un large éventail d'événements discursifs explorant l'impact de la technologie sur les aspects sociaux, politiques et culturels de la vie contemporaine.

Dans le cadre du partenariat signé avec Inter/Access, L'ÉESI prend en charge le transport ainsi qu'une bourse de résidence de 3000 euros pour chaque artiste.

Artiste accueilli : Nathan Serrano, diplômé 2019

— durée : 3 mois – septembre à décembre 2019

Nathan Serrano explore le corps par rapport à la technologie en construisant de nouveaux appareils musicaux hybrides et augmentés.

Accompagné des artistes Sebastian Pines et Justine Emard, Nathan Serrano a participé à la rencontre *Extensions, Prosthetics, and Symbiosis – Artist Talks* qui abordait le corps en relation avec la technologie. Les présentations ont été suivies d'un débat public et d'une séance de questions-réponses modérée par Lee Wilkins, artiste et technologue basé à Toronto.

Ces conférences étaient soutenues par les services culturels de l'Ambassade de France au Canada.

• interaccess.org/event/2019/extensions-prosthetics-and-symbiosis-artist-talks

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Le club

Le club se réunit deux fois par mois pour accompagner les étudiant·es de second cycle dans l'intégration progressive des milieux artistiques de l'après diplôme. Sous la forme d'un séminaire ouvert à toutes et à tous (prioritairement jeunes diplômé·es, étudiant·es de second cycle et étudiant·es de premier cycle intéressé·es), le club est un lieu de transmission actif, où les sujets liés au monde professionnel, aux filières ou aux réseaux sont abordés concrètement et collectivement.

Le club propose une introduction au code de la propriété intellectuelle, une initiation aux différents statuts professionnels, au contrat de commande rémunéré en droits d'auteur ainsi qu'aux modalités de travail liées à l'activité créatrice.

Le club est une structure support soutenant le développement de l'actualité et l'activité des jeunes artistes. Le partage d'expériences permet de mettre en regard de projets concrets une structuration financière (recherche de subventions ou de bourse de production par exemple, établissement de budgets et de factures, dégagement de revenus), administrative (établissement de contrat ou de facture pour des prestations de service), fiscale.

Action-partages, transmission de pratiques, autoformation, training collectif, connexions sur mesure, activation de formules, pouvoir-agir, empowerment sont les modalités du club.

Ses principaux enjeux :

— Préparer chacun·e à l'après-diplôme ;
— Identifier, rendre visible son projet professionnel par l'étudiant·e, l'accompagner dans la structuration de son statut, la production et la valorisation de son projet artistique et sa diffusion ;
— Reconnaître les réseaux artistiques ou positions analogues qui pourraient servir de modèle ou d'opportunité ;
— Accompagner des candidatures aux dispositifs post diplômes (résidences, commandes artistiques, entre autres) par la construction et la rédaction de dossiers (portfolio par exemple et candidature) et par la préparation et les répétitions aux entretiens ;
— Intégrer des réseaux professionnels, faire émerger de nouvelles formes d'agir artistiquement dans le monde, penser les nouvelles économies de la production artistique ;
— Accompagner le développement de projets artistiques (conseils, soutien), accompagner les démarches ;
— Trouver des moyens d'accueillir et de porter des propositions artistiques très diverses, accompagner les projets.

En 2019, le club était animé par :
Sarina Basta, curatrice au Confort Moderne, Poitiers ;
Virginie Lyobart, directrice de la Fanzinothèque et présidente de Chantier public ;
Virginie Yassef, professeure pratiques mixtes à l'ÉESI ;
Sandrine Rebeyrat , directrice des études à l'ÉESI.

16 × 24 cm

PEAC et CHAAP

Les parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) et les classes à horaires aménagés en arts plastiques (CHAAP) impulsés sur le territoire de GrandAngoulême participent au programme d'accompagnement professionnel des diplômé·es de l'ÉESI.

En 2019 :

— Atelier de micro-édition décroissant – Les Poupounes-Trotters
Dans le cadre de la mise en œuvre des PEAC, GrandAngoulême en partenariat avec l'ÉESI, appuyée par l'espace événementiel et culturel Les Modillons, a proposé l'accueil et la mise en œuvre d'une résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée. Elle a été menée par le duo des Poupounes-Trotters, composé de Marjorie Garcia et Camille Pamart, diplômées en 2016 de l'ÉESI.

— Résidence pédagogique mêlant art plastique et bande dessinée, dans le cadre de la mise en œuvre des PEAC, proposé par GrandAngoulême, en partenariat avec l'ÉESI et la médiathèque l'Alpha. Cette résidence a été assurée par Chen Mengjiao, dessinatrice, diplômée en 2018 de l'ÉESI.

— Résidence de l'artiste Victor Givois, diplômé de l'ÉESI en 2017, accompagnée d'un travail de médiation auprès des élèves de la CHAAP du collège Michelle Pallet à Angoulême.

[voir Restitution des résidences]

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Programme *Première*

Abbaye Saint-André, centre d'art contemporain, 19 250 Meymac.

Première est un programme prospectif initié et porté, depuis 25 ans, par l'Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac auprès d'une sélection de diplômé·es des Écoles nationales supérieures d'art de Bourges et Limoges, de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, et pour la première année de l'ÉESI.

Une exposition au Centre d'art contemporain de Meymac ou dans une structure partenaire est proposée aux diplômé·es, assortie d'un texte critique sur leur travail et d'un catalogue.

Pour l'ÉESI ont participé : Vincent Kosellek, Maëlle Magnin-Feysot et Marianne Vieulès, diplomé·es en 2019.

Composition du jury 2019
Aurore Claverie, directrice artistique à La Métive, résidence internationale de création pluridisciplinaire située à Moutier d'Ahun dans la Creuse ;
Céline Cléron, artiste. Représentée par la galerie Claudine Papillon à Paris ;
Camille Chenais, responsable des expositions et des résidences à la Villa Vassilieff à Paris.

Exposition *Première* du 27 octobre 2019 au 12 janvier 2020
Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, 19250 Meymac

Catalogue à paraître en 2020.

16 × 24 cm

www.eesi.eu

16 × 24 cm

16 × 24 cm

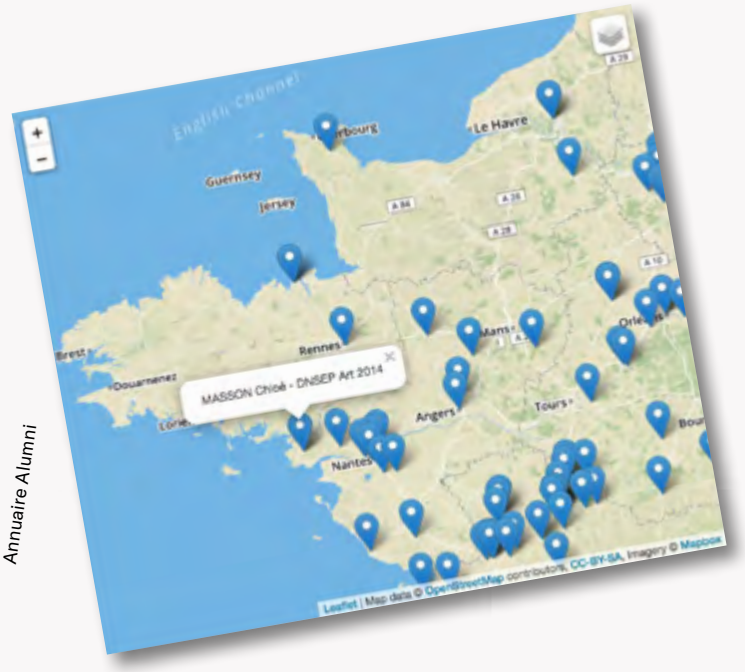
13

Alumni

www.eesi.eu

16 × 24 cm

Manifestant un grand intérêt à connaître le devenir de ses diplômé·es, à soutenir leur parcours artistique et à accompagner l'épanouissement de leurs projets professionnels, l'ÉESI a souhaité créer un réseau alumni. Depuis deux ans, l'école entreprend et poursuit le recensement de ses diplômé·es (diplômes soutenus depuis la création du Groupe d'intérêt public, 1995). Deux volontaires en service civique se sont succédé pour constituer un outil d'investigation efficace et complet : élaboration d'un questionnaire à entrées multiples permettant le traitement de données statistiques et qualitatives, répertoire d'adresses, listing, cartes. Un premier annuaire des diplômé·es a été constitué, mais l'enquête sociologique se poursuit. Les données resteront confidentielles mais permettront, à terme, d'enregistrer la trajectoire professionnelle des jeunes diplômé·es, d'identifier les carrières, de promouvoir l'activité artistique et éditoriale, de contribuer au rayonnement de leur activité. Par ailleurs, l'annuaire permettra à l'établissement de relayer et diffuser aux alumni, offres d'emploi, appels à résidence, appels à projet ou à candidature. Enfin, le réseau des ancien·nes diplômé·es forme un vivier d'artistes et d'auteur·es à qui l'école ou ses partenaires peuvent faire appel. Ainsi les exemples cités dans le chapitre 4 Éducation culturelle et artistique du présent document, ou le programme de résidence Rendez-vous aux jardins 2020-2021 s'inscrivant dans la perspective de l'année de la Bande dessinée, qui sollicitera une quinzaine de jeunes auteur·es de bande dessinée, dont le parcours au sein de l'ÉESI aura été salué par l'obtention d'un DNSEP ou d'un master en bande dessinée.



Annuaire Alumni

www.eesi.eu

16 × 24 cm

17

Perspectives et projections : l'ÉESI à l'horizon 2024

16 × 24 cm

www.eesi.eu

16 × 24 cm

L'arrivée en juillet 2019 d'une nouvelle Direction générale coïncide avec les nouveaux défis que l'école va devoir bientôt relever. Grâce aux efforts conjoints de l'ensemble des financeurs publics de l'ÉESI (État, Région Nouvelle-Aquitaine, villes et communautés d'Angoulême et de Poitiers), 2019 a marqué le début d'une phase de programmation immobilière, qui donnera bientôt lieu à la rénovation et extension des locaux du site Angoulême, et à un nouvel édifice pour l'ÉESI à Poitiers, dans le quartier des Couronneries. Cette année, sur chacun des sites, les équipes ont été consultées en vue de définir les besoins pour la future école. Deux gros chantiers en perspective donc ; et surtout beaucoup de changements pour l'ÉESI à l'horizon 2023.

Le second défi est le projet d'établissement, que la Direction de l'ÉESI définira bientôt avec l'ensemble des équipes, en vue des prochains grands rendez-vous : en novembre 2020, l'école rejoindra le programme national Parcoursup ; elle signera aussi un contrat d'objectifs avec l'État. En 2020-2021, les formations dispensées à l'ÉESI seront évaluées par le Hcéres pour quatre ans, et les ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation accréditeront l'établissement sur la même durée. Les pages de ce projet d'établissement restent à écrire mais les grands chapitres se dessinent déjà, autour de grands objectifs :
— renforcer l'enseignement de la bande dessinée et des littératures graphiques sur le site d'Angoulême et lui donner les moyens de son plein développement ; — redoubler l'attention prêtée au devenir professionnel de nos diplômé·es ; — confirmer et renforcer l'inscription internationale de l'école (avec entre autres projets la création d'une Chaire UNESCO et la conception, avec l'Emca et le Cnam/Enjmin d'un master en création numérique pour le compte du Tecnológico de Monterrey, au Mexique) ;
— cultiver et encourager les singularités et spécificités de chacun de nos sites, tout en favorisant les rapprochements quand ils seront possibles (par exemple pour le second cycle généraliste en arts, présent à Angoulême comme à Poitiers) ; établir une politique des ressources humaines adéquate aux missions et ambitions de l'établissement ; — définir et affirmer une stratégie de la recherche avec des axes clairs, en cohérence avec le positionnement artistique et pédagogique de l'ÉESI ;
— enfin, mieux communiquer sur l'école et accroître sa visibilité et son rayonnement.

www.eesi.eu

16 × 24 cm

ÉESI 2019 Rapport d'activité

Version noir et blanc tirée à 250 exemplaires
Version couleur imprimable eesi.eu
Direction de publication Marc Monjou
Collecte des données Sophie Burel et Hélène Meunier
Coordination du volume et editing Hélène Meunier (communication@eesi.eu)
Design graphique Céline Chip
Caractères typographiques GT America
Imprimé à Atlantique Offset, La Tremblade (17)

École européenne supérieure de l'image, août 2020

www.eesi.eu

16 × 24 cm

École européenne supérieure de l’image
Angoulême – Poitiers